

LEGS

FAIT

A LA BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE DE LYON

PAR

JEAN-BAPTISTE CHARVIN,

Décédé le 21 Avril 1842.



12/14/ n° 308

19189

2

D. L. 8.3 p. 2054

317591

(ent chonnelin)

N^o 19185

Armoire 1. Rayon G

Salle Charvin.

J. B. Charvin.





Les cent Nouvelles
Nouvelles.

R. de Stoppa int.

G. van der Grinten sculp.

LES CENT
NOUVELLES
NOUVELLES.

SUIVENT LES CENT NOUVELLES
CONTENANT

Les Cent Histoires Nouveaux,

Qui sont moult plaisans a raconter,

En toutes bonnes Compagnies;

Par MANIERE DE JOYEUSETE.

*Avec d'excellentes Figures en Taille-douce,
Gravées sur les desseins du fameux Mr.*

ROMAIN DE HOOGE,

& retouchées par feu

B. PICART LE ROMAIN.

TOME PREMIER.



A COLOGNE,

Chez PIERRE GAILLARD:

M. DCCXXXVI.



P R E F A C E.

IL y a long-tems qu'on a remarqué, que le Decameron de Bocace, que ce célèbre Florentin fit en se jouant, luy avoit fait plus d'honneur & aquis plus de réputation que tous les autres Ouvrages. En effet quoi qu'il y ait environ trois cents soixante ans que ce Livre est composé, les Italiens n'ont encore rien fait de mieux, ni pour la maniere de conter avec grace, ni pour la pureté de la diction. La fameuse Académie Della Crusca qui dans la compilation de son beau

* 2

Dicio-

P R E F A C E.

Dictionnaire a regardé Bocace dans les cas douteux comme une autorité décisive, ne permet pas de douter de cette dernière vérité, & les imitations ou les Traductions qui ont été faites du Decameron par plusieurs Nations sçavantes, sont à mon avis une bonne preuve de l'autre.

Le premier Livre que je sçache qui ait paru en Italie sur le plan du Decameron, avoit pour titre *Cento Novelle antiche*: Le second parut en France vers l'an 1455. sous le titre de *Cent Nouvelles Nouvelles*, qui est celui dont il s'agit ici. Si l'antiquité & la rareté rendent un Livre recommandable, si le mérite & l'éminente
qua-

P R E F A C E.

qualité de ses Auteurs, lui donnent un rang de distinction, celui-ci devrait être d'un grand prix. Pour son antiquité, ce seroit du tems mal employé d'en vouloir produire les preuves. Il suffit d'en avoir déjà marqué l'Époque; & quand on ne l'auroit pas fait, le tour, les expressions, la maniere de narrer, l'orthographe &c. montrent suffisamment que la Pièce est des plus anciennes.

Pour ce qui est de la rareté, nous nous contenterons de dire, qu'une personne des plus distinguées du côté de l'esprit, & qui occupe un des premiers postes du Royaume, en ayant fait chercher

P R E F A C E.

un Exemplaire avec tous les soins imaginables, & l'ayant enfin trouvé après bien des peines, l'a jugé assez rare & assez curieux pour l'acheter vingt pistoles.

A l'égard des Auteurs de ces Nouvelles, ils ne sçauroient être plus illustres, puis qu'elles ont été contées, je ne dirai pas par tout ce qu'il y avoit de jeunes Seigneurs à la Cour du Duc de Bourgogne, où le Dauphin qui fut depuis Roi de France sous le nom de Louis XI. se refugia après qu'il eut rompu avec le Roi Charles VII. son Pere; mais par le Dauphin lui-même, qui prit soin de les faire
re-

P R E F A C E.

recueillir, & de les publier ensuite dans le même ordre qu'on les donne ici. On y a seulement ajouté, pour rendre l'Édition plus belle, des figures de la façon du fameux Romain de Hooge; & ces mêmes figures ont été retouchées dans celle-ci par le fameux B. Picart le Romain.

On a cru au reste qu'on ne devoit faire aucun changement au langage; car outre qu'il étoit juste de faire parler les Anciens comme ils ont parlé, & que la grace de cette manière de narrer consiste principalement dans la naïveté du stile & du langage de ce tems-là, *il y a*, comme dit Monsieur Amelot de la

* 4

Houf-

P R E F A C E.

Houssaie à la fin de son Avertissement sur les Lettres du Cardinal d'Osset, *des Livres, auxquels on ne peut retoucher sans les gâter; & qui ressemblent à ces beautés naturelles, qui ne brillent jamais davantage que dans leur négligé.*

Auer-



AUERTISSEMENT.

Lors Comme ainsy soit que entre les bons et très profitables passetems, le tres gracieux exercice de lecture et d'etude soit de grande et somptueuse recommandation, duquel sans flaterie mon tres redouté Seigneur, vous estes très hautement et largement doué; je votre très obeissant Seruiteur desirant complaire, comme je dois, a toutes vos très hautes et très nobles intentions en facon a moy possible, ose ce present petit oeuvre a votre commandement et auertissement mis en terme. et sus pied, vous presenter et offrir, suppliant tres humblement que agrablement soit receü, qui en soy contient et aussi traite Cent Histoires assez semblables en maniere, sans atteindre le subtil et tres aurné langage du Liure de Cent Nouvelles, et se peut intituler le Liure de Cent Nouvelles. Et pour ce que les cas decrits et racontés audit Liure de Cent Nouvelles, aduinrent la plus part es Marches

AUERTISSEMENT.

ches et és Mettes des Italies ja long tems, et neantmoins toutesfois, portans et retenans toujours noms de Nouvelles, se peut très bien et par raison fondée convenablement en assez apparente verité ce present Liure intituler de Cent Nouvelles Nouvelles; jasoit ce, qu'elles soient auenuës és parties de France, d'Allemagne, d'Angleterre et de Haynault, de Flandre et de Brabant, aussy pource que l'estoffe, taille et facon d'ycelles est d'assez fraiche memoire et de myne beaucoup nouvelle. Et nottés, que par toutes les Nouvelles ou il est dit que par Monseigneur, il est entendu Monseigneur le Dauphin lequel depuis a succédé a la Couronne, et est le Roy Louis unziésme; car il estoit lors és Pays du Duc de Bourgogne.



TABLE

T A B L E

D E S C E N T

N O U V E L L E S

N O U V E L L E S.



Du Premier Tome.

La Médaille à Revers.

I. **N**ouvelle traite d'un qui trouva
sa façon de jouir de la femme de
son Voisin, lequel il avoit enuoïé de-
hors pour plus aysément en jouir, et lui
retourné de son voyage le trouva qui se
baignoit avec sa femme, et non sçachant
que ce fut elle le voulut veoir, et permis
luy fut seulement d'en veoir le derriere, et
alors iugea que a ce luy sembla sa fem-
me; mais croire ne l'osa et sur ce partit
et vint trouver sa femme a son hotel, que
on avoit bouté dehors par une Poterne
de derriere; et luy compta l'imagination
qu'il

T A B L E

qu'il auoit eüe sur elle, dont il se repen-
toit. Pag. 1.

Le Cordelier Medecin.

2. Nouvelle traitte d'une ieune fille
qui auoit le mal des broches, laquelle cre-
ua a un Cordelier, qui la vouloit Mediciner,
un seul bon oeil qu'il auoit; et aussy du pro-
cés qui s'ensuit puis après. 13

La Pêche de l'Anneau.

3. Nouvelle racontée par Monseigneur
de la Roche, de la tromperie que fit un
Chevalier a la femme de son Meunier, a la-
quelle il bailloit a entendre que son c...
luy chérroit, s'il n'estoit recogné, et ainsy
plusieurs fois si luy recogna: et le Meunier
de ce auerti pescha puis après dedans le
corps de la femme dudit Cheualier un Dia-
mant quelle auoit perdu en soy baignant
et pescha si bien et si auant qui le trouua
comme bien sceut depuis ledit Cheualier,
lequel apella le Meunier Pescheur de diamans
et le Meunier luy repondit en l'appellant
Recognneur de c... 22

Le

T A B L E.

Le Cocu Armé.

4. Nouvelle d'un Archier Escossois qui fut amoureux d'une belle et gente Damoiselle, femme d'un Eschopier, laquelle par le commandement de son Mari assigna jour audit Escossois: et de fait garni de sa grande épee, il comparut et besogna tant que il voulut present l'Eschopier que de grand paour se étoit caché en la ruelle de son lit, et tout pouuoit veoir et ouyr plainement; et la complainte que fit après la femme a son Maty.

35

Le Duel d'Aiguillette.

5. Nouvelle racontée par Phelippe de Laon, de deux Jugemens de Monseigneur Thalebot, c'est a scauoir d'un François qui fut prins par un Anglois sous son sauf-conduit, disant que Esguilletes estoient habillement de guerre: et ainsy le fit armer de ses Esguilletes sans autre chose encontre le François, lequel d'une épee le frappoit present Thalebot; et l'autre qui l'Eglise auoit derobeé, auquel il fit iurer de ne jamais plus en l'Eglise entrer.

43

Livrogne

T A B L E.

L'Ivrogne au Paradis.

6. Nouvelle racontée par Monseigneur de Lanoy, d'un Yurogne qui, par force au Prieur des Augustins de la Haye en Hollande, se voulut confesser et après sa confession, disant qu'il étoit en bon état, vouloit mourir et cuidoit auoir la tête trancheé et être mort; et par ses Compagnons fut emporté, lesquels disoient qu'ils le portoient en terre. 51

Le Charreton à l'Arrieregarde.

7. Nouvelle d'un Orpheure de Paris que fit coucher un Charreton lequel luy auoit amené du charbon, avec luy et sa femme; et comment ledit Chareton par derrière s'esioüoit avec elle, dont l'Orfeure s'aperceut et trouua ce qu'il estoit; et des paroles que dit au Chareton. 58

Garce pour Garce.

8. Nouvelle d'un Compagnon Picard demourant a Bruxelles, lequel engrossa la fille de son Maistre et a cette cause print congié

T A B L E.

cōngié de haute heure et vint en Picardie soy marier et tost après son partement la Mere de la fille s'aperceut de l'encoulleure de laditte fille, laquelle a quelque meschief que ce fut confessa a sa Mere le cas tel que estoit; et la Mere la renuoya deuers ledit Compaignon, pour luy defaire ce que luy auoit fait a sa fille. Et du refus que la nouvelle mariée fit audit Compaignon, et du Conte quelle luy conta, a l'occasion duquel de elle se departit incontinent et retourna a sa premiere Amouteuse laquelle il épousa. 63

Le Mari Maquereau de sa Femme.

9. Nouvelle racontée par Monseigneur, parle d'un Cheualier de Bourgogne, lequel estoit tant amoureux d'une des Chamberieres de sa Femme que c'estoit merueille: et cuidant coucher avec laditte Chamberiere, coucha avec sa Femme laquelle estoit couchée au lit de laditte Chamberiere; et aussi comment il fit un autre Cheualier son voisin par ordonnance coucher avec laditte Femme cuidant veritablement que ce fut la Chamberiere, de laquelle chose il fut depuis bien mal content, iacoit que la Dame n'en sceut

* *

T A B L E.

ſceut oncques rien et ne cuidoit auoir eu-
que ſon Mary comme ie croy. 70.

Les Paſtés d'Anguille.

10. Nouvelle parle d'un Cheualier
d'Angleterre, lequel depuis qu'il fut ma-
rié voulut que ſon Mignon comme par
auant ſon mariage faifoit, de belles filles
luy fit finance, laquelle choſe il ne vou-
lut faire; car il ſe penſoit que luy ſuffiſoit
bien d'auoir une Femme; mais ledit Che-
ualier a ſon premier train le ramena par le
faire tousjours ſeruir de Paſtés d'anguilles
au diſner et au ſouper. 78

L'Encens au Diable.

11. Nouvelle par Monſieur, d'un
Paillard jaloux, qui après pluſieurs offran-
des faites a pluſieurs Saints pour le reme-
de de ſa jalouſie, offrit vne chandel-
le au Diable que on peint ordinairement
deſſous St. Michel; et du Songe qu'il ſon-
gea, et de ce qu'il luy aduint au reueillé,
comme vous pourrés ouïr cy après. 86

Le

T A B L E.

Le Veau.

12. Nouvelle par Monseigneur de la Roche, parle d'un Hollandois qui nuit et jour a toute heure ne cessoit de assaillir sa Femme au jeu d'amours, et comment d'avanture il la rua par Terre en passant par un Bois sous un grand arbre sur lequel estoit un Laboureur, qui avoit perdu son Veau que il cherchoit auquel il disoit, que il luy sembloit en veoir la queue. 89

Le Clerc Châtré.

13. Nouvelle par Monseigneur l'Amant de Brucelles, comment le Clerc d'un Procureur d'Angleterre deceut son Maistre pour luy faire accroire qu'il n'avoit nuls c..... et a cette cause il eut le gouvernement de sa Maistresse aux Champs et a la Ville et se donnerent bon temps. 95

Le Faiseur de Pape ou l'Homme de Dieu.

14. Nouvelle par Monseigneur de Créquoy, 95

* * *

T A B L E.

quoy, de l'Hermitte qui deceut la fille d'une pauvre Femme, et luy faisoit accroire que sa fille auroit un fils de luy qui seroit Pape, et adonc quand vint a l'enfanter ce fut une fille; et ainsi fut l'embuche du faux Hermitte descouverte qui a cette cause s'enfuit du Pays.

104

Nonnain sçavante.

15. Nouvelle par Monseigneur de la Roche, d'une Nonnain qu'un Moine cuidoit tromper, lequel en sa compagnie amena son Compagnon qui devoit bailler a taster a elle son Instrument, comme le marché le portoit; et comme le Moine mit son Compagnon en son lieu, et de la responce qu'elle fit.

115

Le Borgne Aveugle.

16. Nouvelle par Monseigneur le Duc, d'un Chevalier de Picardie lequel en Prusse s'en alla tandis que Madame sa femme d'un autre facointa, et a l'heure que son Mary retournaelle estoit couchée avec son Amy, lequel par une gracieuse subtilité, elle bouta hors de sa Chambre sans ce que son Mary

T A B L E.

Mary le Cheualier s'en donna garde. 121

Le Conseiller au Bluteau.

17. Nouvelle par Monseigneur le Duc, d'un President de Parlement, qui deuint amoureux de la Chambriere laquelle a force en bluttant la farine cuida violer. Mais par beau parler de luy se desarma et luy fit affubler le Bluteau, dequoy elle tamisoit, puis alla querir sa Maistresse qui en cet estat son Mary trouua, comme cy après vous oirés cy deffous, 129

La Porteuse du Ventre & du Dos.

18. Nouvelle racontée par Monseigneur de la Roche, d'un Gentilhomme de Bourgogne, lequel trouua façon moyennant dix Escus qu'il fit bailler a la Chamberiere de coucher avec elle: mais auant qu'il voulüst partir de sa chambre, il eut ses dix Escus et se fit porter sur les espaules de laditte Chambriere par la chambre de l'hoste; et en passant par laditte chambre il fit vn sonnet tout de fait auisé qui leur fait en-cusa, comme vous pourrés ouïr en la Nouvelle cy deffous. 137

* * 3

L'en-

T A B L E.

L'Enfant de Neige.

19. Nouvelle par Phelippes Vignier, d'un Marchand d'Angleterre duquel la femme en son absence fit un enfant, et disoit qu'il étoit sien, et comment ils s'en dépêcha gracieusement; comme elle luy auoit baillé a connoistre que il étoit venu de neige, aussi pareillement au soleil comme la neige s'étoit fondu. 145

Le Mari Medecin.

20. Nouvelle racontée par Phelippes de Laon, d'un Lourdeaut Champenois lequel quand il se maria, n'auoit encore jamais monté sur beste Chrétienne, dont la Femme se tenit bien de rire et de l'expédient que la Mere d'elle y trouua; et soudain pleur dudit Lourdeaut a vne Feste et Asssemblée, qui se fit despuis après qu'on luy eut montré l'amoureux métier, comme vous pourcez oüyr plus a plein cy après. 152

L'Abesse guérie.

21. Nouvelle racontée par Phelippes de

T A B L E.

de Laôn, d'une Abeſſe qui fut malade, par faute de faire cela que vous ſcaués, ce que elle ne vouloit faire doutant de ſes Nonains eſtre reprochée; et toutes luy accorderent de faire comme elle, et ainſi s'en firent donner toutes largement. 163

L'Enfant à deux Peres.

22. Nouvelle racontée d'un Gentilhomme qui engroſſa une jeune fille et puis en une Armée s'en alla: et auant ſon retour elle d'un autre s'acointa auquel ſon enfant elle donna: et le Gentilhomme de la guerre retourné ſon enfant demanda, et elle luy pria qu'à ſon nouuel Amy le laiſſa, promettant que le premier qu'elle feroit ſans faute luy donneroit, comme cy deſſous vous ſera recordé. 172

La Procureuſe paſſe la raye.

23. Nouvelle racontée par Monſieur de Commeſuram, d'un Clerc de qui ſa Maieſtreſſe fut amoureux laquelle a bon éciant ſi accorda pourtant qu'elle auoit paſſé la raye que ledit Clerc luy auoit faite; la voyant ſon petit ſils, dit a ſon Pere quand il fut venu,

T A B L E.

nu , qu'il ne passa point la raye ; car s'il la passoit le Clerc luy feroit comme il auoit fait a sa Merc. 179

La Bote à demi.

24. Nouvelle dite et racontée par Monseigneur de Fiennes, d'un Comte qu'une tres belle jeune fille l'une de ses sujettes cuyda recevoir par force ; et comment elle s'en eschappa par le moyen de ses housseaux ; mais depuis l'en prisit tres tort , et luida a marier, comme vous sera cy après déclaré. 184

Forcée de gré.

25. Nouvelle racontée et dite par Monseigneur de Saint Yon, de Celle qui de force se plaignit d'un Compagnon, lequel elle auoit mesme adressé a trouver ce que queroit ; et du jugement qu'il en fut fait. 192

La Damoiselle Cavaliere.

26. Nouvelle racontée et mise en terme par Monseigneur de Loquefoles, des
amours

T A B L E.

amours d'un Gentilhomme et d'une Damoiselle laquelle eprouua la loyauté du Gentilhomme, par vne merueilleuse et gente façon, et coucha trois nuits avec luy sans aucunement scauoir que ce fut elle, mais pour homme la tenoit ainſy comme plus a plein pourrés ouyr cy après. 197

Le Seigneur au Babu.

27. Nouvelle racontée par Monſieur de Beauvoir, des amours d'un grand Seigneur de ce Royaume, et d'une gente Damoiselle mariée, laquelle afin de bailler lieu a son Seruiteur fit son Mary bouter en un Babu par le moyen de ses Chamberieres, et leans le fit tenir toute la nuit, tandis que avec son Seruiteur passoit le temps: et des gageures qui furent faites entre elle et son dit Mary, comme il vous sera recordé cy après. 224

Le Galant morfondu.

28. Nouvelle dite et racontée par Messire Michault de Changy de la journée assignée a un grand Prince de ce Royaume
* * 5 par

T A B L E.

par vne Damoiselle Seruante de chambre de la Royne et du petit exploit d'armes que fit ledit Prince; et des faintises que laditte Damoiselle disoit a la Royne de sa Leuriere, laquelle étoit tout a propos enfermée dehors de la Chambre de la Royne, comme oyres cy après. 236

La Vache & le Veau.

29. Nouvelle racontée par Monseigneur, d'vng Gentilhomme qui déz la premiere nuit qu'il se maria et après qu'il eut heurté vn coup a sa Femme, elle luy rendit vn enfant; et de la manière qu'il en tint, et des paroles qu'il en dit a ses Compagnons qui luy rapportoient du chaudéau, comme vous orrez cy après. 248

Les Trois Cordeliers.

30. Nouvelle racontée par Monseigneur de Beauuoy François, de trois Marchands de Sauoye, allans en pellerinage a Saint Antoine en Viennois, qui furent trompés et deceus par trois Cordeliers lesquels couchèrent avec leurs Femmes, combien qu'elles euidoient être avec leurs Maris; et comment 258

T A B L E.

ment par le rapport qu'elles firent, les Maris le sceurent ; et de la maniere qu'ils en tinrent, comme vous oyres cy après. 251

La Dame à Deux.

31. Nouvelle mise en auant par Monseigneur de la Barde, de l'Escuyer qui trouua la Mulette de son Compagnon et monta dessus, laquelle le mena a l'huy de la Dame de son Maistre et fit tant l'Escuyer qu'il coucha leans, ou son Compagnon le vint trouuer ; et pareillement des parolles qui furent entre eux, comme plus a plein vous sera declaré. 260

Les Dames dismées.

32. Nouvelle racontée par Monseigneur de Villiers, des Cordeliers d'Hostellerie en Catelougne, qui prindrent la disme des femmes de la Ville ; et comment il fut sceu ; et quelle punition par le Seigneur et ses sujets en fut faite, comme vous oyres cy après.

272.

Ma-

T A B L E:

Madame tonduë.

33. Nouvelle racontée par Monseigneur, d'un gentil Seigneur qui fut amoureux d'une Damoiselle dont se donna garde un autre grand Seigneur que luy dit, et l'autre toujours plus luy céloit et en étoit tout affolé; et de l'entretennement depuis d'eux enuers elle, comme vous pourrés ouyr cy après. 288

Seigneur dessus, Seigneur dessous.

34. Nouvelle racontée par Monseigneur de la Roche, d'une Femme mariée, qui assigna journée a deux Compagnons, lesquels vindrent et besongnerent, et le Mary tantost survint après; et des paroles qui après en furent et de la maniere qu'ils tindrent, comme vous oyés cy après. 307

L'Echange.

35. Nouvelle racontée par Monseigneur de Villiers, d'un Cheualier duquel son amoureuse se maria tandis qu'il fut en voyage et a son retour d'avanture la trouua en menage, laquelle pour coucher avec son Amant mit

T A B L E.

mit en son lieu coucher avec son Mary vne
jeune Damoiselle, la Chambriere; et des pa-
roles d'entre le Mary et le Cheualier voya-
geur, comme plus a plain vous sera recordé
cy après.

314

A la Besoigne.

36. Nouvelle racontée par Monsei-
gneur de la Roche, d'un Escuyer qui vit
sa Maistresse, dont il estoit moult feru en-
tre deux Gentilshommes et ne se don-
noit de garde qu'elle tenoit chacun deux
en ses lacs, et un autre Cheualier qui sca-
uoit son cas le luy bailla a entendre, com-
me vous oyrés cy après.

322

Le Benetrier d'ordures.

37. Nouvelle par Monseigneur de la
Roche, d'un Jaloux qui enregistroit toutes
les façons, qu'il pouuoit ouyr ne sçauoir
dont les Femmes ont deceu leurs Maris le
temps passé; mais a la fin il fut trompé par
l'orde caüe que l'Amant de laditte femme
getta par une fenestre sur elle en venant de
la Messe, comme vous oyrés cy après.

327

Une

T A B L E.

Une Vierge pour l'autre.

38. Nouvelle racontée par Monseigneur le Seneschal de Guyenne, d'un Bourgeois de Tours qui acheta une lamproye que a sa femme envoya pour apointer, afin de festoyer son Curé, et laditte femme l'envoya a un Cordelier son Ami; et comment elle fit coucher sa Voisine avec son Mary, qui fut battuë Dieu sçait comment; et de ce que elle fit accroire a son Mary, comme vous oyés cy après.

336

L'Un & l'autre payé.

39. Nouvelle racontée par Monseigneur de St. Paul, d'un Cheualier qui en attendant sa Dame, besogna trois fois avec la Chamberiere qu'elle auoit enuoyée, pour entretenir ledit Cheualier, afin que trop ne luy ennuya; et depuis besogna trois fois avec la Dame; et comment le Mary sceut tout par laditte Chamberiere, comme vous oyés cy après.

340

La Bouchiere Lutin dans la cheminée.

40. Nouvelle par Messire Michault de Changy, d'un Jacopin qui abandonna sa Dame

Dame

T A B L E.

Dame par amours une Bouchere pour vne autre plus belle et plus jeune, et comment la dessus dite Bouchere cuyda entrer dedans sa maison par la chemineeé. 354

L'Amour et l'Aubergon en armes.

41. Nouvelle par Monseigneur de la Roche, d'un Cheualier qui faisoit vestir a sa femme un haulbergon, quand il luy vouloit faire ce que vous scaués, ou conter les dents: et du Clerc qui luy aprint autre maniere, dont elle fut a peu près par sa bouche même encuseé a son Mary, ce n'eut été la glose qu'elle controuua subtilement. 361

Le Mari Curé.

42. Nouvelle par Meriadech, d'un Clerc de Village étant en la Cité de Rome cuidant que sa femme fut morte, deuint Prestre et impetra la Cure de son Village: et quand il vint a sa Cure, la premiere personne qu'il rencontra ce fut sa femme. 368

Les Cornes Marchandes.

43. Nouvelle par Monseigneur de Fienes,
nes,

T A B L E.

nes, d'un Laboureur qui trouua vne homme
dessus sa femme, et laissa a le tuer pour vne
somme de bled et fut sa femme cause du
traité, et afin que l'autre parfit ce qu'il
auoit commencé. 376

Le Curé Courfier.

44. Nouuelle racontée par Monseigneur
de la Roche, d'un Curé de Village qui trou-
ua façon de marier vne fille dont il étoit
amoureux, laquelle luy auoit promis que
quant elle seroit mariée, de faire ce qu'il vou-
droit, laquelle chose le jour de ses nopces il
luy ramenteut, ce que le Mary d'elle ouit
bien tout a plain, a quoy il mit prouision
comme vous oyrés cy après. 381

L'Ecoffois Lavandiere.

45. Nouuelle par Monseigneur de la Ro-
che, de vn jeune Ecoffois, qui se tint en ha-
billement de femme l'espace de 14. ans et
par ce moyen couchoit avec filles et femmes
mariées, dont il fut puny en la fin, comme
vous oyrés. 394

Fin de la Table du I. Tome.





NOUVELLE I.

LA MEDAILLE

A REVERS.

A La Ville de Valenciennes eut naguères un notable bourgeois en son tems

Tom. I

A

Rece-



2 LES CENT NOUVELLES

Receueur de Haynault lequel entre les autres fut renommé de large et discrete prudence et entre ses louïables vertus celle de liberalité ne fut pas la moindre, car par icelle vint en la grace des Princes, Seigneurs, et autres gens de tous états, en cette heureuse felicitée, se mintenit et soubtint jusqu'en la fin de ses jours deuant et aprez ce que mort l'eut detacheé de la chaine qui en mariage l'acouplait. Le bon bourgeois cause de cette histoire ne estoit pas si mal logé en lad. ville, qu'un bien grand maître ne se tint pour content et honnoré d'auoir vng tel logis, et entre les desirez et louées edifices, sa maison decouuroit sur plusieurs Ruës, et la auoit vne petite poterne vis a vis prez de la, en laquelle demouroit vn moult bon Compagnon qui tres belle femme et gente auoit et encore en meilleur point, et comme il est de coutume les yeux de elles archieres de coeur decocherent tant de fleches en la personne dudit Bourgeois, que sans prochain remede, son cas n'estoit pas moindre que mortel, pour laquelle chose seurement obuier trouua par plusieurs et subtiles facons que le Compagnon mary de lad. gouge fut son amy tres privé et familier,

tant

tant que peu de diners, soupers, de banquets, de bains, d'etuues, et autres pascetems en son hotel et ailleurs ne se fissent jamais sans la Compagnie, et a cette occasion se tenoit le Compagnon bien fier et encore autant heureux, quand nôtre Bourgeois plus subtil qu'un Renard eut gagnée la grace du Compagnon, bien peu se soucia de paruenir a l'amour de sa femme, et en peu de jours, tant et si bien laboura que la vaillante femme fut contente d'ouïr et entendre son cas pour y bailler remede conuenable; ne restoit plus que tems et lieu, et fut a ce mené qu'elle luy promit tantost que son mary iroit quelque part dehors pour sejourner vne nuit, elle continent le auertiroit. Achief de pieces, ce desirée jour fut assigné et dit le Compagnon a sa femme qu'il s'en alloit a vn Chateau lointain de Valenciennes enuiron trois lieues et la chargea bien de soy tenir en sa maison pour ce que ses affaires ne pouuoient souffrir que cette nuit il retourna; s'elle en fut bien joyeuse sans en faire semblance ne maniere en paroles ne autrement; Il ne le faut ja demander, car il n'auoit pas encore cheminé vne lieue quand le bourgeois sceut cette auanture de pieca desirée, il fit tantost ti-

4 LES CENT NOUVELLES

rer les bains, chauffer les etuues, faire pastées, tartres, hypocras, et le surplus des biens de Dieu si largement que l'appareil sembloit vn droit des roy, quand vint sur le soir, la poterne fut desferée, et celle qui pour la nuit y deuoit le guet, faillit dedans, et Dieu scait qu'elle fut doucement recuë, je m'en passe en brief, j'espere plus qu'ils firent plusieurs deuises d'aucunes choses qu'ils n'auoyent pas en cette heureuse journée a leur premiere voulancé aprez ce que en la chambre furent descendus, tantost se bouterent au bain deuant lequel beau souper fut en haste couuert et seruit. Et Dieu scait qu'on y but d'autant largement et souuent, des vins et viandes, parler n'en seroit que redite, et pour faire le conte brief faite ny auoit que du trop, en ce tres gracieux état se passa la pluspart de cette douce et courte nuits baisers donneés baisers rendus, tant et si longuement que chacun ne desiroit que le lit, tandis que cette grande chere se faisoit, voicy bon mary ja retourneé de son voiage non quèrent cette sa bonne auanture, qui heurte bien fort a l'huis de sa chambre, & pour la Compagnie qui y étoit a l'entreeé de plain faut luy fut refuseé jusqu'a ce qu'il

nom-

nomma son parain adoncques se nomme haut et clair, et tres bien l'entendirent et reconnurent sa bonne femme et le bourgeois, la gouge fut tant fort effrayé a la voix de son mary que a peu que son loyal cœur ne fallioit et ne scauoit sa contenance tenir se le bon bourgeois et ses gens ne l'eussent reconforté; mais ledit bourgeois tant assuré, et de son fait tres avisé se fit bien en haste coucher, au plus prez d'elle se bouta, et luy chargea qu'elle se joignit prez de luy et cacha le visage qu'on ne peut rien apercevoir. Et cela fait au plus brief qu'on peut sans soy trop haster il commanda ouvrir la porte. Et le bon Compagnon saute dedans la chambre pensant en soy qu'aucun mystere y auoit, quand deuant l'huis l'auoit retenu si lon tems, et quand il vit la table tant chargée de vins et de grands viandes, ensemble ce beau bain tres bien pareé, et le bourgeois au tres beau lit encourtinéé avec la seconde personne. Dieu scait s'il parla haut et blasonna les armes de son bon voisin, lors l'apella ribaut, lourdier, aprez putier aprez yurogne et tant bien le baptisa que tous ceux qui estoient en la chambre et luy avec s'en rioyent bien fort; mais sa femme a cette heure n'auoit

6 LES CENT NOUVELLES

ce loisir, tant estoient ses léures empecheés de soy ioindre prez de son mary nouuel, ha! dit il maitre houlier vous m'aucez bien ceelé cette bonne chiére, mais par ma foy-se ie n'ay éelé a la grande feste, sy faut il bien que l'on me montre l'epouseé, et a ce tout tenant la chandelle en sa main se tira prez du lit et ja se vouloit auancer de haucer la couuerture sous laquelle faisoit moult grande penitence et silence sa très parfaite et bonne femme quand le bourgeois et ses gens l'engarderent dont le Compaignon ne s'en contentoit pas trop, et a force, malgré chacun, toujours auoit la main au lit, mais il ne fut pas maitre pour lors ne creu de faire son vouloir et pour cause, sur quoy vng appointment tres gracieux et bien nouueau fut fait dequoy assez se contenta, qui fut tel; Le bon bourgeois se contenta qu'on luy montra a decouuert le' derriere de sa femme les rains et les cuisses qui blanches et grosses estoient, et le surplus bel et honnete sans en rien decouurer ne voir le visage. Le bon Compaignon toujours la chandelle en main fut longuement sans dire mot; et quand il parla ce fut en loüant beaucoup la très grande beauté de cette femme et afferma par vn bien grand serment que

que jamais ne auoit veu chose si bien ressemblant au cul de sa femme, et s'il ne fut bien seur qu'elle fut en son hostel a cette heure il diroit que ce seroit elle! mais elle fut tantost recouuerte et adoncques se tira arriere assez pensif. Et Dieu scait se on luy disoit bien puis l'vng, puis l'autre que c'estoit de luy mal cognu, a sa femme pou d'honneur porté, et que c'estoit bien autre chose, que cy après assez il pouroit voir; pour refaire les yeux abusez de ce poure martyr, le bourgeois commanda qu'on le fit seoir a la table ou il reprit nouvelle imagination par boire et manger largement du souper de ceux, qui entretiens au lit se deuisoient a son grand prejudice puis voulut departir et donner la bonne nuit au bourgeois, et sa Compagnie; et pria moult doucement qu'on le bouta hors de leans par la poterne pour plutot trouuer sa maison, mais le bourgeois luy repondit qu'il ne sauroit a cette heure trouuer la clef, pensoit aussy que la serure fut tant enrueillie qu'on ne la pouroit ouurir pource que nulle fois ou peu souuent s'ouuroit: Et fut au fort contraint de faillir par la porte de deuant et d'aller le grand seur a sa maison, tandis que les gens au bourgeois le condui-

8 LES CENT NOUVELLES

soient vers la porte tenant le bec en l'eauë par deuises, et la bonne femme fut incontinent mise sur pied, et en peu d'heures habillé et laceé sa cotte simple son corset en son bras et venne a la poterne puis, ne fit qu'un saut en sa maison ou elle attendoit son mary qui le long tour venoit, tres aui-sée de son fait, et des manieres qu'elle auoit a tenir. Vecy nôtre homme voyant encore la lumiere et la clarté en sa maison, hurte assez rudement et sa bonne femme qui menageoit par leans, en sa main tenant vng ramon demande, ce qu'elle bien scait, qui est cela? et il repondit c'est vôtre mary, mon mary dit elle, mon mary n'est ce pas, il n'est pas en la ville, et il hurte derechief & dit ouurez ouurez ie suis vôtre mary. Je connois bien mon mary dit elle, te n'est pas sa coutume de soy ençlore si tard, quand il seroit en la ville, allez ailleurs, vous n'etes pas bien ariué, ce n'est point ceans qu'on doit heurter a cette heure; Et il heurte pour la tierce fois et l'apella par son nom vne fois deux fois. Adonc fit elle aucunement semblant de le connoitre en demandant dont il venoit a cette heure, et pour reponce ne bailloit autre chose que, ouurez ouurez. Ouurez dit elle, encore ny estes vous

vous pas mechant houllier? par la force
 sainte marie je aimerois mieulx vous voir
 noier que ceans vous bouter. Allez coucher
 en mal repos dont vous venez; Et lors le bon
 mary de soy couroucer et fiert tant qu'il
 peut de son pié contre la porte et semble
 qu'il doive tout abatre, et menasse la bon-
 ne femme de la tant battre que c'est raige,
 dont elle n'a guere grand paour; mais au
 fort pour appaiser la noise et a son aise
 mieulx dire sa pensée, elle ouurit l'huis,
 et a l'entrée que il fit Dieu scait qu'il fut
 serui d'une chiere bien rechineé, et d'un
 agu et emflambé visage et quand la langue
 d'elle eut pouvoir sur le cueur chargé tres
 fort dyre & de couroux par semblant,
 les paroles qu'elle décochat ne furent pas
 mains tranchantes que rasoirs deguaignant
 bien afilez, et entre autres choses fort luy
 reprochoit qu'il auoit, par malice conclud
 cette sainte allée pour l'eprouer, et que
 c'estoit, fait d'unng lache et recru courage
 indigne d'etre alié a si prude femme com-
 me elle. Le bon Compaignon jassoit ce
 qu'il fut moult couroucé et mal meu par
 auant, toutefois pource qu'il veoit son
 tort a l'oeil et le rebours de sa pensée, re-
 fraint son yre, et le couroux qu'en son

A 5 coeur

coeur auoit conceu quand a sa porte tant hurtoit fut tout a coup en courtois parler conuertý. Car il dit pour soy excuser & pour sa femme contanter qu'il estoit retourné de son chemin pource qu'il auoit oublié la lettre principale qui touchoit plus le fait de son voiage; sans faire semblant de le croire elle recommence sa legende doreé luy mettant sus qu'il venoit de la tauerne et de lieux deshonnètes, et dissolus, et qu'il se gouernoit mal en homme de bien, maudissant l'heure que oncques elle eut son accointance et son amour et sa tres maudite alliance. Le poure desollé connoissant son cas voiant sa bonne femme trop plus qu'il ne voulsist troublée. helas et a sa cause ne sauoit que dire. Si se prent a penser, et a chef de pensée ou meditation, se tire prés d'elle ploiant ses genoux tout en bas sur la terre, et dit les beaux mots qui s'ensuiuent. Ma tres chiere Compaigne, et tres loyalle epouse ie vous prie et requiert que ostez vôtre coeur de tous ces couroux que auez vers moy conceuz, et me pardonnez au surplus ce que vous puis auoir méffait ne médit, Je connois mon cas, et viens n'agueres d'vne place ou l'en faisoit bien bonne chiere, si
vous

vous ose bien dire que cognoitre vous y cuiday, dont j'estoie très desplaisant. Et pource que a tort et sans cause ie le confesse vous ay suspeconneé d'estre autre que bonne, dont me repens amèrement. Je vous supplie et derechief que tous autres passez couroux et cestuy cy obliez, vostre grace me soit donnée, et me pardonnez ma follie. Le mautalent de nostre gouge, voyant son mary en bon ploy et a son droit, ne se monstra meshuy si aspre ne si venimeuse. Comme dit elle villain putier se vous venes de vostres deshonetes lieux et infames, est il dit pourtant que vous devéz penser, ne en quelle facon croire que vostre bonne femme les daingnast regarder. Nenny par Dieu; hélas ce scay ie bien ma mie, n'en parlons plus pour Dieu dit le bon homme. Et de plus belle vers elle se incline faisant sa requete ja pieca que trop dicte. Elle jacoit ce que encores marrie, et presque enraigée de cette suspicion, voyant la parfonde contrition du bon homme cessa son parler, et petit a petit son trouble cueur se remit à nature, et luy pardonna, combien que en grand regret après cent mille serments et autant de promesses que celluy qui l'auoit tant grevéé. Et par ce point

12 LES CENT NOUVELLES

point a moins de crainte et de regret elle passa maintefois depuis la poterne sans que l'embusche fut jamais decouverte a celui a qui plus touchoit. Et ce souffise quant a la premiere histoire.

NOU



NOUVELLE II.
LE CORDELIER

M E D E C I N .

EN la maitresse ville du Royaume d'An-
gleterre nommée Londres assez hantée et
con-

connuë de plusieurs gens, n'a pas longtemps demouroit vng riche et puissant homme qui marchand et bourgeois estoit qui entre les riches bagues et innumerables tresors s'ejouissoit et se tenoyt plus enrichy d'vne belle fille que Dieu luy auoit enuoieë que du bien, grant surplus de sa cheuance, car de bonté, beaulté, et genteré passoit toutes les filles d'elles plus aageés. Et ou temps que ce tres heureux bruit et vertueuse renommée d'elle sourdoyt en son quinzième an ou enuiron estoit, Dieu scait se plusieurs gens de bien desiroient et pourchassoient sa grace par plusieurs et toutes façons en amour accoutumées qui n'estoit pas vng plaisir petit au pere et a la mere. Et a cette occasion de plus en plus croissoit en eulx l'ardente et paternelle amour que a leur tres aymée fille portoient. Auint toutefois ou que Dieu le permit, ou que fortune le voulut et commanda, enuieuse et mal contante de la prosperité de cette belle fille de ses parens, ou de tous deux ensemble, ou espoir d'vne secrette cause et raison naturelle dont je laisse l'inquision aux Philosophes et Medecins qu'elle cheut en vne dangereuse et deplaisante maladie que communement on appelle broches.

La

La douce maison fut tres largement troublée quant en la garenne que plus chiére tenoyent lefd. parens, auoit osé lachier les Leuriers et limiers ce desplaisant mal, et qui plus est touchier fa proye en dangereux et dommageable lieu. La poure fille de ce grand mal toute affollée ne scait sa contenance que de plourer et soupirer. Sa tres dolente mere est si tres fort troublée que d'elle il n'est rien plus deplaisant, et son tres ennuyé pere detort ses mains et desfire ses cheueux pour la raige de ce nouveau couroux. Que vous diray ie toute la grant triomphe qu'en cest hostel souloit tant comblement abonder est par ce cas flappie et ternie, et en amère et subite tristesse a la male heure conuertie; Or viennent les parens, amis, et voisins de ce dolent hostel visiter et conforter la Compaignie, mais pou ou riens prouffitoit, car de plus en plus elle est aggrèssée et oppressée la bonne fille de ce mal. Adoncques vient vne matrone qui moult et trop enquiert de ceste maladie et fait virer et reuirer puis cy, puis la, la tres dolente et poure patiente a grant regret Dieu le scait, et puis luy baille medecine de cent mille facons derbes, mais rien plus, vient auant et plus
 empie

empire et est force que les Medecins de la ville et du pays environ, soient mandez, et que la pource fille decouure et monstre son tres piteux cas. Or sont venus maitre Pierre, maitre Jehan, maitre cy, maitre la, tant de Physiciens que vous voudrez qui veulent bien voir la patiente ensemble, et les parties du corps a decouuert ou ce maudit mal des broches, s'estoit helas longuement embusché. Cette pource fille fut plus surprise et esbahie que se a la mort fut adjuagé, et ne se vouloit accorder qu'on la mit en façon que son mal fust aperceu, mesmes aymoît plus chiere mourir que vng tel secret fut a vng homme decouuert; Cette obstinée volonté ne dura pas gramment, quand pere et mere vindrent, qui plusieurs remonstrances luy firent, comme de dire qu'elle pouroit estre cause de sa mort qui n'est pas vng petit peché et plusieurs autres, y eut, trop longs à raconter. Finablement trop plus pour pere et mere que pour crainte de mort vaincuë, la pource fille se laissa serrer, & fut mise sur vne couche les dents dessoubz et son corps tant et si tres auant decouuert que les Medecins virent apertement le grand meschief qui fort la tourmentoit.

Ils

Ils ordonnerent son regime faire aux ap-
 poticaires clysteres, pouldres, oygnements
 et le surplus que bon sembla, et elle prit,
 et fit tout ce qu'on voulut pour recouurer
 fanté. Mais tout rien n'y vault, car il
 n'est tour ne engin que lefd. medecins fai-
 chent pour alleger quelque peu de ce de-
 stresseux mal, ne en leurs livres n'ont veus
 se accoutumé que riens, si tres fort la po-
 ure fille empiré, mais que l'ennuy qu'elle
 s'en donne, car autant semble estre morte
 que viue, en cette aspre langueur et dou-
 leur forte se passerent beaucoup de jours.
 Et comme le pere et la mere parens et voi-
 sins s'enqueroient par tout la legende, de
 la fille, si rençotrèrent vng tres ancien
 Cordelier qui borgne estoit et en son temps
 auoit veu moult de choses, et de sa prin-
 cipale science se mesloit fort de medecine,
 dont sa presence fut plus agreable aux pa-
 rens de la patiente, laquelle helas a tel re-
 gret que dessus regarda tout a son beau loir-
 fir, et se fit fort de la guarir, pensés qu'il
 fut tres volentiers ouïy, et tant que la do-
 lente assemblée qui de lieffe pieca banie
 estoit, fut a ce point quelque peu consolée
 esperant le fait sortir tel que la parole tou-
 choit. Adonc maitre Cordelier se partit de

Tom. I.

B

leans,

leans, et prit jour a demain de retourner
 fourny et pourueu de medecine si tres ver-
 tueuse qu'elle, en peu d'heure, effacera la
 grant douleur qui tant martire et debrise la
 poure paciente. La nuit fut beaucoup lon-
 gue attendant le jour desiré, neantmoins
 passerent tant deuers a quelque peine que
 ce fut que nostre bon Cordelier fut ac-
 quitté de sa promesse pour soy rendre de-
 uers la paciente a l'eure assigné, sil fut jo-
 yeusement receu, pensez que oüy. Et quand
 vint l'eure qu'il voulut besongner et la pa-
 ciente medecine on la prit comme l'autre
 fois et sur la couche tout au plus bel qu'on
 peut fut au bougons coucheé, et son der-
 riere decouvert assez avant lequel fut in-
 continent des Matrones d'vng tres beau
 blanc drap garni, tapissé et aorné, a l'en-
 droit du secret mal fut fait un beau per-
 tuis par lequel maitre Cordelier pouuoit
 apertement le choisir, et il regarde ce mal,
 puis d'vng costé puis d'autre, maintenant
 luy touche du doigt tant doucement, vne
 autre fois prend la pouldre dont medeci-
 ner la vouloit. Or regarde le tuyau dont
 il veut souffler ycelle pouldre par sus et de-
 dens le mal, or retourne arriere et jette
 l'oeil de rechief, sur ce dit mal, et ne se
 scait.

scait faoulér d'assez le regarder. A chief de piece il prend sa pouldre a la main gauche mise en vng beau petit vaisseau plat et de l'autre son tuyau qu'il vouloit emplir de ladite pouldre, et comme il regardoit très ententiuellement et de très préz par ce pertuis et a lenuiron le destresseux mal de la poure fille et elle ne se peut contenir voyant l'étrange façon de regarder a tout vn oeil de notre Cordelier que force de rire ne la surprint qu'elle cuyda bien longuement retenir, mais si mal hélas luy aduint que ce ris a force retenu fut conuertý en vn sonnet dont le vent retourna si tres a point la pouldre, que la pluspar il fit voler contre le visaige et seul bon oeil de ce bon Cordelier, lequel sentant cette douleur habandonna tantost et vaisseau et tuyau, et a peu qu'il ne cheut a la renuerse, tant fort fut effrayé, et quand il eut son sang il met tost en haste la main a son oeil, soy plaignant durement, disant qu'il estoit homme deffait, et en dangier de perdre vng seul bon oeil qu'il auoit. Il ne mentit pas, car en peu de jours la pouldre que corrosiue estoit, luy gasta et mangea tretout l'oeil, et par ce point l'autre qui ja estoit perdu auégle fut, et finsy demoura led.

Cordelier. Si se fit guider et mener vng certain jour aprez ce jusqu'a l'hostel ou il conquist ce beau butin et parla au maitre de leans, auquel il remontra son pitieux cas, priant et requerant ainsy que droit le porte que luy baille et assigne ainsy qu'a son estat appartient sa vie honorablement. Le bourgeois respondit que de ceste son aduventure beaucoup luy desplaisoit, combien que riens il n'en soit cause, ne en quelque facon que ce soit charge ne s'en tient. Trop bien est il content luy faire quelque gracieuse ayde d'argent pour ce qu'il auoit entrepris de guarir sa fille, ce qu'il n'auoit pas fait, et que a luy ne voulut estre tenu en riens, luy veut bailler autant en somme que s'il luy eut sa fille en sante renduë, non pas comme dit est qu'il soit tenu de ce faire. Maitre Cordelier non content de cette offre demande qu'il luy assignast sa vie remonstrant comment sa fille l'auoit aueuglé en sa presence, et a cette occasion priué estoit de la digne et tres sainte conseruation du precieux Corps de Jesus, du saint seruice de l'Eglise; et de la glorieuse inquisition des Docteurs qu'ils ont escrit sur la sainte Theologie et pour ce point de predication plus ne pouuoit seruir le peuple que estoit sa totale destruc-

struction, car il est mendiant et non fondé, sinon sur aumones que plus conquerre ne pouuoit ; quelque chose qu'il allegue ne remontre il ne peut finer d'autre responce que ceste precedente. Si se tira par deuers la Justice du Parlement. Londres, deuant lequel fit bailler jour a nostre homme dessus dit. Et quant il vit heure de plaider sa cause par vng bon aduocat bien informé de ce qu'il deuoit dire, Dieu scait que plusieurs se rendirent au Consistoire pour ouïr ce nouveau procez qui beaucoup pleut aux Seigneurs dud. Parlement tant pour la nouuelte du cas que pour les allegacions et arguments des parties deuant eulx debatus, que non auoit acoutumé, mais plaisantes estoient. Ce procez tant plaisant et nouuel afin qu'il fut de plusieurs gens cogneu fut tenu et maintenu assez et longuement, non pas qu'a son tour de roule ne fut bien renuoié et mis en jeu ; mais le Juge le fist differer jusques a la facon de cestes. Et par ce point celle qui auparauant par sa beaulté bonté et genteté cogneuë estoit de plusieurs gens deuant notoire a tout le monde par ce maudit mal de broches dont en la fin fut garie ainsy que depuis me fut compté.



NOUVELLE III.
LA PECHE DE
L'ANNEAU.

EN la Duché de Bourgogne eut nagu-
res vn gentil Cheualier dont l'histoire
passe

passe le nom qui marié estoit a vne belle et
 gente Dame, et assez prez du Chasteau ou
 ledit Cheualier faisoit residence, demou-
 roit vng musnier pareillement a vne belle
 gente et jeune femme marié. Aduint vne
 fois entre les autres que comme le Cheua-
 lier pour passer tems et prendre son esba-
 tement se pourmenast entour son hostel,
 et du long de la Riuiere sur laquelle estoit
 assise la maison, heritage et moulin dessus-
 dit musnier que a ce coup n'estoit pas a son
 hostel, mais a Dijon ou a Beaulne, ledit
 Cheualier aperceut la femme dud. musnier
 pourtant deux cruches et retournant de la
 Riuiere querir de l'eauë. Si se auanca vers
 elle et doucement la salua, et elle comme
 faige et bien aprinse luy fit l'honneur et
 reuerence qui luy appartenoit. Notre bon
 Cheualier voiant cette musniere tres belle
 et en bon point, mais de sens assez eschan-
 sement hourdeé. Se pensa de bonnes, et
 luy dit. Certes ma mie j'apercois bien que
 vous etes malade et en grand peril, a ces
 paroles la musniere saprocha de luy et luy
 dit. Helas Monseigneur ot que me faut il,
 vrayement ma mie j'appercoy bien, si vous
 cheminez gueres auant, que vostre deuant
 est en grand dangier de cheoir, et vous ose

24 LES CENT NOUVELLES

bien dire que vous ne le porterez gueres longuement qu'il ne vous chee, tant my cognois je? La simple musniere oiant les paroles de Monseigneur deuint très esbahye, comment Monseigneur pouuoit scauoir ne voir ce meschief aduenir. et couroucé d'oüir la perte du meilleur membre de son corps, et dont elle se seruoit mieux et son mary aussy. Si respondit helas Monseigneur, et a quoy connoissez vous que mon deuant est en dangier de cheoir il me semble qu'il tient tant bien. Dea ma mie souffise vous a tant et soyez seure que je vous dis la verité, et ne seriez pas la premiere a qui le cas est aduenü, helas dit elle Monseigneur or suis je femme deffaitte deshonoreé et perduë, et que dira mon mary nostre dame quand il scaura ce meschief il ne tiendra plus compte de moy. Ne vous desconfortez que bien a point ma mie dit Monseigneur, encore n'est pas le cas aduenü, aussy y a til bon remede, quand la jeune musniere oüyt que on trouueroit bien remede en son fait, le sang luy commença a reuenir, et ainsy qu'elle sceut, pria Monseigneur pour Dieu, que de sa grace luy voulsist enseigner qu'elle doit faire pour garder ce poure deuant de cheoir,

cheoir, Monseigneur qui tres courtois et gracieux estoit, mesmement toujours vers les Dames, luy dit ma mie pource que vous estes belle et bonne et que j'ayme bien vôtre mary, il me prent pitié et compassion de vôtre fait, si vous enseigneray comment vous garderez vostre deuant de cheoir. Helas Monseigneur je vous en mercy, et certes vous ferez vne oeuvre bien meritoire, car tant me vaudroit non estre que de viure sans mon deuant, et que dois je donc faire Monseigneur, ma mie dit il afin de garder vôtre deuant de cheoir le remede si est qu'au plustost que faire pourrez, le fort et souuent faire recoigner, recoigner Monseigneur, et qui le scauroit faire, a qui me faudroit il parler pour bien faire cette besogne, je vous diray ma mie dit Monseigneur pource que je vous ay aduertie de votre meschief qui tres prochain et grief estoit, ensemble aussy et du remede necessaire pour obuier aux inconueniens qui sourdre en pouroient, je suis content afin de plus enmieux nourir amour entre nous deux vous recogner votre deuant, et vous le rendrey en tel estat que par tout le pourrez tout seurement porter sans auoir crainte né doubte que jamais il

B 5

puisse

puisse cheoir, et de ce me fais bien fort. Si nôtre musniere fut bien joyeuse il ne le faut pas demander qui mettoit tres grand peine du peu du sens qu'elle auoit de suffisamment remercier Monseigneur : si marcherent tant Monseigneur et elle qu'ils vindrent au moulin ou ils ne furent gueres sans mettre la main a l'oeuure. Car Monseigneur par sa courtoisie d'vng hostile qu'il auoit, recoignat en peu deures trois ou quatre fois le deuant de notre musniere qui tres joyeuse et lye en fut. Et aprez que l'oeuure fut polye, et de deuises vng milier, et jour assigné d'encores ouurer a ce deuant. Monseigneur part, et tout le beau pas s'en retourne vers son hostel, et au jour nommé se rendit Monseigneur vers sa musniere, en la façon dessus et au mieux qu'il peut il s'emploia a recoigner ce deuant, et sy bien y ouura par continuation de temps que ce deuant fut tout assuré et tenoit ferme et bien. Pendant le tems Monseigneur recognoit le deuant de cette musniere, le musnier retourna de sa marchandise et fit grand chiere, et aussy fist a sa femme, et comme ils eurent deuisez de leurs besoignes, la très saige musniere va dire a son mary, par ma foy sire nous sommes bien obli-

obligez a Monseigneur de cette ville; voire ma mie dit le mufnier, en quelle façon. C'est bien raison que le vous die afin que l'en remerciez. Car vous y estes tenu. Il est vray que tandis que auez esté dehors, Monseigneur passoit par cy droit a la court, ainsy que a tous deux cruches je alloye a la riuiere, il me salua si fis je luy et comme je marchoye il apperceut que mon deuant ne tenoit comme rien, et qu'il estoit en trop grande aduenture de cheoir, et le me dit de la grace dont je fus si tres ébabyte, voire par Dieu autant courcouée que se tout le monde fut mort. Le bon seigneur qui me voit en ce point, lamenter en eut pitié, et de fait m'enseigna vn beau remede pour me garder de ce maudit danger, encore me fist il bien plus qu'il n'eut point fait a vn autre, car le remede dont il me aduertit qui estoit de faire recoigner et recheuiller mon deuant afin de le garder de cheoir, luy mesmes le mit a execution, que luy fut tres grant peine et en sua plusieurs fois, pource que mon cas requeroit d'etre souuent visitté, que vous diray ie plus il s'en est tant bien acquitté que jamais ne luy scauriez deferuir. Par ma foy il m'a tel jour de cette sepmaine recoigné les trois
les

les quatre fois, vng autre deux, vng autre trois, il ne ma ja laissée tant que aye esté toute garie, et si ma mis en tel estat que mon deuant tient a cette heure, tout aussi bien et aussy fermement que çeluy de femme de nostre ville; Le musnier oyant cette adventure ne fist pas semblant par dehors tel que son cueur au pardedans portoit; or ca ma mie je suis bien joyeux que Monseigneur nous a fait ce plaisir, et ce Dieu plaist quand il sera possible jé feray autant pour luy; mais pource que votre cas n'estoit pas honneste, gardez vous bien d'en rien dire a personne, et aussy puis que vous estes garie, il n'est jamestier que vous trauaillez plus Monseigneur, vous n'avez garde dist la musniere que j'en die jamais vng mot, car aussy me le deffendit bien Monseigneur. Nôtre musnier que estoit gentil Compaignon a qui les crignons de sa teste ramenteuoyent souuent et trop la courtoisie que Monseigneur luy auoit faite, si sagement se conduisit qu'onques Monseigneur ne s'aperceut qu'il se doubta de la tromperie qu'il luy auoit faite et cuidoit en soy mesmes qu'il n'en sceust rien. Mais helas si faisoit et n'auoit ailleurs son cueur, son estude, ne toutes les pensées

scés que a foy vanger de luy, s'il scauoir en façon telle ou semblable qu'il luy deceut sa femme. Et tant ainsy fist par son engin que point oyseux n'estoit, qu'il aduisa a vne maniere par laquelle bien luy sembloit que s'il en pouuoit venir a chief que Monseigneur auroit beure pour oeuf. A chief de piece pour aulcuns affaires que suruindrent a Monseigneur, il monta a cheual, et print de Madame congie bien pour vng mois dont le musnier ne fut pas joyeux. Vn jour entre les autres Madame eut vouldé de foy baigner, et fist tirer le baing et chauffer les estuues en son hostel, a part ce que nostre musnier sceust tres bien pource que assez familier estoit de leans, si s'aduisa de prendre vn beau brochet qu'il auoit en sa fosse, et vint au Chasteau pour le presenter a Madame, aucunes des femmes de Madame vouloyent prendre le brochet, et de par le musnier faire present, mais il dit que luy même il le presenteroit ou vrayement il le remporterait; au fort pource qu'il estoit comme de leans et joyeux homme Madame le fist venir qui dedans son baing estoit. Le gracieulx musnier fist son present, dont Madame le remercia et fist porter en la cuyfine le beau bro-

brochet, et mettre a point pour le souper. Et entretant que Madame au mufnier deui-
 soit, il apperceut sur le bord de la cuue vng
 tres beau dyamant qu'elle auoit osté de son
 doy doubtant de l'eauë le gaster. Si le
 croqua si souplement qu'il ne fust de ame
 apperceu, et quant il vit son point il donna
 la bonne nuyt a Madame, et a sa Com-
 paignie, et s'en retourne a son moulin,
 pensant au surplus de son affaire. Madame
 qui faisoit grant chiere avec ses femmes,
 voiant qu'il estoit ja bien tart et heure de
 souper habandonna le baing, et en son lit
 se bouta, et comme elle ne vit point son
 dyamant, si appella ses femmes et leur de-
 manda aprez ce dyamant et a laquelle elle
 l'auoit baillé. Chascune dist ce ne fust pas
 a moy na moy, ne a moy aussi. On cher-
 che hault et bas dedans la cuue, sur la
 cuue, mais rien ny vault, on ne le scait
 trouuer. La queste de ce dyamant dura
 beaucoup sans qu'on en sceust quelque
 nouvelle, dont Madame s'en donnoit bien
 maluais tems pource qu'il estoit mecham-
 ment perdu et en sa chambre, et aussy
 Monseigneur son mary luy donna au jour de
 ses epoufailles si le tenoit beaucoup plus
 cher; on ne scait qui mécroire ne a qui le
 de-

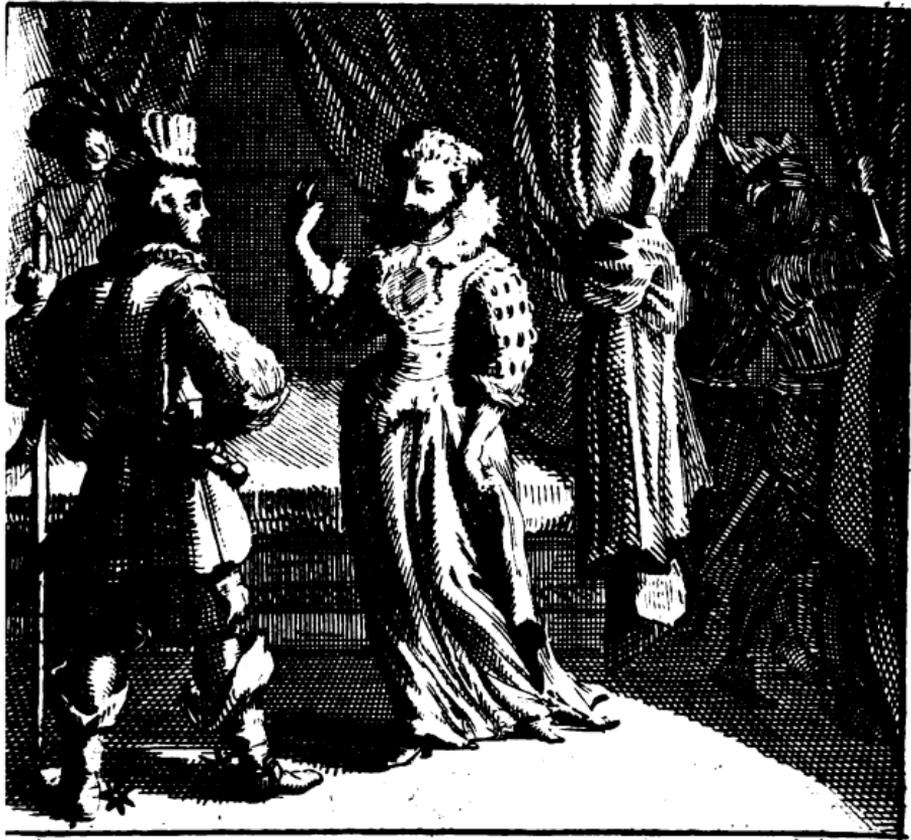
demander, dont grant duëil sourd par
leans. L'une des femmes s'aduisa et dist,
ame n'est ceans entré que nous que y som-
mes et le musnier, ce me sembleroit bon
qu'il fut mandé. On le manda et il vit
Madame si tres courroucé et desplaisante
estoit que plus ne pouuoit demanda au
musnier s'il auoit point veu son dyamant,
et luy assureé autant en bourdes que vng
autre a dire verité, s'en excusa tres haulte-
ment. Et osa bien demander a Madame si
elle le tenoit a larron, certes dit elle nenny,
aussy ce ne seroit pas larrecin si vous l'auiez
par esbatement emporté. Madame dit le
musnier je vous promets que de vostre
dyamant ne scay ie nouvelle, adonc fut la
Compaignie bien simple et Madame espe-
cialement que en est si tres desplaisante
qu'elle n'en scait sa contenance que de je-
cter larmes a grand habondance, tant a re-
gret de ceste verge. La triste Compaignie
se met a conseil pour scauoir, qu'il est de
faire; l'une dist il faut qu'il soit en la cham-
bre, l'autre respond qu'el le a cherchie par
tout. Le musnier demande a Madame selle
l'auoit a l'entree du baing, et elle dist que
ouy, s'aincy est certainement Madame veu
la grande diligence qu'on a fait de le que-
rir

rir sans en scauoir nouvelle la chose est bien estrange. Toutefois il me semble bien que s'il y auoit homme en cette ville que sceust donner conseil pour le recouurer que je seroye celuy et pource que je ne voudroye pas que ma science fust diuulgeé, il seroit bon que je parlasse a vous a part, a cela ne tiendra dist Madame, si fist partir la Compaignie, et au partit que firent les femmes disoient Dame Jheanne, ysabeau, Catherine; Helas musnier que vous seriez bon homme si vous faisiez reuenir ce dyamant. Je ne m'en fais pas fort dit le musnier mais j'ose bien dire que s'il est possible de jamais le trouuer que j'en apprendray la maniere. Quant il se vit a part avec Madame il luy dist qu'il se doubtoit beaucoup, et pensoit que en l'ariueé du baing elle auoit son dyamant, que il ne fust failly de son doyt et cheu en l'eauë et dedans son corps c'est boutté, attendu qu'il n'y auoit ame qui le voulsist retenir. Et la diligence faite pour le trouuer, se mist Madame sur son lit ce qu'elle eust volentiers refusé ce neust esté pour mieux faire, et aprez qu'il l'eust assez decouuerte, fit comme maniere de regarder ca et la, et dist seurement Madame le dyamant est entré en votre corps, et dites vous

vous musnier que vous l'avez aperceu, ouy
 vrayement. Helas dit elle et comment l'en
 pourra se tirer, tres bien Madame je ne
 doute pas que je n'en vienne bien a chef
 s'il vous plaist. Se maist Dieu il n'est chose
 que je ne face pour le rauoir dit Madame,
 or vous auancez beau musnier. Madame
 encores sur le liēt coucheé fut mise par le
 musnier tout en telle façon que Monsei-
 gneur mettoit sa femme quand il luy recoi-
 gnoit son deuant, et d'un tel houtil la ten-
 te pour querir et pescher le dyamant. Apréz
 les reposeés de la premiere et seconde ques-
 te que le musnier fist du dyamant, Mada-
 me demanda s'il l'auoit point sentu, et il
 dist que ouy, dont elle fut bien joyeuse et
 luy pria qu'il pescha encores tant qu'il l'eut
 trouué. Pour abreger, tant fit le bon
 musnier qu'il rendit a Madame son tres beau
 dyamant, dont la tres grande joye vint
 par leans, et n'eust jamais musnier tant
 d'honneur ne d'auancement que Madame
 et ses femmes luy donnerent, le bon mus-
 nier en la tres bonne grace de Madame
 part de leans, et vint a sa maison sans soy
 vanter a sa femme de sa nouvelle aduen-
 ture, dont il estoit plus joyeux que s'il eut
 eu tout le monde gagné. La Dieu mercy,

petit de tems aprez Monseigneur reuint en la maison ou il fut doucement receu et de Madame humblement bien venu laquelle, aprez plusieurs deuises qui au liét se font, luy compta le merueilleuse aduenture de son dyamant et comment il fut par le musnier de son corps repesché; pour abreger, tout du long luy compta le procez en la façon et maniere que tint ledit musnier en la queste dudit dyamant dont il n'eut gueres grande joye, mais pensa que le musnier luy auoit baillé belle. A la premiere fois qu'il rencontra le musnier il le salua hautement et luy dist, Dieu gard Dieu garde ce bon pescheur de Dyamans, a quoy le musnier repondit Dieu gard le recoingneur de c... par nostre dame tu dis vray dit le seigneur tay toy de moy et si feray de toy, le musnier fut content; et plus n'en parla non fist le seigneur que je sache.

NOU



NOUVELLE IV.

LE COCU ARME.

LE Roy n'aguieres etant en la Ville de
Tours, vng gentil Compaignon Escos-
fois archier de son corps et de la grant gar-
de

C 2

de

de s'enamoura tres fort d'une belle et gente damoïſelle mariée et merciere. Et quant il ſceut trouver tems et lieu le mains mal qu'il ſceut compta ſon gracieulx et pitteulx cas, dont il n'eſtoit pas trop content, ne joyeux neantmoins; car il avoit la choſe trop a cuer ne laiffa pas a faire ſa poursuite, mais de plus en plus tres aigrement pourchaffa tant que la damoïſelle le voulut enchaffier, et donner total congé, et luy dit qu'elle auertiroit ſon mary du pourchas deshonnete et damnable qu'il s'efforçoit dacheuer ce qu'elle fiſt tout au long. Le mary bon et faige preux et vailant comme aprez vous ſera compté, ſe courouca amèrement encontre l'Eſcoſſois que deshonnouer le vouloit, et ſa tres bonne femme auſſy, et pour bien ſe vanger de luy a ſon aiſe, et ſans reſpriſe, com-manda a ſa femme que ſ'il retournoit plus a ſa queſte, qu'elle luy baillaſt et assignaſt jour, et ſ'il eſtoit ſi fol que dy comparoir le blaſme qu'il pourchaffoit luy ſeroit cher vendu. La bonne femme pour obeir au bonplaiſir de ſon mary diſt que ſy ſeroit elle. Il ne demoura gueres que le pouré amoureux Eſcoſſois fiſt tant de tours qu'il veit en place noſtre merciere que fut par luy

hum-

humblement saluée, et de rechief d'amours si doucement priée, que les requestes du parauant deuoient bien estre enterineés par la confusion de ceste piteuse et derniere priere, et qu'elle les voulsist ouyr, et jamais ne seroit femme plus loyallement obeye ne seruié qu'elle seroit, se de grace vouloit accepter la tres humble et raisonnable requeste. La belle merciere soy recordant de la leçon que son mary luy bailla voyant aussi l'heure propice entre autres deuises et plusieurs excusations seruans a son propos bailla journée a l'Escossois a lendemain au soir de comparer personnellement en sa chambre pour en ce lieu luy dire plus celement le surplus de son intention, et le grant bien qu'il luy vouloit. Pensez qu'elle fut haultement remerciée doucement escouteé, et de bon cueur obeye de celuy, qui aprez ces bonnes nouvelles laissa sa Dame le plus joyeux que jamais il n'auoit esté. Quant le mary vint a l'hostel, il sceut comment l'Escossois fut leans, des parolles et des grans offres qu'il fist, et comment il se rendra demain au soir deuers elle en sa chambre. Or le laisse venir dit le mary, il ne fist jamais si folle entreprise, que bien ie luy cuide monstrier auant

qu'il parte voyre et faire son grant tort confesser pour estre exemple aux autres fols oultre cuydez et enraigez comme luy. Le soir du landemain approcha tres desiré du poure amoureux Escossois pour veoir et jouir de sa Dame, tres desiré du bon mercier, pour accomplir sa tres criminelle vengeance qu'il veut executer en la personne diceluy Escossois qui veult estre son lieutenant, tres doubté aussy de la bonne femme qui pour obeir a son mary attend de veoir vn grand hutin, au fort chascun s'apreste, le mercier se fait armer de vng grant viel et lourt harnoys, prent sa salade, ses gantelets, et en sa main vne grant hache. Or il est bien en point Dieu le scait, et semble bien que autre foys il ayt veu hutin. Comme vng vrai champion venu sur les rens de bonne heure, et attendant son ennemy, en lieu de pauillon, se va mettre derriere vn tapis en la ruelle de son liect, et si bien se cacha qu'il ne pouroit estre apperceu, lamoureux malade sentant l'heure tres desiré se met en chemin deuers l'hostel a la merciere, mais il ne oublia pas sa tres grande bonne et forte espee a deux mains. Et comme il fut venu leans la dame monte en sa chambre sans faire effroy, et

et il la fuyt tout doucement, et quant il se est trouué leans, il demanda a sa Dame sen sa chambre y auoit ame qu'elle; a quoy elle respondit assez legierement, et comme non trop assureé, que non; Dictes verité dist l'Escossois vostre mary ny est il pas, nenny dist elle. Or le laissez venir par saint Agnan s'il vient je luy fendray la teste jusqu'aux dents, voire par Dieu s'ils estoient trois je ne les crains, ie seray bien maistre. Et aprez ces criminelles parolles vous tire hors sa grande et bonne espee et si la fait brandir troys ou quatre foys et auprez de luy sur le liest la couche et ce fait incontinent baiser et accoler et le surplus que aprez s'ensuyt, tout a son bel aise et loysir acheua, sans ce que le poureoux de la ruelle s'osast onques monstrier, mais si grant paour auoit qu'a pou qu'il ne mouroit. Nostre Escossois aprez cette haulte adventure prent de sa Dame congé jusqu'a vne autre foys, et la remercie comme il doit et scait de sa grant courtoysie, et se met a chemin, quant le vaillant homme d'armes sceut l'Escossois yssu hors de lhuys ainsy effrayé qu'il estoit sans a peine scauoir parler fault dehors de son pauillon et commença a tencer sa femme, de ce qu'elle auoit souffert

le plaisir de l'archer et elle respondit que c'estoit sa faulte et sa coulpe, et que enchargié luy auoit de luy bailler jour, je ne vous commanday pas dist il que luy laissiez faire sa volenté ne son plaisir. Comme dist elle le pouuoie refuser voyant sa grant espeé dont il meut tueé en cas de reffus. Et a ce coup veycy son Escossois qui retourne et monte arriere les degrez la chambre, et fault dedans et dit tout hault quest ce cy, et le bon homme de soy fauluer, et dessoubz le liét se boute pour plus seurement, beaucoup plus esbahy que parauant. La Dame fut reprise et derechief enfermé a son beau loisir et a la facon que dessus tousjours l'espeé au plus prez de luy. Apres ceste recharge et plusieurs longues deuises d'entre l'Escossois et la Dame l'heure vint de partir sy luy donnat la bonne nuyt et pique et s'en va. Le poure martyr estant dessoubz le liét a peu s'il se osoit tirer de la doubtant le retour de son aduersaire, ou pour mieulx dire son Compaignon. A chief de piece il print couraige et a l'ayde de sa femme la Dieu mercy il fut remis sur piedz. S'il auoit bien tensé sa femme au parauant, encores recommença til plus dure legende. Car elle
 auoit

auoit consenty aprez sa deffence le des-
 honneur de luy et d'elle. Helas dist elle ce
 ou est la femme si asseuree qui osast dedire
 vng homme ainsy eschauffe et enrage com-
 me cestuy estoit quant vous qui estes arme
 embastonne et si vaillant a qui il a trop plus
 meffait que a moy ne l'avez pas ose assail-
 lir ne moy deffendre. Ce n'est pas responce
 dist il, dame sy vous n'eussiez voulu jamais
 ne fust venu a ses atteintes vous estes mau-
 uaise e deloyalle, mais vous dist elle las-
 che, meschant et reprouche homme pour
 qui je suis deshonnee. Car pour vous
 obeir je assignay le maudit jour a l'Escos-
 fois. Et encores n'avez eu en vous tant
 de couraige d'entreprendre la deffence de
 celle en qui gyft tout votre bien et vostre
 honneur Et ne pensez pas que j'eusse trop
 mieulx aime la mort que d'auoir moy mes-
 me consenty ne accordé ce meschief. Et Dieu
 scait le deuil que j'en porte et porteray tant
 que je viuray quant celluy de qui je doys
 auoir et tout secours attendre en sa pre-
 sence ma bien souffert deshonnorer. Il
 fait assez a croire et penser qu'elle ne souf-
 frit pas la volente de l'Escossois pour plai-
 sir qu'elle y print, mais elle fut a ce con-
 trainte et forcee par non resister, laissant la

42 LES CENT NOUVELLES

resistance en la prouesse de son mary qui s'en estoit tres bien chargie. Dont chascun d'eulx laisse son dire et sa querelle aprez plusieurs arguments, et repliques d'vng costé et d'aultre. Mais en son cas euident fut le mary deceu, et demoura trompé de l'Escossois en la facon qu'avez ouye.

NOU.



NOUVELLE V.
LE DUEL
D'AIGUILLETTE.

Monsieur Thalebot que Dieu pardonne Capitaine Anglois si cureux com-

comme chascun ſcait, fit en ſa vie deux jugemens dignes d'eſtre recitez et en audience et memoire perpetuelle amenez, et afin que de chascun diceulx jugemens ſoit faite mention, je veuille raconter en brieſs mots ma premiere nouvelle et ou rang des autres la cinquieme i'en fourniray et diray ainſy. Pendant le temps que la mauldite et peſtilentieuſe guerre de France et d'Angleterre regnoit, et que encores n'a pas prins fin comme ſouvent aduient; vng François homme d'armes fut a vng aultre Angloys priſonnier, et puis qu'il fut mis a finance, ſoubz le ſauf conduit de Monſieur Thalebott, deuers ſon Capitaine, retournoit pour faire finance de ſa rençon, et a ſon maĩſtre l'enuoyer ou apporrer, et comme il eſtoit en chemin fut par vng Angloys ſur les champs encontré, lequel voyant le François, tantost luy demanda dont il venoit et ou il alloyt, l'aultre reſpondit la verité. Et ou eſt voſtre ſauf conduit dit l'Angloys il n'eſt pas loing dit le François. Lors tire vne petite boete pendante a ſa ceinture ou ſon ſauf conduit eſtoit, et a l'Angloys le tendit qui de bout a aultre le leut, et comme il eſt de coutume mettre en toutes lettres de ſauf conduit, reſerué tous vrays
habile

habillements de guerre l'Angloys noté sur ce mot, et voyt encores les esguillettes a armer pendantes au parpoint du Francoys. Si va jugier en soy mesmes qu'il auoit enfrainit son faufconduyt, et que esguillettes sont vrays habillements de guerre si luy dist ie vous fais prisonnier, car vous auez rompu vostre faufconduyt, par ma foy non ay dist le Francoys saulue vostre grace, vous voyez en quel estat je suis, nenny nenny dist l'Angloys par Sainct Jouen vostre faufconduyt est rompu, rendez vous ou je vous tueray. Le poure Francoys qui n'auoit que son paige et qui estoit tout nud, et de ses armeures degarny voyant l'autre, et de troys ou quatre archiers accompagnie pour le mieulx faire a luy se rendit. L'Angloys le mena en vne place assez prez de la, et en prison le boute. Le Francoys se voyant ainsi mal mené a grant haste a son Capitaine le manda, lequel ouyant le cas de son homme fut trestout a merucilles esbahy, si fist tantost escrire lettres a Monseigneur Thalebott, et par vng herault, les enuoya bien et suffisamment informé de la matiere que l'homme d'armes prisonnier auoit au long au Capitaine rescript. C'est ascauoir comment vng tel de ses gens auoit

auoit prins vn tel des siens sous son faufconduyt: Ledit herault bien informé et aprins de ce qu'il deuoit dire et faire, de son maistre partit et a Monseigneur Thalobot les lettres presenta. Il les leut et par vng sien secretaire en audience devant plusieurs Cheualiers et escuyers et aultres de sa route de rechief les fist lire. Si devez scauoir que tantost il monsta sur son cheualet, car il auoit la teste chaulde et fumeuse, et n'estoit pas contend quant on faisoit aultrement qu'a point et par especial en matiere de guerre, et d'en fraindre son faufconduyt il enragoit tout vif. Pour abreger le compte fit venir devant luy l'Anglois et le Francoys, et dist au Francoys qu'il comptast son cas. Il dist comment il auoit esté prisonnier d'vng tel de ses gens et s'estoit mis a finance. Et soubz vostre faufconduyt Monseigneur ie m'en alloye deuers ceulx de nostre party pour querir ma rencon, ie rencontray ce gentil homme icy lequel est aussy de vos gens qui me demanda ou j'alloye, et se iauoye faufconduyt ie luy dis que ouy lequel ie luy monstray, et quant il leut leu il me dit que ie l'auoye rompu et ie luy respondis que non auoye et qu'il ne le scauroit monstre,

brief

brief ie ne peuz estre oüy et me fut force
se ie ne me vouloye faire tuer sur la place de
me rendre. Et ne scay cause nulle parquoy
il me doye auoir retenu; si vous en de-
mande iustice. Monseigneur Thalebote oyant
le Francoys n'estoit pas bien a son aise,
neantmoins quant il eut ce dit, il dist a
l'Angloys que respons tu a cecy. Monsei-
gneur dit il; il est bien vray comme il a dit
que ie le rencontray et voulus voir son fauf-
conduyt, lequel de bout en bout et tout
du long ie le leus, et apperceu tantost
qu'il l'auoit rompu et enfraint, et aultre-
ment jamais je ne l'eusse arresté. Comment
la il rompu dist Monseigneur Thalebote, dist
tost, Monseigneur pource que en son fauf-
conduyt sont reseruez tous habillements de
guerre, et il y auoit et a encores vrayz habille-
ments de guerre c'est a scauoir a son parpoint
ses esguillettes a armer que sont vngs vrayz
habillements de guerre. Car sans elles on
ne se peut armer. Voire dit Thalebote et es-
guillettes sont ce doncques vrayz habille-
ments de guerre, et ne scays tu aultre cho-
se parquoy il puisse auoir enfraint a son
faufconduyt, vrayment Monseigneur nen-
ny respondit l'Angloys, Voire villain de
par vostre dyable dist Monseigneur Thale-
bot

bot auez vous retenu vng gentil homme fut mon saufconduyt pour les esguillettes, par saint George ie vous feray monstrier se ce sont habillements de guerre, alors tout eschauffé et de couroux bien fort emeü et couroucé vint au Francoys et de son parpoint deux esguillettes en tira, et a l'Angloys les bailla, et au Francoys vne bonne espee d'armes luy fut a la main livreé, et puis la sienne belle et bonne hors du foureau va tirer, et la tint en sa main et a l'Angloys va dire deffendez vous de cest habillement de guerre que vous distes se vous scauez. Et puis dist au Francoys frappez sur ce villain qui vous a retenu sans cause et sans raison, on verra comment il se deffendra de vostre habillement de guerre, se vous lespargnez je fraperay sur vous par saint George. Alors le Francoys voulüst ou non fut contraint a fraper sur l'Angloys de l'espee toute nuë qu'il tenoit, et le poure Angloys se couuroyt le miculx qu'il pouuoyt, et couroyt par la chambre et Thalebote apres qui tousjours faisoit ferir par le Francoys sur l'autre, et luy disoit deffendez vous villain de vostre habillement de guerre. A la verité l'Anglois fut tant battu qu'il fut prez jusqu'a la mort, et cria mercy a

Tha-

Thalebote et au Francoys, lequel par ce moyen fut deliuré de sa rancon et par Monseigneur Thalebote acquitté, et avec ce son cheval et son harnois et tout son bagaige que au jour de sa prinse auoit luy fist rendre et bailler. Reste a compter l'autre qui est tel. Il sceut que l'vng de ses gens auoit derobbé en une Eglise le tabernacle ou l'en met corpus domini et a bons deniers comptans vendu. Je ne scay pas la juste somme, mais il étoit grant et beau, d'argent doré tres gentement esmaillé. Monseigneur Thalebote quoy qu'il fut tres-cruel et en la guerre tres-criminel si auoit en grand reverence tousjours en l'Eglise et ne vouloyt que nut monstier ne eglise le feu on boutast ne derobast quelque chose et ou il scauoyt qu'on le fist il en faisoit merueilleuse discipline de ceulx qui en ce faisant trespassoient son commandement. Or fist il deuant luy amener celluy qui le tabernacle auoit en l'Eglise robé. Et quant il le veit Dieu scayt quelle chere il luy fist, il le vouloit a toute force tuer se ne eussent esté ceulx que entour luy estoient qui tant luy prièrent que sa vie luy fut sauuée. Mais neantmoins si le voulut il punir et luy dist. Traiter ribault comment auez vous osé rober

cette eglise oultre mon commandement et ma deffence. Ah Monseigneur pour Dieu dist le poure larron ie vous crie mercy, jamais ne m'aduiendra. Venez auant villain dit il, et l'autre aussy volentiers qu'on va au guet deuers Monseigneur Thalebote d'aller s'auance, et ledit Monseigneur Thalebote dechargier sur ce pelerin de son poingt qui estoit gros, et lourt, pareillement frappe sur sa teste en luy disant ha larron auez vous robé l'Eglise, et l'autre de crier Monseigneur je vous crie mercy, jamais ie ne le feray, le ferez vous, nenny Monseigneur. Or jurez doncques que jamais tu n'entreras en eglise nulle quelle soit, jure villain, et bien Monseigneur dist l'autre, lors luy fit jurer que jamais en Eglise pié ne mettroit dont tous ceulx qui la estoient et que l'ouyrent eurent grant ris quoy que ils eussent pitié du larron pource que Monseigneur Thalebote luy deffendoit l'Eglise a toujours, et luy faisoit jurer de non jamais y entrer, & croyés qu'il cuydoit bien faire et a bonne intencion luy faisoit. Ainsy auez vous ouy racompter de Monseigneur Thalebote les deux jugements qui furent tels comme comptez les vous ay.

NOU-



NOUVELLE VI.
 L'IVROGNE
 AU PARADIS.

A Duint en vne bonne ville de Hollen-
 de comme le pieur des Augustins na-
 D z guerres

gueres se pourmenast en disant ces heures sur le serain assez prez de la Chapelle saint Antoine situee au bois de ladite ville fut rencontré d'un grant lourtt Hollandois si tres yure qu'a merueilles, lequel demouroit en vng village nommé Hesteuelighes a deux lieuës prez dillec, le prier de loing le voyant venir cogneut tantost son cas par les lourdes demarches et mal seures qu'il faisoit tirant son chemin. Et quant ils vindrent pour joindre l'vng a l'autre, l'yurogne salua premier le prier qui luy rendit son salut tantost et puis passast oultre continuant son service sans en aultre propos l'arrester ne interroguer, mais l'yurogne tant oultre que plus n'en pouuoit se retourne et poursuyt le prier et luy request confession. Confession dist le prier, vaten vaten tu es bien confessé. Helas sire respondit l'yurogne pour Dieu confessez moy, jay assez tres fresche memoire de tous mes pechez, et si ay parfaite Contrition. Le prier desplaisant d'estre empesché a ce coup par cest yurogne repond va ton chemin, il ne te fait confesser car tu es en tres bon estat ha dea dist lyurogne par la mort bieu vous me confessez maistre prier, car j'en ay a cette heure devotion et le saisit par la manche,

che, et le voulut arrester. Le prieur n'y vouloit entendre, mais auoit tant grant fain que merueilles destre echappé de l'autre, mais rien ny vault, car il est ferme en la deuocion destre confessé, ce que le prieur tousjours refuse et sy s'en cuyde despecher, mais il ne peut, la deuocion de lyurogne de plus en plus s'efforce, et quant il voyt le prieur reffusant de ouyr ses pechez il met sa main a sa grande Coustille et de sa gaigne la tire et dit au prieur qu'il le tuera se bien il n'escoute sa Confession, le prieur doubtant le Cousteau et la main perilleuse qui le tenoit si demanda a laultre que vueil tu dire. Je me vueil confesser dit il. Or auant dist le prieur je le vueil auance toy, nostre yurogne plus saoul que vne grive partant d'une vigne commença s'il vous plaist sa deuote Confession laquelle je passe car le prieur point ne la reuela, mais vous pouuez bien penser qu'elle fut bien nouvelle et estrange. Quant le prieur veit son point, il couppa le chemin aux longues et lourdes parolles de nostre yurogne et l'absolution luy donne et en congé luy donnant luy dist Vaten tu és bien confessé. Dictes vous sire respondist il. Ouy vrayment dist le prieur ta Confession est tres bonne. Vaten tu ne

peux mal auoir. Et puis que je suis bien confessé et que j'ay l'absolution receuë se a ceste heure mouroye niroye ie pas en Paradis dist l'yurogne. Tout droit sans faillir respond le prier n'en fays nulle doubte. Puis que ainsy est ce dist l'yurogne que maintenant je suis en bon estat, et en chemin de Paradis, et qu'il y fait tant bel et tant bon ie vueil mourir tout maintenant affin que incontinent je y aille, sy prent et baille son cousteau a ce prier en luy priant et requerant qui luy tranchast la teste affin qu'il allast en Paradis. Ha dea dist le prier tout esbahy il n'est ja mestier de ainsy faire tu yras bien en Paradis par autre voye. Nenny respond l'yurogne. Je vueil aller tout maintenant et icy mourir par vos mains aduancez vous et me tuez, non feray pas dist le prier, vng prestre ne doit personne tuer. Si ferez sire par la mort bieu, et se bientoist ne me despechez et me mettez en Paradis moy mesmes a mes deux mains vous occiray, et a ces motz brandit son grant Cousteau, et en fait monstre aux yeux du poure prier tout espouuenté et assimply. Au fort aprez qu'il eut vng peu pensé afin d'estre de son yurogne despechié lequel de plus en plus l'agresse et par force
que

que luy oste la vie il faist et prend le cousteau et va si dire. Or ca puis que tu veux finer par mes mains affin d'aller en Paradis metz toy a genoux icy deuant moy. L'yurogne nes'en fist gueres precher, mais tout a coup du hault de luy tomber se laissa et a chef de piece a quelque meschef que ce fut sur les genoux se releua et a mains jointes le coup de l'espee cuydant mourir attendoyt. Le prier du dos du cousteau fiert sur le col de l'yurogne vng grant et pesant coup. Et par terre le abbat bien durement, mais vous n'auetz garde qu'il se relieue, mesme cuyde vrayment estre mort et estre ja en Paradis. En ce point le laissa le prier que pour sa seureté n'oublia pas le cousteau. Et comme il fut vng peu auant, il rencontra vng chariot, chargé de gens au mains de la pluspart. Si bien aduint que ceulx qui auoient esté presens ou nostre yurogne s'estoit chargié y estoient, auxquels il raconta bien au long le mystere desusdict, en leurs priant qu'ils se leuassent et qu'en son hostel le voulsissent rendre et conduire et puis leurs bailla son cousteau. Ils promirent de l'emmener et charger avec eulx et le prier s'en va. Ils neurent gueres cheminé qu'ils apperceurent ce bon

yurogne couchie ainſy comme s'il fut mort les dents contre terre, et quant ils furent prez de luy tous a vne voix par ſon nom l'appellerent, mais ils ont beau huchier, il n'auoit garde de reſpondre, ils recommencerent a crier, mais c'eſt pour neant. Adoncques descendirent aucuns de leur chariot ſi le prindrent par la teſte par les piez et par les jambes, et tout en lair le leuerent, et tant hucherent qu'il ouurit ſes yeuls, et incontinent parlaſt et diſt. Laissez moy, laissez moy je ſuis mort, non eſtes non dirent ſes Compaignons, il vous faut venir avec nous. Non feray diſt lyurogne, ou iray ie je ſuis mort et deſja en Paradis. Vous vous en viendrez dirent les autres, il nous faut aller boire; Boire dit il, voire dit l'autre, jamais je ne boiray dit il, car je ſuis mort. Quelque choſe que ſcs Compaignons luy diſent il ne vouloyt mettre hors de ſa teſte qu'il ne fut mort. Les deuifes durerent beaucoup, et ne ſcauoient trouuer les Compaignons facon ne maniere d'emmener ce fol yurogne, car quelque choſe qu'ils diſent tousjours reſpondit je ſuis mort; En la fin vng entre les autres ſe aduiſa et diſt. Puis que vous eſtes mort vous ne voulez pas demourer icy, et comme une beſte, aux champs

champs estre enfoüy, venez venez avec nous si vous porterons enterer sur nostre chariot ou cymetiére de nostre ville ainsy qu'il appartient a vng Chrestien, autrement n'yrez pas en Paradis. Quant l'yurogne entendit qu'il le failloit enterer ains quil monstast en Paradis, il fut content de obeir, si fut tantost troufé et mis dans le chariot ou guerres ne fut sans dormir. Le chariot estoit bien attelé si furent tantost a Hesteuelighes ou ce bon yurogne fut descendu tout deuant sa maison. Sa femme et ses enfans furent appelez et leurs fut ce bon corps saint rendu qui si fort dormoit que pour le porter du chariot en sa maison et en son liét le jecter, jamais ne seueilla, et la fut il ensevely entre deux linceulx sans s'euiller bien deux jours aprez.



NOUVELLE VII.

LE CHARRETON

A L'ARRIEREGARDE.

VN Orfeure de Paris n'aguères pour
despechier plusieurs besongnes de sa
mar-

marchandise a l'encontre d'une foire du lan-
 dit et denuers fist large et grant prouision
 de charbon de saoulx. Aduint vng jour
 entre les autres que le Charreton que ceste
 denrée liuroit pour la grant haste de l'Or-
 feure, fist si grant diligence qui lamena
 deux voitures plus qu'il n'auoit fait ez jours
 parauant, mais il ne fut pas si tost en Pa-
 ris a sa derniere chareteé, que la porte a
 ses talons ne fut fermée, toutes fois il fut
 tres bien venu, et bien de l'Orfevre receu;
 et aprez que son charbon fut descendu et
 ses cheuaux mis en l'estable il voulut sou-
 per tout a loisir, et firent tres grand chère,
 qui ne se passa pas sans boire dautant et
 d'autel. Quand la brigade fut bien repeuë,
 la cloche va sonner douze heures dont ils se
 donnerent grant merueille tant plaisam-
 ment s'estoit le temps passé a ce souper,
 chacun rendist graces a Dieu faisant tres
 petits yeulx, et ne demandoient que le liét,
 mais pource qu'il estoit tant tart, l'Orfe-
 ure retint au coucher son Charreton doub-
 rant la rencontre du guet qu'il l'eust bouté
 en Chastelet, se a ceste heure l'eust trouué.
 Pour celle heure nostre Orfeure auoit tant
 de gens qui pour luy ouuroient que force
 luy fut le Charton avec luy et sa femme en
 son

son liēt herbergier, et comme saige et non suspeconneux il fit sa femme entre luy et le Chariton couchier. Or vous faut il dire que ce ne fut pas sans grant mistere car le bon Charreton refusoit de tous points ce logis, et a toute force vouloit dessus le banc ou dedans la grange couchier, force luy fut d'obeir a l'Orfeure, et aprez qu'il fut depouillé, dedens le lit se boute, ou qu'il estoit ja l'Orfeure et sa femme en la façon que j'ay dicte. La femme sentant le Chariton accause du froit et de la petiteſſe du liēt d'elle approuchier, tost se vira deuers son mary, et en lieu d'oreiller se mist sur la poitrine de sondit mary, et ou giron du Chariton son derriere repositoit. Sans dormir ne se tindrent gueres l'Orfeure, et sa femme sans en faire le semblant, mais nostre Chariton jacoit qu'il fut lassé et trauailé n'en auoit garde. Car comme le poulain sechauffe sentant la jument et se dresse et demaine, si faisoit le sien poulain leuant la teste contre mont si tres prochain de lad. femme, et ne fut pas en la puissance dud. Chariton qu'a elle ne se joignit de prez, et en cet estat fut long espace quand la femme sesueillast, voire ou au moins qu'elle en fist semblant. Auffy neust pas fait

fait le mary si ce neust esté la teste de sa femme qui sur la poitrine estoit reposant qui par l'assault et heurt de ce poulain luy donnoit si grant branle que assez tost il se reueilla, il cuydoit bien que sa femme songeat, mais pource que trop longuement duroit, et qu'il ouyt le Charton soy remuer, et treffort souffler tout doucement leua la main en hault. Et si tres bien apoint en bas la rabattit qu'en dommaige et en sa garenne le poulain au charton trouua dont il ne fut pas bien content, et ce pour l'amour de sa femme il l'en fist en haste faillir, et dist au charton que faites vous mechant coquart, vous estes par ma foy bien enraigé qui a ma femme vous prenez. N'en faictes plus. Je vous jure par la mort bieu que s'elle se fut a ce coupeueillee quand votre poulain ainsy la harioit. Je ne scay moy penser que vous eussiez fait : car je suis tout certain tant la connois qu'elle vous eut tout le visaiqe esgratinné et a ses mains les yeulx de vostre teste esrachez, vous ne scauez pas comme elle est merueilleuse depuis qu'elle entre en sa malice, et sy n'est chose au monde qui plustost luy boutat. Ostez vous je vous en suplie pour votre bien, le charton en peu de

de mots s'excusa qu'il ny pensoit pas, et comme le jour fut prochain tantost il se leua et aprez le bon jour donné a son hostesse part et s'en va et a charier se met. Vous deuez penser que la bonne femme s'elle eut pensé le fait du Charton que elle leut beaucoup plus grevé que son mary ne disoit. Combien que depuis il me fut dit que assez de foys le Charton la rencontra en la propre facon et maniere qu'il fut trouué de l'Orfeure sinon qu'elle ne dormoit pas non point que je le veuille croire ne en riens ce raport faire bon.

NOU.



NOUVELLE VIII.

GARCE POUR

GARCE.

EN la ville de Bruxelles ou maintes ad-
ventures font en nostre tems advenues,
de-

demouroit na pas long tems. vn jeune Compaignon Picart qui seruit tres bien et loyaulment son maistre assez long espace, et entre aultres services a quoy il obligea son dit maistre vers luy, il fit tant par son tres gracieux parler maintient et courtoisie que si auant fut en la grace de sa fille qu'il coucha avec elle, et par ses ocuures meritoires elle deuint grosse et enceinte. Nostre Compaignon voyant sa Dame en cest estat ne fut pas si fol que d'attendre l'heure que son maistre le pouroit scauoir et appercevoir. Si print de bonne heure vng gracieux congie pour peu de jours combien qu'il neut nulle enuye dy jamais retourner, faignant d'aller en Picardie visiter son pere et sa mere et aulcuns de ses parens et quant il eut a son maistre et a sa maistresse dit adieu, le tres piteux fut a la fille sa Dame, a laquelle il promist tantost retourner: ce qu'il ne fist point et pour cause; luy estant en Picardie en l'hostel de son pere. La poure fille de son maistre deuenoit si tres grosse que son piteux cas ne se pouuoit plus celer: dont entre les aultres sa bonne mere que au mestier se cognoissoit s'en donna garde la premiere si la tira a part et luy demanda comme assez on peut penser dont elle

elle venoit en cet estat et que luy avoit mise, s'elle se fist beaucoup presser et admonester autant qu'elle en voulsist rien dire ne cognoistre, il ne le fault ja demander : mais en la fin elle fut a ce meneé qu'elle fut contrainte de cognoistre et confesser son piteux fait et dist que le picard varlet de son pere lequel nagueres s'en estoit allé l'auoit seduite et en ce tres piteux point laissé, sa mere toute enrageé, forcené et tant marrie qu'on ne pouroit plus, la voyant ainsy deshonné se prent a la tenter et tant d'injures luy va dire que la patience qu'elle eut de tous costez sans mot sonner ne rien respondre estoit assez suffisante d'estaindre le crime qu'elle auoit commis pour soy laisser engrosser du picard. Mais helas ceste patience ne esmeut en rien sa mere a pitié, mais luy dist vaten vaten arriere de moy, et fais tant que tu trouues le picard qui ta faite grosse et luy dis qu'il te defface ce qu'il ta faict. Et ne retournes jamais vers moy jusqu'a ce qu'il aura tout deffait ce que par son oultraige il ta fait. La poure fille en l'estat que vous ouyes marrie et desoléé par sa fumeuse et cruelle mere se met a la queste du picard que l'engrossa et croyez certainement que

auant que elle en peut auoir aucunes nou-
 ueiles ce ne fut pas sans endurer grant
 peine et du malaisé largement. Et en la
 parfin comme Dieu le voulut aprez maintes
 gestes qu'elle fist en Picardie elle arriua par
 vng jout de Dimanche en vng gros villaige
 au pays d'artois, et si très bien luy vint à
 ce propre jour que son amy le picard le-
 quel l'auoit engrossé, faisoit ces nopces,
 de laquelle chose elle fut merueilleusement
 joyeüe et ne fut pas si peu assuree pour a sa
 mere obeir qu'elle ne se boutat par la presse
 des gens: ainsy grosse comme elle estoit, et
 fist tant qu'elle trouua son amy et le salua
 lequel tantost la cogneut et en rougissant
 son salut luy rendit, et luy dist vous soyez
 la très bien venuë qui vous attaine a ceste
 heure matnie, ma mere dist elle m'enuoye
 vers vous, et Dieu scait que vous mauez
 bien fait tenser elle ma chargié et com-
 mandé que je vous die que vous me deffa-
 ciez ce que vous m'auiez fait, et se ainsy
 ne le faites que jamais ne retourne vers
 elle; l'autre entend tantost la folie et au
 plustost qu'il peut il se deffit d'elle et luy
 dist par telle maniere. Ma mië je feray
 volentiers ce que me requerez et que vo-
 stre mere veut que je face, car e'est bien
 -tai-

raison, mais a cette heure vous voiez que je n'y puis pas bonnement entendre : si vous prie tant comme ie puis que ayez patience pour meshuy, et demain ie besongneray a vous, elle fut contante et alors il la fist guider et mettre en vne chambre et commande qu'elle fut tres bien pensee car aussy bien elle en auoit bon mestier a cause des grands labours et traux qu'elle auoit eue en son voiage faisant cette queste, or vous devez scauoir et entendre que l'espousee ne tenoit pas ses yeux en son sain mais se donna tres bien garde et apperceut son mary parler a nostre fille grosse dont la puce luy entre en l'oreille, et n'estoit en rien contente mais tres troublee et marie en estoit. Si garda son couroux sans mot dire jusqu'a ce que son mary se vint coucher, et quand il la cuida accoller et baiser, et sur plus faire son deuoir, et gagner le chaudau, elle se vint puis d'vng costé puis d'autre, tellement qu'il ne peut paruenir a ses attaintes dont il est tres esbaly, et couroucé et luy va dire, ma mie pourquoy faites vous cecy, j'ay bien cause dist elle, et aussy quelque chere que vous facez il ne vous chault gueres de moy: vous en auez bien d'autres dont il vous est plus que de

moy et non ay par ma foy dist il : ne en ce monde je n'aime autre femme que vous. Helas dist elle et ne vous ay ie pas bien veu apres diner tenir vos longues paroles a une femme a la salle on y voyoit trop bien que c'estoit vous et ne vous en scauriez excuser. Cela dist il nostre Dame-vous n'avez cause en rien de vous enjaloufer. Et adonc luy va tout au long compter comment c'estoit la fille a son Maistre de Bruxelles et coucha avec elle et l'engrossa, et qu'a cette cause il s'en vint par deca, comment aussy apres son partement elle deuint si tres grosse qu'on s'en apperceut, et comment elle se confessa a sa mere qu'il l'auoit engrossé, et l'enuoyoit vers luy afin qu'il luy deffist ce qu'il luy auoit fait autrement jamais vers elle ne s'en retournaist. Quand nostre homme eust tout au long compté sa ratelee sa femme ne reprint que l'vng de ses points et dist, comment dist elle distes vous qu'elle dist a sa mere que vous auiez couché avecques elle. Oüy par ma foy dist il et luy conta tout, par mon serment dist elle elle monstra bien qu'elle estoit beste, le charretton de nostre maison a couchié avecque moy plus de quarente nuits, mais vous n'avez garde que j'en disse oncques vng scul

mot

mot a ma mere, ie m'en suis tres bien gardeé, voire diit il de par le diable le gybet y ayt part: or allez a vostre charreton se vous voulez, car je n'ay cure de vous. Si se leva tout a coup et s'en vint rendre a celle qu'il engrossa et habandonna l'autre: Et quand le lendemain on sceut cette nouvelle Dieu scait le grant ris d'aucuns, et le grand deplaisir de plusieurs especiallement du pere et de la mere de l'espouseé.



NOUVELLE IX.

LE MARI

MAQUEREAU DE SA FEMME

Pour continuer le propos des nouvelles
Histoires comme les adventures aduient
nent

nent en divers lieux et diuerſement : on ne
 doit pas taire comment vng gentil Cheua-
 lier de Bourgoingne faiſant reſidence en vng
 ſien Chateau beau et fort fourni de gens et
 d'artillerie comme a ſon eſtat appartenoit de-
 uint amoureux d'une belle Damoiſelle de ſon
 hoſtel, voire et la premiere aprez Madame
 ſa femme, et par amours ſi fort la contrai-
 gnoit que jamais ne ſcauoit ſa maniere ſans
 elle et tousjours l'entretenoit et la requie-
 roit, et brief nul bien ſans elle il ne pouuoit
 auoir, tant eſtoit au viſ ſeru de l'amour d'elle.
 La Damoiſelle bonne et ſage voulant garder
 ſon honneur que auſſy chier elle tenoit que ſa
 propre ame, voulant auſſy garder la loyauté
 que a ſa Maiſtreſſe elle deuoyt, ne preſtoyt
 pas l'oreille a ſon ſeigneur toutesfois qu'il
 eut bien voulu, et ſe aucune force luy eſtoit
 de l'eſcouter, Dieu ſcait la tres dure reſponſe
 dont il eſtoit ſeruy luy remontrant ſa tres
 folle entreprinſe, et la grant laſcheté de ſon
 cuer. Et au ſurplus bien luy diſoit que ſe
 ceſte queſte il continuo plus qua ſa Maiſtreſſe
 il ſeroit decouuert, quelque maniere ou me-
 nace qu'elle face il ne veut laiſſer ſon entre-
 prinſe mais de plus en plus la pourchaſſe, et
 tant en fait que force eſt a la bonne fille d'en
 aduertir bien au long ſa Maiſtreſſe ce quelle

fist, la Dame aduertie des nouuelles amours de Monseigneur sans en monstrier semblant en est tres mal contente, mais non pourtant elle s'aduifa d'vng tōur aincoys que rien luy en dire: qui fut tel. Elle en chargea a sa Damoiselle que la premiere fois que Monseigneur viendroit pour la prier d'amours que tres tous reffus mis ariere elle luy baillast jour a lendemain de soy trouuer dedans sa chambre et en son liēt: et s'il accepte la journée dist la Dame je viendray tenir vostre place, et du surplus laissez moy faire. Pour obeir comme elle doibt a sa Maistresse elle est contante et promet d'ainsy se faire. Si ne tarda gueres aprez que Monseigneur ne retournaist a l'outraige et s'il auoyt au parauant bien fort menty, encores a ceste heure il s'en efforce beaucoup plus de l'affirmer disant que se a cette heure elle n'entend a sa priere trop mieulx luy vaudroit la mort, et que sans prouchain remede viure en ce monde plus ne pouuoit. Qu'en vaudroit le long compte la Damoiselle de sa Maistresse bien conseillée si bien a point que mieux on ne pouroit, baille a demain au bon seigneur l'heure de besongner dont il est tant contant que son cueur luy tressault tout de joye, et dist bien en soy mesme qu'il ne faudroit pas a sa journée. Le

jour

jour des armes assigné suruint au soir vng gentil Chevalier voisin de Monseigneur et son tres grant amy qui le vint voir auquel il fist tres grande et bonne chiere comme bien le scavoit faire, si fist Madame aussy et le surplus de la maison s'efforçoit fort de luy complaire faichant estre le bon plaisir de Monseigneur et de Madame. Apres les tres grandes chieres et du souper et du banquet, et qu'il fut heure de retraite, la bonne nuit donné a Madame et a ses femmes les deux Cheualiers se mettent en deuises de plusieurs et diuerses matieres, et entre aultres propos le Chevalier estrange demande a Monseigneur s'en son villaige auoit rien de beau pour aller courir l'esguillette. Car la deuotion luy en est prinse, apres ces bonnes chieres et le beau temps qu'il fait a cette heure. Monseigneur qui rien ne luy voudroit celer pour la tres grande amour que il luy porte, luy va dire comment il a jour assigné de couchier ennuyt avec sa chambriere. Et pour luy faire plaisir quant il aura esté avec elle vne espace de temps il se leuera tout doucement et le viendra querir pour le surplus aller parfaire. Le Compaignon estrange mercia son Compaignon, et Dieu scait, qu'il

E 5

luy

luy tarde bien que l'heure soit venuë. L'hoste prend congie de luy et se retrait dedens sa garde robe comme il auoit de coutume pour soy deshabiller. Or deuez vous scauoir que tandis que les Cheualiers se deuisoient, Madame s'en allast mettre dedens le liët ou Monseigneur deuoit trouuer sa chamberiere et droit la attende ce que Dieu luy voudroit enuoyer. Monseigneur mist assez longue espace a soy deshabiller tout a propos pensant que desja Madame fut endormie comme souuent faisoit, pource que deuant se couchoit. Monseigneur donne congie a son varlet de chambre et a tout sa longue robe s'en va ou lit ou Madame l'attendoit cuydant y trouuer autruy, et tout coiemment de sa robe se desarme, et puis dedens le liët se bouta. Et pource que la chandelle estoit estaincte et que Madame mot ne sonnoit il cuide auoir sa chamberiere, Il ny eust gueres esté sans faire son deuoir, et si tres bien s'en acquitta que les trois les quatre fois gueres ne luy cousterent que Madame print bien en gré laquelle tost aprez pensant que fut tout s'endormit. Monseigneur trop plus legier que par auant, voyant que Madame dormoit, et se recordant de sa promesse

messe tout doucement se lieue et puis vient
à son Compaignon qui n'attendoit que
l'heure d'aller aux armes, et luy dist qu'il
allast tenir son lieu; mais qu'il ne son-
naz mot, et que retournast quand il auroit
bien besongné et tout son saoul, l'autre
pluseucillé que vng rat et viste comme vng
leurier part et s'en va et auprez de Madame
il se loge sans quelle en faiche rien. Et
quant il fut tout rassuré se Monseigneur
auoit bien besongné voire et en haste en-
cores fist il mieulx dont Madame n'est pas
vng peu esmerueilleé laquelle aprez ce beau
passetems qui aucunement travail luy estoit,
arriere s'endormit et bon Chevalier de l'aban-
donner et à Monseigneur se retourne lequel
comme parauant se vint reloger emprez Ma-
dame et de plus belle aux armes se rallie
tant luy plaist le nouuel exercice. Tant
d'oeuvres se passerent tant en dormant com-
me autre chose faisant que le jour s'appa-
rut, et comme il se retournoit cuydant
virer l'œil sur la chambriere, il voit et con-
noit que c'est Madame, laquelle a cette heu-
re va dire, nestes vous pas bien putier re-
craint lasche, qui croyant auoir ma cham-
briere tant de fois, et oultre mesure m'a-
uez accolé pour accomplir votre desor-
donné

donnéee volenté, vous etes la Dieu mercy bien deceuë, car autre que moy pour ceste heure n'aura ce qui doit estre mien. Se le Cheualier fut esbahy et couroucé ce n'est pas merueilles. Et quant il parla il dist ma mie je ne vous puis celer ma folie dont beaucoup il me poise que jamais l'entreprins, sy vous prie que vous en foyez contente et ny pensez plus car jour de ma vie plus ne m'aduendra, cela vous prometz par ma foy. Et afin que n'ayez occasion d'y penser ie donneray congie a la chamberiere que me bailla le vouloir de faire ceste faulte : Madame plus contente d'auoir eu l'aduenture de cette nuit que sa chamberiere, et oyant la bonne repentance de Monseigneur, assez legierement se contenta, mais ce ne fut pas sans grant langaiges et remonstrances, au fort trestout va bien, et Monseigneur que a des nouvelles en sa quenoille, aprez qu'il est leué s'en vient vers son Compaignon, auquel il compte tout du long son aduenture, luy priant de deux choses. La premiere ce fut qu'il celast tres bien ce mistere, et sa tres desplaisante aduenture. L'autre si est que jamais il ne retourne en lieu ou sa femme sera. L'autre tres desplaisant de ce male aduenture conforte le Cheualier

ualier au mieulx qu'il peut, et promist d'accomplir sa tres raisonnable requeste et puis monta a cheual et s'en va. La chamberiere qui coulpe n'auoit au mesfait dessus dict en porta la pugnicion pour en avoir congie. Si vesquirent depuis long temps Monseigneur et Madame ensemble sans qu'elle sceut jamais auoir affaire au Cheualier estrange.

NOU-



NOUVELLE X.
 LES PASTES
 D'ANGUILLE.

Plusieurs hautes et diuerses dures, et
 merueilleuses aduventure ont esté sou-
 uent

nent menés et a fin conduites ou Royaulme d'Angleterre, dont la recitacion a present ne seruiroit pas a la continuacion de cette presente histoire. Neantmoins cette presente histoire pour ce propos continuer, et le nombre de ses histoires accroistre fera mencion; comment vng bien grant Seigneur du Royaulme d'Angleterre entre les mieulx fortunez riche, puissant et conquerant, lequel entre les autres de ses seruiteurs auoit parfaite confiance, confidence et amour, a vn jeune gracieulx gentil homme de son hostel pour plusieurs raisons, tant par la loyaulté diligence, subtilité et prudence, et pour le bien que en luy auoit trouué ne luy celoit pas rien de ses amours, mesmes par succession de temps, tant fist ledit gracieulx gentil homme par son habilité que fut tellement en sa grace, que tous ses parfaits secrets et aduentures de ses amours mesmement les affaires embassades et diligences menoit et conduisoit. Et ce pour le temps que son dit maistre estoit encore a marier. Aduint certaine espace aprez que par le conseil de plusieurs de ses parents, amis et bien vueillans Monseigneur se maria a vne tres belle noble, bonne et riche Dame, dont plusieurs furent tres joyeux, et entre les autres nostre

gentil

gentil homme, qui mignon se peult bien nommer, ne fut pas mains joyeux disant en soy que c'estoit le bien et honneur de son maistre, et qu'il se retireroit a ceste occasion de plusieurs menuës folies d'amour qu'il faisoit ausquelles ledict mignon trop se donnoit d'espoir. Sy dist vng jour a Monseigneur, qu'il estoit tres joyeux de luy pource qu'il auoit si tres belle et bonne Dame espousee, car a ceste cause plus ne seroit empeschie de faire queste ca ne la, comme il auoit de coutume, a quoy Monseigneur respondit ce nonobstant n'entendoit pas du tout amours habandonner : et jacoit ce qu'il fut marie si n'estoit il pas pourtant du gracieux seruice d'amours osté, mais de bien en mieulx sy vouloit employer. Son mignon non content de ce vouloir, luy respondit que sa queste en amours deueroit estre bien finee, quant amours l'ont party de la nonpareille, de la plus belle, de la plus saige de la plus loyale et bonne par dessus toutes autres, faictes dist il Monseigneur tout ce qu'il vous plaira. Car de ma part a aultre femme jamais parolle ne porteray au prejudice de ma Maistresse. Je ne scay quel prejudice dist le Maistre, mais il vous fault trop bien remettre en train d'aller a telle et a telle

a telle. Et ne pensés pas que encore d'elles ne m'en soit autant que quant vous en parlay premier. Ha dea Monseigneur dist le mignon : Il fault dire que vous prenez plaisir d'abuser femmes : laquelle chose n'est pas bien fait : car vous scauez bien que toutes celles que m'avez icy nommeés ne sont pas a comparer en beaulté ne autrement a Madame a qui vous feriez mortel desplaisir s'elle scauoit vostre deshonesté vouloir. Et qui plus est vous ne pouuez pas ignorer qu'en ce faisant vous ne dampnés vostre ame. Cesse ton preschier dist Monseigneur et va faire ce que je commande. Pardonnez moy Monseigneur dist le mignon, j'aymeroye mieulx mourir que par moy sourdíst noise entre Madame et vous, si vous prie que soyez content de moy, car certes je n'en feray plus. Monseigneur qui voit son mignon en son opinion aheurté, pour ce coup plus ne le pressa. Mais certaine piece comme de troys ou quatre jours sans faire en riens semblant des parolles precedentes entre aultres deuises a son mignon demanda quelle viande il mangeoit plus volentiers, et il luy respondit que nulle viande tant ne luy plaisoit que pastés d'anguille. Sainct Jehan c'est bonne viande.

de dist le maistre vous n'avez pas mal choity. Cela se passe et Monseigneur se trait ariere et mande vers luy venir ses maistres d'hoitel ausquels il enchargea si chier qu'ils le vouloient obeir que son mignon ne fust seruy d'autres choses que de pastés d'anguilles pour riens qu'il dit, et ils responderent promettans d'accomplir son commandement, ce qu'ils firent tres bien, car comme ledit mignon fut a table pour mangier en sa chambre le propre jour du commandement ses gens luy apporterent largement de beaulx et gros pastés d'anguilles qu'on leur deliura en la cuisine, dont il fut bien joyeux, si en menga tout son saoul, a lendemain pareillement, cinq ou six jours ensuiuans tousjours ramenoient ces pastés en jeu, dont il estoit ja tout ennuyé. Si demanda ledit mignon a ses gens se l'on ne seruoit leans que des pastés. Ma foy dirent ils Monseigneur on ne vous baille autre chose, trop bien voyons nous seruir en salle et ailleurs d'aultre viande, mais pour vous il n'est memoire que de pastez. Le mignon saige que jamais sans grant cause pour sa bouche ne faisoit plainte, passa encores plusieurs jours vsant de ces ennuyeulx pastez

pastez dont il n'estoit pas bien content. Si s'aduifa vng jour entre les aultres d'aller disner avec les maistres d'ostel qui le firent seruir comme parauant de pastez d'anguilles, et quant il vit ce, il ne se peut plus tenir de demander la cause pourquoy on le seruoit plus de pastez d'anguilles que les aultres, et s'il estoit pasté. Par la mort bieu dist il j'en suis si houredé que plus n'en puis, il me semble que je ne vois que pastés et pour vous dire il n'y a point de raison, vous la mauez faite trop longue, il y a ia plus d'vn mois que vous me faictés ce tour, dont je suis tant maigre que ie n'ay force ne puissance, sy ne scauroye estre content d'estre ainsi gouverné. Les maistres d'ostel luy dirent que vrayement ils ne faisoient chose que Monseigneur n'eust commandé, et que ce n'estoit pas par eulx. Nostre mignon plain de pastez ne porta gueres sa pensée sans la decourir a Monseigneur, et luy demanda a quel propos il l'auoit fait seruir si longuement de pastés d'anguilles, et deffendu comme disoient les maistres d'ostel qu'on ne luy baillast aultre chose; et Monseigneur pour responce luy dist; ne mas tu pas dit que la viande que en ce monde tu plus aymes ce sont pastez d'anguilles. Par saint Jehan ouy

Monseigneur dist le mignon, et pourquoy doncques te plains tu maintenant dist Monseigneur si je te fais bailler ce que tu aymes. Ce que j'ayme dist le mignon il y a maniere. J'ayme voirement tres bien pastés d'anguilles pour vne fois ou pour deux ou pour trois, ou de fois a aultre et nest viande que deuant je prinse; mais de dire que tousjours les voulfisse auoir sans mangier aultre chose, par nostre dame non feray, il n'est homme qui n'en fust rompu et rebouté, mon estomac en est si trauaillé que tantost qu'il les sent il a assez diné. Pour Dieu Monseigneur commandez qu'on me baille aultre viande pour recourer mon appetit autrement je suis homme perdu. Ha dea dist Monseigneur, et te semble il que ie ne soye ennuyé, qui veulx que je me passe de la chair de ma femme, tu peulx penser par ma foy que j'en suis aussy saoul que tu és de pastés, et que aussy volentiers me renouelleroi ie jacoit ce que point tant ne l'aymasse, que tu feroys d'autre viande, que pourtant n'aymes que pastés, et pour tout abreger tu ne mangeras jamais d'autre viande jusqu'a ce que me serues ainisy que saouloys; et me feras auoir des vnes et des autres pour moy renoueller comme

tu-veulx changer de viandes. Le mignon quant il entent le misere et la subtile comparaison que son Maistre luy baille, fut tout confus et se rendist, promettant a son Maistre de faire tout ce qu'il voudra pour estre quitte de ces pastez : voire ambassades et diligences comme parauant. Et parce point Monseigneur voire et pour Madame espergnier, ainsy que pouuons penser, au pourchatz du mignon passa le temps avec les belles et bonnes filles et nostre Mignon fut deliuré de ses pastés et a son premier mestier tatellé et restably.



NOUVELLE XI.
L'ENCENS
AU DIABLE.

VNg lasche paillard recraint, jaloux,
je ne dis pas coux, viuant a laise ainsy
que

que Dieu scait que les entachez de ce mal peuuent sentir, et les autres peuuent appercevoir et ouïr dire, ne scauoit a que recourir a soy rendre pour trouuer garison de sa douleur miserable et bien peu plainte maladie. Il faisoit huy vng pelerinage, demain vng aultre et aussy le plus souuent par ses gens ses deuotions et offrandes faisoit faire, tant estoit assoté de sa maison voire au mains du regard de sa femme laquelle miserablement son temps passoit avec son tres maudit marry, le plus suspeconneux hongnart que jamais femme accointast. Vng jour comme il pensoit qu'il auoit fait et fait faire plusieurs offrandes a diuers saints de Paradis et entre aultres a Monseigneur saint Michel. Ils aduisa qu'il en feroit vne a l'aymage qui est soubz les piedz dudit saint Michel, et de fait commanda a l'vng de ses gens qu'il luy allumast et fist offre d'vne grosse chandelle de cire en le priant pour son intention. Tantost son commandement fut accompli et luy fut fait son rapport. Or ca dist il en soy même ie vray si Dieu ou Diable me pouroit garir; en son accoustumé desplaisir s'en va couchier auprez de sa bonne et prudente femme, et jacoit ce qu'il eut en sa teste des fantasies et pensées largement, si le contrain-

gnit nature qu'elle eut ses droits de repos, et de fait bien fermement s'endormit, et ainsi qu'il estoit au plus parfont de son somme ce-luy a que ce jour la chandelle auoit esté offerte par vision a luy s'apparut, qu'il le remercie de l'offrande que n'agueres luy auoit enuoieé, affermant que pieca telle offrande ne luy fut donnéé. Dist au surplus qu'il nauoit pas perdu sa peine, et qu'il obtiendrait ce dont il auoit requis. Et comme l'autre tousjours perseueroit a son somme, luy sembla que a vng doigt de sa main vng anneau luy fut bouté en luy disant que tant que c'est anneau en son doý seroit, jamais coux il ne seroit, ne cause aussy venir luy en pouroit qui de ce le tentast. Apres l'euanouissement de ceste vision nostre jaloux se reueille, et cuyda a l'vng de ses doigts ledit anneau trouuer ainsi que semblé luy auoit, mais au derriere de sa femme bien auant bouté l'vn de seld. doigts et trouua, de quoy luy et elle furent tres esbahis mais du surplus de la vie au jaloux, de ses affaires et mantiens ceste histoire se taist.

NOU.



N O U V E L L E X I I .

L E V E A U .

ES m'ettes du pays de Hollende vng fol
n'agueres se aduifa de faire du pis qu'il
pouroit. C'est ascavoir soy marier; et tan-

F 5

toft

toft qu'il fut affublé du doux manteau de mariage, jacoit ce que alors il fut yuer, il fut fi tres fort eschauffé qu'on ne le scauoit tenir de nuit, encore veu que les nuits qui pour celle faifon duroient neuf ou dix heures n'estoient point assez fuffifantes ne d'afsez longue dureé pour estaindre le tres ardent defir qu'il auoit de faire lignéé, et de fait quelque part qu'il rencontra la femme il la labouroit; fust en la chambre fust en l'estable, ou en quelque lieu que ce fust, tousjours auoit vng affaut, et ne dura ceste maniere vng mois ou deux seulement, mais fi tres longuement que pas ne le vouldroye escrire pour l'inconuenient qui sourdre en pouroit, se la folie de ce grant ouurier venoit a la connoiffance de plusieurs femmes: que vous en diray ie plus, il en fit tant que la memoire jamais estainte n'en fera audit pays. Et a la verité la femme qui nagueres au baillif d'amiens se complainoit, n'auoit pas si bien matiere de foy complaindre que ceste cy. Mais quoy qu'il fust, nonobstant que de ceste plaisante peine se fust tres bien aucune fois passéé pour obeir cõme elle devoit a son mary ne fust resbourse a l'esperon.

Aduint vng jour aprez diner que tres
beau

beau temps faisoit, et que le soleil ses rayes enuoyoit et despartoit dessus la terre painete et bordeé de belles fleurs. Sy leur print volenté d'aller jouer au bois eulx deux tant seulement, et se mirent au chemin. Or ne vous faut il pas celer ce qui sert a l'histoire. A l'heure droictement que nos bonnes gens auoient ceste deuotion d'aller jouer au boys, aduint qu'vng laboureur auoit perdu son veau qu'il auoit mis paistre dedens vng pré en vng pastis audit bois, lequel vint chercher, mais ne le trouua pas dont il ne fut point trop joyeux. Si se mist en la quëste, tant par le boys comme ez prez terres et places voisines de l'environ pour trouuer son dit veau, mais il n'en feait auoir nouvelles. Il s'aduifa que par aduerture il se seroit bouté en quelque buisson pour paistre ou dedens aucune fosse herbuë, dont il pouroit bien failir quant il auroit le ventre plain; et a celle fin qu'il puisse mieulx veoir et a son aise sans aller courir ca ne la se son veau estoit ainsi comme il pensoit, il choisit le plus haut arbre et mieulx houchié de bois qu'il peut trouuer et monte sus, et quant il se treuve au plus haut de cest arbre qui toute la terre d'environ couuroit il luy fut bien
aduis

aduis que son veau estoit a moitié trouué. Tandis que ce bon labourcux gettoit les yeulx de tous costez aprez son veau, vecy nostre homme et sa femme que se boutent au bois chantans joiüans et faisant feste, comme font les cueurs gais quant ils se treuent és plaisans lieux, et n'est pas merueilles si le vouloir luy creut et le desir l'enhorta d'accoler sa femme en ce lieu sy plaisant et propice pour executer ce vouloir a sa plaissance et a son beau loisir. Tant regarda un coupt a destre l'autre a senestre qu'il apperceut le tres bel arbre dessus lequel estoit ce labourcux dont il ne scauoit riens, et soubz cest arbre se disposa, et conclud ces gracieuses plaissances accomplir. Et quand il fut au lieu il ne demoura gueres aprez la semonce de son dit desir. Mais tantost mist la main a la besongne et vous commença a assaillir sa femme et la gette par terre, car a l'heure il estoit bien en ses gogues, et sa femme aussy d'autre part. Si la voulut veoir par deuant et par derriere, et de fait prend sa robbe et la luy osta, et en cotte simple la met, aprez il la haussa bien hault maulgré d'elle, ainsy comme es forcé, et ne fut pas content de ce. Mais encores pour le bien voir a son aise et

sa

sa beauté regarder la tourne et reuire, et a la fin sur son gros derriere sa rude main par trois ou quatre fois il fait descendre, puis d'autre part la retourne, et comme il eut son derriere regardé aussy fait il son deuant, ce que la bonne simple femme ne veut pour rien consentir, mesme avec la grant resistance quelle fait Dieu scait que sa langue n'estoit pas oiseuse, or l'appelle mauugracieux, maintenant fol et enraigé, l'autre fois deshonneſte, et tant luy diſt que c'est merueille, mais rien n'y vault, il est trop plus fort qu'elle et ſi a conclud de faire inuentoire de ce qu'elle porte, ſi est forcé qu'elle obeiſſe mieulx amant comme ſaigé le bon plaisir de son mary que par reffus le deſplaiſir, toute deſſence du coſté d'elle mis arriere, ce vaillant homme va paſſer temps a son deuant regarder et ſe ſans honneur on le peut dire, il ne fuſt pas content ſe ſes mains ne decouuroient a ces yeulx les ſecretz dont il ſe devoit bien paſſer d'anquere, et comme il eſtoit en cette profonde eſtude, il diſoit maintenant je voy cecy, je voy cela, encores cecy, encores cela, et que l'oyoit il voit tout le monde et beaucoup plus, et apres vne grande et longue poſe, eſtant en ceſte gracieuſe con-

contemplacion dist de rechief sainte marie que je voy de choses. Helas dist lors le laboureur, bonnes gens ne veez vous point mon veau; sire vil me semble que j'en uoy la queuë. L'autre jacoit qu'il fust bien esbahi subitement fist la responce et dist, cette queuë n'est pas de ce veau, et a tant point et s'en va et sa femme aprez. Et qui me demanderoit qui le laboureur mouuoit de faire ceste question, le secretaire de ceste histoire respond que la barbe du deuant de ceste femme estoit assez et beaucoup longue, comme il est coustumé a celles de Hollande. Si cuidoit bien que ce fust la queuë de son veau, attendu aussy que le mary d'elle disoit qu'il veoit tant de choses, voire a pou prez tout le monde, si pensoit en soy mesmes que le veau ne pouuoit gueres estre eslongné, et que avec d'autres choses leans pouroit estre embusché.

NOU-



NOUVELLE XIII

LE CLERC

CHATRE.

A Londres en Angleterre avoit n'agueres un procureur de Parlement qui entre

entre les autres de ses seruiteurs auoit vng Clerc habile et diligent et bien escriuant que tres beau filz estoit, et que on ne doibt pas oublier pour vn homme de son aage il n'estoit point de plus subtil. Ce gentil Clerc et vigoureux fust tantost prouoqué de sa maistresse, que tres belle gente et gracieuse estoit, et si tres bien luy vint que aincoys qui luy osast oncques dire son cas, le Dieu d'amours l'auoit a ce mené, qu'il estoit le seul homme au monde qui plus luy plaisoit; aduint qu'il se trouua en place commode, et de fait toute crainte mise arriere a sa dicte maistresse son tres gracieux et doux mal racompta, laquelle pour la grant courtoisie que Dieu en elle n'auoit pas oublié desja ainsi atteinte comme dessus est dit, ne le fist gueres languir, car aprez plusieurs excusations et remonstrances, qu'en brief elle luy toucha, que elle eust a autre plus aigrement, et plus longuement demenneés elle fut contente qu'il sceut qu'il luy plaisoit bien, l'attre qui entendoit son latin plus joyeux que jamais il n'auoit esté, se aduisa de battre le fer tandis qu'il estoit chaud, et si tres fort sa besongne poursuiuit qu'en peu de temps jouit de ces amours. L'amour de la maistresse

au

au Clerc et du Clerc a elle, estoit et fut long temps si tres ardant que jamais gens ne furent plus emprins, car en effet le plus souuent en perdoient le boire et le manger, et ne estoit pas en la puissance de malle bouche, de dangier ne d'autres telles maudictes gens de leurs bailler ne donner de-stourbier: a ce tres joyeux estat et plaisant passetemps se passerent plusieurs jours qui gaires aux amants ne durerent, que tant donnez l'vng a l'autre s'estoient, que peu ils eussent quitré a Dieu leur part de Paradis pour viure au monde leur terme en ceste façon, et comme vng jour aduint que ensemble estoient, et des tres haulx biens qu'amour leur souffrit prendre se deuisoient entre eulx, en eulx pourmenant par vne sale, comment ceste leur joye nonpareille continuer seurement pouroient, sans que l'embusche de leur dangereuse entreprinse fut decouuerte au mary d'elle qui du renc des Jaloux se tiroit tres prez et du hault bout; Pensés que plus d'vng aduis leur vint au deuant que je passe sans plus au long le describe. La finale conclusion et derniere resolution que le bon Clerc print, fut de tres bien conduire et a leur fin mener son entreprinse a quoy

Tom. 1.

G

point

point ne faillit, vey comment. Vous deuez scauoir que l'accointance et aliance que le Clerc eust a sa maistresse laquelle diligement seruoit et luy complaisoit, que aussy n'estoit pas moins diligent de seruir et complaire a son maistre et tout pour tousjours mieulx son fait couvrir et auerger les jaloux yeulx qui pas tant ne se doubtoient que on luy en forgoit bien la matiere; vn certain jour aprez nostre bon Clerc voyant son maistre assez content de luy entreprint de parler, et tout seul tres humblement doucement et en grande reuerence a luy, et luy dist qu'il auoit en son cœueur vng secret que volentiers luy declairast s'il osast, et ne vous fault eeler que tout ainsy comme plusieurs femmes ont larmes a commandement que elles espendent au moins aussy souuent qu'elles veulent, si eut a ce coup nostre bon Clerc qu'a grosses larmes, en parlant, des yeulx luy descendoient en tres grande habondance, et n'estoit homme que ne cuidast quelles ne fussent de contricion, de pitié, ou de tres bonne intencion. Le poure maistre abuzé oyant son Clerc ne fut pas yng peu esbahy, ne esmerueille. Mais euidoit bien qu'il y eut autre chose que ce que aprez il sceut.

secut. Si dist et que vous fault il mon filz ,
 et que auez vous a plorer maintenant.
 Helas sire et j'ay bien cause plus que nul au-
 tre de me douloir, mais helas mon cas est
 tant estrange, et non pas moins piteux ne
 moins seur tous temps d'estre celé, que
 nonobstant que j'aye eu vouloir de le vous
 dire si m'en reboute crainte quant j'ay au
 long a mon malheur pensé. Ne plorés plus
 mon filz respond le maistre, et si me dictes
 qu'il vous fault, et je vous assure s'en moy
 est possible de vous ayder, je my em-
 ploieray volentiers comme je dois. Mon
 Maistre dist le regnard je vous mercie,
 mais quant j'ay bien tout regardé ie ne
 pense pas que ma langue eust la puissance
 de decouvrir la tres grande infortune que
 j'ay si longuement portée. Ostez moy tous
 ces propos et toutes ces doleances respond
 le Maistre, je suis celuy a que riens ne de-
 uez celer, ie vueil scavoïr ce que vous avez
 avancés vous et le me dictes. Le Clerc
 faichant le tour de son baston, s'en fist
 beaucoup prier et a tres grant crainte par-
 semblant, et a tres grandé habondance de
 larmes, et a volenté se laisse ferrer et dit
 qu'il luy dira, mais qu'il luy vueille pro-
 mettre que par luy jamais personne n'en
 scaura

G z



scaura nouvelle; car il aimeroit autant ou plus chier mourir que son malheureux cas feust cogneu. Ceste promesse par le Maistre accordée, le Clerc mort et descouluré comme vng homme jugié a pendre si va dire son cas. Mon tres bon Maistre, il est vray que jacoit ee que plusieurs gens et vous aussy pouroient penser que je feusse homme naturel comme vng aultre ayant puissance d'auoir compaignie avec femme, et de faire ligné, vous oseray ie bien dire et monstre que point je ne suis tel; dont helas trop ie me deul, et a ces parolles trop assurement tira son membre et luy fist monstre de la peau ou les c.... le logent, lesquelz il auoit par industrie fait monster en hault vers son petit ventre, et si bien les auoit cachiez qu'il sembloit qu'il n'en eust nulz. Or luy va dire mon Maistre vous voyez bien mon infortune dont je vous prie de rechief qu'elle soit cellee; et outre plus tres humblement vous requere pour tous les seruices que jamais vous feis que ne sont pas telz que j'en eusse eu la volenté; si Dieu m'eust donné le pouoir; que me faciez auoir mon pain en quelque monastere deuot, ou je puisse le surplus de mon temps au service de Dieu passer,

passer, car au monde ne puis de riens ser-
 uir. Le abusé et deceu Maistre remonstra
 a son Clerc l'aspreté de Religion, le peu de
 merite que luy en viendroit quant il se veut
 rendre comme par desplaisir de son infor-
 tune, et foyson d'autres raisons luy amena,
 trop longues a compter, tendans a
 fin de l'oster de son propos, scauoir vous
 fault il aussy que pour riens ne l'eust voulu
 habandonner, tant pour son bien escripte
 et diligence que pour la fiance que dore-
 sennauant a luy adjoustera. Que vous di-
 ray je plus, tant luy remonstra que ce Clerc
 au fort pour vne espace en son estat et en
 son seruice demourer luy promet, et com-
 me bien ouuert luy auoit son seeret le
 Clerc, aussy le Maistre le sien luy voulut
 deceler, et dist, mon filz de vostre infor-
 tune ne suis je point joyeux, mais au fort,
 Dieu que fait tout pour le mieux, et scait
 ce qui nous duist et vault mieulx, vous
 me pourez doreennauant tres bien seruir
 a mon pouuoir, vous le meriteray, j'ay
 jeune femme assez legiere et volaige, et
 suis ainsy comme vous veez desja ancien
 et sur aage, qui aucunement peut estre oc-
 casion a plusieurs de la requerre de des-
 honneur, et a elle aussy, s'elle estoit autre

que bonne, me bailler matiere de jalouſie, et pluſieurs autres choſes. Je la vous baille et donne en garde, et ſi vous en prie que a ce tenez la main que je n'aye cauſe dens elle trouver nulle matiere de jalouſie. Par grande delibération fiſt le Clerc ſa reſponſe et quant il parla, Dieu ſcait ſi loüa bien ſa tres bonne et belle maiſtreſſe, diſant que ſur tous autres il l'auoit belle et bonne et qu'ils'en deuoit tenir ſeur. Neantmoins qu'en ce ſervice et d'autres, il eſt celuy que ſe veult du tout ſon cueur employer, et ne la laiſſer pour riens qu'il y puiſſe aduenir qu'il ne le aduertiffé de tout ce que loial ſeruiteur doit faire a ſon Maiſtre, le Maiſtre lye et joyeux de la nouvelle garde de ſa femme, laiſſe l'oſtelet en la ville a ſes affaires va entendre, et bon Clerc incontinent fault a ſa garde, et le plus longuement que luy et ſa Dame bien oſerent, n'eſpargnerent pas les membres qui en terre pouriront; et ne firent jamais plus grant feſte, depuis que l'adventure fuſt aduenue de la façon ſubtile que ſon mary abuſeroient, aſſez et longue eſpace dura le joly paſſetemps de ceulx que tant bien ſentreaymoient: et ſe aucunes fois le bon mary alloit dehors, il n'auoit garde

de d'emmener son Clerc, plustost eust emprunté vng seruiteur a ses voisins que l'autre n'eust gardé lostel, et se la Dame auoit congié d'aller en aucun pelerinaige plustost allast sans chamberie e que sans le tres gracieux Clerc, et faictes vostre conte, jamais Clerc ne se peult vanter d'auoir eu meilleure aduventure qui point ne vint a connoissance voire au mains que je faiche a celluy qui bien s'en fust desesperé, s'il en cust sceu le demaine.



NOUVELLE XIV.

LE FAISEUR DES

PAPES OU L'HOMME DE DIEU

EN la grande et large Marche de Bourgoigne n'est pas si depourueüe de plu.

plusieurs aduentures dignes de memore et
descripre, qu'a fournir les histoires que a
present courent, n'en puisse et doiuue faire
sa part en renc des autres. Ie ne ose auant
mettre ne en bruit ce que n'agueres y ad-
uint assez prez d'vng gros et bon villaige
seant sur la riuere Doufche. La auoit, et
encores a vne montaigne ou vng hermite
tel que Dieu scait, faisoit sa residence, lequel
soubz vmbre du doux manteau d'ypocrisie
faisoit des choses merueilleuses qui pas ne
vindrent a connoissance ne en la voix publi-
que du Peuple, jusques a ce que Dieu plus
ne voulut son tres dampnable abus permet-
tre ne souffrir. Ce saint hermite qui de son
coup a la mort se tiroit, n'estoit pas mains
luxurieux que seroit vng viel cinge, mais
la maniere du conduire estoit si subtile qu'il
faut dire quelle passoit les aultres cautelles
communes, vecy qu'il fist. Il regarda entre
les aultres femmes et belles filles la plus
digne de estre aymeé et desireé, si ce pensa
que ce estoit la fille a vne simple femme ves-
ue tres deuote et bien aulmosniere, et va
conclure en soy mesmes que se son sens ne
luy fault qu'il en cheuira bien. Vng
soir enuiron la mynuit qu'il faisoit fort et
rude temps il descendist de sa montaigne,

et vint a ce villaige, et tant passa de voyes et sentiers que a l'enuiron de la mere et la fille sans estre oyseux se trouua, l'ostel n'estoit pas si grant, ne si pou de luy hanté toute deuocion, qu'il ne sceut bien les engins. Si va faire vng pertuis en vne paroy non gueres espesse, a l'endroit de laquelle estoit le lict de ceste simple femme vefue, et prend vn long baston percé et creux dont il estoit hourdé, et sans la vefue esueiller auprez de son oreille le mist et dist en assez basse voix par trois foys: escoute moy femme de Dieu je suis vng ange du Createur qui deuers toy m'enuoye, toy annoncer et commander que pour les haulx biens qu'il a voulu en toy entrer qu'il veult par vng hoir de ta chair, c'est a scauoir ta fille, l'Eglise son espouse reünir, reformer et en son estat deu remettre, et vecy la façon. Tu t'en iras en la montaigne deuers le saint hermite, et ta fille luy menneras et bien au long luy compter as ce qu'a present Dieu par moy te mande, il connoistra ta fille, et de eulx viendra vng filz esleu de Dieu et destiné au saint Siege de Rome qui tant de biens fera que a saint Pierre et a saint Pol l'on le pourra bien comparer, a tant men vois, obey a Dieu. La simple femme vefue tres eshabie,

sur-

surprise aussy et a demy raie cuida vraiment et de fait que Dieu luy enuoya ce messaiger, sy dist bien en elle mesme quelle ne desobeira pas, et puis la bonne femme se rendort. Vne grande piece apres non pas trop fermement attendant et beaucoup desirant le jour, et entreant le bon hermite prend le chemin deuers son hermitaige en la montaigne, ce tres desire jour tost se monstra et fust par les raiz du soleil maulgré les verrieres des feuestres a coup descendu emmy la chambre de ladite yefue. et la mere et la fille se leuerent a tres grant hâte. Quant elles furent prestes et sur picz mises, et leur peu de mesnaige mis a point. La bonne mere si demanda a sa fille selle auoit riens ouy en ceste nuyt, et la fille luy respond certes mere nenny. Ce n'est pas a toy dist elle aussy que de prinssault ce doux messaige s'adresse combien qu'il te touche beaucoup. Lors luy va dire et raconpter tout au long l'angelique nouuelle que en ceste nuyt Dieu luy manda. Demande aussy quelle en veult dire la bonne fille comme sa mere simple et deuote respond Dieu soit louié. Tout ce qu'il vous plaira ma mere soit fait. C'est tres bien dit respond la mere. Or nous en allons en la montaigne a la semonce du bon ange

ange deuers le sainct Preudomme. Le bon hermite faisant le guet, quant la deceuë femme sa simple fille ameneroit, la voit venir si laisse son huys entreouuert, et en priere se va mettre emmy la chambre: affin qu'en deuocion fut trouuëe, et comme il desiroit il aduint, car la bonne femme et sa fille aussy voyans l'huys entreouuert, sans demander quoy ne comment, dedens entrerent, et comme elles apperceurent l'hermite en contemplacion, comme s'il fut Dieu, l'onnourerent. L'hermite a voix humble en cachant les yeulx et vers la terre encliné, dist, Dieu salüe la compaignie et la poure vieillote desirant qu'il sceut la chose qui l'amenoit, le tira a part, et luy va dire de chief en chief, et de bout en bout tout le fait, qu'il scauoit et trop mieulx quelle, et comme en grant reuerance faisoit raport, le bon hermite gettoit ses yeulx en hault, ioygnoit les mains au ciel, et la bonne vielle plouroit tant auoit de joye et de pitie. Et la poure fille aussi plouroit quant elle voit ce bon et sainct hermite en si grande deuocion prier et ne scauoit pourquoy. Quant ce raport fut tout au long acheuëe dont la vieillote attendoit la response, ce-luy qui la doit faire ne se haste pas. Au fort
certaine

certaine piece aprez quand il parla ce fut en disant, Dieu soit loué. Mais ma mie dist il vous semble il a la verité a vostre entendement que ce que cy vous me dictes ne soit point fantasie ou illusion, que vous en juge le cuetar, saichez que la chose est grande. Certainnement beau pere, j'entendis la voix que ceste joyeuse nouvelle me apporta aussy plainement que je fais vous, et crééz que je ne dormoye pas. Or bien dist il non pas que je vueille contredire au vouloir de mon Createur, se me semble il bon que vous et moy dormirons encôres sur se fait, et s'il vous appert de rechief, vous reuiendrez icy vers moy, et Dieu nous donnera bon conseil et aduis, on ne doit pas trop légierement croire ma bonne mere, le Dyable est auctunesfois enuieux d'aultruy, bien treuve tant de cautelles, et se transforme en ange de lumieres. Crééz crééz ma mere que ce n'est pas peu de chose de ce fait cy, et se ie y mets vng peu de reffus, et que ne le vueille pas l'accomplir ce n'est pas merueilles, ne ay ie pas a Dieu voué chasteté, et vous m'apportez la rompeure de par luy, retournez en vostre maison, et priez Dieu, et au surplus demain nous verrons que ce fera, et a Dieu soyez. Aprez
vng

vng grant tas de agios se part la compaignie
 de l'hermite, et vindrent a l'hostel tout de-
 uisant. Pour abregier, nostre hermite a
 l'heure accoutumee et deuë fourny du
 baston creux, en lieu de potence, reuient
 a l'oreille de la simple femme vefue disant
 les propres mots ou en substance de la nuyt
 precedente, et ce fait incontinent sans autre
 chose faire retourne a son hermitaige, la
 bonne femme emprinse de joye cuydant
 Dieu tenir par les piez se lieue de haulte
 heure, et a sa fille racompte toutes ces nou-
 uelles sans doute, et confermant la vision
 de l'autre nuyt passeé il n'est que d'abregier.
 Or aïtons deuers le saint homme. Elles s'en
 vont et il les regarde aprocher, si va pren-
 dre son breuiaire faisant de l'ypocrite, et
 pensez que il le faisoit en grande deu-
 cion, Dieu le scait, et puis apréz son ser-
 uice print a recommencer, et en cest estat
 deuant l'huys sa maisonnette se fait des
 bonnes femmes saluer. Et pensez que se la
 vielle luy fist hyer vn grant prologue de sa vi-
 sion, celluy de maintenant n'est de rien
 maindre, dont le preudhomme se signe du
 signe de la croix faisant grans admiracions
 a merueilles, disant mon Dieu mon Créateur
 quest eecy, fais de moy tout ce qu'il te plaist,
 combien

combien que ce n'estoit ta large grace ie ne suis pas digne de escouter vng si grant oeuure. Or regardez beau pere dist lors la bonne femme abuseé et follement deceuë. Vous voyez bien que c'est a certes quant de rechief s'est apparu l'ange vers moy. En verité ma mie ceste matiere est si haulte et si très difficile et non accoustume que ie n'en scauroye bailler que douteuse responce. Non mye affin que vous entendez seurement que en attendant la tierce apparicion ie vueille que vous temptez Dieu. Mais on dict de coustume a la tierce fois vault la luitte, si vous prie et requiers que encore elle se puisse passer cette nuit sans autre chose faire, attendant sur ce fait la grace de Dieu et le par sa grande misericordé, il luy plaise nous demonstrennuit comme les autres nuits precedentes, nous ferons tant qu'il en sera loué. Ce ne fut pas du bon gré de la simple vielle qu'on tardast tant d'obeir a Dieu, mais au fort l'hermite est creu comme le plus saige. Comme elle fut coucheé ou parfond des nouvelles qui en teste luy viennent, l'hypocrite peruers de sa montaigne descendu, luy met son baston creux a l'oreille ainsy comme il auoit de coustume, en
luy

luy commandant de par Dieu comme son ange vne fois pour toutes qu'elle maine sa fille a l'hermite pour la cause que dit est, elle n'oublia tantost qu'il fut jour ceste charge, car après les graces a Dieu de par elle et sa fille renduës se mettent au chemin par deuers l'hermitaige, ou l'hermite leurs vint au deuant qui de Dieu les saluë et begnie, et la bonne mère trop plus que nulle autre joyeuse ne luy celast gueres sa nouvelle apparicion, dont l'hermite qui par la main la tient en sa chapelle la conuoie, et la fille va apprez et leans font leurs tres deuotes oraisons a Dieu le tout puissant, qui ce tres hault mystere leurs a daigné demonstrer. Apréz vn peu de sermon que fist l'hermite touchant songes, visions, apparicions qui souuent aux gens aduiennent, et il cheut en propos de toucher leur matiere pour laquelle estoient assemblez et pensez que l'hermite les presche bien et en bonne deuocion, Dieu le scait, puis que Dieu veult et commande que je fasse lignée papale, et le daigne reueller non pas vne fois ou deux seulement, mais la tierce d'abondance. Il faut dire, croire et conclure que c'est vng hault bien qui de ce fait s'en ensuyra. Sy m'est aduis que

mieux

mieux on ne peut faire que d'abreger l'execution en ce lieu, de ce que trop j'ay differé de bailler foy a la sainte apparicion. Vous dictes bien beau pere. Comment vous plaist il faire repond la vielle. Vous laisserez ceans dist l'hermite vostre belle fille, et elle et moy en oraisons nous mettrons et au surplus ferons ce que Dieu nous apprendra, la bonne femme vefue en fut contante, et aussy fust sa fille pour obeir, quand nostre hermite se treuve a part auecques la belle fille comme se il la voulsist rebaptizer toute nuë il la fait depouiller, et pensez que l'hermite ne demoura pas vestu. Que en vouldroit le long compte il la tint tant et si longuement auecques luy, en lieu d'autre Clerc, tant alla aussy et vint a l'ostel d'elle pour la doubte des gens, et aussy pour honte qu'elle n'osoit partir de la maison. Car bientoist aprez le ventre si luy commença a bourser dont elle fut si joyeuse qu'on ne le vous scauroit dire. Mais se la fille s'esjouissoit de sa portee, la mere d'elle en auoit a cent doubles joyes, et le maudit bigot faignoit aussy s'en esjouir. Mais il enraigoit tout vif, ceste poure abusee cuidant de vray que sa fille deust faire vng

tres beau fils pour le temps aduenir de Dieu. ceu Pape de Rome, ne se peult tenir qu'a sa plus priuée voisine. et le contact, que auſſi esbahie en fut comme se cornes luy venoient, non pas toute fois quelle ne se doubtaſt de tromperie, elle ne celast pas longuement aux aultres voisins et voisines comment la fille d'vne telle estoit grosse par les oeuvres du ſainct hermite, d'vng fils qui doit estre Pape de Rome, et ce que j'en ſcay dist elle, la mere d'elle me l'a dit, a qui Dieu la voulu reueler. Ceste nouvelle fut tantost espandue par les villes voisines, et en ce temps pendant la fille s'acoucha, qui a la bonne heure d'vne belle fille se deliura, dont elle fut esmerueillee, et couroucee, et les voisines auſſy que attendoient vraiment le ſainct Pere aduenir, receuoir. La nouvelle de ce cas ne fut pas mains tost ſceuë que celle precedente, et entre aultres, l'hermite en fut des premieres aduertis qui tantost s'en fouyt en vng autre pays ne ſcay quel, vne autre femme ou fille deceuoir, ou es deserts d'Egypte de cœuer contrit la penitence de son peſché ſatisfaire. Quoy que soit ou fut la poure fille en fut deshonnoree, dont ce fut grant dommage car belle bonne et gente estoit.

NOU-



NOUVELLE XV.

NONNAIN

SCAVANTE.

AU gentil pays de Brebant prez d'vng
 Monastere de blancs moines est scitué

H 2

vng

vng autre Monastere de Nonnains que tres deuotes et charitables font, dont l'histoire taist le nom et la marche particuliere, ces deux maisons comme on dit de coultume estoient voisines: la grange et les bateurs: car Dieu mercy la charité de la maison aux Nonnains estoit si tres grande que peu de gens estoient escondis de l'amoureuse distribution, voire si dignes estoient dycelle receuoir. Pour venir ou fait de ceste histoire ou Cloistre des blancs moines auoit vng jeune et beau Religieux que fut amoureux d'vne des Nonnains, et de fait eut bien le couraige aprez les premisses de luy demander a faire pour lamour de Dieu, et la Nonnain que bien cognoissoit ses outiliz, iacoit quelle fut bien courtoise luy baillast dure et aspre responce. Il ne fut pas pourtant enchassé, mais tant continua sa tres humble requeste, que force fut a la tres belle Nonnain ou de perdre le bruit de sa tres large courtoisie, ou d'accorder au moins ce qu'elle auoit a plusieurs sans guerres prier accordé. Si luy va dire, en verité vous poursuiués et faictes grant diligence d'obtenir ce que a droit ne scauriez fournir, et pensez vous que je ne saiche bien par ouÿ dire quelz outiliz vous portez, creéz

creez que si fais, il n'y a pas pour dire grant mercy. Je ne scay moy qu'on vous a dit respond le moyne, mais je ne doute pas que vous ne soyez bien contente de moy et que ne vous monstre que je suis homme comme vng aultre, homme, dist elle, cela croy ie assez bien, mais, vostre chose est tant petit comme l'on dit que se vous l'apportez en quelque lieu, a peu s'on s'apparçoit qu'il y est: il va bien autrement dist le moyne, et se j'estoye en place je feroie, et par vostre jugement, menteurs tous ceulx ou celles que ceste renommée me donnent: au fort aprez ce gracieux debat, la courtoise Nonnain affin d'estre quitte de l'ennuyante poursuite que le moine faisoit, affin que elle saiche qu'il vault et qu'il scait faire, et aussi qu'elle n'oublie le mestier que tant luy plaist, elle luy baille jour a douze heures de nuyt deuers elle venir et heurter a sa traille dont elle fut haultement mercieé: toutesfois vous ny entrerez pas que ie ne saiche dist elle a la verité quelz outils vous portez, et se je men scauroye ayder ou non, comme il vous plaira respond le moine, a tant s'en va et laisse sa maistresse, et vint tout droit deuers frere Conrard l'ung de ses Com-

paignons que estoit outillé Dieu scait comment, et pour ceste cause auoit vng grant gouvernement ou Cloistre des Nonnains. Il luy contast son cas tout du long, comment il a prié vne telle, la responce et le reffus qu'elle fist doubtant qu'il ne soit pas bien soullier a son pied, en la parfin comme elle est contente qu'il entre vers elle, mais quelle sente et saiche premier de quelle lance il voudroit iouster contre son escu, or est ainsy dist il que je suis mal fourny d'vne grosse lance, telle que jespoire et voy quelle desire destre rencontré. Si vous en priant comme je puis que ennuist vous venez avec moy a l'heure que je me dois vers elle rendre et vous me ferez le plus grant plaisir que jamais homme fist a autre. Je scay tres bien quelle vouldra la moy venu sentir et taster la lance dont je attens a fournir mes armes, et en la fin ce fault ce faire, vous ferez derriere moy sans dire mot et vous mettrés en place et vostre gros bourdon en son poing luy mettrés: elle ouurera l'huis ie n'en doubte point, et puis cela fait vous vous en yrez et dedens j'entreray, et puis du surplus laissez moy faire. Frere Conrard est en grant soucy comment il pourra faire et complaire a son Compaignon

paignon mais toutesfois se met a l'aduanture et tout ainsy que luy auoit dit s'en va et luy accorde ce marché, et a l'heure assignée se met avecques luy en chemin par deuers la Nonnain. Quant ils sont a l'endroit de la fenestre, maistre moyne plus eschauffé que vng estalon de son baston vng coup heurte, et la Nonnain n'attendist pas l'autre heurt, mais ouurist la fenestre et dist en basse voix que est cela, c'est moy dist il ouurez tost l'huis qu'on ne vous oye, ma foy dist elle vous ne ferez ia en mon liure enregistré ne escript, que premierement ne passez a monstre, et que je ne saiches quel harnois vous portez. Aprochez vous prés et me montrez que c'est. Tres volentiers dist il, alors tire frere Contrard lequel s'auancoit pour faire son personnaige que en la main de Madame la Nonnain, mist son bel et tres puissant boudnon que gros long et rond estoit, et tantost quelle le sentit comme se nature luy en baillast la connoissance, elle dist nenny nenny dist elle je cognois bien cestuy cy, C'est le bourdon frere Contrard. Il ne y a Nonnain ceans qui bien ne le cognoisse, vous n'avez garde que j'en soye deceuë je le cognoie trop, allez querir vostre aduventure ailleurs, et a tant la fe-

H 4

nestre

nestre referma bien couroucé et mal contente non pas frere Conrard mais sur l'autre moyne, lequelz aprez ceste aduventure s'en retournerent vers leur hostel tout deuissant de ceste aduventure,

NOU-



NOUVELLE XVI.

LE BORGNE

A VEUGLE.

EN la Conté d'artoys n'agueres viuoit
un gentil Cheualier riche et puissant lyé

H 5

par

par mariage avec vne tres belle Dame de hault lieu; ces deux ensemble par longue espace passerent plusieurs jours paisiblement et doucement, et pource que alors le tres puissant Duc de Bourgoigne Conte d'arroys et leur seigneur estoit en paix avec tous les grands princes chretiens. Le Cheualier qui tres deuot estoit delib'ra faire a Dieu sacrifice du corps qu'il luy auoit presté bel et puissant assouuy de taille d'estre autant et plus que personne de sa contree, excepté que perdu auoit vng oeil en vng assault et pour faire son obligacion en lieu esleu et de luy desiré. Apres les congiez a Madame sa femme prins et de plusieurs ses parents s'en va deuers les bons seigneurs de Prusse vrays deffenseurs de la tres saincte foy chretienne tant fist et diligenta qu'en Prusse apres plusieurs aduentures que je passe sain et sauue se trouua. Il fist largement de grandes prouesses en armes, dont le grand bruit de sa vaillance fut tantost espendu en plusieurs marches, tant a la relation de ceulx qui veul'auoient en leur Pays retournez, que par lettres que les demeurez escriuoient a plusieurs que tres grant gré leurs en scavoient. Or ne faut pas celer que Madame qui estoit demeurée

rée ne fut pas si rigoureuse qu'a la priere d'un gentil Escuyer qui d'amours la requist elle ne fust tantost contente qu'il fut Lieutenant de Monseigneur qui aux Sarrazins se combattoit. Tandis que Monseigneur jeusne et fait penitence, Madame fait bonne chiere avecques l'Escuyer, le plus des fois Monseigneur se disne et soupe de biscuit et de la belle fontaine, et Madame a de tous les biens de Dieu si tres largement que trop, Monseigneur au mieulx venir se couche en la paillade, et Madame en vng tres beau list avec son Escuyer se repose, Pour abregier tandis que Monseigneur aux Sarrazins fait grant guerre, l'Escuier a Madame se combat, et si tres bien sy porte, que le Monseigneur jamais ne retournoit elle s'en passeroit tres bien, et a peu de regret, voire qu'il ne face autrement qu'il a commencé. Monseigneur voyant la, Dieu mercy, que l'effort des Sarrazins n'estoit point si aspre que par cy deuant a esté, sentant aussi que assez longue espace a laissé son hostel et sa tres bonne femme que moult la desire et regrette comme par plusieurs de ses lettres elle luy a fait scauoir, dispose son partement et avec le peu de gens qu'il auoit se met en chemin, et si bien

bien exploicta a l'aide du grant desir qu'il a de soy trouuer en sa maison, et és bras de Madame, qu'en peu de jours s'y trouua. Celuy a qui ceste haste plus touche que a nul de ses gens est tousjours des premiers descouchiez et premier prest et le deuant au chemin, et de fait sa trop grande diligence le fait bien souuent chevaucher seul deuant ses gens, aucuneffois vng quart de lieuë ou plus. Aduint vng jour que Monseigneur estant au giste enuiron a six lieuës de sa maison ou il doit trouuer Madame, se leua bien matin et monta a cheual que bien luy semble que son cheual le rendra a sa maison auant que Madame soit descoucheé, que riens de sa venuë ne scait; ainssy comme il le proposa il aduint, et comme il estoit en ce plaisant chemin dist a ses gens venez tout a vostre aise, et ne vous chaille ja de moy suir, je m'en iray tout mon beau train pour trouuer ma femme au liët, ses gens tous hodez et trauaillez et leurs cheuaux aussi, ne contredirent pas a Monseigneur, mais s'en viennent tout a leur aise aprez luy sans eulx trauailler aucunement: mais pourtant si doubtoient ilz de mondit seigneur lequel s'en alloit ainssi de nuyt tout seul et auoit si grant haste; et il
s'en

s'en va et fait tant qu'il est en brief en la basse court de son hostel descendu ou il rouua vng varlet qui le demonta de son cheual. Tout ainsy houzé et esperonné quant il fut descendu, s'en va tout droit sans rencontrer personne, car encores matin estoit deuers sa chambre ou Madame encores dormoit ou espoir faisoit ce qui tant a faict Monseigneur traouiller. Creez que l'huy n'estoit pas ouuert accause du Lieutenant que tout esbahi fut et Madame aussi quant Monseigneur heurta de son baston vng tres lourd coup, qui est cela dist Madame, c'est moy ce dist Monseigneur, ouurez ouurez. Madame que tantost a congneu Monseigneur a son parler ne fut pas des plus assurees, neantmoins fait habiller incontinent son Escuyer que met peine de s'aduancer le plus qu'il peut, pensant comment il pourra eschapper sans dangier. Madame qui fainct d'estre encores toute endormie et non recognoistre Monseigneur, aprez le second heurt qu'il fait a l'huy demanda encores qui est cela. C'est vostre mary Dame, ouurez bien tost ouurez. Mon mary dist elle, helas il est bien loing d'icy, Dieu le remaine a joye et brief. Par ma foy Dame je suis vostre mary; et ne me
con-

congnoissez vous au parler. Si tost que je vous ay ouy respondre je cogneuz bien que s'estiés vous. Quant il viendra je le scauray beaucoup deuant pour le recepuoir ainsy comme je dois, et aussi pour mander Messeigneurs les parents et amis pour le festoier et conuoier a sa bien venue. Allez allez et me laissez dormir. Saint Jehan je vous en garderay bien dist Monseigneur; il fault que vous ouurez luy et ne voulez et ne voulez vous cognoistre vostre mary. Alors l'appelle par son nom, et elle qui voit que son amy est ja tout prest le fait mettre derriere luy. Et puis va dire a Monseigneur estes vous ce pour Dieu pardonnez moy et estes vous en bon point. Ouy Dieu mercy ce dist Monseigneur. Or loué en soit Dieu ce dist Madame. Je viens incontinent vers vous et vous mettréz dedens: mais que je soye un peu habillé et que j'aye de la chandelle. Tout a vostre aise ce dist Monseigneur. En verité ce dist Madame tout a ce coup que vous auez heurté Monseigneur i'estoye bien empeschie d'vng songe que est de vous et quel est il ma mie. Par ma foi Monseigneur il me sembloit a bon escient que vous esties reuenu que vous parliez a moy et si voyez
tout

tout aussi cler d'vng oeil comme de l'autre. Pleust ores a Dieu ce dist Monseigneur. Nostre Dame ce dist Madame je croy que aussi faictes vous, par ma foy ce dist Monseigneur vous estes bien beste et comment ce pouroit il faire. Je tiens moy dist elle qu'il est ainsy, il n'en est riens, non dist Monseigneur estes vous bien si folle de le penser. Dea Monseigneur dist elle ne me creez jamais s'il n'est ainsy, et pour la paix de mon cuer je vous requier que nous l'esproutions, et a ce coup elle ouura l'huis tenant la chandelle ardante en sa main, et Monseigneur qui est content de ceste espreuve et si accorde par les parolles de sa femme, et ainsy le poure homme endura bien que Madame luy boucha son bon oeil d'une main, et de l'autre elle tenoit la chandelle deuant l'oeil de Monseigneur qui creué estoit, et puis luy demanda Monseigneur ne veez vous pas bien par vostre foy. Par mon serment non ce dist Monseigneur, et entretant que ces deuises se faisoient le Lieutenant de mondit Seigneur fault de la chambre sans qu'il fut apperceu de luy. Or attendez Monseigneur ce dist elle, et maintenant vous me voyez bien, ne faictes pas? par Dieu ma mie nenny respond Monseigneur

gneur comment vous veroy ie vous auez bouchié mon destre oeil et l'autre est creué passé a plus de dix ans. Alors dist elle or voy ie bien que s'estoit songe voyrement qui ce raport me fit, mais quoy que soit Dieu soit louié et gracié que vous estes cy. Ainsi soit il ce dist Monseigneur et a tant s'entraçolerent et baisèrent par plusieurs fois, et firent grant feste, et n'oublia pas Monseigneur conter comment il auoit laissé sens gens derriere, et que pour la trouuer au lit il auoit fait telle diligencè, et vrayement dist Madame encores estes vous bon mary, et a tant vindrent femmes et seruiteurs qui bien ueignèrent Monseigneur et le deshousèrent et de tous points deshambillerent, et ce fait ce bouta ou lit avec Madame qui le repeut du demourant de l'Escuier qui sen va son chemin lye et joyeux destre ainsy eschappé. Comme vous auez ouy fut le Cheualier trompé et n'ay point sceu, combien que plusieurs gens depuis le sçeurent, qu'il en fut jamais aduertty.

NOU-



NOUVELLE XVII.
LE CONSEILLER

AU BLUTEAU.

EN la ville de Paris presidoit en la Cham-
bre des Comptes vn grant Clerc Cheua-
Tom. I. I lier

lier assez sur aage, mais très joyeux et tres plaisant estoit, tant en sa maniere d'estre, comme en deuiles, ou qui les adressast fust aux hommes fust aux femmes. Ce bon seigneur auoit femme espousee desja ancienne et maladiue dont il auoit belle lignee et entre les autres Damoiselles chamberieres et seruantes de son hostel, celle ou nature auoit mis son entente de la faire tres belle, estoit meschine faisante le menaige commun comme les lits, le plain, et autres telz affaires.

Monseigneur que ne ieuſnoit jour de l'amoureux mestier tant qu'il trouuaſt rencontre, ne cela gueres a la belle meschine le grant bien qu'il luy veult, et luy va faire vng grant prologue des amoureux assaults que incessamment amours pour elle luy enuoie, continue aussi ce propos luy promettant tous les biens du monde, monstrant comment il est bien en luy de luy faire tant en telle maniere et tant en telle, et qui oyoit le Cheualier jamais tant d'eür n'aduint a la meschine que de luy accorder son amour. La belle meschine bonne et faige ne fust pas si beste que aux gracieux mots de son Maistre baillassat responce en riens a son aduantaige, mais se excusa si
gra-

gracieusement que Monseigneur en son couraige tres bien l'enprisa et aima, combien qu'il aymast mieulx quelle fist autre chemin, motz rigoureux vindrent en jeu par la bouche de Monseigneur quant il aperceut que pour douceur ne feroit rien, mais la tres bonne fille aymant plus chier mourir que perdre son honneur, ne s'en effroia gueres, ainsi asseurement respondit, dit et face ce qu'il luy plaist mais jour qu'elle viue de plus prez ne luy sera, Monseigneur que la voit aheurteé en ceste opinion, aprez vng gracieux adieu, laissa ne scay quans jours ce gracieux pourchas de bouche seulement, mais regards et autres petits signes ne luy coustoient gueres, qui trop estoient a la fille enuieux, et selle ne doubtaست mettre malle paix entre Monseigneur et Madame, elle ne luy celeroit gueres la desloyaulté de son seigneur. Mais au fort elle conclud le deceler tout le plus tard quelle pourra. La deuocion que Monseigneur auoit aux sains de la meschine de jour en jour croissoit, et ne luy souffoit pas de laymer et seruir en cueur seulement mais d'oraison comme il a fait cy deuant la veult arriere reseruir. Si vient a elle et de plus belle recommenca sa harangue

gue en la facon que dessus, laquelle il confermoit par cent mille serments & autant de promesses. Pour abregier, riens ne luy vault, et ne peut obtenir vng seul mot et encores moins de semblans qu'elle luy baille quelque peu despoir de jamais paruenir a les attaintes, et en ce point se partit, mais il noublia pas de dire que s'il la rencontre en quelque lieu marchand qu'elle l'obeira ou elle fera pis. La meschine gueres ne s'en effroia, et sans plus y penler va besoingner en la cuisine ou autre part ne scay quans jours aprez: vng lundy matin la belle meschine pour faire des pastez blustoit de la farine. Or debucz vous scauoir que la chambre ou ce faisoit ce mestier ne estoit pas loing de la chambre de Monseigneur, et qu'il oyoit tres bien le bruit et la noise qui se faisoit, et encores scauoit aussi tres bien que c'estoit la meschine qui des tamis jouoit. Si s'aduifa qu'elle n'aura pas seule cette peine mais luy viendra aider voire et luy fera au surplus ce qu'il luy a bien promis, car jamais mieulx ne la pouroit trouuer; dist aussy en soy mesme quelques reffus que de la bouche elle m'ait fait, si en cheuiray ie bien si je la puis a gré tenir, il regardast que bien
 matin

plaist aux durs assaults que me liurez, et je feray tout ce qu'il vous plaira. J'en suis content dist Monseigneur, mais creez que autrement vous neschapperez. D'une chose je vous requiers dist lors la fille, Monseigneur je doute beaucoup que Madame ne vous oye et se elle venoit dauanture, et droit cy vous trouuast, je seroye femme perduë et deshonnoré, car elle me feroit du mains battre ou tuer, elle n'a garde de venir non dist Monseigneur, elle dort au plus fort. Helas Monseigneur je doute tant que je n'en scay estre assureé, si vous prie et requiert pour la paix de mon cueur et plus grande seureté de nostre besoigne, que vous me laissez aller voir s'elle dort ou quelle fait. Nostre Dame tu ne retourneroyz pas dist Monseigneur, si feray dist elle par mon serment trestout tantost. Or je le vueille dist il auance toy. Ha Monseigneur dist elle, se vous voulez bien faire vous prenderiez ce tamis et besoigneriez comme je faisoie, afin d'aenture se Madame estoit esueilleé qu'elle oye la noise que jay deuant le jour encommencé. Or monstre ca je feray bon deuoir, et ne demeure gueres: nenny Monseigneur tenez aussi ce bluteau sur vostre teste,

vous

vous semblerez tout a bon escient estre vne femme. Or ca de pardieu dist il. Il fut affu lé de ce bluteau, et puis commence a tamiser, tant que c'estoit belle chose que tant bien luy feoit, et entretant la bonne chamberiere, monta en la chambre et esueilla Madame, et luy compta comment Monseigneur parcy deuant damours l'auoit prieré qu'il l'auoit assaillie a ceste heure ou elle tamisoit, et s'il vous plait venir voir comment j'en suis eschappé et en quel point il est. Venez en bas vous le verrez, Madame tout a coup se lieue, et prend sa robe de nuyt et fust tantost deuant l'huis de la chambre ou Monseigneur diligemment tamisoit, et quant elle le voit en cest estat, et affublé du bluteau, elle luy va dire. Sa Maistre et quest ce cy ou sont vos Lettres, vos grands honneurs, vos sciences et discretions, et Monseigneur que l'ouit et deceu se veoit respondit tout subitement. Au bout de mon v.. Dame, la ay ie tout amassé aujourd'hui, lors très mary et couroué sur la meschine se desarma de l'estamine et du bluteau et en sa chambre remonte et Madame le suit qui son preschement recommence, dont Monseigneur ne tient gueres de compte; quant

il fut prest il manda sa mule, et au palais s'en va ou il compta son aduventure a plusieurs gens de bien qu'il sen rirent bien fort, et me dist on depuis quelque couroux que le seigneur eust de prin fault a sa meschine: si laida il depuis de sa parolle et de sa cheuance a marier.

NOU-



NOUVELLE XVIII.
LA PORTEUSE
 DU VENTRE ET DU DOS.

VN Gentilhomme de Bourgogne n'a
 gueres pour aucuns de ses affaires s'en
 I 5 alla

alla a Paris, et se logea en vng tres bon
 hostel: Car telle estoit sa coustume de tous-
 jours querir les meilleurs logis. Il neut
 gueres esté en son logis luy que bien con-
 gnoissoit mouche en lait qu'il n'apperceut
 tantost que la chamberiere de leans estoit
 femme que deuoit volontiers faire pour les
 gens; si ne luy cela: gueres ce qu'il auoit
 sur le cueur, et sans aller de deux en trois
 il demanda l'aumosne amoureuse. Il fut de
 prinfault bien rechassé des meures, voire
 dist elle est ce a moy que vous deuez adres-
 ser telles parolles. Je veuil bien que vous
 sachez que je ne suis pas celle que fera tel
 blasme a l'hostel ou je demeure et pour abre-
 ger qui loioit, elle ne le feroit pour aussi gros
 d'or; Le gentil homme tantost cogneut que
 toutes ses excusations estoient érrés pour
 besongner, si luy va dire mamye se jeusse
 temps et lieu, je vous diroye telle chose que
 vous seriez bien contente, et ne doubtez
 point que ce ne fut grandement vostre bien,
 mamye pource que deuant les gens ne
 vous vueille gueres arraisonner afin que ne
 foyez de moy suspeconné. Croiez mon
 homme de ce que par moy vous dira, et se
 ainfi le faictes vous en vaudrez mieulx, je
 n'ay dist elle n'a vous ma luy que deuifer et
 sur

sur ce point s'en va, et nostre gentil homme appella son varlet qui estoit vn gallant tout esueillé, puis luy compta son cas et le charge de poursuir sa besongne sans espargner bourdes. Le varlet duit a cela, dist qu'il fera bien son personnaige: il ne l'oublia pas: car au plustost qu'il la trouua: pensez qu'il joua bien du bec. Et se elle neust esté de Paris, et plus subtile que foison d'autres, son gracieux langaige, et les promesses qu'il faisoit pour son maistre l'eussent tout en haste abbatuë, mais autrement alla car aprez plusieurs parolles et devises d'entre elle et luy, elle luy dist vng mot trenché je scay bien que vostre maistre veut, mais il ne touchera ja se je n'ay dix escus. Le varlet fist son raport a son maistre qui nestoit pas si large voire au moins en tel cas que donner dix escus pour jouïr d'une telle Damoiselle. Quoy que soit elle n'en fera autre chose dist le varlet, encotes y a til bien maniere de venir en sa chambre, car il faut passer parmy celle a l'hoste. Regardez que vous voulderiez faire. Par la mort bieu dist il mes dix escus me font bien mal den ce point les laisser aller: mais j'ay si grant deuocion au sainct et si en ay fait tant de poursuite que il faut que ie besongne

songne au Dyable soit chichette, elle les aura, pourtant vous disje dist le varlet, voulez vous que je luy die quelle les aura. Ouy de par le Dyable ouy dist il, le varlet trouua la bonne fille et luy dist quelle aura ces dix escus, voire et encores mieulx cy aprez, trop bien dist elle, pour abregier leure fut prinse que l'escuier doit venir coucher avec elle mais auant que oncques le voulfist guyder par la chambre de son maistre en la sienne, il bailla tous les dix escus content, qui fut bien mal content ce fut nostre homme qui se pensa en passant par la chambre et cheminant aux nopces que trop chier a son gré luy coustoient, qu'il jouera d'vng tour. Ils sont venus si doucement en la chambrette que Maistre et Dame rien n'en scauent. Si se vont despoüiller, et dist nostre escuier qu'il emploiera son argent s'il peut. Il se met a l'ouuraige et fait merueilles d'armes et espoir plus que bon ne luy fut; tant en deuises que aultrement se passerent tant d'heures que le jour estoit voisin et prochain a celuy qui plus volentiers eust dormy que nulle autre chose fait, mais la tres bonne chamberiere luy va dire. Or ca fire pour le tres grant bien honneur et courtoisie que j'ay ouy et veu de vous
jay

jay esté contente mettre en vostre obeif-
 sance et jouïssance la chose en ce monde
 que plus dois chier tenir, ie vous prie et
 requier que incontinent vous vueillez ap-
 prester habiller et de cy partir, car il est
 déjà haulte heure, et se d'avanture mon
 maistre ou ma maistresse venoient cy comme
 assez est leur coustume au matin, et vous
 trouuassent je seroye perduë et gasté, et
 vous promets que ne serés pas le mieulx
 party du jeu. Je ne scay moy dist l'escuier,
 quel bien ou quel mal: mais ie me reposeray
 et si dormiray tout a mon aise et a mon
 beau loisir auant que je parte, et aussy je
 vueille employer mon argent, pensez vous
 auoir si tost gaigné mes dix escus. Ils ne
 vous coustent gueres a prendre, mais par
 la mort bieu afin que je ne aye paour, et
 que point je ne me espante, vous me ferez
 compaignie s'il vous plait, ah Monsei-
 gneur dist elle il ne se peult ainsi faire par
 mon serment, il vous conuient partir, il
 fera jour tout en haste et se on vous trou-
 uoit icy que seroit ce de moy, j'ayme-
 roie mieulx estre morte que ainsi en adue-
 nist, et si vous ne vous aduancez, ce que
 trop je doubte en aduiendra, il ne me chaud
 moy qu'il aduiengne dist l'escuier; mais
 je vous

je vous dis bien que se ne me rendez mes dix escus ia ne m'en partiray. Adviengne ce que aduenir peult, voz dix escus dist elle? et estes vous tel, se vous mauuez donné aucune courtoisie ou gracieuseté que vous me le vullez aprez retollir par ceste facon sur ma foy vous monstrez mal que vous foyez gentil homme. Tel que je suis dist il je suis celluy qui de cy ne partiray ne vous aussy, tant que me ayez rendu mes dix escus vous les auriez gaigniez trop aise. Ha dist elle si mayt Dieu quoy que vous disiez ie ne pense pas que vous foyez si mal gracieux attendu le bien qui est en vous, et le plaisir que je vous ay fait que fuffiez si peu courtois que vous ne aydissiez a garder mon honneur, et pour ce de rechief vous supplie que ma requeste passez et accordez et que de cy vous partez, lescuyer dist qu'il n'en fera rien, et pour abregier force fut a la bonne gentille femme a tel regret que Dieu scait, de desbourser les dix escus afin que l'escuyer s'en allast : quant les dix escus refurent en la main dont ils estoient partis, celle que les rendist cuida bien enrager tant estoit mal contente, et celluy qui les a leur fait grant chiere. Or auant dist la couroucé et desplaisante que se voit ainsi gouerner,

ner, quant vous vous estes bien jouë et far-
sé de moy, au moins aduancez vous et vous
suffise que vous seul congnoissiez ma folie,
et que par vostre tarder elle ne soit congneue
de ceulx qui me deshonoreroient s'ils en
voient l'apparence; a vostre honneur dist
l'escuyer point je ne touche, gardez le au-
tant que vous l'aymez, vous m'avez fait ve-
nir icy, et si vous somme que vous me ren-
dez et remettez au lieu dont je partis, car
ce n'est pas mon intencion d'auoir les deux
peines de venir et retourner. La chambre-
riere voyant que riens n'auoit eu si non le
couroucer, voyant aussi que le jour com-
mençoit a apparoir, avecques tout le des-
plaisir et crainte que son enuie cueur por-
toit dudit escuyer, se hurde de cest es-
cuyer et a son col le charge, comme a tout
ce fardeau, le plus soüef quelle oncques
peut, le courtois gentil homme portoit te-
nant lieu de bahu sur le dos de celle qui sur
son ventre l'auoit soustenu, laissa couler ung
gros pet, dont le ton et le bruit firent loste
esueiller et demanda assez effréement que est
la. C'est vostre chamberiere sire dist l'escuyer
qui me porte rendre ou elle m'auoit em-
prunté. A ces motz la poure gentil femme
n'eust plus cueur puissance ne vouloir de
soustenir

soustenir son desplaisant fardeau : si va d'vng costé et l'escuyer de l'autre. Et loste que bien congnoist que c'est, et aussi avecques ce s'en doubtoit bien parla tres bien a l'épouseé que toute demoura deceuë et scandaliséé, et tost aprez se partit de leans, et l'escuyer en Bourgoigne s'en retourna, qui aux galans et compaignons de forte joyeusement et souuent racompta cette aduenture dessus dicte.

NOU-



NOUVELLE XIX.
L'ENFANT
DE NEIGE.

Ardant desir de voir pays, cognoistre
et scauoir plusieurs experiences qui
Tom. 1. K par

par le monde vniuersel de jour en jour ad-
 uiennent, nagueres si fort eschauffa lat-
 trempé cueur et vertueux couraige d'un bon
 et riche marchand de Londres en Angleter-
 re, que abandonna sa tres belle et bonne
 femme, la belle maignie d'enfans, parens,
 amis, heritaiges, et la plus part de sa che-
 uance et se partit de ce Royaulme assez bien
 fourny d'argent content et de tres grande
 habondance de marchandises dont ledit pays
 de Angleterre peut d'autres pays seruir, com-
 me d'estain de ris et foison d'autres choses
 que pour cause de briefueté ie passe: En ce
 premier voyage vacqua le bon marchand l'e-
 space de cinq ans, pendant lequel temps sa
 tres bonne femme garda tres bien son corps,
 fist son prouffit de plusieurs marchandises; et
 tant si tres bien le fist que son mary au bout
 desditz cinq aus retourne, beaucoup la louïa
 et plusque parauant ayma: le cueur audit
 marchand, non encores content tant d'auoir
 veu et cogneu plusieurs choses estranges et
 merueilleuses comme d'auoir gagné l'argent
 se fist arriere sur la mer boutter, cinq ou six
 mois puis son retour, et s'en reua a l'auen-
 ture en estrange terre tant de Crestiens com-
 me de Sarrazins et ne demoura pas si peu
 que les dix ans ne fussent passez, ainsi que
 sa

sa femme le reuist ; tro. bien luy escripuoit et assez souuent, et a celle fin quelle sceut qu'il estoit encores en vie. Elle qui jeune estoit et en bon point et que faulte n'auoit de nulz biens de Dieu, fors seulement de la presence de son mary fut contraincte par son trop demourer de prendre vng Lieutenant, qui en peu d'heure luy fist vng tres beau filz. Ce filz fut noury et conduyt avec les aultres ses freres d'vng cousté, et au retour du marchant mary de sa mere auoit ledit enfant enuiron sept ans. La feste fut grande a ce retour d'entre le mary et la femme et comme ils furent en leurs joyeuses deuises et plaisans propos, la bonne femme a la semonce de son mary fait venir deuant eulx tous leurs enfans sans oublier celluy qui fut gaigné en l'absence de celluy en qui auoit le nom. Le bon marchant voyant la belle Compaignie de ses enfans recordant tres bien du nombre d'eulx a son partement, le voit creu d'vng dont il est esbahy et moult esmerueillé. Si va demander a sa femme qui estoit ce beau filz le dernier ou rene de leurs enfans, que il est dist elle par ma soy fire il est nostre filz et que seroit il. Je ne scay dist il, mais pource que plus ne l'auoie veu, auez vous merueilles si ie le demande. Saint

Jehan n'en y dist elle n'ais il est nostre filz :
 et comment le peut il faire dist le n'ay,
 vous n'estiez pas grosse a mon partement,
 non vrayement dist elle que ie le ceusse, mais
 ie vous ole bien dire a la verité que l'enfant
 est vostre et que aultre que vous a moy na
 touchié. Je ne le dis pas ausly dist il : mais
 touttefois il y a dix ans que je partis, et
 c'est enfant se monitre de sept, comment
 doncques pourroit il estre mien l'aurez vous
 peu porté plus que vng aultre, par mon ser-
 ment dist elle ie ne l'cay, mais tout ce que
 je dis est vrai se ne l'ay plus porté que vng
 aultre, il n'est chose que i'en faiche, et se
 vous ne me le feistes au partir je ne scay
 moy penser dont il seult estre venu, sinon
 que assez tost aprez vostre departement vng
 iour i'estoie par vng matin et nostre grant
 Jardin, ou tout a coup me vint vng soudain
 desir et appetit de menger vne feuille de fille
 qui pour ycelle heure estoit couuertte, et
 soubz la neige tapie. J'en choisie vne entre
 les autres belle et large que je cuiday au-
 aller, mais ce n'estoit que vng peu de neige
 blanche et dure, et ne leuz pas si tost au-
 allé que ne me sentisse en tout tel estat que
 ie me suis trouuée quant mes autres enfans
 ay portez. Ce fait a certaine piece depuis
 ic vous

Je vous ay fait ce tres beau filz. Le marchand congneut tentost qu'il en estoit nozainis et n'en voulut faire aucun semblant, aincois s'en vint adjoindre par parolles a contermer la belle bourde que sa femme luy bailloit et dist. Ma mye vous ne dictes chose qui ne soit possible, et qu'a aultre que vous ne soit, aduenu louie soit Dieu de ce qu'il nous a enuoye. S'il nous a donné vng enfant par miracle, ou par aulcune secrette façon dont nous ignorons la maniere, il ne nous a pas oublié d'enuoyer cheuance pour l'entretenir. Quant la bonne femme vit que son mary vouloit condescendre a croire ce quelle luy dist, elle n'est pas moyennement joyeuse. Le marchand saige et prudent en dix ans qu'il fut depuis a lostel sans faire ses loingtains voyages ne tint oncques manieres enuers sa femme en parolles ne autrement, pourquoy elle peust penser qu'il entendit riens de son fait tant estoit vertueux et patient. Il n'estoit pas encores saoul de voyager, si voulut recommencer et le dist a sa femme qui fist semblant d'en estre tres marrie et mal contente. Appaisez vous dist il, s'il plaist a Dieu Monseigneur saint George je reuiendray brief. Et pour ce que nostre filz que feistes en mon aultre voyage est

desja grant habille et en bon point de veoir et d'apprendre le bon vous semble je l'emmeneray avecques moy, et par ma roy dist elle vous ferez bien et je vous en prie, il sera fait dist il. A tant se part, et avec luy emmaine le filz, dont il n'estoit pas pere a que il a pieca garde bonne pensee. Ils eurent si bon vent qu'ils sont venus au port d'Alexanderie, ou le bon marchand tres bien se deffit de la plus part de ses marchandises, et ne fust pas si beste affin qu'il n'eust plus de charge de l'enfant de sa femme et d'vng aultre, et que aprez sa mort ne succedast en tous ses biens comme vng de ses aultres enfans qu'il ne le vendist a tres bons deniers contens pour en faire vng esclau et pource qu'il estoit jeune et puissant. Il en eust prez de cent ducats. Quant ce fut fait il sen reuint a Londres sain et sauf Dieu mercy et n'est pas a dire la chiere que sa femme luy fist quant elle le vit en bon point, mais elle ne voit point son filz dont ne scait que penser. Elle ne se peut gueres tenir qu'elle ne demandast a son mary qu'il auoit fait de leur filz. Ha Madame dist il, il ne vous le fault ja celer. Il luy est tres mal prins. Helas comment dist elle est il noyé nenny certes, mais il est vray que

que fortune de mer nous mena par force en vng pays ou il faisoit si chaud que nous cuidions tous mourir par la grande ardeur du soleil que sur nous ses rais espendoit, et comme vng jour nous estions faillis de nostre naue pour faire vn chascun vne fosse a foy tappir pour le soleil, nostre bon filz que de neige comme vous scauez estoit, en nostre presence sur le grauiet par la grant force du soleil il fut tout a coup fondu et en eauë resolu, et neussiez pas dict vne sept-seaulme que nous ne trouuassmes rienn de luy. tout ainisy soudain en est party et pensez que j'en fus et suis bien desplaisant, et ne veis jamais chose entre les merueilles que j'ay veuës dont je fusse plus esbahy. Or auant dist elle puis qu'il plaist a Dieu le nous oster comme il le nous auoit donné loüe en soit il. S'elle se doubtaist que la chose alast autrement l'ystoire sen taist et n'en fait mencion, lorsque son mary luy rendist telle comme elle luy bailla combien qu'il en demoura toujours le Cousin.



NOUVELLE XX.
LE MARI
M E D E C I N.

CE n'est pas chose nouvelle qu'en la
Conté de Champaigne on a toujours
recou-

recouuert de gens lourds en la taille com-
 bien qu'il sembloit assez estrange a plusieurs,
 pourtant que ils font si prez a ceulx du
 pays du mal engin, assez et largement dy-
 stoires a ce propos pourroit on mettre con-
 fermant la bestise des Champenois, mais
 quant a present celle que sensuit pourroit
 souffire. En la dicte Conté auoit vng Jeu-
 ne homme orphelin qui bien riche et puis-
 sant demoura puis le trepas de ses pere et
 mere, et iacoit que il feust lourt tres peu
 faichant, et encores aussy mal plaisant, si
 auoit vne industrie de bien garder le sien
 et conduire sa marchandise. Et a ceste
 cause assez de gens. Voirs de gens de bien
 luy eussent bien voulu donner en mariage
 leur fille; une entre les aultres pleut aux
 parens et amys de nostre Champenois, tant
 pour la beauté, bonté, et cheuance etc.
 et luy dirent qu'il estoit temps qu'il se ma-
 rias, et que bonnement il ne pouuoit con-
 duire son fait. Vous auez aussi dirent ilz
 desja vingt et quatre ans si ne pouriez en
 meilleur aage prendre cest estat, et se vous
 y voulez entendre nous auons regardé et
 choisi pour vous vne belle fille et bonne
 qui nous semble tres bien vostre fait. C'est
 vne telle vous la congnoissez bien, lors la
 luy

luy nommerent. Et nostre homme a qui nen challoit que il fist, fust marié ou non, mais qu'il ne tirast point d'argent, respondit, qu'il feroit ce qu'ilz voudroient, puis qu'il vous semble que c'est mon bien conduysez la chose au mieulx que vous scaurez. Car je vueil faire par vostre conseil et ordonnance, vous dictes bien dirent ces bonnes gens nous le regarderons et y penserons comme pour nous mesmes ou pour l'vng de nos propres enfans. Pour abregier, certaine piece aprez, nostre Champenois fust marié, de pardieu ce fust, mais tantost qu'il fut auprez de sa femme couché la premiere nuit, luy, qui oncques sur beste chrestienne n'auoit monté : tantost luy tourna le dos. Qui estoit mal contente c'estoit nostre espousee, nonobstant qu'elle n'en fist nul semblant. Ceste maudicte maniere dura plus de dix jours et encores dura, se la bonne mere a l'espousee ny eust pourueni du remede. Il ne vous faut pas celer que nostre homme neuf en facon et en mariage, du temps de ses feu pere et mere auoit esté bien court tenu, et sur toutes choses luy estoit et fut deffendu le mestier de la beste aux deux dos, doubtant, que s'il iy esbattoit quil y despendroit

droit toute sa cheuance, et bien leur sem-
bloit et a bonne cause qu'il n'estoit pas
homme que on deust aymer pour les beaulx
yeulx, luy qui pour riens ne courroscast pe-
re et mere et qui n'estoit pas trop chaut
sur potage auoit toujours gardé son pucel-
lage, que sa femme eust volentiers de robé
felle eust sceu par quelque honneste facon.
Vng jour le trouua la mere de nostre espou-
sé deuers sa fille, et luy demanda de son
mary, de son estat, de ses condicions, de
son mariage et cent mille choses que fem-
mes scauent dire, a toutes choses bailla et
rendist nostre espousee a sa mere responce
et dist que son mary estoit très bon homme
et qu'elle ne doubtoit point quelle ne se con-
duisit bien avec luy, et pource qu'elle sca-
uoit bien par elle mesme qu'il faut autre
chose en mariage que boire et mengier,
elle dist a sa fille. Or viens ca et me dis par
ta foy, et de ces choses de nuit comment
ten est il. Quant la poure fille ouït parler
de ces choses de nuit a peu que le cueur ne
luy faillit tant fut marrie et desplaisante, et
ce que sa langue n'osoit respondre, mon-
trent ses yeulx dont faillirent larmes en tres
grande habondance: si entendit tantost sa
mere que ces larmes vouloient dire. Si dist
ma

ma fille ne plourez plus, dictes moy hardiment je tuis voire mere a que ne deuez riens celer, et de qui ne deuez estre honteue vous a til encores riens fait. La poure fille reuenue de pamoison, et vng peu rasseuee, et de sa mere reconfortee cessa la grande flote de ses larmes, mais n'auoit encores force ne sens de respondre. Si l'interrogea arriere sa mere et luy dist. Dis moy hardiment et oste tes larmes. Ta til riens fait, a voix basse et pleurs entremeslees respondi la fille et dist, par ma foy ma mere il ne me toucha oncques, mais du surplus, que il ne soit bon homme et doux par ma foy si est. Or dis moy dist la mere, et scéz tu point s'il estourny de tous ses membres. Dy hardiment se tu le scais: si est très bien dist elle. J'ay plusieurs fois sentu ses denrées dauenture ainsy que je me tourne et retourne en nostre lit, quant je ne puis dormir. Il souffit ce dist la mere, laisse moy faire du surplus. Vecy que tu feras. Au matin il te conuient faindre destre malade tres fort, et monstre semblant d'estre oppressee, qu'il semble que l'ame s'en parte. Ton mary me viendra ou mandera querir ie n'en doubte point, et je feray si bien mon personaige que tu scauras

cauras tantost comment tu fus gaignieé, car ie porteray ton vrine a vng tel Medecin que donnera tel conseil que je voudray; comme il fut dit il fut fait. Car lendemain si tost qu'on vit le jour nostre gouge se commença a plaindre et a faire la malade; que il sembloit que vne fiebure continuë luy rongeast corps et ame. Son mary estoit bien esbahy et desplaisant si ne scauoit que faire ne que dire. Si manda tantost querir sa belle mere qui ne se fist gueres attendre. Tantost qu'il la vit. Helas mere dist il vostre fille se meurt, ma fille dist elle et que luy fault il: lors tout en parlant marcherent jusques en la chambre de la patiente. Si tost que la mere voit sa fille elle luy demande qu'elle faisoit, et elle comme bien aprinse ne respondist pas la premiere fois, mais a petit de piece apres dist mere ie me meurs, non faictes fille se Dieu plaist, prenez couraige. Mais dont vous vient ce mal si en haste. Je ne scay, ie ne scay dist la fille, vous me parofflez a me faire parler, Sa mere la prent par la main, luy taste son poulx et son chief, et puis dist a son beau filz. Par ma foy croyez qu'elle est bien malade, elle est pleine de feu, si y fault pourueoir de remede, y a til point icy
de

de son vrine; celle de la minuýt y est, dist vne des meschines Baillez la moy dist elle. Quand elle eut ceste vrine fist tant quelle eut vng vrinal et dedans la boutta, et dist a son beau filz qu'il la portast montrer a vn tel Medecin, pour scauoir qu'on pourra faire a sa fille; et son luy peult aider, pour Dieu ny espargnons riens dit elle. J'ay encores de l'argent que ie n'aymes pas tant que je fais ma fille. Espargner dist le mary, croyez son luy peut aider pour argent que je ne luy fauldray pas. Or vous auancez dist elle et tandis que elle se reposera vng peu je m'en iray jusqu'au menaige, tousjours reuiendray ie bien, s'on a mestier de moy; or deuez vous scauoir que nostre bonne mere auoit le jour de deuant au partir de sa fille, forgié le Medecin que estoit tres bien aduertý de la responce qu'il deuoit faire. Vecy nostre gueux qui arriue deuers le Medecin a tout l'vrine de sa femme, et quant il y eut fait la reuerence, il luy va compter comment sa femme estoit deshaiteé et merueilleusement malade, et vecy son vrine que vous apporte affin que mieulx vous informez de son cas, et que plus seurement me puisse conseiller. Le Medecin prent l'vrinal et contremont le lieue, et tourne

et tourne et retourne l'vrine et puis va dire vostre femme est fort aggravée de chaulde maladie et dangier de mort, se elle n'est prestement secouruë, veyz son vrine que le monstre. Ha maistre pour Dieu mercy vueillez moy dire, et je vous payeray bien que on y pourra faire pour recouurer santé, et s'il vous semble qu'elle n'ayt garde de mort. Elle na garde, se vous luy faictes ce que ie vous diray dist le Medecin, mais si vous tardez gueres, tout l'or du monde ne la garderoit de la mort. Dictes pour Dieu dist l'autre et on le fera. Il faut dist le Medecin quelle ait compaignie a homme ou elle est morte. Compaignie d'homme dist l'autre et quest ce a dire cela. Cest a dire dist le Medecin qu'il faut que vous montez sur elle, et que vous la ronchinez tres bien trois ou quatre fois tout en haste, et le plus a ce premier que vous en pourrez faire fera le meilleur, autrement ne sera point estainte la grande ardeur qui la seiche et tire a fin, voire dist il et seroit ce bon, elle est morte, et ny a point de repit dist le Medecin sé ainsi ne le faictes, voire et bien tost encores. Sainct Jehan dist l'autre jessayeray comment je pouray faire. Il se part de la, et vient a l'ostel et treuve sa femme
que

que se plaignoit et doulousoit tres fort ; comment va il dist il ma mye. Je me meurs mon amy dist elle. Vous n'avez garde ; se Dieu plaist dist il. J'ay parlé au Medecin que ma enseigné vne Medecine dont vous serez garie. Et durant ces deuises il se despoüille, et au plus prez de sa femme se boutte. Et comme il approchoit pour executer le conseil du Medecin tout en lourdois ; que faites vous dist elle me voulez vous tuer. Mais ie vous gariray dist il. Le Medecin la dist, et si dit ainsy que nature luy monstra et a laide de la paciente il besongna tres bien deux ou trois fois ; et comme il se repositoit tout esbahy de ce que aduenu luy estoit, il demande a sa femme comment elle se porte : Je suis vng peu miculx dist elle que parcy deuant nay esté, loüé soit Dieu dist il. Jespoire que vous n'avez garde, et que le Medecin aura dit vray. Alors recommence de plus belle et pour abreger tant et si bien le fist que sa femme reuint en santé dedens peu de jours dont il fut tres joyeux si fut la mere quant elle le sceut. Nostre Champenoys apréz ces armes dessus dictes deuient vng peu plus gentil compaignon qu'il n'estoit auparavant, et luy vint en couraige, puis que
la

sa femme restoit en santé qu'il semondroit vng jour au disner ses parens et amys et les pere et mere d'elle, ce qu'il fitt et les seruoit grandement en son patoys: a ce disner faisoit tres bonne et joyeuse chiere. On beuuoit a luy, il beuuoit aux autres, cestoit merueilles qu'il estoit gentil compaignon: or escoutez qu'il luy aduint au fort de la meilleure chiere de ce disner. Il commença tres fort a plorer, et sembloit que tous ces amis, voire tout le monde fussent morts, dont ny eut celluy de la table qui ne s'en donnast grant merueilles dont ces soudaines larmes procedoient; les vngs et les autres luy demandent qu'il auoit, mais a peu s'il pouuoit ou scauoit respondre, tant le contraingnoient ses folles larmes. Il parla au fort en la fin et dist. Jay bien cause de plorer: Et par ma foy non auez, ce dist sa belle mere que vous fault il, vous estes riche et puissant et bien logié, et si auez de bons amis, et que ne fait pas a oublier, vous auez belle et bonne femme que Dieu vous a ramené en santé que n'agueres fut sur le bord de sa fosse, si m'e't aduis que vous deuez estre lye et joyeux. Helas non fait dist il. C'est pour moy que mon pere et ma mere que tant

Tom. 1.

L

may.

maymoient, et mont assemblez, et laissez tant de biens, qu'il ne sont encôres en vie, car ils ne sont morts tous deux que de chaulde maladie se je les eusse aussi bien ronchinés quant ils furent malades que j'ay fait ma femme ils fussent maintenant sur piedz. Il ny eut celuy de la table qui aprez ces mots a bien peu se peut tenir de rire. Mais non pourtant il sen garda qui peut. Les tables furent osteés chacun s'en alla, et le bon Champenoys demoura avec sa femme laquelle afin quelle demourra en santé fut souuent de luy racollé.

NOU.



NOUVELLE XXI.

L' A B B E S S E

G U E R I E.

Sur les métés de Normandie y a vne
bonne Abbaye de Dames dont l'Abbesse
Là qui

qui belle et jeune et en bon point lors estoit, ragueres sacoucha malade. Ses bonnes seurs deuotes et charitables tantost la vindrent visitter, en la confortant et administrant a leur leal pouuoir de tout ce quelles sentoient que bon luy fut, et quant elles apperceurent quelle se dispoit a garison, elles ordonnerent que l'vne delles yroit a Roüen porter son vrine, et compteroit son cas a vng Medecin de grant renommée. Pour faire cette ambassade, a lendemain l'vne delles se mist en chemin, et fist tant quelle se trouua deuers ledit Medecin auquel aprez qu'il eust visitté l'vrine de Madame l'Abbesse elle conta tout au long la facon et maniere de sa maladie, comme de son dormir, daller en chambre, de boire et de manger; Le saige Medecin vrayment du cas de Madame informé tant par son vrine comme par la relation de la Religieuse, voulut ordonner le regime et jacoit ce qu'il eust de coustume de bailler a plusieurs vng recipé par écrit, toutteffois il se fia bien de tant en la Religieuse, que de bouche luy diroit ce qu'auoit a faire, et luy dit; belle sueur, pour recouurer la santé de Madame l'Abbesse il luy est mestier et de necessité qu'elle ayt compaignie d'homme

me

me, et brief aultrement elle se trouuera en peu despace si de mal enteché et surprinse, que la mort luy sera le derrain remede; qui fut bien esbahie d'oüyr ces tres dures nouvelles ce fut nostre Religieuse, qui va dire; helas maistre Jehan, ne voyez vous autre facon pour la recourance de la santé de Madame. Certes nenny dist il n'en y a point d'aultre, et si vuëil bien que vous saichiez, qu'il se fault aduencer de faire ce que j'ay dit, car se la maladie par faulte d'ayde, peult prendre son cours comme elle s'efforce, jamais homme a temps ny viendra. La bonne Religieuse a peu selle n'osa disner a son aise, tant auoit grant haste d'annoncer a Madame ces nouvelles. Et a laide de sa bonne haguencé, et du grant desir qu'elle a d'estre a l'ostel s'auanca si tres bien que Madame l'Abbesse fut tres esbahye de si tost la reuoir. Que dist le Medecin la belle, ce dist la bonne Abbesse, ay ie garde de mort, vous serez tantost en bon point se Dieu plaist, Madame, dist la Religieuse messagiere, faictes bonne chiere et prenez cuer. Comment? ne ma le Medecin point ordonné de regime dist Madame: si a dist elle, lors luy va dire tout au long comment le Medecin, auoit veu son

vrine et les demandes qu'il fist de son aage de son manger de son dormir etc. Et puis pour conclusion il a dit et ordonné qu'il faut que vous ayez compaignie charnelle a quelque homme, ou brief autrement vous estes morte, car a vostre maladie na point d'autre remede. Compaignie d'homme dist Madame j'aymeroye miculx plus chier mourir mille fois s'il m'estoit possible, et alors va dire puis que ainsi est que mon mal est incurable et mortel se je ny pouruois de tel remede. Louié soit Dieu je prens bien la mort en gré appelez bien tost tout mon Conuent : le timbre fut sonné, si vindrent a Madame toutes ses Religieuses, et quant elles furent en la chambre, Madame qui auoit encores toute la langue a commandement quelque mal qu'elle eust commença vne grande et longue harengue deuant ses sueurs, remonstrant le fait et estat de son Eglise, en quel point elle la trouua et en quel estat elle est aujourdhuy et vint descendre ces parolles, a parler de sa maladie que estoit mortelle et incurable comme elle bien sentoit et congnoissoit, et au jugement aussy d'ung tel Medecin elle s'arrestoit, que morte l'auoit jugé. Et pourtant mes bonnes sueurs ie vous recom-

mande

mande nostre Eglise, et en vos plus deuotes prieres ma poure ame; et a ces parolles larmes en grant habondance saillirent de ses yeux que furent compaignies d'autres sans nombre sourdans de la fontaine du cueur de son bon Conuent. Ceste plorerie dura assez longuement, et fut la le mesnaige long temps sans parler. Assez long temps apréz Madame la Prieure que saige et bonne estoit, print la parolle pour tout le Conuent et dist Madame, de vostre mal, quel il est, Dieu le scait, a que nul ne peut riens celer, il nous desplaist beaucoup, et ny a celle de nous qui ne se voudroit emploier autant que possible est et seroit a personne viuant pour la recourance de vostre santé. Si vous prions toutes ensemble, que vous ne nous espargnéz en rien, ne chose qui soit des biens de vostre Eglise, car mieulx nous vaudroit, et plus chier de perdre la plus part de nos biens temporels que le prouffit spirituel que vostre presence nous donne. Ma bonne sueur dist Madame, je n'ay pas tant desserui que vous me offrez, mais je vous en mercie tant que je puis en vous aduisant et priant de rechief que vous pensez comme je vous ay dit aux affaires de nostre Eglise que me tou-

chent prez du cueur, Dieu le scait, en compaignant aux prieres que ferés, ma poure ame que grant meillier en a. Helas Madame dist la Prieure et n'est il possible pour bon gouuernemen ou par soigneuse diligence de Medecine que vous püssiez reposses, nenny certes ma bonne sueur dist elle. Il me faut mettre ou renc des trépassés, car je ne vaulx gueres mieulx, quelque langaige que encores je prononce. Adonc saillit auant la Religieuse qui porta son vrine a Roüen, et dist Madame il y a bon remede s'il vous plaisoit: Créez qu'il ne me plaist pas dist elle, vecy sueur Jehanne que reuiet de Roüen, et a monsté mon vrine et compté mon cas a vng tel Medecin que ma jugeé morte, veoir ie ne me vouloie abandonner a aucun homme et estre en sa compaignie, et par ce point esperoit il comme il trouuoit par ses liures que ie n'auroye garde de mort, mais se ainsy ne le faioie, il n'y a point de ressource en moy, et quant a moy i'en loüe Dieu que me daigne appeller, aincoyz que jaye fait plus de péchez a luy me rens, et a la mort ie presente mon corps vienne quant elle veult. Comment Madame dist l'Enfermiere vous estes de vous mesmes homicide:

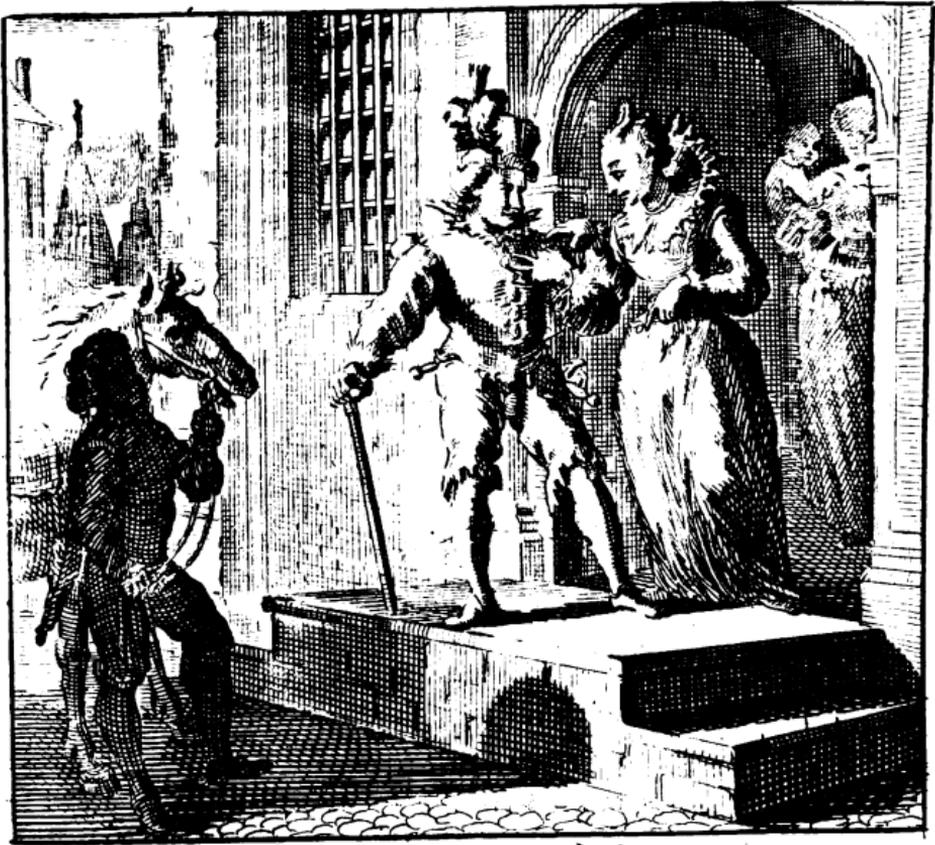
eide : Il est en vous de vous sauuer et ne faut que tendre la main, et requerre ayde et vous la trouuezerez preste, ce n'est pas bien fait et vous ose bien dire que vostre ame ne partiroit point seurement, s'en cest estat vous mouriez. Ha ma belle sueur dist Madame, quantefois auez vous ouy prechier que mieux vaudroit a vne personne s'abandonner a la mort que commettre vng seul pechie mortel, et vous scauez que ie ne puis ma mort fuyr ne esloigner sans faire et commettre pechie mortel, et qui bien autant a cueur me touche s'en se faisant ma vie eslongnerois n'en serois ie pas deshonneuré et a tousjours mais reproucheé, et diroit on vela la Dame etc. . mesmes vous toutes, quelque conseil que me donnez, m'en auriez en irreuerence et en mains d'amour, et vous sembleroit et a bonne cause que indigne serois d'entre vous presider et gouverner Ne dictes et ne pensez jamais cela dist Madame la Tresorier, il n'est chose qu'on ne doieue entreprendre pour escheuer la mort ; Et ne dist pas nostre bon Pere saint Augustin qu'il ne loist a personne de foy oster la vie ne tollir vng sien membre, et ne feriez vous pas directement encontre sa sentence se vous laissez a escient ce qu'il

L s vous

vous peut de mal garder. Elle dist bien respondit le Couuent en general. Madame pour Dieu obeissez au Medecin, et ne soyez en vostre opinion si aheurteé que par faulte de soustenance vous perdez corps et ame et laisser vostre poure Couuent qui tant vous ayme desolé et despourueu de Pastoure. Mes bonnes sueurs dist Madame j'ayme mieulx volontairement a la mort tendre les mains, submettre mon col, et honnorablement l'embrasser que par la fuyr je viue deshonnouéré. Et ne diroit on pas, vela la Dame, qui fist ainsy et ainsy. Ne vous chaille qu'on dye Madame, vous ne ferez ja reprocheé de gens de bien. Si seroie se dist Madame. Le Couuent se alla esnouuoir, et firent les bonnes Religieuses entre elles vng Consistoire dont la conclusion s'ensuit, et porta les parolles dy celle la Prieure. Madame vecy nostre desolé Couuent si très desplaisant que jamais maison ne fut plus troubleé qu'elle est, dont vous estes cause et créez se vous estes si mal conseillé de vous abandonner a la mort que bien fuyr vous pouuez, j'en suie bien seure. Et affin que vous entendez que nous vous aymons d'entiere et leal et parfaicte amour, nous sommes contentes et auons

quons conclud et deliberé meurement toutes ensemble et generalement en sauuant vous et nous, auoir compaignie bien secrettement d'aucun homme de bien, et nous pareillement le ferons, affin que vous n'ayez pensé ne imaginacion que ou tems advenir vous en sourdilt reproche de nulle de nous. N'est ce pas ainsi mes sueurs. Ouy dirent elles toutes de tres bon cueur. Madame l'Abesse oyant ce que dist est et portant au cueur vn grant fardeau dennuy pour l'amour de ses sueurs se laissa ferir et s'accorda combien qua grand regret que le conseil du Medecin seroit mis en oeuvre. Adonc furent mandéz moynes prestres et clerics, qui trouuerent bien a besoigner et la ouurerent si tres bien que Madame l'Abesse fut en peu d'heure rappaisé dont son Couuent fut tres joyeux qui par honneur faignit ce que par honte oncques ne laissa.

NOU-



NOUVELLE XXII.
L'ENFANT
A DEUX PERES.

NAgueres que vng gentilhomme demou-
rant a Bruges, tant et si longuement se
trouua

trouua en sa compaignie d'une belle fille qu'il luy fist le ventre leuer, et droit au coup qu'il s'en apperceut et donna garde, Monsieur fist vne assemblee de gens d'armes, si fust force a nostre gentil homme de l'abandonner et avec les autres aller ou seruice de mondit seigneur, ce que de bon cueur et bien il fist, mais auant son partement il fist garnison et pourueance de parins et marines et de nourice pour son enfant aduenir, logea la mere avecques de bonnes gens, luy laissa de l'argent et leurs recommanda quant au mieulx qu'il sceut et le plus brief qu'il peut, ces choses furent tres bien disposees. Il ordonna son partement et prist congie de sa Dame, et au plaisir de Dieu promist de tantost retourner. Pensez que selle n'eust jamais ploré, ne sen tenist elle pas a ceste heure, puis quelle veoit d'elle eslongner celuy en ce monde dont la presence plus luy plaist. Pour abreger, tant luy depleut ce dolent departir, que oncques mot ne sceut dire tant empeschoient sa douce langue les larmes sourdantes du parfond de son cueur: au fort elle sappaisast quant elle vit que autre chose estre n'en pouuoit; et quant vint enuiron vng mois aprez le partement de son amy, desir luy eschauffa le cueur et si luy

luy vint ramenteuoir les plaisans passetemps que elle fauloit auoir dont la tres dure et tres maudicte absence de son amy helas l'auoit priuée; le Dieu d'amours qui n'est jamais oyseux luy mist en bouche et en termes les haulx biens, les nobles vertus, et la tres grande beaulté d'vng marchant son voisin qui plusieurs fois auant et depuis le departement de son amy, luy auoit présenté la bataille, et concludre luy fist que si retourne plus a sa requeste qu'il ne sen yra pas escondit mesmes sy la voyoit és rues, elle tiendra telles et si bonnes manieres qu'il entendra bien qu'elle en veult a luy: or vint il si bien que lendemain de ceste conclusion a la premiere ceuvre, amour enuoia nostre marchant deuers la patiente, et luy presenta comme par plusieurs fois auoit, chiens et oyseaux, son corps ses biens et plus de cent mille choses que ces abbatteurs de femmes scaient tout courant et par cuer. Il ne fut pas escondit, car s'il auoit bonne volenté de combattre et faire armes, elle n'auoit pas mains de desir de luy fournir de tout ce que il voudra et durant que nostre gentil homme est en guerre, nostre gentil femme fournit et accomplit au bon marchant tout ce dont la

la request, et se plus eust osé demander elle estoit presté de l'accomplir, et trouua en luy tant de bonne cheualerie, de proësse et de vertu quelle oubliâ de tous les points son amy par amours, qui a ceste heure gueres ne s'en doubtoit. Beaucoup pleust aussi au bon marchand la courtoisie de sa nouvelle Dame et tant furent conjointes les volentez desirs et pensers de luy et d'elle, qu'ils n'auoient pour eux deux que vng seul cueur. Si se penserent que pour le bien loger a leur aise il souffriroit bien d'vng hostel pour leur deux: si trouua vng seur nostre gouge, et ses bagues avec elle, en l'hostel du marchand sen allast en habandonnant le premier son amy: son hoste, son hostesse, et foison d'autres gens de bien auxquels il l'auoit recommandé: et elle ne fut pas si folle quand elle se vit bien logé quelle ne dist incontinent a son marchand, qu'elle se sentoît grosse que en fut tres joyeux; et cuida bien que c'estoit de ses œuures. Au chief de sept mois ou cruison nostre gouge fist vng beau fils dont le pere adoptif saccointa grandement et de la mere aussy. Aduint certaine espace apréz que le bon gentil homme retourna de la guerre et vint a Bruges, et au plustost qu'il peut honeste-

nestement prist le chemin vers le logis ou il laissa sa Dame, et luy venu leans la demanda a ceux que emprindrent la charge de la penser garder et ayder en sa gesine. Comment dirent ils! esse ce que vous en scauez, et n'avez vous pas eu les lettres que vous furent escriptes. Nenny par foy dist il et quelle chose y a il? quelle chose sainte Marie dirent ils? nostre Dame c'est bien raison que on le vous die. Vous ne fustes pas party d'vng mois aprez, qu'elle ne trouffast pignes et miroirs et se allast bouter cy deuant en l'hostel d'vng tel marchant qui la tient a fer et a clou et de fait elle a porté vn beau filz et a geü leans, et la fait le marchant chrestienner, et si le tient a sien. Saint Jehan vecy aultre chose de nouveau, dist le bon gentil homme, mais au fort puis qu'elle est telle, au dyable soit elle. Je suis content que le marchant lait et la tienne, mais quant est de l'enfant je suis seur qu'il est mien si le vuëil rauoir, et sur ce mot part et s'en va heurter bien rudement a luis du marchant, de bonne aduenture sa Dame, que ce fut, vint a ce heurt qui ouure luis, comme toute de leans quelle estoit, quant elle vit son ami oublié et qu'il la congneust aussy, chascun fut esbahy. Non
 pourtant

pourtant luy demanda donc elle venoit en ce lieu, elle respondit que fortune luy auoit ameneé, fortune dist il et fortune vous y tienne, mais je vueille auoir mon enfant, vostre maistre aura la vache, mais j'auray le veau. Or me le rendez bientoft, car je le veulx rauoir quoy quil en aduiegne. Helas ce dist la gouge que diroit mon homme, je ferois defaïcte, car il cuide certainement quil soit sien. Il ne men chauld dist l'autre die ce quil voudra, mais il n'aura pas ce qui est mien. Ha mon amy je vous requiers que vous laissez, et baillez c'est enfant icy a mon marchant, et vous me ferez grant plaisir et a luy aussy, et pardieu se vous l'auiez veu vous ne seriez ja pressé de l'auoir, c'est vng lait et ord. garson tout rongneux et contrefait. Dea dist l'autre tel quil est il est mien, et se le vueil rauoir; et parlez bas pour Dieu se dist la gouge, et vous appeaisez je vous en supplie, et vous plaise ceans laisser cest enfant, et je vous prometz se ainsi le faïctes de vous donner le premier enfant que jamais j'auray; le gentil homme a ces motz jasoit qu'il fut couroucé ne ne se peult tenir de soubzrire et sans plus dire, de sa bonne Dame se partit,

Tom. I.

M

ne

178 LES CENT NOUVELLES
ne jamais ne redemanda ledict enfant.
Et encores le nourrit celluy qui la mere
engrainga en l'absence de nostre dict gen-
til homme.

NOU-



NOUVELLE XXIII.
LA PROCUREUSE
 PASSE LA RAYE.

N Agueres qu'en la ville de Mons en Hay-
 nault va procureur de la cour dudit
 M 2 Mons

Mons assez sur aage et ja ancien, entre ses aultres Clercs auoit vng tres beau filz et gentil compaignon duquel sa femme a certaine espace de temps s'en amoura fort bien, et luy sembloit qu'il estoit mieulx taillé de faire la besongne que n'estoit son mary, et affin quelle esproouast se son cuider estoit vray, elle conclud en soy mesmes quelle tiendra d'autres tels termes que fil n'est plus beste que vng asne, il se donra tantost garde qu'elle en veult a luy. Pour executer ce desir ceste vaillante femme jeune fresche et en bon point venoit souuent et menu, coudre et filer auprez de ce Clerc, et deuisoit avec luy de cent mille besongnes dont la pluspart tousjours enfin sur amours retournoient, et deuant ces deuises elle noublia pas de le seruir d'aubades assez largement, vne fois le butoit du coude en escripuant, vne autre fois luy gettoit des pierres tant qu'il broüilloit ce qu'il faisoit, et luy failloit recommencer. Vng autre jour recommencoit ceste feste et luy ostoit papier et parchemin tant qu'il failloit qu'il laissast l'œuure dont il estoit très mal content, doubtant le courroux de son maistre, quelque semblant que la maistresse long temps luy eust monstré qui tiroit fort

au

au train de derriere, si luy auoient jeunesse et crainte les yeulx si bandez qu'en rien il ne s'apperceuoit du bien que on luy vouloit. Neantmoins en la fin il apperceut quil estoit bien en grace, et ne demoura gueres aprez ceste deliberation que le procureur estant hors de l'ostel sa femme vint au Clerc bailler l'affault qu'elle auoit de coustume, voire trop plus aigre et plus fort que nulle foys de deuant, tant de ruer, tant de bouter, de parler, mesmes pour le plus despechier et bailler destourbier, elle respendit sur buffet, sur papier, sur robe, son cornet a l'encre, et nostre Clerc plus congnoissant et mieulx voyant que cy dessus faillit sur piez et assault sa maistresse et la reboute arriere de luy priant quelle le laissast escrire, et elle que demandoit estre assaillie et combattre, ne laissa pas pourtant l'entreprise encommencee. Scauez vous, luy a dit le Clerc, Madamoiselle c'est force que ie acheue l'escript que j'ay encommencee. Si vous requier que vous me laissez paisible, ou par la mort bieu ie vous liureray castille, et que me feriez vous beau sire dist elle, la moë? nenny par Dieu, et quoy donc, quoy: voire quoy: pource dist il que vous auez respendu mon cornet a l'encre, et auez broüillé

M 3 mon

mon escripture je vous pouray bien broüiller vostre parchemin, et afin que faulte d'encre ne m'empesche descrire, j'en pouray bien pescher dans vostre cornet. Parmoy dist elle vous en estes bien l'homme, et croyez que j'en ay grant paour. Je ne fay quel homme dist le Clerc, mais je suis tel que se vous y esbatez plus vous passerez par la, et de fait vecy vne roye que je vous fais et par Dieu se vous la passez tant peu que ce soit se je vous faulx, ie vueil qu'on me tue et par ma foy dist elle ie ne vous en crains, et si passeray la roye, et puis verrez que vous ferez, et disant ces paroles marcha la druë, faisant le petit fault outre la roye bien auant, et le bon Clerc la prent aux grilz sans plus enquerre et sur son banc la ruë et creez qui la pugnit bien car elle l'auoit broüillé et il ne luy en fist pas mains, mais ce fut en autre facon car elle le broüilla par dehors et a decouuert et il la broüilla a couuert et par dedens. Or est il vray que la present y estoit vng jeune enfant de enuiron quatre on cinq ans fils de leans: Il ne faut pas demander s'aprez ces premieres armes de la maistresse et du Clerc il y eut plusieurs secrets remontrez a mains de parolles que les premiers. Il ne
vous

vous fault pas celer aussy que peu de jours apréz ceste aduventure ledit petit enfant ou comptoir estant ou nostre Clerc escripuoit. Le Procureur et Maistre de leans suruint, et marche auant pour tirer vers son Clerc pour regarder qu'il escripuoit ou pour espoir d'aultre chose : Et comme il aprocha la roye que son Clerc auoit faicte pour sa femme, qui encores n'estoit pas effaceé son filz qui crie et dist. Mon pere gardez bien que vous ne passez ceste roye, car nostre Clerc vous abatteroit et houspilleroit ainsi que fist nagueres ma mere. Le procureur oyant son filz et regardant la roye, si ne sceut que penser car il se souuint que folz, yures et enfans ont de coustume de verité dire, non pourtant il ne fist pour ceste heure nul semblant, et n'est encores point venu en ma congnoissance se il differra la chose ou par ygnorance ou par doubte desclandre &c.



NOUVELLE XXIV.

LABOTTE

A' D E M I.

SOit ainſy que és Nouvelles deſſus dictes
les noms de ceulx et celles a qui elles
ont

ont touchié ou touchent ne soient mis et escripts si me donne appetit grant vouloir de nommer en ma petite rateiee le Conte Vaaleran en son temps Conte de saint Pol et appellé le beau Conte: Entre autres seigneuries il estoit seigneur d'vng villaige en la Chastellenie de lisle nommée Vrelenchen prez dudit Isle environ d'vne lieue. Ce gentil Conte de bonne et douce nature estoit et sur tout son temps amoureux, oultre l'Enseigne il sceut au raport d'aucuns ses seruiteurs que en ce cas le seruoient, que audit Vrelenchen auoit vne tres belle fille gente de corps et en bon point. Il ne fut pas si paresseulx que assez tost aprez ceste nouvelle il ne se trouuast en ce villaige et firent tant lesdits seruiteurs, que les yeulx de leur maistre confermerent de tous points leur raport touchant ladicte fille. Or ca qu'est il de faire dist lors le gentil Conte. C'est que je parle a elle entre nous deux seulement et ne me chault quil me couste. L'vng de ses seruiteurs docteur en son mestier luy dist Monseigneur pour vostre honneur et celuy de la fille aussy il me semble que mieux vault que je luy decouure toute l'embusche de vostre volenté, et selon la responce j'auray aduis de parler et poursuy-

M s

ure,

ure, comme l'autre dist, il fut fait; car il vint deuers la belle fille et tres courtoisement la salua, et elle que n'estoit pas mains saige et bonne que belle courtoisement luy rendit son salut. Pour abregier apréz plusieurs parolles d'acointance, le bon macquereau va faire vng grant premice touchant les biens et les honneurs que son maistre luy vouloit, et de fait se a elle ne tenoit elle seroit cause enrichir et honorer tout son lignaige, la bonne fille entendist tantost quelle heure il estoit. Si fist la responce telle quelle estoit, cest a scauoir belle et bonne: car au regard de Monseigneur le Conte elle estoit celle, son honneur sauus que luy voudroit obeir craindre et seruir en toutes choses, mais qui la voudroit requerir contre son honneur quelle tenoit aussi chier que sa vie, elle estoit celle qui ne le congnoissoit et pour qui elle seroit non plus que le cinge pour le mauuais. Qui fut esbahy et couroucé ceste responce ouye ce fut nostre macquereau qui sen reuient deuers son maistre a tout ce qu'il auoit de poisson car a chair auoit il failly. Il ne faut pas demander ce le Conte fut mal content quant il sceut la tres fiere et dure responce de celle dont il desiroit la cointance

et

et jouissance, et autant ou plus que nulle du monde. Tantost aprez si va dire. Or aurant laissons-la la pour ceste foys il m'en souuiendra quand elle cuidera qu'il soit oublie. Il se partit de la tantost aprez, et ny retourna que les six septmaines ne fussent passees, et quant il reuint ce fut si tres secrettement que nulle nouvelle ne fut tant simplement, et en tapinaige si trouua. Il fist tant par ses espies qu'il sceut que nostre belle fille soyoit de l'herbe au coing d'vng boys asseulee de toutes gens, il fut bien joyeux, et tout houze encoures qu'il estoit, se met au chemin deuers elle en la compaignie de ses espies, et quant il fut prez de ce quil queroit, il leur donna congie, et fist tant qu'il se trouua auprez de sa Dame sans ce qu'elle en sceust nouvelle sinon quant elle le veit. Selle fut bien esprinse et esbahie de se veoir faisie et tenuë de Monseigneur le Conte ce ne fut pas merueilles, meisme elle en changea couleur müa semblant, et a bien peu en perdit la parole, car elle scauoit par renommee qu'il estoit perilleux et noyseux entre femmes. Ha Dea Madamoiselle dist lors le gentil Conte qui se trouua scaysi, vous estes a merueilles fiere. On ne vous peult auoir sans siege. Or pensez bien de vous

vous deffendre car vous estes venuë a la bataille, et auant que de moy partez vous en ferez a mon vouloir et tout a ma deuisse, des peines et trauaux que jay soufferts et endurés tout pour l'amour de vous. Helas Monseigneur ce dist la jeune fille toute esbahye et surprinse quelle estoit je vous crie mercy se jay dit ou fait chose qui vous desplaïse, vueillez le moy pardonner, combien que je ne pense auoir dit ne fait chose dont me doyez scauoir malgré. Je ne scay moy qu'on vous a raporté, on ma requise en vostre nom de deshonneur je n'y ay point adjousté de foy, car je vous tiens si vertueux que pour riens ne voudriez deshonnorer vne vostre simple subgecte comme je suis, mais la voulderiez bien garder. Ostéz ces pensées, ce dist Monseigneur, et foyez seure que vous ne meschapperez. Je vous ay fait montrer le bien que je vous vueil et ce pourquoy ie enuoïay deuers vous, et sans plus dire la trouffe et prent entre ses bras, et dessus vn peu d'herbe mise en vng tas qu'elle auoit assembleé soudainement la coucha et fort roide l'accola, et vistemement faisoit toutes les preparatoires d'accomplir le desir qu'il auoit de pieca. La jeune fille
que

que se veoit en ce dangier et sur le point de perdre ce que en ce monde plus chier tenoit saduisa d'vng bon tour et dist ha Monseigneur ie me rends à vous ie feray ce qu'il vous plaira sans nul reffus ne contredit, foyez plus content de prendre de moy ce qu'en voudriez pour mon accord et volenté, que par force et maugré moy, vos parolles et vostre vouloir desordonné soient accomplis. Ha dea dist Monseigneur que vous meschappéz non ferez, que voulez vous dire. Je vous requier dist elle puis qu'il fault que vous obeisse, que vous me faiçtes ceste honneur que je ne soie saoullie de vos huseaux que sont gras et ors, et vous souffise du surplus et comment en pouroie faire ce dist Monseigneur. Je vous les osteray ce dist elle tres bien sil vous plaist car par ma foy ie nauroye cueur ne couraige de vous faire bonne chiere avec ces paillards huseaulx: C'est peu de chose des huseaulx ce dist Monseigneur. Mais non pourtant puis quil vous plaist ilz seront ostez: et alors il abandonna sa prinse et sassist dessus l'herbe et tend sa jambe, et la belle fille luy osta l'esperon et puis luy tire l'vng de ses huseaulx que bien estroys estoient, et quant il fut

enuiron

environ a moitié a quoy faire elle eu
 moult de peine, pource que tout a propos
 le tira de mauuais biays : elle part et sen
 va tant que piedz la peuuent porter
 aidér et soutenir de bon vouloir et la laissa
 le gentil Conte, et ne fina de courre tant
 quelle fut en l'hostel de son pere. Le bon
 seigneur qui se trouua ainsi deceu si enra-
 geoit et plus nen pouuoit, et qui a ceste
 heure l'eust veu rire jamais neust eu les
 fiebres. A quelque méchief que ce fut
 se mist sur piedz cuidant par marchier
 sur son houeau l'oster de sa jambe, mais
 c'est pour neant il estoit trop estroit si
 n'y trouua autre remede que de retour-
 ner vers ses gens. Il ne fut pas loing
 allé que tost ne trouua ses bons disciples,
 sur le bord d'vng fossé que l'attendoient
 qu'ilz ne sceurent que penser quant ilz le
 virent ainsi atourné. Il leurs conta tout
 son cas et se fist rehouer. Et que loyoir,
 celle qui la trompé ne seroit pas seurement
 en ce monde tant luy cuide et veur bien
 faire de deplaisir. Mais quelque vouloir
 qu'il eust pour lors et tant mal content
 qu'il fut pour vng temps, toutesfois
 quant il fut vng peu refroidye tout son
 courroux fut conuerty en cordial amour. Et
 qu'il

qu'il soit vray depuis a son pourchas et a ses
 chiers coultz et dépens il la fist marier tres
 richement et bien alla contemplacion seule-
 ment de la franchise et loyaulté qu'en elle
 auoit trouué dont il eut la vraye congnois-
 sance par le reffus cy dessus compté.

NOU.



NOUVELLE XXV.

F O R C E' E

D E G R E'

LA chose est si fresche et si nouvelle-
ment aduenuë dont je vueil fournir ma
nouuelle

nouvelle que je ne puis ne tailler ne oster. Il est vray que au Quesnoy vint vne tres belle fille nagueres au Preuost soy complaindre de force et violence en elle perpetré et commise par le vouloir desordonné d'un Compaignon. Ceste complainte au Preuost faicte le Compaignon encusé de ce crime fut en leure prins et saisy et au dit du commun peuple ne valoit gueres mieulx que pendu au Gibet, ou sans teste sur vne Rouë mis emmy les champs. La fille voyant ce, sentant celluy dont elle se douloit emprisonné poursuiuoit rudement le Preuost qu'il luy en fist Justice, disant que outre son gré et vouloir violement et par force l'auoit deshonnouré. Et le Preuost homme discret et saige et en justice tres expert, fist assembler les hommes et puis manda le prisonnier, et aincoys qu'il le fist venir deuant les hommes desja tous prests pour le juger s'il confessoit par gehaine ou autrement l'horrible cas dont il estoit chargié, parla a luy a part et si l'adjura de dire verité. Vecy telle femme, dist il, qui de vous se complaint tres fort de force, est il ainsi, l'auéz vous efforceé, gardez que vous dictes verité, car se vous faillez vous estes mort, mais se vous dictes verité on

Tom. I.

N

vous

vous fera grace. Par ma foy, Monseigneur le Preuost, dist le prisonnier, ie ne vueil pas nyer ne celer que je ne laye pieca requise de son amour et de fait deuant hyer aprez plusieurs parolles ie la ruay sur vng liêt pour faire ce que vous scauez, et luy leuay robe, pourpoint et chemise, et mon furon qui n'auoit jamais hanté leurier ne scauoit trouuer la duyère de son conuil, et ne faisoit que aller ca et la, mais elle par sa courtoisie luy dressa le chemin, et a ses propres mains le bouta tout dedens. Je croy trop bien qu'il ne partit pas sans proye, mais qu'il y eut autre force, par mon serment, non eust. Est il ainsi dist le Preuost; ouy par mon serment dist le bon Compaignon. Or bien dist il, nous en ferons tres bien. Apres ces parolles le Preuost se vint mettre en siege pontifical a dextre enuironné de ses hommes, et le bon Compaignon fut mis et assis sur le petit banc ou parquet. Ce voyant tout le peuple et celle qui l'accusoit aussy. Or sa ma mye dist le Preuost que demandez vous a ce prisonnier. Monseigneur le Preuost, dist elle, je me plains a vous de la force que il ma fait, car il ma violleé outre mon gré et volenté et malgré moy dont je vous demande Justice. Que respondes vous
mon

mon amy dist le Preuost au prisonnier. Monseigneur, dist il, vous ay ia dist comment il en va et je ne pense pas qu'elle die au contraire. Ma mye, dist le Preuost, regardez bien que vous dictes et que vous faites de vous plaindre de force, c'est grant chose, vecy qu'il dist qu'il ne vous fist oncques force, mesmes auez esté consentante, et a peu prez requerante de ce qu'il a fait. Et qu'il soit vray, vous mesmes adressastes et mistes son furon qui s'esbattoit a l'entour de vostre terrier. Et a vos deux mains ou a toute l'vne tout dedens vostre dit terrier le mistes. Laquelle chose il n'eust peu faire sans vostre aide. Et se vous y eussiez tant soit peu resisté, jamais n'en fust venu a chief. Se son furon a fouragé l'hostel il n'en peult mais, car dez lors qu'il est au terrier ou duyers il est hors de son chasty. Ha Monseigneur le Preuost, dist la fille plaintiue, comment l'entendez vous. Il est vray je ne vueille pas nyer que voirement j'adressay son furon et le boutay en mon terrier mais pourquoy fut ce. Par mon serment, Monseigneur, il auoit la teste tant roide et le museau tant dur que je scay tout vray qu'il m'eust fait vng grant perthuis ou deux ou trois ou ventre, si je ne l'eusse bien en

haste boutté en celluy qui y estoit dauantage et vela pourquoy le le feis. Pensez qu'il y eut grande risee aprez la conclusion de ce procez , de ceux de la Justice et de tous les assistans , et fut le Compaignon deliuré promettant de retourner a ces journées quant sommé en seroit , et la fille s'en alla bien couroucéé que on ne pendoit tres bien hault en haste celluy que auoit pendu a ses basses fourches : mais le courroux ne sa rude poursuite ne dura gueres , car a ce qu'on me dit , tantost aprez par bons moiens la paix entre eulx si fut trouuéé , et fut abandonnéé au bon Compaignon garenne conniere et terrier toutesfois que chasser y voudroit.

NOU-



NOUVELLE XXVI.

LA DEMOISELLE

CAVALIERE.

EN la Duché de Breban na pas long
temps que la memoire n'en soit fret-
che

N 3

che et presente a ceste heure aduint vng cas digne de reciter. Et pour fournir vne nouvelle ne doibt pas estre reboutté, et affin qu'il soit enregistre et en appert congneu et declairé, il fut tel. A l'hostel du grant Baron dudit Pays demouroit et residoit vng jeune gent et gracieux gentil homme nommé Girard qui s'enamoura tres fort d'une Damoiselle de leans nommée Catherine, et quant il vit son coup il luy osa bien dire son gracieux et piteulx cas. La responce qu'il eut de prins fault plusieurs la peuuent scauoir et penser laquelle pour abregier ie trespasse. Et viens a ce que Girard et Catherine par succession de temps s'entraymerent tant fort et si leallement qu'ils n'auoient que vng seul cueur et vng mesme vouloir. Ceste entiere leale et parfaite amour ne dura pas si peu que les deux ans ne furent accomplis et passez, puis aprez certaine piece amours que ben de les yeulx de ses seruiteurs les boucha si tres bien que la ou ilz cuidoient le plus secrettement de leurs amoureux affaires conclure et deuifer, chascun s'en apparceuoit et ny auoit homme ne femme a l'hostel qui tres bien ne s'en donna garde, mesme fut la chose tant escrié que on ne parloit

loit par leans que des amours Girard et Catherine. Mais helas les poures aueugles cuidoyent bien seuls estre empeschiez de leurs besoignes, et ne se doubtoient gueres qu'on tenist conseil ailleurs qu'en leur presence, ou le troisieme de leur gré n'eust pas esté receu, sans leur propos changer ne transmuer. Tant au pourchas d'aucuns mauldicte et detestables enuieux que pour la continuelle noise de ce qui rien ou peu leurs touche vint ceste maniere a la congnoissance du maistre et de la maistresse de ceulx amants, et d'yceulx s'espandit et faillit en audience du Pere et de la Mere de Catherine. Si luy en cheut si tres bien que par vne Damoiselle de leans sa tres bonne Compaigne et amyie elle fut aduertie et informéé du long et du large de la descouuerture des amours Girard et d'elle, tant a Monseigneur son Pere et Madame sa Mere, que a Monseigneur et a Madame de leans. Helas quest il de faire ma bonne sueur et ma mye dist Catherine a une de ses Compaignes. Je suis femme destruite puis que mon cas est si manifeste que tant de gens le scaiuent et en deuissent. Conseillez moy ou je suis femme perdue et plus que une autre desoleé, et mal fortuné.

Et a ces motz larmes a grant tas saillirent de ses yeulx et descendirent au long de sa belle et claire face jusques bien bas sur sa robbe. La bonne Compaigne ce voyant fut tres marrie et desplaisante de son ennuy, et pour la conforter luy dist ma sueur c'est follie de menner tel dueil et si grant, car on ne vous peut Dieu mercy reprocher de chose qui touche vostre honneur, ne celle de vos amys, se vous auez entretenu vng gentil homme en cas d'amours ce n'est pas chose deffendue en la court d'honneur, mesmes est la santé et vraye adresse de y paruenir, et pource vous n'aez cause de douloir, et n'est asme viuant qui a la verité vous en puisse, ou doieue chargier; mais toutesfois il me sembleroit bon pour estaindre la noise de plusieurs parolles que courent aujourdhny a l'occasion de vosdictes amours, que Girard vostre seruiteur sans faire semblant de riens, print vng moult gracieux congié de Monseigneur et de Madame coulourant son cas. Ou aussy d'aller en vng loingtain voiage ou en quelque guerre apparente et soubz ceste ombre s'en allast quelque part soy rendre en vng bon hostel attendant que Dieu et amours auront disposé sur vos besoins,

soignes , et luy arresté vous face scauoir de son estat et par son mesme messaige luy ferez scauoir de vos nouvelles , et par ce point s'appaisera le bruit qui court a present , et vous entreaymerez et entretendrez l'vng et l'autre par liaison attendant que mieulx vous vienne , et ne pensez point que vostre amour pourtant doiuue cesser mesme de bien en mieulx si maintiendra , car par longue espace vous n'auiez eu rapport ne nouvelle chascun de sa partie que par la relacion de vos yeulx que ne sont pas les plus heureux de faire les plus seurs jugemens , mesmes a ceux que sont tenus en lamoureux seruaige. Le gracieux et bon conseil de ceste gentil femme fut mis en oeuvre et a effet. Car au plus tost que Catherine sceust trouuer la facon de parler a Girard son seruiteur elle en bref luy conta comment lembusche de leurs amours estoit descouuerte et venuë desja a la congnissance de Monseigneur son Pere de Madame sa mere , et de Monseigneur et de Madame de leans. Et creez dist elle auant que il soit venu si auant ce na pas esté sans poser grants langaiges au pourchas des rapporteurs deuant tous ceux de leans et de plusieurs voisins , et pource que fortune

tune ne nous est pas si amye de nous auoir permis longuement viure si glorieusement en nostre estat encommencé, et si nous menace, aduise, forge et prepare encores plus grants destourbiers se ne pouruions a lencontre; il nous est mestier vtile et necessité d'auoir aduis bon et hastif et pource que le cas beaucoup me touche, et plus que a vous quant au dangier que fourdre en pouroit, sans vous dedire je vous diray mon opinion. Lors luy vas compter de chief en bout lauertissement et conseil de sa bonne Compaigne; Girard desja vng peu aduertiy de ceste mauldicte aduerture plus desplaisant que se tout le monde fut mort, mis hors de sa Dame, respondit en telle maniere. Ma lealle et bonne Maistresse, vecy vostre humble et obeissant seruiteur qui aprez Dieu n'ayme rien en ce monde si loyaulment que vous et suis celuy a qui vous pouuez ordonner et commander tout ce que bon vous semble, et qui vous vient a plaisir, pour estre lyement et de bon cueur sans contredit obeye: mais pensez quen ce monde ne me pourra pis aduenir quant il fault que je esloigne vostre tres desiree presence. Helas s'il fault que je vous laisse il m'est aduis que les

pre-

premieres nouvelles que vous aurez de moy ce sera ma dolente et piteuse mort adjugeé et executé accause de vostre eslonger , mais quoy que ce soit , vous estes celle et seule viuant , que ie vueil obeir et ayme trop plus chier la mort en vous obeissant , que en ce monde viure , voire et estre perpetuel , non accomplissant vostre noble commandement. Vecy le corps de celuy qui est tout vostre. Taillez , rongnez , prenez , ostez et faictes tout ce qu'il vous plaist. Se Catherine estoit marrie , desplaisante , oyant son seruiteur quelle aymoit plus loyaument que nul autre , le voyant ainsi plus troublé que dire on ne le vous pouroit , il ne le fault que penser et non enquerre et se ne fust pour la grant vertu que Dieu en elle n'auoit pas oublieé de mettre largement et a comble , elle se feust offerte de luy faire compagnie en son voyage ; mais esperant que quelque jour recourra a ce que très malheureusement faillit , le retira de ce propos : Et certaine piece aprez si luy dist mon amy c'est force que vous en allez : si vous prie que vous n'oubliez pas celle qui vous a fait le don de son cueur , et affin que vous ayez le couraige de mieux soustenir la tres horrible bataille

taille que raison vous liure et amaine a vostre doulouieux partement encontre vostre vouloir et desir , ie vous prometz et assure sur ma foy que tant que je viue aultre homme n'auray a espoux de ma volenté et bon gré que vous, voire tant que vous me foyez leal et entier comme j'espere que vous serez et en aprobacion de ce je vous donne ceste verge qui est d'or esmaillé de larmes noires, et se adventure on me vouloit ailleurs marier , ie me deffendray tellement et tiendray telz termes que vous deurez estre de moy content , et vous monstreray que je vous vueille tenir sans faulser ma promesse. Or je vous prie que tantost que vous serez arresté ou que ce soit que vous mescripuez de vos nouvelles , et je vous en rescrip-ray des miennes. Ha ma bonne Maistresse dist Girard : Or voys ie bien qu'il fault que je vous abandonne, pour vne espace. Je prie a Dieu qu'il vous doint plus de bien , et plus de ioye qu'il ne m'appert en auoir. Vous m'avez fait de vostre grace non pas que i'en soye digne vne si haulte et honorable promesse que n'est pas en moy de vous
en

en scauoir seulement et suffisamment mercier. Et encores 'ay ie le pouuoir de le defferuir, mais pourtant ne demeure pas que ie n'en aye la congnoissance et si vous ose bien faire la pareille promesse vous suppliant tres humblement et de tout mon cueur que mon bon et leal vouloir me soit reputé de tel et aussi grant merite que s'il partoit de plus homme de bien que moy. Et adieu Madame, mes yeulx demandent a leur tour audience qui coupent a ma langue son parler, et a ces motz la baïsa et elle luy très terrément et puis sen allerent chascun en sa chambre plaindre ses douleurs; Dieu scait s'ilz ploroient des yeulx du cueur et de la teste. Au fort l'heure qu'il se conuint monstrier chascun s'efforca a faire aultre chiére de semblant et de bouche que le desolé cueur ne faisoit. Et pour abregier Girard fist tant en peu de jours qu'il obtint congié de son maistre qui ne luy fut pas par trop difficile a impetrier, non pas pour faulte qu'il eust faicte, mais a l'occasion des amours de luy et de Catherine dont les amis d'elle estoient mal contens, pourtant que Girard n'estoit pas de si grant lieu ne de si grant richesses comme elle estoit, et pource doubtoient qu'il ne la fiancast,

ainsi

ainsi n'en aduint pas et si se partit Girard; et fist tant par les journées qu'il vint ou Pays du Barroys et trouua retenance a l'hostel d'vng grant Baron du Pais et luy arresté tantoit manda et fist scauoir a la Dame de ses nouvelles qui en fut tres joyeuse, et par son messagier mesmes luy rescripuit de son estat et du bon vouloir qu'elle auoit et auroit vers luy tant qu'il voudroit estre loyal. Or vous fault il scauoir que tantoit que Girard fust party du Pais de Breban plusieurs gentils hommes Escuyers et Cheualiers se vindrent accointer de Catherine desirans sur toutes autres sa bienueillance et sa grace que durant le temps que Girard seruoit et estoit present ne se monstroient ne s'apparoient scachans de vray qu'il alloit deuant eulx a l'offrande. Et de fait plusieurs la requirent a Monseigneur son Pere de l'auoir en mariage et entre autres luy aduint vng qui luy fut agreable. Si manda plusieurs de ses amys et sa belle fille aussy et leurs remonstra comment il estoit desja ancien, et que vng des grants plaisirs qu'il pouroit en ce monde auoir ce seroit de veoir sa fille en son viuant bien alliee. Leurs dist au surplus, vng tel gentil homme m'a fait demander ma fille le me semble

tres

tres bien son fait et se vous me le conseillez et ma fille me vueil obeir il ne sera pas escondit en sa tres honorable requeste. Tous ses amis et parens loüerent et accorderent beaucoup ceste alliance, tant pour les vertus et richesses que aultres biens dudit gentil homme. Et quant vint a scauoir la voulenté de la bonne Catherme elle se cuida excuser de non soy marier remonstrant et alleguant plusieurs choses dont elle le cuidoit defarmer et eslongier se mariage, mais en la fin elle fut a ce meneé que selle ne vouloit estre en la male grace de Pere de Mere, de parens d'amis, de maistre de maistresse, quelle ne tiendroit point la promesse qu'elle a faite a Girard son seruiteur. Si s'aduisa d'vng tres bon tour pour contenter tous ses parens sans enfreindre la loyaulté qu'elle veult a son seruiteur et dist: Mon tres redouté seigneur et pere je ne suis pas celle que vous voudroye en nulle maniere du monde desobeir voire sans la promesse que je auoye fait a Dieu mon Createur de qui ie tiens plus que de vous. Or est il ainsi que ie m'estoie resoluë en Dieu et proposay et promis en mon cueur auoye, non pas de jamais moy marier, mais de ce non faire encores ne encores, attendant que par sa
 grace

grace me voulsist enseigner cest estat ou
 aultre plus seur pour sauuer ma poure
 ame: Neantmoins pource que je suis celle
 que pas ne vous vueil troubler ou je puisse
 bonnement a lencontre, je suis tres bien
 contente d'emprendre l'estat de mariage ou
 aultre tel qu'il vous plaira. Moyennent qu'il
 vous plait moy donner congé de aincoys
 faire vn pelerinaige a saint Nicolas de Va-
 rengeuille, lequel j'ay voué et promis auant
 que jamais je change l'estat ou je suis, et ce
 dist elle affin qu'elle peust veoir son serui-
 teur en chemin et luy dire comment elle
 estoit forceé et mené contre son voeu. Le
 pere ne fut pas moyennement joyeux de
 oüyr le bon vouloir et la saige responce de
 sa fille. Si luy accorda sa requeste et preste-
 ment voulut disposer de son partement. Et
 disoit desja a Madame sa femme, sa fille
 presente nous luy baillerons vng tel gentil
 homme, vng tel et vng tel: Ysabeau Mar-
 guerite et Jehanneton c'est assez pour son
 estat. Ah Monseigneur, dist Catherine, nous
 ferons autrement s'il vous plaist. Vous
 scauez que le chemin de saint Nicolas n'est
 pas bien seur, mesmement pour gens qui
 menent estat et conduisent femmes et a
 quoy on doibt bien prendre garde: je n'y
 pourroie

pourroie auffi aller fans grosse depence et auffi c'est vne grande voie, et s'il nous aduenoit meschief de estre prins ou destrouffez de biens ou de nostre honneur, que ia Dieu ne vüeil, ce seroit vng merueilleux desplaisir, Si me sembleroit bon, sauue toutesfois vostre bon plaisir, que me fissiez faire vng habillement d'homme et me bailliaffiez en la conduite de mon oncle le bastard, chacun monté sur vn petit cheual. Nous yrions plus seulement, et a mains de despens, et se ainsi le vous plaist je l'entreprendray plus hardiment que d'y aller en estat. Ce bon Seigneur pensa vng peu sur l'aduis de la fille, en parla a Madame, si leur sembla que l'ouuerture qu'elle faisoit luy partoist d'vng grant sans et d'vng tres bon vouloir, si furent ses choses prestes et ordonneés tantost pour partir, et ainsi se mirent au chemin la belle Catherine, et son oncle le bastard sans aultre compaignie, habillez a la facon d'alemaigne bien et gentement estoient et firent tant par leurs journées que leurs pelerinages voire de saint Nicolas fut accompli. Et comme ils se mettoient au retour, louüans Dieu qu'ils n'auoient encores eu que tout bien, et deuifans d'aultres plusieurs choses Catherine a son oncle va dire; Mon oncle

mon amy vous sçauetz qu'il est en moy, la mercy Dieu, qui suis seule heritiere de Monseigneur mon Pere, de vous faire beaucoup de biens, laquelle chose ie feray volentiers quant a moy sera, se vous me voulez seruir en vne menuë queste que j'ay entreprise. C'est d'aller a l'Hostel d'vng Seigneur de Barrois quelle luy nomma, veoir Girard que vous sçauetz, et afin que quant nous reuiendrons, puisse compter quelque chose de nouveau nous demanderons leans retenance, et se nous la pouuons obtenir nous y serons pour aucuns jours et verrons le pays, et ne faictes nulle doubte que je n'y garde mon honneur comme vne bonne fille doit faire. L'Oncle esperant que mieulx luy en sera cy aprez, et qu'elle est si bonne qu'il ny fault ja guet sur elle, fut content de la seruir, et de l'accompaigner en tout ce quelle voudra; s'il fut beaucoup mercie n'en doubtez, et deslors conclurent qu'il appelleroit sa niepce Conrard. Ilz vindrent assez tost comme on leurs enseigna ou lieu desiré, et s'adresserent ou Maistre d'hostel du Seigneur que estoit vng ancien Escuyer qui les reccust comme estrangers tres lyement et honorablement. Conrard luy demenda se Monseigneur son maistre ne voudroit pas seruice d'vng jeune gentil homme

homme qui queroit aduventure et demandoit a veoir pays. Le Maistre d'hostel demanda dont il estoit, et il dist que il estoit, de Breban. Or bien dist il vous viendrez disner leans et aprez disner i'en parleray a Monseigneur Il les fist tantost conduire en vne belle Chambre et enuoya couvrir sa table, et faire vng tres beau feu et apporter la soupe et la piece de mouton et le vin blanc attendant le disner. Et s'en alla deuers son Maistra et luy compta la venue d'vng jeune gentil homme de Breban qu'il le voudroit bien seruir, se le Seigneur estoit content et si luy semble que ce soit son fait. Pour abregier tantost qu'il eust serui son maistre, il s'en vint deuers Conrard pour luy tenir compagnie au disner, et avec luy amena pource qu'il estoit de Breban le bon Girard dessus nomme, et dist a Conrard veey vng gentil homme de vostre pays, il soit le tres bien trouue ce dist Conrard, et vous le tres bien venu ee dist Girard, mais creéz qu'il ne reconnut pas sa Dame, mais elle luy tres bien, durant que ces accointances se faisoient, la viande fut apportee, et assis en prez le maistre d'hostel chascun en sa place. Ce disner dura beaucoup a Conrard, esperant aprez d'auoir de bonne deuises.

avec son seruiteur, pensant aussi qu'il la reconnoitra tantost, tant a sa parole comme aux responses: qu'il luy fera de son pays de Breban; mais il alla tout autrement. Car oncques durant le disner le bon Girard ne demandoit après homme ne femme de Breban dont Conrard ne scauoit que penser. Ce disner fut passé et après disner Monseigneur retint Conrard en son seruice, et le Maistre d'hostel trescient homme ordonna que Girard et Conrard pource qu'ilz sont tous d'vng pays auroient chambre ensemble. Et après ceste retenue, Girard et Conrard se prinrent a bras, et s'en vont veoir leurs cheuaux, mais quant au regard de Girard, s'il parla oncques, ne demanda rien de Breban. Si se print fort a doubter la poure Conrard, c'est ascauoir la belle Catherine, qu'elle estoit mise avec les pechiez oubliez, et que fil en estoit rien a Girard il ne se pourroit tenir, qu'il n'en demandast, ou au moins du Seigneur ou de la Dame ou elle demouroit. La pourete estoit sans gueres le monstrier en grant destresse de cueur, et ne scauoit lequel faire, ou de soy encores celer, et de l'esprouuer par subtiles parolles, ou de soy prestement faire connoistre. Au fort elle s'arresta que encores
demourera

demourera Conrard et ne demandera Catherine se Girard ne tient aultre maniere. Ce soir se passe comme le disner et vindrent en leur chambre Girard et Conrard parlans de beaucoup de choses; mais il ne venoit nulz propos en termes que gueres pleussent audit Conrard. Quant il vit qu'il ne disoit rien, se on ne luy met en bouche; elle luy demanda de quelz gens il estoit de Breban, et comment il estoit la venu, et comment on se portoit audit pays de Breban depuis qu'elle ny auoit esté, et il en respondit tout ce que bon luy sembla. Et congnoissez vous pas, dist elle vng tel, Seigneur et vng tel? Saint Jehan ouy dist il au dernier, elle luy nomma le Seigneur, et il dist qu'il le congnoissoit bien sans dire qu'il y eust demouré, ne aussi que jamais en sa vie y eut esté. On dist, se dist elle, qu'il y a de belles filles leans, en congnoissez vous nulles, bien peu dist il, et aussi il ne m'en chault, laissez moy dormir je meurs de sommeil. Comment, dist elle, pouuez vous dormir, puis que on parle de belles filles, ce n'est pas signe que vous soyez amoureux? Il ne respondit mot, mais s'endormit comme vng pourceau, et la poure Catherine se doubta tantost de ce qui estoit; mais elle conclud qu'elle l'esprouera plus auant.

O 3

Quant

Quant vint a lendemain chascun faillit parlant et deuisant de ce que plus luy estoit ; Girard de chiens et doyseaux et Conrard de belles filles de leans et de Breban. Quant vint après disner Conrard fist tant qu'il destourna Girard des aultres, et luy va dire que le pays de Barrois desja luy desplaisoit tres fort, et que vrayment Breban est toute aultre marche, et en son langaige luy donna assez a congnoistre que le cueur luy tiroit fort deuers Breban. Auquel propos, ce dist Girard, que voyez vous en Breban qui n'est icy, et n'aez vous pas icy tant et si largement de belles forets pour la chasse, les belles riuieres et les plaines tant plaisantes qu'a souhaitter pour le desduyt des oyseaulx et tant de gibier et aultres. Encores n'est ce riens ce dist Conrard, les femmes de Breban sont bien aultres qui me plaisent bien autant et plus que vos chasses et volieres. Sair et Jehan cest aultre chose, se dist Girard, vous y seriez hardiment amoureux en vostre Breban, je l'oz bien. Et par ma foy, se respondit Conrard, il n'est ja mestier que vous soit eelé ; car je suis amoureux voirement. Et a ceste cause me y tire le cueur tant rudement et si fort, que je fais doubte que force me sera d'abandonner vng jour vostre

Barrois,

point esté amoureux. Certes ie scay bien que c'est, car jay passé par là comme vous, certes si ay, mais je ne fus oncques si enraigé que d'en perdre le dormir ni la contenance comme vous faiétes maintenant; vous estes beste, et ne prise point vostre amour vng blanc. Et penséz vous qu'il en soit autant a vostre Dame? Nenny, nenny. Je suis tout sur que si, ce dit Conrard, elle est trop loyalle pour m'oublier, ha dea vous direz ce que j'voudrez ce dit Girard, mais ie ne croiray ja que femmes soient si lealles que pour tenir telz termes et ceulx qui le cuident sont parfaits coquarts. Jay aymé comme vous et encores en aymes bien vne, et pour vous dire mon fait je partis de Brebana l'occasion d'amours et a leure que ie partis i'estoye bien en la grace d'une tres belle bonne et noble fille que je laissay a tres grant regret, et me despleust beaucoup par aucuns peu de jours d'auoir perdu sa presence, nompas que i'en laissasse le dormir ne boire ne menger comme vous. Quant ie me veis ainsi d'elle eslongié ie voulus vser pour remede du conseil de Ouide car je n'eus pas sitost l'acointance et entree leans que ie ne prinse vne des belles que y soit, et ay tant fait la

Dieu

Dieu mercy, qu'elle me veult beaucoup de bien, et ie l'ayme beaucoup aussi, et par ce point me suis dechargié de celle que parauant aymoye, et ne men est apresent non plus que de celle que oncques ne vis tant m'en a rebouté ma Dama de present. Et comment ce dist Conrad est il possible se vous aymiez bien l'autre que vous la puissiez sitost oublier ne abandonner? Je ne le scay entendre moy ne concepuoir comment il se peut faire. Il s'est fait toutesfois entendés le se vous scaues, ce n'est pas bien gardé loyaulté, ce dist Conrad. Quant a moy j'aymeroye plus cher mourir mille fois le possible m'estoit que d'auoir fait a ma Dame si grande faulseté, et ia Dieu ne me laisse tant viure que j'aye non pas le vouloir seulement, mais vne seule pensée de jamais aymer ne prier autre quelle. Tant estes vous plus beste ce dist Girard, et se vous maintenez ceste folie jamais vous n'aurez bien et ne ferez que songier et musier et secherez sur terre comme la belle herbe dedens le four, et serez homicide de vous mesmes; et si n'en aurez ia gré, mesmes vostre Dame n'en fera que rire se vous estes si heureux qu'il vienne a sa congnoissance; Comment ce dist Conrad, vous scauez

O 5 d'amours

d'amours bien auant, je vous requiers dont que vueillez estre mon moyen leans ou autre part, que je face ma Dame par amours assauoir mon, se je pourroie guerir comme vous. Je vous diray ce dist Girard, je vous feray demain deuiser a ma Dame, et aussy je luy diray que nous sommes Compaignons et qu'elle face vostre besongne a sa Compagne, et ie ne doubte point, se vous voulez, que encores nayons du bon temps, et que bien brief se passera la resuerie qui vous affole voire se a vous ne tient; se ce n'estoit pour faulser mon serment a ma Dame je le desiroye beaucoup ce dist Conrard; mais au fort i'essayeray comment il m'en prendra, et a ces motz se retorna Girard, et s'endormit et Catherine estoit de mal tant oppressée voyant et oyant la desloyaulté de celluy qu'elle aymoit plus que tout le monde, quelle se souhaittoit morte. Non pourtant elle se appaise et adossa la tendreur feminine, et s'adouba de virile vertu. Car elle eut bien la conitance de lendemain longuement et largement deuiser avec celle qui par amours aymoit ce luy au monde que plus chier tenoit, mesmes forca son cueur, et ses yeulx fist estre notaires de plusieurs et maintes entretene-

nances

nances a son tres grant et mortel prejudi-
 ce. Et ainsi comme elle estoit en parolles
 avec sa Compaigne elle aperceut la verge
 que au partir donna a son desloyal Serui-
 teur qui luy percut ses douleurs, mais elle
 ne fut pas si folle, non pas par conuoitise
 de la verge, que'elle ne trouua vne gracieuse
 facon de la regarder et boutter en son doy,
 et sur ce point comme non y pensant se part
 et sen va, et tantost que le soupper fut pas-
 sé; elle vint a son Oncle et luy dist nous
 auons assez esté en Barroys, il est temps
 de partir soyez demain prest au point du
 jour, et aussi seray ie. Gardez que tout no-
 stre bagaige soit bien attinté Venez si ma-
 tin qu'il vous plaist, il ne vous faudria que
 monter respondist l'oncle. Or deuez vous
 scauoir que, tandis puis soupper que Girard
 deuisoit avec sa Dame, celle qui fut s'en vint
 en sa chambre et se met a escrire vnes Let-
 tres qu'ilz narroient tout du long et du lar-
 ge les amours d'elle et Girard, comme les
 promesses qui s'entrefirient au partir, com-
 ment on l'auoit vouluë marier, le refus
 qu'elle en fist, et le pelerimaige qu'elle entre-
 print pour sauuer son serment, et se rendre
 à luy. La desloyaulté dont elle la trouué
 garny tant de bouche comme de oeuure et
 de

de fait, et pour les causes dessus dictes elle se tient pour acquittée et desobligée de la promesse qu'elle jadis luy fist et s'en va vers son pays, et ne le quier point jamais ne voir ne rencontrer, comme le plus desleal qu'il est qui jamais priaist femme, et si emporte la verge qu'elle luy donna qu'il auoit desja mise en main sequestre. Et si se peut vanter, qu'il a couchié par troys nuyts au plus prez d'elle, s'il y a que bien, si le die, car elle ne le craint; escript de la main de celle dont il peut bien congnoistre la Lettre et au dessous Catherine; &c. surnommeé Conrard et sur le dos au desleal Girard &c. Elle ne dormit gueres la nuyt et aussitost que on vit du jour elle se leua tout doucement, et s'habilla sans que oncques Girard s'esueilla et prent sa lettre quelle auoit bien close et fermée et la boute en la manche du pourpoint de Girard et a Dieu le commanda tout en basset en plourant tendrement pour le grant dueil quelle auoit du tres faulx et mauuais iour qu'il luy auoit jouié. Girard dormoit qui riens ne respondit; elle s'en vient deuers son oncle qui luy bailla son cheual, et elle monte et puis tirent pays tant qu'ilz vindrent en Breban, ou ilz furent receus joyeusement,
Dieu

Dieu le scait. Et pensez que leurs fut bien demandé des nouvelles et adventures de leurs voyages, comment ils sy estoient gouvernez, mais quoy quils respondissent ils ne se vanterent pas de la principale. Pour parler comment il aduint a Girard, quant vint le jour du partement de la bonne Catherine, enuiron dix heures il s'esueillia et la regarda que son Compagnon Conrard estoit ia leué, si se pensa qu'il estoit tard, et sault tout en haste et cherche son pourpoint; et comme il boutoit son bras dedens l'vne des manches, il s'en faillit vnes Lettres dont il fut assez esbahy; car il ne luy souuenoit pas que nulles y en eut bouteés. Il les releua toutesfois, et voit quelles sont fermeés, et auoit au dos escript au desloyal Girard &c. Se parauant auoit esté esbahy encores le fut il beaucoup plus. A certaine piece il les ouurit et veoit la subscription qui disoit Catherine surnommé Conrard &c. Si ne scait que penser, il les lit neantmoins, et en lisant le sang luy monte, et le cueur luy fremit et deuint tout alteré de maniere et de couleur, a quelque meschief que ce fut, il acheua de lire sa Lettre par laquelle il congneut que sa desloyauté estoit venuë a la connoissance de celle qui luy vouloit tant de

de bien: non qu'elle le sceust estre tel au raport d'autrui, mais elle mesme en propre personne en a faicte la vraye informacion, et qui plus prez du cueur luy touche, il a couché troys nuytz avec elle sans l'auoir guerdonnée de la peine quelle a prinse que de si tres loing le est venu esprouuer; il rongé son frain et a petit qu'il ne enrage tout vif, quant il se veoit en celle pelterie, et aprez beaucoup d'aduis il ne scait autre remede que de la fuir; et bien luy semble qui la rataindra si prent congié de son maistre, et se met a la voye suyuant le froye des cheuaux de ceux que oncques ne rataignit tant qu'ils fussent en Breban. Il vint si a point que c'estoit le jour des nopces de celle qui la esproué, laquelle il cuida bien aller baiser et saluer, et faire vne orde excufance de ses faultes, mais il ne luy fut pas souffert: car elle luy tourna les paulle, et ne sceut tout ce jour ne oncques puis aprez trouuer maniere ne facon de deuifer avec elle mesme; il s'auanca vne fois pour la mener dancer, mais elle le refusa plainement deuant le monde dont plusieurs a ce prinrent garde. Ne demoura gueres aprez que vng aultre gentil homme entra dedens qui fist tourner les Menestriers, et sauauca par-

pardevant elle et elle descendist, ce voyant Girard, et sen alla dancier. Ainsi donc comme auez oüy perdit le desloyal sa Dame. S'il en est encores d'autres telz, ils se doiuent mirer en cest exemple que est notoire et vray aduenu et depuis nagueres.

NOU-



NOUVELLE XXVII.

LE SEIGNEUR
AU BAHU

C'EST n'est pas chose peu accoustumée
especiallement en ce Royaume que
les

les belles Dames et Damoiselles se trouuent
 volentiers et souuent en la compagnie
 des gentilz Compaignons. Et a l'occasion
 des bons et joyeux passetemps quelles ont
 avec eulx, les gracieuses et douces reques-
 tes qu'ilz leurs font ne sont pas si difficiles
 a impetrer. A ce propos n'a pas long temps
 que vng tres gentil Seigneur que on peut
 bien mettre ou renc et du costé des Prin-
 ces, dont ie laisse le nom en la plume, se
 trouua tant en grace d'vne tres belle Da-
 moiselle qui marieé estoit, dont le bruit d'el-
 le n'estoit pas si peu congneu, que le plus
 grant maistre de ce Royaulme ne se tenist
 pour tres heureux de en estre retenu serui-
 teur: laquelle luy vouloit montrer le bien
 qu'elle luy vouloit. Mais ce ne fut pas a
 sa premiere volenté tant l'empeschoient les
 anciens aduerfaires et ennemis d'amours,
 et par special plus luy nuisoit son bon mary
 tenant le lieu en ce cas du tres maudit
 dangier, car se ce ne fust il, son gentil
 seruiteur ne eust pas encores a luy tollir ce
 que bonnement et par honneur donner ne
 luy pouuoit; et pensez que le seruiteur n'e-
 stoit pas fort content de ceste longue atten-
 te. Car l'acheuement de sa gentie chasse
 luy estoit plus grant heur, et trop plus de-
 siré,

firé, que nul autre bien quelquoncque que aduenir jamais luy pouoit ; et a ceste cause tant continua son pourchas que sa Dame luy dist, je ne suis pas mains desplaisante que vous par ma foi que je ne vous puis faire autre chiere : mais vous scauez, tant que mon mary soit ceans, force est qu'il soit entretenu. Helas ! dist il, et n'est il moien qui se puisse trouuer d'abreger mon dure et cruel martyre. Elle que comme dessus est dit, n'estoit pas en maindre desir de soy trouuer a part avec son seruiteur, si luy dist, venez ennuit a telle heure heurter a ma chambre, ie vous feray mettre dedens, et trouueray façon d'estre deliurée de mon mary, se fortune ne destourne mon entreprinse. Le seruiteur ne ouyt jamais chose que mieulx luy pleust, et aprez les remerciements gracieux et doux en ce cas, dont il estoit bon maistre et ouurier, se part d'elle attendant et desirant son heure assignée. Or deuez vous scauoir que enuiron vne bonne heure ou plus ou mains deuant l'heure assignée dessus dicte, nostre gentile Damoiselle avec ses femmes et son mary qui va derriere, pour ceste heure, estoit en la chambre retraicte puis le soupper, et n'estoit pas croyez son engin oyseux, mais labou-

labouroit a toute force, pour fournir la promesse a son seruiteur, maintenant pensoit d'vng, puis maintenant d'vng aultre; mais rien ne luy venoit a son entendement, que peult eslongier ce maudit mary, et toutes-fois aprochoit fort l'heure tres desiree. Comme elle estoit en ce parfond penser, fortune luy fut si tres amye, que mesme son mary donna le tres doux aduertissement de sa dure chance et mal aduventure conuertie en la personne de son aduerfaire, c'est a scauoir du seruiteur dessusdit en joye non pareille de deduit, soulas et liesse, regardant par la chambre. Tant regarda qu'il aperceut d'auenture aux pieds de la couche vng bahu qui estoit a sa femme, et affin de la faire parler et l'oster de son penser, demanda de quoy sert ce bahu en la chambre, et a quel propos on ne le portoit a la garderobe ou en quelque autre lieu sans en faire leans parement. Il ny a point de peril Monseigneur, ce dist Madamoiselle, amene vient icy que nous, aussi ie luy ay fait laisser tout a propos pource que encorcs sont aucunes de mes robes dedens, mais nen soyez ia mal content mon amy, ces femmes l'osteront tantost. Mal content, dist il, nenny par ma foy, je l'ayme autant icy

P 2

qu'ail

qu'ailleurs puis qu'il vous plaist; mais il me semble bien petit pour y mettre vos robes bien a laise sans les froisler, attendu les grandes et longues trayneés qu'on fait aujourd'hui. Par ma foy Monseigneur, dist elle, il est assez grant. Il ne le me peut sembler, dist il vrayment, et le regardez bien. Or ça Monseigneur, dist elle, voulez vous faire vng gaige a moy? Ouy vrayment, dist il, qu'il fera il. Je gaigerays s'il vous plaist pour demy douzaines de bien fines chemises encontre le fatin d'une cote simple, nous vous bouterons bien dedens tout ainsy que vous estes; par ma foy, dist il, ie gaige que non; et je gaige que si. Or auant ce, dirent les femmes, nous verrons que le gaignera. A les prouuer le scaura on, dist Monseigneur, et lors s'auance et fist tirer du bahu les robes qui estoient dedens; et quant il fut vuide, Mademoiselle et ses femmes, a quelque meschief que ce fut, firent tant que Monseigneur fut dedans tout a son aise: et a ce coup fut grande la noise, et autant joieuse: et Mademoiselle alla dire, or Monseigneur, vous auez perdu la gaigeure; vous le congnoissez bien faictes? Ouy, dist il, cest raison, et en disant ces paroles le bahu fut fermé, et tout jouiant, riant, et esbatant
prin-

prendrent toutes ensemble et homme et bahu et l'emporterent en vne petite garde-robe assez loing de la chambre: et il crie et se demene faisant grant bruit et grant noise, mais c'est pour neant: car il fut la laissé toute la belle nuyt, pense dorme, face du, mieulx qu'il peult; car il est ordonné par Madamoiselle et son estroit conseil, qu'il n'en partiroit meshuy, pource qu'il a tant empesché le lieu. Pour retourner a la matiere de nostre propos encommencé, nous laisserons nostre homme et nostre bahu, et dirons de Madamoiselle que attendoit son seruiteur auésques ses femmes qui estoient telles et si bonnes et si secrettes, que rien du monde ne leurs estoit celé de ses affaires. Lesquelles scauoient bien que le bien aymé seruiteur, se a luy ne tenoit, tiendrait la nuyt le lieu de celluy qui au bahu fait sa penitence. Ne demoura gueres que le bon seruiteur sans faire effroy ne bruit vint heurter a la porte, et au heurter qu'il fist on le congueut tantost, et la estoit celle qui le bouta dedens. Il fut receu joyeusement et liement, et entretenu doucement de Madamoiselle et de sa compaignie; et ne se donna garde qu'il se trouua tout seul avec sa Dame, qui luy compta bien au long la

P 3

bonne

bonne fortune que Dieu leur a donné. C'est a scauoir comment elle fist la gaigeure a son mary d'entrer au bahu, comment il y entra, et comment elle et ses femmes l'ont porté en vne garderobe. Comment, ce dist le seruiteur, ie ne cuidoye point qu'il fut ceans, par ma foy ie pensoie moy, que vous eussiez trouué aulcune facon de l'en-uoyer ou faire aller dehors, et que jeusse icy tenu meshuy son lieu. Vous n'en yrez pas pourtant, dist elle, il n'a garde de yffir dont il est, et si a beau crier il n'est ame de nulz ceans qui le puist ouïr et croyez qu'il demoura meshuy par moy. Se vous le voulez desprisonner ie m'en raporte a vous. Nostre Dame, dist il s'il, n'en failloit tant que ie l'en fisse oster, il auroit bel attendre. Or faisons donc bonne chiere, dist elle, et ny pensons plus. Pour abregier chascun se del-pouïlla et se coucherent les deux amants dedens le beau lit ensemble bras a bras et firent ce pourquoy ils estoient assemblez, qui mieulx vault estre pensé des lisans qu'estre noté de l'escripant. Quant vint au point du jour, le gentil seruiteur se partit de la Dame le plus secrettement qu'il peult, et vint a son logis dormir comme j'espouere ou desjeuner: car de tous deux auoit be-
soing,

soing. Mademoiselle qui n'estoit pas mains subtile que faige et bonne, quant il fust heure se leua et dist a ses femmes. Il seroit desormais heure de oster nostre prisonnier, je vois voire qu'il dira et s'il se voudra mettre a finance. Mettez tout sur nous, dirent elles, nous l'appaiserons bien. Croyez que si feray ie, dist elle, et a ces motz ie seigne et s'en va; et comme non pensant a ce quelle faisoit, tout daguet et a propos entre dedens en la garderobe ou son mary encores estoit dedens le bahu clos. Et quant il ouÿt il commença faire grant noise et crier a la volée, quest ce cy, me laissera on cy dedens; et sa bonne femme qui louÿt ainsi demener respondit effrémement, et comme craintiement faisant l'ignorante; eh Dieu! qui est cela que j'ay ouy crier. C'est moy de par Dieu, dist le mary, c'est moy. C'est vous, dist elle, et dont venez vous a ceste heure, dont ie viens dist il, et vous le scauez bien Mademoiselle, il ne faut ia qu'on le vous die; mais se vous faites de moy au fort, ie feray quelque jour de vous; et s'il eut enduré, ou osé il se fust volentiers courourcé et eut dit villenie a sa bonne femme; et elle qui le congnoissoit luy coupa la parole et dist, Monseigneur,

pour Dieu ie vous crie mercy, par mon serment je vous assure que ie ne vous cuidoye pas icy a ceste heure: Et croyez que ie ne vous y eusse pas quis, et ne me scay assez ésmerveiller dont vous venez a y estre encores; car ie chargé hier au soir a ces femmes qu'elles vous missent dehors tandis que ie disoie mes heures, et elles me dirent que si feroient elles; et de fait l'une me vint dire que vous estiez dehors et desja allé en la ville, et que ne reuendriez meshuy. Et a ceste cause ie me couchay assez tost aprez sans vous attendre. Saint Jehan, dist il, vous voyez que c'est; or vous aduancez de moy tirer d'icy; car ie suis tant las que ie n'en puis plus. Cela feroye bien, Monseigneur, dist elle, mais ce ne sera pas deuant que vous n'ayez promis de moy payer de la gaigeure que auez perduë et pardonnez moy toutesfois, car autrement ne le puis faire; et aduancez vous de pardieu, ie le payeray vrayment et ainsi vous le prometz, ouy par ma foy; et ce procez finé, Madamoiselle defferma le bahu, et Monseigneur yffit hors lassé, froissé et traouillé, et elle le prent a bras et baïse et acolle tant doucement que on ne pourroit plus, en luy priant pour Dieu qu'il ne soit point

point mal content. Adonc le poure coquart dist que non estoit il, puis qu'elle nen scauoit rien; mais il pugnira trop bien ses femmes s'il y scait aduenir. Par ma foy, Monseigneur dist elle, elles sen font ores bien vengeés de vous; je ne doubte point que vous ne leurs ayez fait quelque chose. Non ay certes que ie saiche, mais croyez que le tour que elles m'ont joiué leur sera chier vendu. Il neut pas finé ce propos, que toutes les femmes entrerent dedens, qui si tres fort rioient et de si grant cueur, qu'elles ne sceurent mot dire grant piece aprez; et Monseigneur qui deuoit faire merueilles, quant il les vit rire en ce point, ne se peust tenir de les contrefaite. Et Madamoiselle pour luy faire compaignie ne si faignit point; la veiffiez vous vne merueilleuse risée, et d'vng cousté et daultre; mais celluy que en auoit le mains cause ne s'en pouuoit rauoir; aprez certaine piece ce passetemps cessa, et dist Monseigneur; Madamoiselle ie vous mercie beaucoup de la courtoisie que m'avez ennuit fait a vostre commandement, Monseigneur respondit l'vne, et encore n'estes vous pas quitte vous nous auez fait, et faictes toujours tant de peine et de meschief que nous vous auons gardé ceste pensée,

et n'auons aultre regret que plus ny auez esté, et se neuffions iceu de vray qu'il n'eust pas bien plu a Madamoiselle encores y feussiez vous et prenez en gré. Et est ce cela, dist il; or bien bien: vous verrez comme il vous en prendra, et par ma foy ie suis bien gouuerné, quant avec tout ce mal que j'ay eu on ne me fait que farcer, et encores qui pis est il me faut payer la cote simple de fatin. Et vrayment je ne puis a mains que d'auoir les chemises de la gaigueure en recompensacion de la peine qu'on ma faicte. Il n'y a par bieu que raison, dirent les Damoiselles, nous voulons a ceste heure estre pour vous Monseigneur, et vous les aurez, n'aura pas Madamoiselle. Et a quel propos, dist elle, il a perdu la gaigueure; dea nous scauons trop bien cela, il ne les peult auoir de droit; aussi ne les demande il pas a ceste intencion, mais il les a bien defferuies en aultre maniere. A cela ne tiendra il pas, dist elle, je feray volentiers finance de la toille pour l'amour de vous mes Damoiselles qui tant bien procurez pour luy, et vous prendrez bien là peine de les coudre. Ouy vraiment Madamoiselle. Comme celluy qui ne fait que escourre la teste au matin quant il se lieue qu'il ne soit prest, ainsi estoit Monseigneur: car il

ne

ne luy faillit que vne secouffe de verges a netoyer sa robe et ses chaufes qu'il ne fust prest, et ainsi a la messe s'en va, et Madamoiselle et ses femmes le suyuent qu'ilz faisoient de luy ie vous assure grans riseés. Et croyez que la messe ne se passa pas sans ris soudains, quant il leur souvient du giste que Monseigneur a fait au bahu, lequel ne le scait encores que fut celle nuit enregistré ou liure que na point de nom: et se n'est que d'adventure que ceste hystoire viengne entre ses mains, jamais n'en aura, si Dieu plaist, congnoissance ce que pour riens ie ne voudroie. Si prie aux lisans qui le congnoissent que se gardent de luy mon-
strer.

NOU-



NOUVELLE XXVIII.
LE GALANT
 MORFONDU.

SEau temps du tres renommé et eloquent
 Bocace l'adventure dont je vueil fournir
 ma

ma nouvelle fut aduenüë a son audience, et congnoissance paruenüë, ie ne doute point qu'il ne l'eust adjousteé et mise ou renc des nobles hommes mal fortunez. Car ie ne pense pas que noble homme jamais pour vng coup eust gueres fortune plus dure a porter que le bon seigneur, que Dieu par-doint, dont je vous compteray l'adventure: et se mal fortune n'est digne d'estre ou dit liure de Bocace, ce j'en fais juge tous ceux qui l'orront raconter. Le bon seigneur dont ie vous parle en son temps estoit vng des beaux Princes de ce Royaulme, garny et adresié de tout ce qu'on scauroit iouier et priser vng noble homme, et entre aultres de ses proprietés, il estoit tel destiné qu'entre les Dames jamais homme ne le passa de gracieuseté. Or luy aduint que au temps, que ceste renommée et destinée florissoit, et qu'il n'estoit bruit que de luy, amours qui seme ses vertus ou mieulx luy plaist et bon luy semble, fist alliance a vne belle fille, jeune gente et gracieuse et en bon point, en sa facon ayant bruit autant et plus que nulle de son temps, tant par sa grant et non pareille beaulté, comme par ses tres belles meurs et vertus que pas ne nuysoit au jeu tant estoit en la grace de la Royne
du

du Pays qu'elle estoit en son demy lit les
 uuyts que ladicte Royne point ne cou-
 choit avec le Roy. Ces amours que je vous
 dis furent si aduant conduites qu'il ne res-
 toit que temps et lieu pour dire et faire
 chascun a sa partie la chose au monde que
 plus luy pouroit plaire : ils ne furent pas peu
 de jours pour aduifer lieu et place conue-
 nable a ce faire ; mais en la fin celle qui ne
 desiroit pas mains le bien de son seruiteur
 que la saluacion de son ame , s'aduifa dung
 bon tour , dont tantost l'aduertit disant ce
 que s'ensuit. Mon tres loyal amy, vous
 scauez comment ie couche avec la Royne,
 et que nullement n'est possible se ie ne vou-
 loye tout gaster d'abandonner cest honneur
 et auancement dont la plus femme de bien
 de ce Royaulme se tiendroit pour bien heu-
 reuse et honnoreé, combien que par ma foy
 je vous vouldroye complaire, et faire vo-
 stre plaisir d'aussi bon cueur comme a elle,
 et qu'il soit vray ie le vous monstrey de
 fait, sans abandonner toutesfois celle que
 me fait et peult faire tout le bien et l'hon-
 neur du monde, je ne pense pas aussy que
 vous voulissiez que aultrement ie fisse. Non
 par ma foy ma mye respondi le bon sei-
 gneur, mais toutesfois je vous prie que
 seruant

seruant vostre maistresse vostre leal seruiteur ne soit point arriere du bien que faire luy pouez, qui ne luy est pas maindre chose de a vostre grace et amour paruenir que de gagner le surplus du monde. Vecy que je vous feray Monseigneur, dist elle, la Royne a une leuriere comme vous scauez dont elle est beaucoup affoteé, et la fait coucher en sa chambre, je trouueray facon ennuit de l'enclorre hors de la chambre sans qu'elle en faiche rien, et quant chacun sera retrait je feray vng fault jusques en la chambre de parement, et deffermeray l'huis, et le laisseray entreouuert. Et quant vous penserez que la Royne pourra estre au lit vous viendrez tout secrettement, et entrerez en ladite chambre et fermerez l'huis; vous y trouuerez la leuriere que vous congnoist assez, si se laissera bien approcher de vous, vous la prendrez par les oreilles, et la ferez bien hault crier, et quant la Royne lorra, elle la congnoistra tantost; ie ne doubte point qu'elle ne me face leuer incontinent pour la mettre dedens, et en ce point vendray ie vers vous, et ne failliez point se jamais vous voulez parler a moy. Ha ma tres chiere et loyale amye, dist Monseigneur, ie vous mercie tant que je puis, pensez que
je n'y

je n'y faudray pas, et a tant se part et s'en va, et sa Dame aussi, chascun pensant et desirant d'acheuer ce que est proposé. Qu'en vouldroit le long compte? La leuriere se cuida rendre quant il fust heure en la chambre de sa maistresse comme elle auoit accoustumé; mais celle que l'auoit condamné dehors la fist retraire en la chambre au plus prez et la Royne se coucha sans ce qu'elle s'en donna garde, et assez tost aprez luy vint faire compagnie. La bonne Damoiselle qui n'attendoit que leure d'ouyr crier la leuriere et la semonce de bataille ne demoura gueres que le gentil seigneur se mist sur les rens, et tant fist qu'il se trouua en la chambre ou la leuriere se dormoit; il la quest tant au pié qu'a la main qu'il la trouua, et puis la print par les oreilles, et la fist hault crier deux ou trois fois, et la Royne qui l'oyoit congneut tantost que c'estoit sa leuriere, et pensoit quelle vouloit estre dedens. Si appella sa Damoiselle et luy dist ma mye, vela ma leuriere qui se plaint la dehors, leuez vous si la mettez dedens. Voulentiers Madame, dist la Damoiselle, et jazoit quelle attendist la bataille dont elle mesme auoit leure et le jour assigné, si ne s'arma telle que de sa chemise, et en ce point

point sen vint a l'huis et louurit: tantost luy vint a lencontre celluy qui l'attendoit: il fust tant joyeux et tant surprins quant il vit sa Dame si belle et si en bon point, qu'il perdit forcè sens et aduis, et ne fut en sa puissance adoncques tirer sa dague pour la esprouver se elle pouroit prendre sur les cuirasses; trop bien de baisser d'acoler, de manier le tetin; du surplus il faisoit assez diligence, mais du parfait, nichil. Si fut force a la gente Damoiselle quelle retourna sans luy laisser ce qu'auoir ne pouuoit, se par force d'armes ne le conqueroit; et ainsi quelle se voulut partir il la cuidoit retenir par force et par douces parolles; mais elle n'osoit demourer; sy luy ferma luis au visaige et s'en reuint par devers la Royne, qui luy demanda s'elle auoit mis la leuriere dedens? Et elle dist que non; car oneques puis ne l'auoit sceu trouuer, et si auoit beaucoup regardé. Or bien dist la Royne, couchez vous toujours l'aura on bien. Le poure amoureux estoit a celle heure bien mal content qui se voit ainsi deshonoré, et aneantir; et si cuidoit au parauant et bien tant en sa force si fioit, qu'en mains d'eure qu'il n'auoyt esté avec sa Dame il en eut bien combatu telles trois, et venu au

deffus d'elles a son honneur : au fort il reprint couraige, et dist bien en soy mesmes, s'il est jamais si eureux que de trouver sa Dame en si belle, elle ne partira pas comme elle a fait l'autre fois. Ainsi animé et eguillonné de honte et desir, il reprint la leuriere par les oreilles, et la tira si rudement tout couroucé qu'il estoit, qu'il la fist crier beaucoup plus hault quelle n'auoit deuant ; si hucha arriere a ce cry la Royne sa Damoiselle qui reuint ouurer luis comme deuant ; mais elle s'en retourna deuers sa maistresse sans conquerir ne plus ne mains qu'elle fist l'autre fois. Or reuint la tierce fois que ce poure gentil homme faisoit tout son pouoir de besongner comme il auoit le desir ; mais au dyable de l'homme s'il peust oncques trouver maniere de fournir vne poure lance a celle qui ne demandoit aultre chose, et qui attendoit tout de pié quoy. Et quant elle veit qu'elle n'auoit pas son panier percé, et qu'il n'estoit pas en l'autre mettre seulement sa lance en son arrest, quelque auantage quelle luy fist, tantost congneut qu'elle auoit a la iouste failly, dont elle tint beaucoup de compte ; mais du iousteur elle ne voulut plus la demourer, pour

con-

conqueste quelle y fist. Si voulut rentrer en la chambre, et son amy la retiroit à force et disoit : hélas ! ma mye demourez encores vng peu et ie vous en prie. Je ne puis, dist elle, laissez moy aller, dist elle, et ie n'ay que trop demouré pour chose que jaye prouffité. Et a tant se tourne vers la chambre, et l'autre la suyuoit qui la cuidoit retenir. Et quant elle vit ce, pour le bien payer et la Royne contenter, alla dire tout en hault, passez, passez, orde caigne que vous estes, pardieu vous ny entrerez meshuy meschante beste que vous estes, et en ce disant ferma son huis, et la Royne qui l'ouyt demanda, a qui parlez vous, ma mye ? C'est a ce paillard chien Madame, que m'a fait tant de peine de la querir, il s'estoit bouté sous vn banc la dedens et caché tout du plat le museau sur la terre, et si ne le scauoye trouuer, et quant je luy ay trouué, il ne s'est oncques daigné leuer pour quelque chose que je luy aye faite. Je leusse tres volentiers bouté dedens, mais il n'a oncques daigné leuer la teste, si lay laissé la dehors et a son visage tout par despit ay fermé luy. C'est tres bien fait ma mye, dist la Royne, couchez vous, si dormirons. Ainsy que

Q 2

vous

vous avez ouy fut mal fortuné ce gentil Seigneur; et pource qu'il ne peust quant sa Dame voulut, ie tiens moy, quant il eut bien depuis la puissance a commandement, le vouloir de sa Dame fust hors de la ville.

NOU-



R. D. H. 164

L. J. Per.

NOUVELLE XXIX.

L A V A C H E

ET LE VEAU.

NA pas cent ans du jourdhuy que vng
gentil homme de ce Royaulme vou-
lut

Q 3

lut scauoir et esprouuer l'aïse qu'on a en mariage, et pour abreger fist tant, que le tres desiré jour de ses nopces fut venu. Apres les tres bonnes chieres, et aultres passetemps accoustumez, l'espouseé fut coucheé a vne certaine piece, apres la luy vint et se coucha auprez d'elle, et sans delay incontinent bailla l'affault a sa forteresse: a quelque meschief que ce fut, il entra dedens et la gaigna; mais vous deuez entendre qu'il ne fist pas ceste conquiste sans faire faïson d'armes, qui longues seroient a racompter; car aincoys qu'il venist au donjon du chasteau, force luy fust de gagner et emporter beleure, bambeliers, et plusieurs aultres forts dont la place estoit bien garnie, comme celle qui jamais n'auoit esté prinse. Au moins doncques fust encores grant nouvelle et que nature auoit mis a deffence, quant il fust maïstre de la place il rompit sa lance, et lors cessa l'affault et ployá l'oeuvre. Or ne faut pas oublier que la bonne Damoiselle, que se vit en mercy de ce gentil homme son mary, qui desja auoit fouragé la pluspart de son manoir, voulut luy monstrier vn prisonnier qu'elle tenoit en un secret lieu enclos et enfermé, et pout parler, plein elle se deliura cy prins
cy

cy mis, aprez ceste premiere course d'vng tres beau filz donc son mary se trouua si tres honteux et tant esbahy, qu'il ne scauoit sa maniere sinon de soy taire, et pour honnesteté et pitié qu'il eust de ce cas, il seruit la mere et l'enfant de ce qu'il scauoit faire. Mais creéz que la poure gentil femme a cest coup getta vng bien hault et dur cry que de plusieurs fut clairement oüy et entendu, qu'ils cuidoient a la verité que elle getta ce cry a la despuceler, comme ce la coustume en cest Royaulme. Pendant ce temps les gentils hommes de l'hostel, ou ce nouveau marié demouroit, vindrent heurter a l'uys de ceste chambre et apor- terent le chaudéau : ils heurterent beau- coup sans ce que ame respondist : l'espouseé en estoit bien excuseé, et le pouseé n'auoit pas cause de trop caqueter. Et quest ce, dirent ilz, n'ouurirez vous pas l'uys? Se vous ne vous hastez, nous le romprons : le chau- déau que nous vous aportons fera tantost tout froid : et lors recommencerent a heur- ter de plus belle; mais le nouveau marié ne eust pas dit vng mot pour cent francs, dont ceulx de dehors ne scauoient que pen- ser : car il n'estoit pas muet de coustume : au fort il se leua, et print vne longue robe

Q 4

qu'il

qu'il auoit et laissa entrer ses compagnons dedens , que tantost demanderent se le chaudeau estoit gaigné et quilz l'apportoient a l'adventure : et lors vng d'entre eulx couurit la table et mist le banquet dessus ; car ils estoient en lieu pour le faire, et ou rien n'estoit espargné, en telz cas et aultres semblables. Ils s'affirent tous au mengier et bon mary print sa place en vne chaire a dos, assis prez de son lit, tant simple et tant piteux, qu'on ne le vous scauroit dire ; et quelque chose que les autres dissent, il ne sonnoit pas vng mot, mais se tenoit comme vne droite statuë ou vne idole entaillé. Et quest ce cy, dist l'vng, ne prenez vous point garde a la bonne chiere que nous fait nostre homme, encores a il a dire vng seul mot? Ha dea! dist l'autre, ses bourdes sont rapassez Par ma foy, dist le tiers, mariage est chose de grant vertu! regardez quant a vne heure qu'il a esté marié il a ja perdu la force de sa langue! S'il est jamais longuement, je ne donneroie pas maille de tout le surplus : et a la verité dire, il estoit auparauant vng tres gracieux farseur, et tant bien luy seoit que merueilles, et ne disoit jamais vne parolle puis qu'il estoit en gogues, qu'elle n'aportast
auec

avec elle sonris. Mais il en estoit pour leure bien rebouté; ces gentils hommes et ces gentils Compaignons beuvoient d'autant et d'autel et a l'espousé, Mais au dyable des deux, s'ils auoient fainde boire: l'vng enraigoit tout vif, et l'autre n'estoit pas mains malaisé. Je ne me congnois en ceste maniere, dist vng gentil homme, il nous fault festoier de nous mesmes. Je ne veis jamais homme de si hault esternu si tolt rassis pour vne femme: j'ay veu qu'on n'eust pas Dieu ouy tonner en vne compaignie ou il fust, et il se tient plus quoy que vng feu couuert; ha dea ces haultes parolles sont bien entonnées maintenant! Je bois a vous espousé, disoit l'autre. Mais il n'estoit pas pleige: car il jeunoit de boire, de mangier, de bonne chiere faire et de parler. Non pourtant assez bonne piece aprez quant il eut bien esté reprouué et rigolé de ses Compaignons et comme vng sanglier mis aux abais de tous costés, il dist, Messieurs, quant ie vous ay bien entendu qui me semonnez si tres fort de parler, ie vueille bien que vous saichez que i'ay bien cause de beaucoup penser, et de moy taire tout quoy; et si suis seur qu'il n'y a nul qui n'en fist autant, s'il enauoit le pourquoy comme

Q s

i'ay.

i'ay. Et par la mort bieu si i'estoie aussi riche que le Roy, que Monseigneur, et que tous les Princes chrestiens, si ne sçauois ie fournir ce qui m'est apparent d'auoir a entretenir : vecy pour vng poure coup que j'ay accollé ma femme elle m'a fait vng enfant. Or regardez, se a chascune fois que je recommencera elle en fait autant, de quoy ic pouray nourrir le mesnaige ? Comment vng enfant, dirent ses Compaignons ! Voire vrayment vng enfant, vecy de quoy, regardez, et lors se tourne vers son liçt et lieue la couuerture et leurs monstre, tenez, dist il, vela la vaché et le veau, suis ie pas bien party ? Plusieurs de la compaignie furent bien esbahis, et pardonnerent a leur hoste sa simple chiere, et s'en allerent chascun a sa schascune : et le poure nouveau marié abandonna ceste premiere nuyt la nouvelle acoucheé et doubtant que elle nen fist vne autre fois autant oncques puis ne sy trouua.

NOU-



A. H. 1700

L. J. 1700

NOUVELLE XXX.
 LES TROIS
 CORDELIERS

IL est vray, comme l'Evangile, que trois
 bons marchands de Sauoye se misdrent
 au

au chemin avec leurs trois femmes pour aller en pelerinaige a saint Antoine de Viennois; et pour y aller plus deuotement rendre a Dieu et a Monseigneur saint Antoine leur voyage plus agreable, ils conclurent avec leurs femmes dez le partir de leurs maisons que tout le voiage ils ne coucheroient pas avecques elles; mais en continence yront et viendront Ils arriuerent vng iour en la ville de Chambery, et se logerent en vng tres bon logis, et firent au fouper tres bonne chiere, comme ceulx qui auoient tres bien de quoy, et que tres bien le sceurent faire, et croy et tiens fermement se ne fust la promesse du voiage que chascun fust couché avec sa chascune. Toutesfois ainsi n'enaduint pas: car quant il fust heure de soy retirer, les femmes donnerent la bonne nuyt a leurs marys et les laisserent, et se bouterent en vne chambre au plus prez, ou elles auoient fait couvrir chascune son lit. Or debuez vous scauoir que ce soir propre, arriuerent leans trois Cordeliers qui sen alloient a Geneue, qui furent ordonnez a coucher en vne chambre non pas trop loingtaine de la chambre aux marchandes. Lesquelles puis qu'elles furent entre elles commencerent a deuiser de cent mille propos et sembloit

bloit, pour trois qu'il en y auoit, qu'on en oyoit la noise qu'il souffiroit bien doüir d'vng quarteron.

Ces bons Cordeliers oyant ce bruit de femmes, faillirent de leurs chambres sans faire effroy ne bruit, et tant aprocherent de luy sans estre ouys, qu'ils aperceurent trois belles Damoiselles que estoient chacune a par elles en vng beau lit assez grant et large pour le deusiesme recepuoir d'aulture costé puis se reuierent, et quant ils entendirent les maris qui se coucherent en lautre chambre, et puis dirent que fortune et honneur a ceste heure leurs court sus, et qu'ils ne sont pas dignes d'auoir jamais nulle bonne aduenture se ceste qu'ils nont pas a pourchasser par lascheté leur eschappoit. Si dist l'vng il ne fault aulture deliberacion en nostre fait, nous sommes trois et elles trois. Chascun preigne sa place quant elles seront endormies. Si fut dit ainsi fut il fait, et si bien vint a ces bons freres Cordeliers qu'ils trouuerent la clef de la chambre aux femmes dedens lui, si louurirent si tres soüement qu'ils ne furent dames ouïs. Ils ne furent pas si folz quant ilseurent gaigné ce premier fort pour plus seurement assaillir l'aulture qu'ils ne tirassent la clef par deuers eulx
 et re-

et refferrent tres bien luy, et puis apres fans plus enquerre chascun print son quartier et commencerent a besongner chascun au mieulx qu'il peut. Mais le bon fut, car l'vne cuidant auoir son mary parla, et dist que voulez vous faire, ne vous souuient il de vostre voeu. Et le bon Cordelier ne disoit mot, mais faisoit ce pourquoy il estoit venu de si grant cueur qu'elle ne se peut tenir de luy ayder a parfournir. Les autres deux d'autre part n'estoient pas oyseux et ne scauoient ces bonnes femmes que menoit leurs maris de si tost rompre et casser leur promesse. Neantmoins toutesfois elles que doiuent obeir le prinrent bien en patience fans dire mot chascune doubtant d'estre ouye de sa campagne, car ny auoie celle qui a la verité ne cuydast auoir seule et emporter ce bien. Quant ces bons Cordeliers eurent tant fait que plus ne pouuoient, ils se partirent fans dire mot, et retournerent en leur chambre chascun comptant son aduventure. L'vng auoit rompu 3. lances l'autre 4. l'autre 6. Ils se leuerent matin pour toute seureté et tirerent pays. Et ces bonnes femmes qui n'auoient pas toute la nuyt dormy ne se leuerent pas trop matin: car sur le jour sommeil les print qui
les

les fist leuer tard. D'autre costé leurs maris qui auoient assez bien beu le soir, et qui se attendoient a la peau de leurs femmes dorment au plus fort a l'heure; car les aultres jours auoient ja cheminé deux lieues. Au fort elles se leuerent aprez le repos du matin, et s'habillerent le plus roide qu'elles peurent, non pas sans parler, et entre elles celle qui auoit la langue plus preste allast dire, entre vous mes Damoiselles comment auez vous passé la nuit, vos maris vous ont ils resueillez comme a fait le mien, il ne cessast ennuyt de faire la besongne? Saint Jehan dirent elles se vostre mary a bien besoigné ceste nuyt, les nostres nont pas esté oyseux, ils ont tantost oublié ce qu'ils promirent au partir, et croyés que on ne leurs oublira pas a dire. J'en aduertis trop bien le mien dist l'une quant il commença, mais il n'en cessa pourtant oncques l'oeuvre, et comme homme affamé pour deux nuits qu'il a couchié sans moy, il a fait raige de diligence; quant elles furent prestes elles vinrent trouuer leurs maris qui desja estoient comme tous prests et en pourpoint. Bon jour a ces dormeurs dirent elles. Vostre mercy, dirent ils, qui nous auez si bien huchiez. Ma foy, dist l'une, nous auions plus de regret de vous appeller

peller matin que vous n'avez fait ennuy de
 conscience de rompre et casser vostre veu.
 Quel veu dist l'vng? Le veu, dist elle, que vous
 fistes au partir c'est de non couchier avec
 vostre femme? Et qui y a couchié, dist il. Vous
 le scauez bien, dist elle; et aussi fais ie; et moy
 aussi dist la Compaigne, vela mon mary qui
 ne fut pieca si roide qu'il fut la nuit passé,
 et s'il n'eut si bien fait son deuoir ie ne seroie
 pas si contente de la rompeure de son veu;
 mais au fort ie le passe; car il a fait comme
 les jeunes enfans qui veulent emploier leur
 basture quant ils ont desserui le pugnir.
 Saint Jehan si a fait le mien dist la tierce;
 mais au fort ie n'en feray ja procez, se mal y
 a, il en est cause. Et ie tiens par ma foy, dist
 l'vng, que vous refuez, et que vous estes
 yures de dormir. Quant est de moy i'ay
 couchié tout seul et n'en partis ennuyt;
 non ay ie moy dist l'autre; ne moy par ma
 foy dist le tiers; ie ne voudroie pour rien
 auoir entrainé mon veu. Et si cuide estre
 seur de mon Compere qui est cy et de mon
 voisin quilz ne leussent pas promis pour si
 tost l'oublier. Ces femmes commencerent
 a changer couleur et se doubterent de trom-
 perie dont l'vng des maris d'elle tantost sen
 donna garde. Et luy iuga le cuëur da la ve-
 rité

rité du fait si ne leur bailla pas induce de
 respondre aincoys faisant signe a ses Com-
 paignons, dist en riant, par ma foy Madamoi-
 selle le bon vin de ceans et la bonne chiere
 du soir passé nous ont fait oublier nostre
 promesse, si n'en soyez ja mal contentes, a
 l'adventure se Dieu, plaist nous auons fait
 ennuyt a vostre aide chascun vng bel enfant,
 qui est chose de si hault merite, qu'elle sera
 suffisante d'effacer la faulte du cassement de
 nostre veu. Or Dieu le vueil dirent elles.
 Mais ce que si affermement disiez que na-
 tiez pas esté vers nous, nous a fait vng pe-
 tit doubter. Nous lauons fait tout a propos,
 dist l'autre, affin douyr que vous diriez.
 Et vous auiez fait double peché comme de
 faulcer vostre veu et de mentir a escient,
 et nous mesmes aussi auiez beaucoup trou-
 blés. Ne vous chaille, non, dist il, c'est peu
 de chose, mais allez a la messe et nous vous
 suyurons; et elles se misdrent a chemin de-
 uers l'Eglise. Et leurs maris demeurèrent
 vng peu sans les suiure trop roide, puis di-
 rent tous ensemble sans en mentir de mot
 nous sommes trompez, ces dyables de Cor-
 deliers nous ont deceuz, ils se sont mis en
 nostre place et nous ont monstré nostre
 folié; car se nous ne voulions pas cour-

Tom. I.

R

chier

chier avec nos femmes il, n'estoit ja mestier de les faire couchier hors de nostre chambre, et s'il y auoit danger de lit la belle paillade est en faison. Dea dist l'vng d'eulx nous en sommes chastiez pour vne autre fois, et au fort il vault mieulx que la tromperie soit seulement sceue de nous que de nous et delles; car le dangier est bien grant s'il venoit a leur congnoissance. Vous oyez par leur confession que ces ribaulx Moynes ont fait merueilles d'armes et espoire plus et mieulx que nous ne scaurons faire. Et selles le scauoient elles ne se passeroient pas pour ceste fois seulement, s'en est mon conseil que nous l'aualons sans mascher. Ainsi me ait Dieu se dist le tiers: mon Compere dist tres bien, quant a moy ie rapelle mon veu; car ce n'est pas mon intencion de plus moy mettre en ce dangier. Puis que vous le voulez, se dirent les deux autres, et nous vous ensuyurons. Ainsi coucherent tout le voiage et femmes et maris tous ensemble dont ils se garderent trop bien de dire la cause qui a ce les mouuoit, et quant les femmes virent ce si, ce ne fut pas sans demander la cause de cette reuerse. Et ils respondirent, par couuerture, puis qu'ils auoient commencé de leur veu

entre-

enterrerompre il ne restoit que du parfaire. Ainsi furent les trois bons Marchands des trois bons Cordeliers trompez, sans qu'il venist jamais a la congnoissance de celles qui bien en fussent mortes de deuil selles en aüssent sceu la verité, comme on voit tous les jours mourir femmes de maindres cas et a mains d'occasion.



NOUVELLE XXXI.

L A D A M E

A' D E U X.

VN gentil Escuyer de ce Royaulme bien renommé et de grant bruit, deuint amou-

amoureux a Roehan d'une tres belle Damoiselle et fist toutes ses diligences de paruenir a sa grace. Mais fortune luy fut si contraire, et la Dame si peu gracieuse, qu'enfin il abandonna sa queste comme par desespoir. Il n'eut pas trop grant tort de ce faire, car elle estoit ailleurs pourueüe: non pas qu'il en sceut rien combien qu'il sen doubtat. Toutesfois celuy qui en jouissoit qui Cheualier et homme de grant auctorité estoit, n'estoit pas si peu priué de luy, qu'il n'estoit gueres chose au monde dont il ne se fust bien a luy descouuert, sinon de ce cas: trop bien luy disoit il souuent; par ma foy mon amy, ie vueil bien que tu saiches que j'ay vng retour en ceste Ville dont je suis beaucoup affoté. Car quant je ny suis, ie suis tant parforcé de trauail et si rebouté qu'on ne tireroit point de moy vne lieüete de chemin, et se ie me treuve vers elle ie suis homme pour en faire trois ou quatre voires les deux tout d'une alaine, et n'est il requeste ne priere disoit l'Escuyer que je vous sceusse faire dire tant seulement le nom de celle. Nenny par ma foy, dist l'autre, tu n'en scauras plus auant. Or bien dist l'Escuyer quant je seray si heureux que d'auoir rien de beau ie vous seray aussy pou priué que

R 3

vous

vous mestes estrange. Aduint ce temps pendant que son bon Cheualier le pria de souper au Chasteau de Rochan, ou il estoit logié, et il vint, et firent tres bonne chiere, et quant le souper fut passé et aucun peu de deuises, aprez, le gentil Cheualier qui auoit heure assigné d'aller vers sa Dame donna congié a l'Escuyer, et dist vous scauez que nous auons demain beaucoup a besongner et qu'il nous faut leuer matin pour telle maniere et pour telle qu'il faut expedier, c'est bon de nous couchier de bonne heure, et pource ie vous donne la bonne nuyt. L'Escuier qui estoit subtil, en ce voyant, doubta tantost que ce bon Cheualier vouloit aller couchier et qu'il se couuroit pour luy donner congié des besoignes de landemain, mais il n'en fist quelque semblant, aincoys dist en prenant congié et donnant la bonne nuyt, Monseigneur vous dictes bien, leuez vous matin et aussi feray ie. Quant ce bon Escuyer fut en bas descendu, il trouua vne petite mullette au pié du Chasteau et ne vit ame qui la gardast, si pensa tantost que le Paige qu'il auoit rencontré en descendant alloit querir la houffe de son maistre, et aussi faisoit il. Ha! dist il en soy mesme, mon hôte

ne

ne ma pas donné congïé de si haulte heure sans cause, vecy sa mulette qui nattend aultre chose que ie ne soye en voye, pour aller ou on ne veult pas que je soye. Ha! mulette, dist il, si tu scauoys parler, tu dirois de bonnes choses, ie te prie que tu me mennes ou ton maistre veult estre, et a ce coup il se fist tenir l'estrier par son Paige et monta dessus et luy mist la resne sur le col, et la laissa aller ou bon luy sembla tout le beau pas; et la bonne mulette le mena par ruës et par ruettes deca dela tant quelle vint arrester au deuant d'vng petit guichet qui estoit en vne ruë fort oblique ou son bon maistre auoit accoustumé de venir, et estoit luy du jardin de la Damoiselle qu'il auoit tant aymeé et par desespoir abandonné. Il mist pied a terre et puis heurta vn petit coup au guichet, et vne Damoiselle que faisoit le guet par vne faulce treille cuidant que ce fut le Cheualier s'en vint en bas et ouurit l'huy et dist, Monseigneur, vous soyez le tres bien venu, ve-la Madamoiselle en sa chambre que vous attend: elle ne le congneat point pource qu'il estoit tard, et auoit vne Cornette de veloux deuant son visage. Adonc

R 4

l'Escuier

l'Escuier respondist, ie vois vers elle et puis dist a son Paige tout bas en l'oreille, va ten bien en haste, et remaine la mulette ou je l'ay prinse et puis t'en va couchier. Si feray ie dist il. La Damoiselle referra le guichet, et s'en retourna en sa chambre et nostre bon Escuier tres fort pensant a sa besongne marcha tres fermement vers la chambre ou sa Dame estoit, laquelle il trouua desja mise en sa cotte simple, la grosse chaine d'or au col, et comme il estoit gracieux courtois et bien en parler la salua bien honorablement, et elle qui fut tant esbahye que se cornes luy fussent venuës de prin fault ne sceut que respondre, finon a vne piece aprez quelle luy demanda qu'il queroit leans, et dont il venoit a ceste heure, et qui l'auoit bouté dedens. Mademoiselle, dist il, vous pouuez assez penser que se ie neusse eu autre ayde que moy mesmes que ie ne fusse pas icy, mais la Dieu mercy vng qui a plus grant pitié de moy que vous n'avez encores eu ma fait cest aduantage, et que vous a admeiné fire dist elle. Par ma foy Mademoiselle ie ne vous le requiers ja celler. Vng tel Seigneur, c'est a scauoir son hoste du souper, my a enuoyé Ha! dist elle, le traistre et desloyal Cheualier qu'il

qu'il est se trompe il en ce point de moy? Or bien bien i'en seray vengé quelque jour. Ha! Madamoiselle dist l'Escuier ce n'est pas bien dit a vous, car ce n'est pas trahison de faire plaisir a son amy et luy faire secours et seruice quant on le peut faire. Vous scauez bien la grande amitié que est de pieca entre luy et moy, et qu'il ny a celluy qui ne die a son Compaignon tout ce qu'il a sur le cueur. Or est ainsi qu'il n'y a pas long temps que ie luy comptay et confessay tout le long de la grant amour que ie vous porte et que a ceste cause ie nauoye nul bien en ce monde, et se par aucune facon ie ne paruenoye en vostre bonne grace il, ne m'estoit pas possible de viure en ce douloureux martire. Quant le bon Seigneur a congneu la verité que mes paroles n'estoient pas faintes, doubtant le grant inconuenient qui en pouroit soudre, a fait bien de me dire ce qui est entre vous deux. Et ayme mieulx vous habandonner en moy sauuant la vie qu'en moy perdant maleureusement vous entretenir: et se vous eussiez esté telle que vous deueriez, vous neussiez pas tant attendu de bailler confort ou garison a moy vostre obeissant seruiteur qui scauez certainement que ie vous ay loyau-

R 5

ment

ment serui et obeie. Je vous requiers, dist elle, que vous ne me parlez plus de cela et vous en allez hors d'icy. Mauldit soit ce luy que vous y fist venir! Scauez vous qu'il y a Mademoiselle, ce n'est, dist il, pas mon intencion de partyr d'icy qu'il ne soit demain. Par ma foy, dist elle, si ferez tout maintenant. Par la mort bieu non feray; car ie coucheray auecques vous. Quant elle vit que c'estoit a bon escient et qu'il n'estoit pas homme pour enchacier par de rudes parolles elle luy cuida donner congié par douceur et dist. Je vous prie tant que je puis allez vous en pour meshuy et par ma foy ie feray vne aultre foys ce que vous vouldrez. Dea dist il nen parlez plus: car ie coucheray ennuit auecques vous et lors commence a soy despoüiller et prent la Damoiselle et la maine banqueter; et fist tant pour abreger quelle se coucha et luy emprés d'elle. Ils n'eurent gueres esté couchiez, ne plus courus d'vne lance, que vecy bon Cheualier qui va venir sur sa mulette et vint heurter au guichet, et le bon Escuier que l'ouÿt le congneut tantost, si commença a glappir contrefaisant le chien tres fierement. Le Cheualier quant il ouÿt, il fut bien esbahy

et

et autant couroucé. Si reheurte de plus belle tres rudement au guicher, et l'autre de recommencer a glappir plus fierement que deuant. Qui est ce la qui grongne dist celluy de dehors? Par la mort bieu ie le scauray. Ouurez luis ou ie le porteray en la place. Et la bonne gentil femme qui en-raigeoit toute viue faillit en la fenestre en sa corte simple et dist estes vous faulx et desloyal Cheualier. Vous auez beau heurter vous n'y entrerez pas. Pourquoi ny entre-ray ie pas dist il? Pource dist elle que vous estes le plus desloyal que jamais femme accointast, et n'estes pas digne de vous trouuer avecques gens de bien. Madamoiselle, dist il, vous blasonnez tres bien mes armes, ie ne scay qui uous meut: car ie ne vous ay pas fait desloyaulté que ie sache. Si auez, dist elle, et la plus grande que jamais homme fist a femme. Non ay par ma foy, mais distes moy qui est la dedens. Vous le scauez bien, dist elle, traistre mauuais que vous estes, et a ceste foys bon Escuier que estoit ou lit commença a glappir contrefaisant le chien comme par-uaunt. Ha dea, dist celluy de dehors, ie n'entens point cecy! Et ne scauray ie point qui est ce grongneur? Saint Jehan! si ferez dist

dist l'Escuier, et il fault sus et vint a la fenestre demprés sa Dame, et dist que vous plaist il, Monseigneur, vous auez tort de nous ainsi reueiller. Le bon Cheualier quant il congneut que il parloit a luy fut tant esbahy que merueilles. Et quant il parla il dist: Et dont viens tu cy, je viens de soupper de vostre maison pour couchier ceans. A mal faulte, dist il, et puis adressa la parole a Madamoiselle et luy dist, Madamoiselle hebergez vous telz hostes ceans. Nenny Monseigneur, dist elle, la vostre mercy que vous me l'aez envoyé. Moy dist il, saint Jehan! non ay, ie suis mesmement venu pour y trouuer ma place, mais c'est trop tard: et au moins ie vous prie puis que ie n'en puis auoir aucune chose ouurez moy luis, si boiray vne foys, vous n'entrerez pardieu ia dist elle. Saint Jehan! si feray dist l'Escuier. Lors descendit et ouurit luis, et s'en vint recouchier, et elle aussi Dieu scait bien honteuse et bien mal contente. Quant le bon Seigneur fut dedens, et il eut allumé de la chandelle il regarde la belle compaignie dedens le lit et dist bon preu vous face Madamoiselle et a vous aussi mon Escuier. Bien grant mercy, Monseigneur, dist il, mais la Damoiselle qui plus ne pouoit se le cuer

ne luy failloit dehors du ventre ne peult oncques dire vng seul mot ; et cuidoit tout certainement que l'Escuier fut leans arriué par l'aduertissement et conduicte du Cheualier, et si luy en vouloit tant de mal que on ne vous le scauroit dire. Et qui vous a enseigné la voie de ceans mon Escuier, dist le Cheualier, vostre mulette, Monseigneur, dist il, que je trouuay en bas ou Chasteau quant jeuz souppé avec vous : elle estoit la seule efgaréé ; si luy demanday qu'elle attendoit, et elle me respont quelle n'attendoit que sa houffe et vous ; et pour ou aller dis je ? Ou auons de coustume, me dist elle, ie scay bien disje que ton maistre ne yra meshuy dehors : car il se va couchier, mais maine moy la ou tu sçais qu'il va de coustume et ie t'en prie. Elle fut contente, si montay sur elle et elle madreca ceans la sienne bonne mercy. Dieu mette en mal an lorde beste, dist le bon Seigneur, que ma encusé. Ha que vous le vallez loyaument Monseigneur ! dist la Damoiselle, quant elle peult prendre la peine de parler. Je voy bien que vous trompez de moy, mais je vueil bien que vous saichiez que vous n'y aurez gueres d'onneur : il n'estoit ja mestier se vous ny vouliez plus venir de y enuoyer
 altruy

aultruy soubz ombre de vous, mal vous
 congnoist quiconques ne vous vit. Par la
 mort bieu ie ne luy ay pas enuoyé, dist il,
 mais puis qu'il y est ie ne l'en chasseray pas,
 et aussi il y en a assez pour nous deux, n'a
 pas mon Compaignon? Ouy Monseigneur,
 dist il; tout au butin, et ie le vueil, si nous
 fault boire du marché, et lors se tourna
 vers le dresseoir, et versa du vin en vne grant
 tasse que y estoit, et dist ie boy a vous mon
 Compaignon et puis fist verser de l'autre vin,
 et le bailla a la Damoiselle qui ne vouloit
 nulement boire, mais en la fin voulust ou
 non, elle bailla la tasse. Or ca dist le gentil
 Cheualier mon Compaignon ie vous laisse-
 ray icy besoignez bien vostre tour aujour-
 dhuy, le mien sera demain se Dieu plait, si
 vous prie que vous me soyez aussi gracieux
 quant vous m'y trouuez que ie vous suis
 maintenant. Nostre dame, mon Compai-
 gnon, aussi seray ie, ne vous doutez. Ainsi
 s'en alla le bon Cheualier et laissa l'Escuier
 que fist au mieulx qu'il peust ceste premiere
 nuyt, et aduertit la Damoiselle de tous
 points de la verité de son aduventure dont
 elle fut vng peu plus contente que se l'au-
 tre luy eust enuoyé. Ainsi fust la belle Da-
 moiselle deceüe par la mulette et contain-
 te

te d'obeir et au Cheualier et a l'Escuier chascun a son tour, dont en la fin elles'accoustuma et tres bien le prist en patience. Mais tant de bien y eut que se le Cheualier et l'Escuier s'entraymoient bien par auant c'este aduventure, l'amour d'entre eulx a ceste occasion fut redoublé, qui entre aucuns mal conseillez eust engrendré discort et mortelle haine.

NOU.



NOUVELLE XXXII.
LES DAMES

DISME'ES.

Affinque ie ne soye seclus du tres heureux et hault merite du a ceux qui traual-

trauailent et labeurent a l'augmentacion des hystoires de ce present liure, ie vous racompteray en brief vne aduventure nouvelle par laquelle on me tiendra excusé d'auoir forny la nouvelle dont j'ay n'agueres esté formé. Il est notoire verité que en la Ville de Castellongne arriuerent en l'hostellerie plusieurs Freres mineurs qu'on dit de l'Obseruance enchasséz et deboutez par leurs mauuais gouuernement et saincte deuocion du Royaulme d'Espaigne, et trouuerent facon d'auoir entree deuers le Seigneur de la Ville qui desja estoit ancien, et tant firent pour abregier qu'il leurs fonda vne belle Eglise et beau Couuent et les maintint et entretint toute sa vie le mieulx qui sceut. Et après regna son fils aîné que ne leurs fist pas mains de bien que son bon pere. Et de fait ilz prospererent en peu de ans si bien, qu'ilz auoient suffisamment tout ce qu'on scauroit demander en vng Couuent de mandians; et affin que vous saichez qu'ilz ne furent pas oyseux durant le temps qu'ilz acquirent ces biens, ils se mirent à prescher tant en la Ville que par les Villages voisins et gaingnerent tout le peuple, et tant firent qu'il n'estoit pas bon Chrestien que ne s'estoit a eulx confessé; tant auoient

Tom. I.

S

grant

grant bruit et bon los de bien remonstré aux pecheurs leurs deffaults; mais qui les louast et eut bien en graces! Les femmes estoient du tout donneés, tant les auoient trouuez saintes gens de grande charité et de parfonde deuocion! Or entendez la mauuaise deception et horrible trahison que ces faulx hyprocrites pourchasserent a ceulx et celles qui tant de biens de jour en jour leurs faisoient. Ils baillerent entendre generalmente a toutes les femmes de la Ville qu'elles estoient tenuës de rendre a Dieu la Disme de tous leurs biens comme au Seigneur de telle chose, et de telle a vostre Paroisse et Curé de telle chose et telle. Et a nous vous deuez rendre et liurer la Dismé du nombre des fois que vous couchez charnellement avec vostre mary, nous ne prenons sur vous autre Disme: car comme vous scauez nous ne portons point d'argent; car il ne nous est rien des biens temporels et transitoires de ce monde. Nous querons et demandons seulement les biens spirituelz. Les Dismes que nous demandons et que vous nous deuez n'est pas des biens temporelz, c'est a cause du Saint Sacrement que vous auez receu que est vne chose diuine et spirituelle, et celuy n'appartient

partient a nul recepuoir la Disme que nous
 seulement que sommes Religieux de l'Ob-
 seruance. Les poures simples femmes qui
 mieulx cuidoiēt ces bons Freres estre des
 Anges que hommes terriens, ne refuserent
 pas ce Disme a payer il n'y eut celle qui ne
 la payast a son tour, de la plus haulte jus-
 qua la maindre, mesme la femme du Sei-
 gneur n'en fut pas excuseé. Ainsi furent
 toutes les femmes de la Ville apparties a ces
 villains Moynes, et n'y auoit celuy deulx
 qui neust a sa partie quinze a seize femmes
 la Disme a recepuoir; et a ceste occasion
 Dieu scait les presens qu'ilz auoient d'elles
 tout soubz vmbre de deuocion! Ceste ma-
 niere de faire dura longuement sans ce
 quelle vint a la congnoissance de ceulx que
 se fussent bien passé de cenouue au Disme.
 Il fut toutesfois descouuert en la facon qui
 s'ensuit. Vng ieune homme nouvellement
 marié fut prié de souper a l'hostel d'vng de
 ses parents luy et sa femme, et comme ils
 retournoient en passant pardeuant l'Eglise
 des Cordeliers deslusdits, la cloche de l'*Aue*
Maria sonna tout a ce coup, et le bon
 homme s'enclina sur la terre pour faire ses
 deuocions, sa femme luy dist je entreroye
 volentiers dedens ceste Eglise; et que

ferez vous la dedens a ceste heure, dist le mary, vous y reuiendrez bien quant il sera jour demain a vne aultre fois. Je vous requiers, dist elle, que j'y aille et reuiendray tantost. Nostre Dame, dist il, vous ny entrez ja maintenant. Par ma foy, dist elle, c'est force il my conuient aller, ie ne demoureray riens: si vous auez haste de estre a l'hostel, allez toujours deuant, ie vous suyueray toute a ceste heure. Piquez, piquez deuant, dist il, vous ny auez pas tant a faire: si vous voulez dire vostre *Pater Noster* ou vostre *Aue Maria*, il y a assez place a l'hostel, et vous vaudra autant la le dire que en ce Monastere, ou lon ne veoit maintenant goutte. Ha dea! dist elle, vous direz ce qu'il vous plaira, mais par ma foy il fault necessairement que i'entre vng peu dedens. Et pourquoy, dist il; voulez vous aller couchier avec les Freres de leans? Elle qui cuidoit a la verité que son mary sceut bien quelle payast la Disme, luy respondit, nenny ie n'y vueil pas couchier, ie vouloie aller payer. Quoy payer, dist il? Vous le scauez bien, dist elle, et si vous le demandez: Que scay ie bien, dist il, ie ne me mesle pas de vos debtes? Au mains, dist elle, scauez vous bien qu'il me fault payer la disme. Quelle

Quelle disme? Ha dea dist elle! C'est vng jamais, et la disme de nuyt et de vous et de moy. Vous avez bon temps il faut que ie paye pour nous deux. Et a que la payez vous, dist il? A Frere Eustache, dist elle, allez tousjours a l'hostel, si my laissez aller que i'en loye quitte : c'est si grant pechié de ne la point payer que ie ne suis jamais aise quant ie luy dois riens. Il est meshuy trop tard dist il, il est couchié passé a vne heure. Ma foy dist elle, ie y ay esté ceste anneé beaucoup plus tard, puis que on veult payer on y entre a toute heure. Allons, allons dist il vne nuyt n'y fait rien. Ainsi s'en retournerent le mary et la femme mal contens tous deux, la femme pource qu'on ne la pas laissé payer son Disme, et son mary pource qu'il se veoit ainsi deceu, tout esprins d'yre et de mal talent que encores redoubloit la peine que ne lo- soit monstrier. A certaine piéce aprez toutes- fois, ils se coucherent, et le mary que estoit assez subtil interroga sa femme de longue main se les aultres femmes de la Ville ne payent pas aussi ceste disme quelle fait. Quoy donc, dist elle, par ma foy si font, quel priuilege auroient elles plus que moy? Nous sommes encores seize ou vingt qui les payons a frere Eustache. Ha, il est tant deuot! Et croiez que ce luy est vne grande patience.

Frere Berthelemy en a autant ou plus et entre les autres Madame est de son nombre. Frere Jacques aussi en a beaucoup, Frere Antoine aussi, il ny a celluy deulx qui n'ayt son nombre. Saint Jehan dist le marry ils nont pas ouure laiffé! Or congnois ie bien qu'ils sont beaucoup plus deuots quil ne semble et vrayement ie les vueil auoir ceans tous l'vn aprez l'autre pour les festoyer et ouyr leurs bonnes diuises; et pource que Frere Eustache recoit la disme de ceans, ce sera le premier, faites que nous ayons demain bien a disner, car ie le amenneray. Tres volentiers dist elle, au mains ne me faudra il pas aller en sa chambre pour le payer, il la recepuera bien ceans. Vous dictes bien dist il. Or dormons: mais creez qui n'en auoit garde; et en lieu de dormir il pensa tout a son aise ce qu'il vouloit a lendemain excuter. Ce disner vint, et Frere Eustache que ne scauoit pas l'intencion de son hoste, fist assez bonne chiere sous son' chaperon, et quant il veoit son point, il prestoit ses yeulx a l'hostesse sans espergner pas deffous la table le gracieux ieu des piedz, de quoy saperceuoit bien l'oste sans en faire semblant, combien que ce fut a son prejudice. Aprez les graces il appella

la Frere Eustache, et luy dist qu'il luy vouloit monstrer vne ymage de Nostre Dame, et vne tres belle Oraison qu'il auoit en sa chambre, et il respondit qu'il le verroit volontiers A donc ils entrerent dedens la chambre et puis l'hoste ferma luis dessus eulx qu'il ne peust sortir, et puis empoigna vne grande hasche, et dist a nostre Cordelier, par la mort bieu beau Pere, vous ne partirez jamais d'icy sinon les pieds deuant se vous ne confessez verité. Helas mon hoste je vous crie mercy ! Que me demandez vous ? Je vous demande, dist il, le Disme du Disme que vous auez prins sur ma femme. Quand le Cordelier ouyt parler de ce Disme il pensoit bien que ces besoignes n'estoient pas bonnes, si ne sceut que respondre sinon que crier mercy et de soy excuser le plus beau qu'il pouoit. Or me distes, dist l'oste, quelle Disme est ce que vous prenes sur ma femme et sur les autres ? Le poure Cordelier estoit tant effroyé qu'il ne pouoit parler, et ne respondit mot. Dictes moy, dist l'hoste, la chose comment elle va, et par ma foy ie vous lerray aller, et ne vous feray ja mal, ou sinon ie vous tuëray tout roide. Quant lautre se ouyt asseurer il aima mieulx confesser son pechié, et celluy de ses Compai-

gnons et eschapper, que le celer et tenir clos et estre en dangier de perdre la vie; si dist: Mon hoste je vous crie mercy je vous diray verité. Il est vray que mes Compaignons et moy auons fait accroire a toutes les femmes de ceste Ville quelles doiuent la Disme des fois que vous couchez avec elles, elles nous ont creu si les payent les jeunes et vieilles, puis qu'elles sont marieés, il n'en y a pas vne qui en soit excusé, Madame mesme la paye comme les autres ses deux niepces aussi, et generalement nulle n'en est exempte. Ha dea dist l'autre! Puis que Monseigneur et tant de gens de bien la payent je n'en dois pas estre quitte, combien que ie m'en passasse bien. Or vous en allez beau Pere par telle fin que vous me quitterez la disme que ma femme vous doit. L'autre ne fut oncques si joyeux quant il se fut sauué dehors: si dist que jamais nen demanderoit rien, aussi ne fist il comme vous orrez. Quant l'oste du Cordelier fut bien informé de sa femme et de ceste nouvelle Disme, il s'en vint a son Seigneur et luy compta tout du long ce cas du disme comme il est touchié cy dessus: pensez qu'il fut bien esbahy et dist; oncques ne me pleurent ces Papelars, et me iugeoyt bien le
cueus

cueur qu'ils n'estoient pas tels par dedans comme ils se monstroient par dehors Ha maudictes gens qu'ilz font ! maudicte soit l'heure que oncques Monseigneur mon pere a qui Dieu pardoit les accointa ! Or sommes nous par eulx gastez et deshonnourez, et encore feront ils pis fils durent longuement, qu'est il de faire ? Par ma foy Monseigneur dist l'autre, s'il vous plaist et semble bon vous assemblerez tous vos sujets de ceste ville, la chose leur touche comme a vous: si leur desclairez ceste aduventure, et puis aurez aduis avec eux d'y pourueoir et remedier auant qu'il soit plus tard. Monseigneur le voulut, si demanda tous ses sujetz mariez tant seulement, et ils vinrent vers luy en la grant salle de son hostel, il leur declaira tout au long la cause pourquoy il les auoit assemblez. Se Monseigneur fut bien esbahy de prin fault quant il sceut premier ces nouvelles aussi furent toutes bonnes gens qui la estoient. Adoncques les vng, disoient, il les fault tuer, les autres il les fault pendre, les autres noyer, les autres disoient qu'ilz ne pourroient croire que ce fust verité, et qu'ilz sont trop deuots et trop de saincte vie. Ainsi dirent les vns et les autres d'autre. Je vous diray

S 5

dist

dist le Seigneur, nous manderons icy nos femmes, et vng tel maistre Jehan &c. fera vne petite collation, laquelle enfin cherra de parler des Dismes, et leur demandera au nom de nous tous felles s'en acquittent, car nous voullons quelles soient payeés. Nous orrons leur responce, et apréz aduis sur cela; ils s'accorderent tous au conseil et a l'opinion de Monseigneur. Si furent toutes les femmes marieés de la ville mandeés, et vindrent en la salle ou tous leurs maris estoient. Monseigneur mesme fist venir Madame qui fust toute esbahye de veoir l'assembleé de ce peuple, et puis après vng sergent commanda de par Monseigneur faire silence. Et ledit maistre Jehan se mist vng peu au dessus des autres et commença sa petite collation comme il ensuit. Mes Dames et mes Damoiselles jay la charge de par Monseigneur qui cy est et ceulx de son Conseil vous dire en brief la cause pourquoy estes icy mandées. Il est vray que Monseigneur et son Conseil et son peuple qui cy est, ont tenus a ceste heure vng Chapitre du fait de leurs consciences, la cause s'y est qu'ils ont volenté, Diou deuant, dedens brief temps faire vne belle Procession et deuote a la louenge de Nostre
 Sci-

Seigneur Jesus Christ, et de sa glorieuse Mere, a ycelluy jour se mettre tous en bon estat, affin que ils soient mieulx exaulcez en leurs plus deuotes prierez et que les oeuvres qu'ils feront soient a ycelluy nostre Dieu plus agreables. Vous scauez que la mercy Dieu, nous n'auons eu nulles guerres de nostre temps, et nos voisins en ont esté terriblement persecutez, et de pestilences et de famines. Quant les autres en ont esté ainsi examinez nous auons peu dire et encores faisons que Dieu nous a preseruez. C'est bien raison que nous congnoissons que ce vient non pas de nos propos vertus, mais de la seule large et liberale grace de nostre benoist Createur et Redempteur qui huche et appelle et inuite au son des deuotes prieres qui se font en nostre Eglise et ou nous adjoustons tres grant foy et tenons en fermes deuociens. Aussi le tres deuot Couuent des Cordeliers de ceste Ville nous a beaucoup valu et vault a la conseruacion des biens dessusditz. Au surplus nous voulons scauoir se vous acquistéz a faire ce a quoy vous estes tenuës, et combien que nous tenons assez estre en vostre memoire l'obligacion qu'auetz a l'Eglise, il ne vous desplaira pas se je vous en touche
aucuns

aulcuns des plus grants points quatre fois
 l'an, c'est a scauoir aux quatre nataux;
 vous vous deuez bien confesser a vostre Cu-
 ré, ou a quelque Religieux ayant sa puissan-
 ce et se receurez vostre Createur a chaque
 fois, vous feriez bien, a tout le mains le
 deuez vous faire vne fois l'an; allez a l'of-
 frande tous les Dimanches, et payez leau-
 mant les Dismes a Dieu, comme de fruitz,
 de poullailles, agneaux, et aultrez telz
 vsaiges accoustumes. Vous deuez aussi
 vne autre Disme aux deuots Religieux du
 Couuent de Saint François que nous vou-
 lons expressement qu'elle soit payée, c'est
 celle que plus nous touche au cueur, et
 dont nous desirons plus l'entretienance, et
 pourtant s'il y a nulle de vous que n'en ayt
 fait son deuoir aucunement que ce soit par
 sa negligence ou par faulte de le deman-
 der ou autrement, si s'auance de le dire;
 vous scauez que ces bons Religieux ne peu-
 uent venir a l'hostel querir leurs Dismes ce
 leurs seroit trop grant peine et trop grant de-
 stourbier, il doibt bien suffire s'ils prennent
 la peine de le receuoir en leur Couuent. De
 la partie de ce que ie vous ay a dire, reste a
 scauoir celles que ont payez et celles que doi-
 uent. Maistre Jehan n'eust pas finé son
 dire

dire que plus de vingt femmes commencerent a crier toutes d'une voix. J'ay payé moy ; et moy ie ne doibz rien , ne moy , ne moy. Dautre cousté ce dirent vng cent d'autres , et generallement quelles ne deuoient rien , mesme faillirent auant quatre ou six tres belles jeunes femmes qui disoient quelles auoient si bien payé quon leurs debuoit sur le temps aduenir a l'une quatre fois , a l'autre six fois , a l'autre dix fois. Il y auoit aussi d'autre costé ie ne scay quantes vieilles qui ne disoient mot ; et maistre Jehan leur demanda s'elles auoient bien payé leurs Disme , et elles respondirent qu'elles auoient fait traictié avec les Cordeliers. Comment , dist il , ne payez vous pas ? Vous deuez semondre et contraindre les autres de ce faire , et vous mesmes faites la faulte. Dea dist l'une ce n'est pas moy. Je me suis presenté plusieurs fois de faire mon debuoir , mais mon Confesseur ny veut jamais entendre , il dit toujours qu'il na loisir. Saint Jehan dirent les autres vielles , nous composons par traictié fait avecques eulx la disme que deons en toille , en draps , en couffins , en banquiers , en orilliers et en
autres

autres telles bagues, et ce par leur conseil et aduertissement, car nous aymerions mieulx la payer comme les autres. Nostre Dame, dist maistre Jehan, il ny a point de mal, c'est tres bien fait. Elles s'en peuuent doncques bien aller dist Monseigneur a maistre Jehan, ouy, dist il, mais quoy que ce soit que ces Dismes ne soient pas oubliés. Quant elles furent toutes hors de la salle luis fut serré, si ny eut celuy des demourez qui ne regardast son Compaignon. Or ca dist Monseigneur, qu'est il de faire? Nous sommes acertez de la trayson que ces ribaulx Moines nous ont fait par la desposition de l'ung deulx et par nos femmes, il ne nous fault plus de tesmoins. Apres plusieurs et diuerses opinions, la finale et derniere resolution si fut, qu'ilz yront bouter le feu au Couuent, et bruleront et Moynes et Monstier. Si descendirent en bas en la Ville, et vindrent au Monastere, et oste-
rent hors le *Corpus Domini*, et aucun autre Reliquaire qui la estoit, et l'enuoierent en la Paroisse, et puis sans plus enquerir bouterent le feu en diuers lieux leans, et ne s'en partirent tant que tout fut consommé, et Moynes et Couuent et Egli-
se

se et Dortoir et le surplus des Edifices dont il y auoit foison leans. Ainsi acheterent bien chèrement les pures Cordeliers la Disme non accoustumée qu'ils mindrent sur Dieu , qui n'en pouuoit , mais en eut bien sa maison brulée.

NOU-



NOUVELLE XXXIII.

M A D A M E

T O N D U E.

VNg gentil Cheuallier, des marches de
Bourgoigne, faige vaillant, et tres
bien

bien adrecé digne d'auoir bruit et los comme il eut tout son temps entre les plus renommez, se trouua tant et si bien en la grace d'une si belle Damoiselle, qu'il en fut retenu seruiteur, et d'elle obtint a petit de de piece tout ce que par honneur elle donner luy pouuoit; et au surplus par force d'armes, et a cela mena que reffuser ne luy peult nullement ce que par deuant et aprez ne peut obtenir; et de ce se print, et tres bien donna garde vng tres grant et gentil Seigneur, tres eleruyant dont ie passe le nom et les vertus, lesquelles ce en moy estoit de les auoir racompter il n'y a celluy de vous qui tantost ne congneut de quoy ce Conte ce feroit, ce que pas ne voudroie. Ce gentil Seigneur que ie vous dis qui se apperceut des amours du vaillant homme dessusdit. quant il vit son point si luy demanda s'il n'estoit point en grace d'une Damoiselle, c'est a scauoir de celle dessusdicte, et il luy respondit que non, et l'autre qui bien scauait le contraire luy dist qu'il congnoissoit tres bien que si. Neantmoins quelque chose qu'il luy dist ou remonstra il ne luy debuait pas celer vng tel cas, et que se il luy en estoit adueni vng semblable ou beaucoup plus grant il ne luy

Tom. I.

T

celeroit

celeroit ja, si ne luy voulut il oncques dire ce qu'il scauoit certainement. Adonc se pensa en lieu d'autre chose faire et pour passer temps s'il scait trouuer voie ne facon en lieu que celuy qui luy est tant estrange, et prent si peu de fiance en luy, il s'accomtera de sa Dame et se fera priué d'elle, a quoy il ne faillit pas; car en peu deure il fut vers elle si tres bien venu, comme celuy qui le valoit, qu'il se pouoit vanter d'en auoit autant obtenu, sans faire gueres grant queste ne poursuite, que celuy qui mainte peine et foison de trauaulx en auoit soutenu, et si auoit vng bon point qu'il n'en estoit en rien feru; et l'autre que ne pensoit point auoir Compaignon en auoit tout au long du bras et autant que on en pouroit entasser a toute force au cueur d'vng amoureux. Et ne vous fault pas penser qu'il ne fut entretenu de la bonne gouge, autant et mieulx que parauant qu'il luy faisoit plus auant bouter et entretenir en sa folle amour; et affin que vous saichez que ceste vaillante gouge n'estoit pas oyseuse qui en auoit a entretenir deux du mains, lesquels elle eut a grant regret perdus et especiallement le dernier venu, car il estoit de plus hault estoffe et trop mieulx garny au pognet

gnet que le premier venu, et elle leurs bail-
loit et assignoit tousjours heure de venir
l'vng aprez l'autre comme l'vng aujourdhuy
et l'autre demain; et de ceste maniere de
faire scauoit bien le dernier venu, mais il
nen faisoit nul semblant; et aussi a la veri-
té, il ne enchaillloit gueres sinon que luy
desplaisoit la folie du premier venu que
trop fort a son gré se bautoit en chose de
petite valuë, et de fait se pensa qu'il l'en ad-
uertiroit tout du long ce qu'il fist. Or sca-
uoit il bien que les jours que la gouge luy
deffendoit de venir vers elle dont il faisoit
trop bien le mal content, estoient gardez
pour son Compaignon le premier venu. Si
fist le guet par plusieurs nuytz et le veoit
entrer vers elle par le mesme lieu, et a celle
heure que es autres ses jours faisoit. Si luy
dist vng jour entre les autres, vous m'a-
uez trop celé les amours d'vne telle et de
vous, et n'est serment que nous ne mayez
fait au contraire dont ie mesbahys bien
que vous prenez si peu de fiance en moy
voire quant ie scay deuantage, et verita-
blement ce qui est entre vous et elle: et afi-
fin que vous saichez que ie scay qu'il en est,
ie vous ay veu entrer vers elle a telle heure
et a telle: et de fait hier na pas plus loing

ie tins sur vous et d'vng lieu la ou iestoye
 ie vous y veis arriuer, vous scauez bien se
 ie dis vray. Quant le premier venu ouyt
 fr viues enseignes il ne sceut que dire si luy
 fut force confesser ce qu'il en eut voulent-
 tiers celé, et qu'il cuydoit que ame ne le
 sceut que luy. Et dist a son Compaignon
 le dernier venu que vrayment il ne luy peult
 plus ne veult celer qu'il en soit bien amou-
 reux, mais il luy prie qu'il n'en soit nou-
 uelle. Et que diriez vous dist l'autre, se
 vous auiez Compaignon? Compaignon, dist
 il! Quel Compaignon? En amours ie ne le
 pense pas, dist il. Saint Jehan dist le dernier
 venu, et ie le scay bien. Il ne fault ja al-
 ler de deux en trois. C'est moy, et pource
 que ie vous veois plus feru que la chose ne
 vault, vous ay piecà voulu aduertir, mais
 ne y auez voulu entendre, et se ie nauoye
 plus grant pitié de vous que vous mesmes
 n'auiez ie vous lairoie en ceste folie; mais
 ie ne pouroie souffrir que vne telle gouge
 se trompast et de vous et de moy si longue-
 ment. Qui fut bien esbahy de ces nouuel-
 les ce fut le premier venu: car il cuidoit
 tant estre en grace que merueilles, voire
 et si croyoit fermement que ladiète gouge
 n'aymoit aultre que luy; si ne scauoit que
 dire

dire ne penser, et fut longue espace sans mot dire. Au fort quant il parla il dit, par Nostre Dame on ma bien baillé de loignon ! Et si ne m'en doubtoye gueres si en ay esté plus aisié a deceuoir ; le Dyable emporte la gouge quant elle est telle. Je vous diray, dist le dernier venu, elle se cuide tromper de nous et de fait elle a desja tres bien commencé, mais il la nous fault mesmes tromper. Et ie vous en prie dist le premier venu, le feu de Saint Antoine larde quant oncques ie l'accointay. Vous scauez, dist le dernier venu, que nous allons vers elle tour a tour, il fault qua la premiere fois que vous yrez ou moy que vous dictes que vous auez bien congneu et apperceu que ie suis tant amoureux d'elle, et que vous mauez veu entrer vers elle a telle heure et ainsi habillé ; et que par la mort bieu, se vous my trouuez plus, que vous me tuerez tout royde quelque chose qui vous en doive aduenir ; et diray ainsi de vous et nous verrons sur ce que fera et dira et aurons aduis du surplus. C'est tres bien dit et ie le vueil dist le premier venu. Comme il fut dit en fut fait : car ie ne scay quans jours aprez le dernier venu eut son tour d'aller besongner, il se mist au chemin et vint

T 3

au

au lieu assigné. Quant il se trouua seul & seul avecques la gouge qui le receut très doucement et de grant cueur comme il sembloit, il faindit comme bien le scauoit faire vne mathe chiere et monstra semblant de courroux. Et celle qui l'auoit accoustumé de veoir tout autrement ne sceut que penser, si luy demanda qu'il auoit et que sa maniere monstroit que son cueur n'estoit pas a son aise? Vrayment, Madamoiselle, dist il, vous dictes vray que ay bien cause de estre mal content et desplaisant, la vostre merci toutesfois, que le mauez pourchassé. Moy se dist elle! hélas, dist elle! Non ay, que ie saiche. Car vous estes le seul homme en ce monde a qui ie vouldroye faire le plus de plaisir, et qui de plus près me toucheroit l'ennuy et le desplaisir. Il n'est pas damné qui ne le croit, dist il, et pensez vous que ie ne me foye bien apperceu que vous auez tenu vng tel, c'est a scauoir le premier veau, si fait par ma foy, ie l'ay trop bien veu parler a vous a part, et qui plus est ie l'ay espié et veu entrer ceans? Mais par la mort bieu se ie luy treuue jamais son dernier jour sera veau quelque chose qu'il en doye aduenir, que ie sceuffre ne puisse veoir qu'il me fist ce desplaisir, j'aymeroye mieulx
 a mou-

a mourir mille fois s'il m'estoit possible; Et vous estes aussi bien desleale que scauiez certainement, et de vray que aprez Dieu ie n'ayme riens que vous, qui a mon tres grant prejudice le voulez entretenir. Ha! Monseigneur, dist elle, et qui vous a fait ce raport? Par ma foy ie vueil bien que Dieu et vous sachez que la chose va tout aultrement, et de ce ie le prens a tesmoing que oncques iour de ma vie ie ne tins terme a celluy dont vous parlez, ne a aultre quel qu'il soit parquoy vous ayez tant foyt peu de cause d'en estre mal content de moy. Je ne vueil pas nyer que je n'aye et parlé a luy tous les jours et a plusieurs aultres; mais qu'il y ayt entretenance riens, ainsi tiens que soit le maindre de ses penseés, et aussi pardieu il s'abuseroit, ja Dieu ne me laisse tant viure que autruy que vous ayt part ne demie en ce qui est entierement a vous. Mademoiselle, dist il, vous le scauez tres bien dire, mais ie ne suis pas si beste que de le croire. Quelque mal content qu'il y fut, elle sceut ce pourquoy il estoit venu, et au partir luy dist ie vous ay dit et de rechief vous fais scauoir que se ie me apperceois jamais que l'autre vienne ceans le metteray ou fairai mettre

en tel point qu'il ne couroucera jamais ne moy ne aultre. Ha ! Monseigneur, dist elle, pardieu vous auez tort de prendre vostre imaginacion sur luy et croyez que ie suis seure qu'il n'y pense pas. Ainsi se partit nostre dernier venu. Et a lendemain son Compaignon le premier venu ne faillit pas a son leucr pour scauoir des nouvelles, et il luy en compta largement, et bien au long tout le demené, comment il fist le couroucé et comme il le menace de tuer, et les responses de la gouge. Par mon serment c'est bien joiué, dist il ! Or laissez moy auoir mon tour se ie ne fais bien mon perlonnage, ie ne fus oncques si esbaly. Vne certaine piece aprez son tour vint et se trouua vers la gouge qui ne luy fist pas mains de chiere qu'elle auoit de coustume, et que le dernier venu en auoit emporté nagueres. Se lautre son Compaignon le dernier venu auoit bien fait du mauuais cheval et en maintien et en paroles, encores en fist il plus, et dist en telle maniere. Je dois bien maudire l'eure et le jour quonques jeus vostre accointance ; car il n'est pas possible au monde d'amasser, plus de douleurs et regretz et d'amerz plaisirs au cueur du poure amoureux que j'en treuve aujourdhuy dont le mien est environné

vironné et assiéé. Helas ie vous auoie entre-
autres choisie comme la nonpareille de
beaulté genteté et gracieuseté, et que je y
trouueroye largement et a comble de loyaul-
té: et a ceste cause m'estoie de mon cuëur def-
fait, et du tout mis l'auoie en vostre mer-
cy, cuydant a la verité que plus noblement
ne en meilleur lieu ascoir ne le pouroye,
mesmes m'aez a ce mené que iestoie prest
et délibéré d'attendre la mort ou plus, se
possible eust esté, pour vostre honneur sau-
uer, et quand jay cuidé estre plus seur de
vous, que ie n'ay pas sceu seulement par
estrange raport, mais a mes yeulx apper-
ceuz vng aultre estre venu de costé, qui me
toul et rompt tout lespoir que j'auoie en
vostre seruice d'estre de vous tout le plus
chier tenu. Mon amy, dist la gouge, ie
ne icy qui vous a troublé, mais vostre ma-
niere et vos parolles portent et iugent qu'il
vous fault quelque chose, que ie ne scau-
roie penser que se peult estre, se vous n'en
dites plus auant, sinon vng peu de ialou-
sie qui vous tourmente se me semble, de
laquelle se vous estiez bien saige n'auriez
cause de vous accointer, et la ou ie le sca-
roye ie ne vous en vouldroie pas bailler
loccasion, toutesfois n'estes pas si peu

T s

ac-

accointé de moy que ie ne vous aye mon-
 stré la chose qui plus en peult bailler la cau-
 se d'assurance, a quoy vous me feriez tan-
 tost auoir regret, par me seruir de telles
 parolles. Je ne suis pas homme, dist le pre-
 mier venu, que venu doyez contenter de
 parolles, car excusance ny vault rien, vous
 ne pouez nyer que vng tel, c'est a sca-
 uoir le dernier venu, ne soit de vous entre-
 tenu, ie le scay bien: car ie m'en suis
 donné garde, et si ay fait le guet, car ie
 le vois hier vers vous a telle heure, et ainsi
 habillé, mais ie voüe a Dieu qu'il en a pris
 ses carésmeaux car ie viendray sur luy,
 et fust il plus grant maistre cent fois, se ie
 le y puis rencontrer ie luy osteray la vie
 du corps, ou luy a moy, ce sera l'vng des
 deux: car ie ne pouroie viure voyant vng
 autre jouir de vous, et vous estes bien fau-
 se et desloiale, que m'avez en ce point de-
 ceu: et non sans cause maudis ie l'heure
 que oncques vous accointay: car ie scay
 tout certainement que c'est ma mort, se
 l'autre scait ma volenté, comme i'espere
 que ouy, et pour vous ie scay de vray que
 ie suis mort, et si me laisse viure il aguise
 le cousteau, que sans mercy a ses derniers
 jours le menera, et s'ainsy est, le monde
 n'est

n'est pas assez grant pour me sauuer que mourir ne me face. La gouge n'auoit pas moyennement a penser pour trouuer soudaine et suffisante excusance pour contenter celluy qui est si mal content. Toutes-fois ne demoura pas qu'elle ne se mist en ses deuoirs pour l'oster hors de ceste melencolie, et pour affiete en lieu de cresson, elle luy dist, mon amy i'ay bien au long entendu vostre grant rateleé, qui a la verité dire me bailla a congnoistre que ie n'ay pas esté si saige comme ie deusse, et que i'ay trop tost adjousté foy a voz semblans et deceuantes parolles: car elles m'ont conclut et rendüe en vostre obeissance, vous en tenez a ceste heure trop mains de biens de moy, autre raison aussi vous meut: car vous scauez assez que ie suis prinse et que amours mont a ce meneé, que sans vostre presence ie ne puis viure ne durer, et a ceste cause et plusieurs aultres qu'il ne fault ia dire, vous me voulez tenir vostre sugette en esclauue sans auoir loy de parler, ne deuiser a nul autre qu'a vous. Puis qu'il vous plaist, au fort i'en suis contente, mais vous n'avez nulle cause de moy suspeconner en rien de personne qui viue, et si ne fault aussi ia que ie m'en excuse verité

té



té que tous vaint en fin men deffendra s'il luy plaist. Pardieu ma mye dist le premier venu, la verité est telle que ie vous lay dicte, si vous en sera quelque jour prouué et chier venduë pour aultruy et pour moy, se aultre prouision de par vous ny est mise; aprez ces parolles et autres trop longues a racompter se partit le premier venu qui pas n'oublia landemain tout au long racompter a son Compaignon le dernier venu, et Dieu scait ses risées et ioyeuses deuises qu'ils eurent entre eulx deux, et la gouge en ce lieu auoit des estouppes en sa quenaille que veoit et scauoit très bien que ceux qu'elle entretenoit se doubtoient et apperceuoient aucunement chascun de son Compaignon, mais non pourtant ne laissa pas de leurs bailler tousjours audience chascun a sa fois, puis qu'ilz le requeroient sans en donner a nul congé, trop bien les aduertissoit que ilz venissent bien secrettement vers elle, affin qu'ilz ne fussent de nulz apperceuz. Mais vous deuez scauoir quant le premier venu auoit son tour qu'il n'oubloit pas a faire sa plainte comme dessus, et n'estoit rien de la vie de son Compaignon s'il le pouoit rencontrer. Pareillement le dernier, jour de son audien-

dien-

dience, sefforçoit de monstrier semblant plus desplaisant que le cuer ne luy donnoit, et ne valoit son Compaignon, qui oyoit son dire, gueres mieulx que mort s'il le treuve, en belles parolles. Et la subtile et double Damoiselle les cuidoit abuser de parolles qu'elle auoit tant a main et si prestes, que ses bourdes sembloient autont veritables que l'Euangile, si cuidoit bien que quelque doubte ne suspicion qu'ilz eussent eu, jamais la chose ne seroit plus auant enforcee, et qu'elle estoit femme pour les fornir tous deux trop mieulx que l'vng deux a part n'estoit pour la seule seruir a son gre. La fin fut autre, car le dernier venu qu'elle craignoit beaucoup a perdre quelque chose qu'il sceust de l'autre, luy dist vng jour trop bien la lecon et de fait luy dist qu'il n'y retourneroit plus, et aussi ne fist il de grant piece aprez, dont elle fut tres desplaisante et malcontente. Or ne fault pas oublier, afin quelle eut encores mieulx le feu, il enuoya vers elle vng gentil homme de son estroit conseil, a fin de luy remonstrier bien au long le desplaisir qu'auroit d'auoir compaignon a son seruiçe, et brief et court selle ne luy donne congé que ny reuiendra jour qu'il viue. Comme

me vous auez ouy dessus, elle neut pas volentiers perdu son aecointance: si n'estoit Sainct ne Saincte quelle ne parjurast en foy excusant de l'entretenance du premier: et enfin comme toute forceneé dist a l'escuyer et ie monstrey a vostre maistre que ie l'aime, et me baillez vostre cousteau. Adonc quand elle eut le cousteau elle se destourna, et si coupa tous les cheueulx de ce cousteau, non pas bien vniment, toutesfois l'autre print ce present qui bien scauoit la verité du cas, et se offrit du present faire deuoir, ainsi qu'il fist tantost aprez, le dernier venu receut ce beau present qu'il destrouffa et leua les cheueulx de sa Dame que beaux estoient et beaucoup longs, si ne fut puis gueres aise tant qu'il trouua son Compaignon a qui il ne cella pas l'ambassade que on luy a mise fus, et a luy enuoyé, et les gros presens qu'on luy enuoloppe que n'est peu de chose, et lors monstra les beaux cheueulx. Je croy dist il, que ie suis bien en grace: vous n'auuez garde qu'on vous en face autant. Sainct Jehan dist l'autre, vecy autre nouvelle! Or voy ie bien que ie suis frit. C'est fait, vous auez bruyt tout seul sur ma foy, ie croy fermement qu'il n'en est pas encore

re

re vne pareille, je vous requiers, dist il, pensions qu'il est de faire, il luy fault montrer a bon escient que nous la congnoissons telle quelle est, et ie le vueil dist l'autre ; tant penserent et contrepenferent qu'ils s'arretterent de faire ce qui sensuit. Le jour ensuiuant ou tost aprez les deux Compaignons se trouuerent en vne chambre ensemble ou leur loyale Dame avec plusieurs autres estoit, chascun saisit la place au mieulx qu'il peult. Le premier venu auprés de la tres bonne Damoiselle, a laquelle tantost aprez plusieurs deuises il monstra les cheueux qu'elle auoit enuoyez a son Compaignon, quelque chose quelle en pensast, elle n'en monstra nul semblant ne deffray, mesme disoit quelle ne les congnoissoit, et qu'ils ne venoient point d'elle. Comment, dist il, sont ilz si tost changiez et descongnez ? Je ne scay qu'ilz sont, dist elle, mais ie ne les congnois. Et quant il vit ce, il se pensa qu'il estoit heure de jouier son jeu, et fist maniere de mettre son chaperon que sur son espaule estoit, et en faisant le tour tout a propos luy fist heurter si rudement a son atour qu'il l'enuoya par terre, dont elle fut bien honteuse, et malcontente et ceux qui la estoient apperceurent

rent bien que ses cheueulx estoient couppez, et assez lourdement, elle saillit sus en haste et reprit son atour et s'en entra en vne autre chambre pour se ratourner, et il la suiuit, si la trouua toute couroucéé, et marie, voire bien fort pleurante de deuil qu'elle auoit d'auoir este desatournéé. Si luy demanda qu'elle auoit a plourer, et a quel jeu elle auoit perdu ses cheueulx? Elle ne scauoit que responce, tant estoit a celle heure surprinte, et luy qui ne se peult plus tenir d'executer la conclusion prinse entre son Compaignon et luy; dist, faulse et desloyale que vous estes, il n'a pas tenu a vous que vng tel et moy ne nous sommes entretüez et deshonnorez et je tiens moy que vous l'eussiez bien voulu a ce que vous auez monstré, pour en racointer deux autres nouveaux, mais Dieu mercy nous n'en auons garde, et afin que vous sachez son cas et le mien, vécy vos cheueulx que luy auez enuoyez dont il ma fait present, et ne pensez pas que nous soyons si bestes, que nous auez tenus jusques icy. Lors appella son Compaignon et il vint, puis dist j'ay rendu a ceste bonne Damoiselle ses cheueulx et luy ay commencé a dire comment de sa grace,

elle

elle nous a bien tous deux entretenus, et combien que a la maniere elle a bien mon-
 stré qui ne luy chailloit, se nous deshon-
 norions l'vng l'autre, Dieu nous en a gar-
 dez. Saint Jehan c'amon, dist il, et lors
 mesmes adressa parole a la gouge, et Dieu
 scait s'il parla bien a elle, en luy remon-
 strant se tres grande lascheté et desloyaul-
 té, de cuer, et ne pensez pas que gueres
 oncques femme fut mieulx capituleé qu'el-
 le fut a l'heure, puis de l'vng, puis de l'au-
 tre, a quoy elle ne scauoit en nulle ma-
 niere que dire ne respondre comme sur-
 prise en meffait euident, sinon de lar-
 mes qu'elle n'espargnoit pas. Et ne pensez
 pas quelle eut gueres oncques plus de plai-
 sir en les entretenant tous deux qu'elle auoit
 a ceste heure de desplaisir. La conclusion
 fust telle toutesfois qu'ilz ne labandonne-
 ront point, mais par acort dorefna-
 uant chascun aura son tour, et s'ils y
 viennent tous deux ensemble l'vng fera
 place a l'autre et seront bons amis, com-
 me parauant sans plus jamais parler de tuer
 ne de battre. Ainsy en fut il fait et main-
 tinrent assez longuement les deux Compai-
 gnons ceste vie et plaisant passetemps,
 sans que la gouge les osast oncques desdi-

re: et quant l'vng alloit sa journée il le disoit a l'autre, et quant d'aventure l'vng eslongnoit le marchié: le lieu a l'autre demouroit. Tres bon faisoit ouïr les recommandacions qu'ils faisoient au despartir, mesmement ils firent de tres bons rondaux, et de plusieurs chansonnettes qu'ilz manderent et enuoyerent l'vng a l'autre, dont il est aujourd'hui grant bruit seruans aux propos de leur matiere dessus dicte, dont ie cesseray de parler et si donneray fin au compte,



NOUVELLE XXXIV.

SEIGNEUR

DESSUS, SEIGNEUR DESSOUS.

N'Apas long temps que j'ay congneu
vne notable femme et digne de me-
V 2 moire

moire car les vertus ne doiuent estre celeés ne estaintes, mais en commune audience publiquement blasonnées. Vous orrez s'il vous plaist en ceste nouvelle la chose de quoy i'entens parler. C'est d'accroistre la très heureuse renomée. Ceste vaillante preude femme mariée a vng tout oultre nos amys, auoit plusieurs seruiteurs en amours, pourchassans et desirans sa grace qui n'estoit pas trop difficile de conquerre, tant estoit douce et pityable celle qui la pouuoit et vouloit departir largement par tout ou bon et mieulx luy sembloit. Aduint vng jour que les deux vinrent vers elle comme ils auoient de coutume non saichans l'vn de l'autre, demandans lieu de cuire et leur tour d'audience. Elle qui pour deux ne pour trois n'eust jamais reculé ne démarchié leur bailla jour et heure de se rendre vers elle. Comme a lendemain; l'vng a huyt heures du matin, l'autre a neuf ensuiuant, chargeant a chascun par exprés et bien a certes qu'il ne faille pas a son heure assignée. Ils promirent sur leur foy et sur leur honneur s'ils nont cause raisonnable qu'ils se rendront au lieu et terme limité. Quant vient a lendemain enuiron cinq heures du matin, le

mary

mary de ceste vaillante femme se léue, se habille, et se met en point et puis la huche, et apelle pour se leuer, mais il ne luy fut pas accordé ains refusé tout pleinement. Ma foy, dist elle, il m'est prins vn tel mal de teste que ie ne me scauroie tenir en piedz; si ne me pouroie encor leuer pour mourir, tant suis foible et trauaillée, et que vous le saichiez, ie ne dormis ennuit, si vous prie et requier que me laissez icy vng peu reposer, et i'espouere quant ie seray seule ie prendray quelque peu de repos. L'autre combien qu'il se doubta n'osa contredire ne repliquer, mais s'en alla comme il auoit de coustume besoigner en la ville. Tandis la femme ne fut pas oyseuse a l'hostel car huyt heures ne furent pas plustost sonnées que vecy bon compaignon du jour de deuant ainsi assigné qui vient heurter a l'ostel, et elle le bourta dedens. Il eut tantost despouillé sa robe longue, et le surplus de ses habillemens et puis vint faire compaignie a Madamoiselle, affin qu'elle ne se espouenta, et furent eulx deux tant et si longuement bras a bras qu'ilz ouïrent assez rudement heurter a l'huis. Ah! dist elle, par ma foy vecy mon mary, auancez vous, prenez vostre robe. Vostre mary, dist il, et le

congnoissez vous a heurter? Oüy, dist elle, je scay bien que c'est il, abregez vous, qu'il ne vous treuve icy. Il faut bien, se c'est il qu'il me voye, ie ne me scauroye ou sauuer. Qu'il vous voye, dist elle ! Non fera se Dieu plaist, car vous seriez mort et moy aussi, il est trop merueilleux, montez en hault en ce petit grenier, et vous tenez tout quoy sans mouuoir qu'il ne vous oye. L'autre monta comme elle luy dist en ce petit grenier que estoit d'ancien edifice, tout désplanché, tout delatté, et pertuisé et rompu en plusieurs lieux, et Mademoiselle le sentant la dessus fait vng fault jusqua l'huys très bien saichant que ce n'estoit pas son mary et mist dedens celuy qui auoit a neuf heures promis deuers elle se rendre. Ils vindrent en la chambre, ou pas ne furent longuement debout, mais tout de plat s'entreacolerent et embrasserent en la même ou semblable facon que celuy du grenier auoit fait, lequel par vng pertuis veoit a loeil la compaignie dont il n'estoit pas trop content, et fist grant procéz en son courage, assauoir se bon estoit qu'il parlast ou se mieulx luy valoit se taire. Il conclud toutesfois tenir silence et ne dire mot jusqua ce qu'il verra trop mieulx son heure et son point, et pensez qu'il auoit belle patience

tience; tant attendit, tant regarda sa Dame avec le suruenü, que bon mary vint a l'hostel pour scauoir de l'estat et santé de sa très bonne femme, ce qu'il estoit tres-bien tenu de faire. Elle l'ouÿt tantost si neut autre loisir que de faire leuer la compaignie et elle ne le scauoit ou sauuer, pource que au grenier ne l'eüt jamais enuoie: et elle le fist bouter en la ruelle du lit, et puis le couurit de ses robbes, et luy dist, ie ne vous scauroye ou mieulx logier, prenez en patience. Et elle n'eust pas achevé son dire que son mary entra dedens, qui aucunement si luy sembloit auoir noise entre ouÿe, si trouua le lit tout desfroissié et despoillé, la couuerture mal honnie et de strange biais, et sembloit mieulx le lit d'une espousee que la couche d'une femme malade. La doute qu'il auoit au parauant, avec la parence de present, luy fist sa femme appeller par son nom, et luy dist paillarde et meschante que vous estes, ie nen pensoie pas mains huy matin, quant vous contrefistes la malade: ou est vostre houllier? Je vouë a Dieu si ie le trouue qu'il aura mal finé et vous aussi: et lors mit la main a la couuerture, et dist yecy bel apereil, il semble que les pourceaux y ayent couchié. Et qu'avez vous, ce

dist elle, meschant yurogne, fault il que ie compare le trop de vin que vostre gorge a entonné, est ce la belle salutacion que vous me faites de m'appeller paillarde? Je vueil bien que vous saichez que ie ne suis pas telle: mais suis trop leale et trop bonne pour vng tel paillard que vous estes, et n'ay autre regret sinon de quoy ie vous ay esté si bonne et si loyale: car vous ne le vallez pas, et ne scay qui me tient que ie ne me lieue et vous esgratine le visage par telle facon, qu'a tousjours, mais ayéz memoire de m'auoir ainsi villenné Et qui me demanderoit comment elle osoit en ce point respondre, et a son mary parler, je y treuue deux raisons. La premiere si est qu'elle auoit bon droit en sa querelle, et l'autre qu'elle se sentoit la plus forte en la place, et scait assez a penser se la chose feust venuë jusques aux horions celluy du grenier et l'autre, l'eussent seruie et secourue. Le pauvre mary ne scauoit que dire qui oyoit le diable sa femme ainsi tonner, et pource qu'il veoit que hault parler et fort tencer n'auoit pas lors son lieu, il print le procès tout en Dieu qui est juste et droiturier. Et a chief de sa meditation entre autres parolles, il dit, vous, vous excusés beaucoup de ce dont ie scay tout

tout le vray, au fort il ne m'en chault pas tant qu'on pouroit bien dire, ie n'en quierres jamais faire noise, celuy de la hault payera tout, et pour celuy d'en hault entendoit Dieu. Mais le galant qui estoit au garnier qui oyoit les parolles cuydoit a bon escient que l'autre l'eust dit pour luy, et qu'il fut manacé de porter la paste au four pour le meffait d'autruy. Si respondit tout en hault. Comment fire il suffit bien que i'en paye la moitié, celuy qui est en la ruëlle du lit peut bien payer lautre moitié, car certainement ie croy qu'il y est autant tenu que moy. Qui fut bien esbahy ce fut l'autre, car il cuydoit que Dieu parlast a luy, et celuy de la ruëlle ne scauoie, que penser : car il ne scauoit rien de l'autre, il se leua toutesfois, et l'autre se descendit qui le congneut, si se partirent ensemble et laisserent la compaignie bien troubleé et mal contente dont il ne leurs challoit guerres et a bonne cause.



NOUVELLE XXXV,
L' E C H A N G E,

VN gentil homme de ce Royaulme tres
vertueux et de grant renommée grant
voyager et aux armes tres preux et vail-
lant,

lant, deuint amoureux d'une tres belle et gente Damoiselle, et en brief temps fut si bien en sa grace que rien ne luy fut escondit de ce qu'il voulut et osa demander. Aduint ne scay combien aprez ceste alliance que ce bon Cheualier, pour mieulx valoir et honneur aquerir, se partit de ses marches tres bien en point et accompaignié, portant entreprinse d'armes du congé de son maistre, et s'en alla és Espaignes et en diuers lieux ou il se conduisit tellement que a son retour il fut receu a grant triumphe. Pendant ce temps la Dame fut mariée a vn ancien Cheualier qui gracieux et saichant homme estoit, qui tout son temps auoit hanté la Cour et estoit au vray dire le registre d'honneur et n'estoit pas vn petit dommaige qu'il ne fut mieulx allié; combien toutesfois que encores n'estoit pas descouuerte l'embusche de son infortune sy auant, ne si commune comme elle fut depuis ainsi comme vous orrez. Car ce bon Cheualier aduentureux dessusdit retourna d'accomplir ses armes, et comme il passoit par le Pays il arriua d'auenture vng soir au Chasteau ou la Dame demouroit, et Dieu scait la bonne chiere que Monseigneur son mary et elle luy firent; car il y auoit de pieca grant

grant accointance et amytié entre eulx deux. Mais vous deuez scauoir que tandis que le Seigneur de leans pensoit et s'efforçoit de trouuer maniere de plusieurs choses pour festoyer son hoste, l'hoste se deuisoit avec la Dame qui fust, et s'efforçoit de trouuer maniere de la festoyer, comme il auoit fait auant que Monseigneur fut son mary; et elle qui ne demandoit autre chose ne se excusoit en rien sinon du lieu, mais il n'est pas possible, dist elle, de le pouuoir trouuer. Ah! dist le bon Cheualier ma chiere Dame par ma foy si vous le voulez bien il n'est maniere qu'on ne treuue, et que scaura vostre mary quant il sera couchié et endormy, si vous me venez veoir jusques en ma chambre, ou se mieulx vous plaist et bon vous semble, ie viendray bien vers vous? Il ne se peut ainsi faire ce, dist elle, le dangier y est trop grant, car Monseigneur est de legier somme, et jamais ne s'esueille qu'il ne taste apréz moy et s'il ne me trouuoit poit pensez ce que seroit. Et quant il s'est en ce point tourné que vous fait il? Autre chose, dist elle, il se vire d'vng et reuire d'autre. Ma foy, dist il, c'est vng tres mauuais mesnagier, il vous est bien venu que ie suis venu pour le
secou-

secourir, et luy ayder et parfaire ce que ne est pas bien en la puissance dacheuer. Si m'est Dieu, dist elle, quant il besoigne vne fois le moys c'est au mieulx venir, il ne faut ia que i'en face la petite bouche, Croyéz fermement que je prendroye bien mieulx. Ce n'est pas merueille, dist il, mais regardez comment nous feront car c'est force que je couche avecque vous cette nuit. Il n'est tour ne maniere que je voy, dist elle, comment il se puisse faire. Hé! comment, dist il, n'avez vous point ceans femme en quoy vous oufissiez fier de luy desclarer vostre cas? J'en ay par Dieu vne, dist elle, en qui j'ay bien tant de fiance que de luy dire la chose en ce monde que plus voudroie estre celeé; sans auoir suspicion ne doubte que jamais par elle fut descouuerte.

Que nous fault il donc plus, dist il, regardez vous et elle du surplus La bonne Dame qui vous auoit la chose a cueur appella ceste Damoiselle et luy dist, ma mye c'est force annuit que tu me serues, et que tu me aydes a acheuer vne des choses en ce monde qui plus au cueur me touche. Madame dist la Damoiselle ie suis preste et contente comme je dois de vous seruir et obeir en tout ce qu'il me sera possible, com-

commandez, ie suis celle qui accompliray vostre commandement. Et ie te mercy ma mye dist la Dame, et soyes seure que tu ny perdras rien. Vecy le cas, ce Cheualier qui ceans est, c'est l'homme au monde que i'aime le plus, et ne voudroie pour rien qu'il se partit de moy sans aucunement auoir parlé a luy; or ne me peult il bonnement dire ce qu'il a sur le cueur sinon entre nous deux et a part et je ne m'y puis treuver se ne vaie tenir ma place deuers Monseigneur. Il a de coustume comme tu scais de soy virer par nuyt vers moy et me taste vng peu et puis me laisse et se rendort. Je suis contente de faire vostre plaisir Madame, il n'est rien qu'a vostre commandement ie ne feisse. Or bien ma mie dist elle, tu te coucheras comme ie fais assez loing de Monseigneur, et garderas bien quelque chose qu'il face que tu ne dye vn seul mot, et quelque chose qu'il voudra faire souffre tout. A vostre plaisir Madame, et ie le feray. L'heure du souper vint, et n'est ia mestier de vous compter du seruice. Seulement vous souffise que on y fist tres bonne chere et il y auoit bien de quoy. Aprés souper la compaignie s'en allast a lesbat et le Cheualier estranger tenant Madame
par

par le bras, et aucuns autres gentils hommes tenans le surplus des Damoiselles de leans, et le Seigneur de l'ostel venoit derriere, et enqueroit des voyages de son hoste a vn ancien gentil homme qui auoit conduit le fait de sa despense en son voyage. Madame noublia pas de dire a son amy que vne telle de ses femmes tiendra annuyt sa placé et son lieu, et qu'elle viendra vers luy. Il fut tres joyeux et largement l'en mercia desirant que l'heure fut venuë, ils se misdrent au retour et vinrent jusques en la chambre de parement, ou Monseigneur donna la bonne nuyt a son hoste et Madame aussi. Et le Cheualier estrange s'en vint en sa chambre qui estoit belle a bon escient, bien mise a point et estoit le beau buffet garni d'espices de confitures et de bon vin de plusieurs façons. Il se fist tantost deshabiller, et la beut vne fois puis fist boire ses gens et les enuoya coucher, et demoura tout seul attendant sa Dame, laquelle estoit avec son mary qui tous deux se despouilloient et se mettoient en point pour entrer ou lit. La Damoiselle qui estoit en la ruelle du lit tantost que Monseigneur fut couchié se vint mettre en la place de sa maistresse, et elle qui autre
part

part auoit le cüeur ne fist que vng sault jusques dans la chambre de celluy qui l'at-
tendoit de pié quoy. Or est chascun logié Monseigneur avec sa Chamberiere, et son Hoste avec Madame, et scait assez a penser qu'ils ne passerent pas toute la nuit a dormir. Monseigneur comme il auoit de cou-
stume anuiron vne heure deuant le jour, se resueilla et vers sa Chamberiere cuydant estre sa femme se vira et au taster qu'il fist heurta sa main a son tetin, qu'il sentit si tres dur et poignant et tantost congnut que ce n'estoit point celuy de sa femme, car il n'estoit point si bien trouffé. Ha! dist il, en luy mesme je vois bien que c'est, et i'en bailleray vng autre. Il se vira vers celle belle fille et a quelque meschief que ce fut il rompit vne lance, mais elle laissa faire sans oncques dire vng seul mot ne demy. Quant il eut fait il appella tant qu'il put celuy qui couchoit avec sa femme. Hau Monseigneur de tel lieu, ou estes vous parlez a moy? L'autre qui se ouyt appeller fust beaucoup esbahy et la Dame fut toute esperdue, et bon mary renommece a rehuchier, hau Monseigneur mon hoste parlez a moy, et l'autre s'auantura de respondre et dist que vous plaist il Monseigneur? Je vous feray
tousjours

tousjours ce change quand vous voudrez. Quel change, dist il? D'une vieille ja toute passé et desloyalle a vne belle et bonne et fresche jeune fille, ainsi m'avez vous party, la vostre mercy. La compaignie ne sceut que respondre, mesme la poure chamberiere estoit tant surprinse que s'elle fut a la mort condamné, tant pour le deshonneur et desplaisir de sa maistresse comme pour le sien mesme quelle auoit meschamment perdu. Le Cheualier estrange se partit de la Dame au plustost qu'il sceust sans mercier son hoste, et sans dire adieu, et oncques puis ne sy trouua; car il ne scait encores comme elle se conduit depuis avec son mary, ainsi plus auant ne vous en puis dire.



NOUVELLE XXXVI.

A LA BESOIGNE

VN tres gracieux gentil homme desirant employer son service et son temps en la très noble court d'amours soy sentant de

de Dame impourueu, pour bien choisir et son temps employer donna cueur, corps et biens a vne belle Damoiselle et bonne que mieulx vault, laquelle faite et duite de faconner gens, l'entretint bel et bien et longuement, et trop bien luy sembloit qu'il estoit bien auant en sa grace, et a dire la verité, si estoit il, comme les autres dont elle auoit plusieurs. Aduint vng jour que ce bon gentil homme trouua sa Dame d'auenture a la fenestre d'vne chambre ou meillieu d'vng Cheualier et d'vng Escuyer, ausquelz elle se deuisoit par deuises communes, aucunesfois parloit a l'vng a part, sans ce que l'autre en ouyt riens, d'autre costé faisoit a l'autre la pareille pour chascun contenter; mais que fut bien a son aise le pource amoureux enrageoit tout vif que n'osoit aprocher de sa compaignie et si n'estoit en luy deslongner, tant fort desiroit la presence de celle qu'il aymoît mieulx que le surplus des autres trop bien luy iugeoit le cueur que ceste assembleé ne se despartiroit point sans conclure ou procurer aucune chose a son prejudice, dont il n'auoit pas tort de se penser et dire, et s'il neust eu les yeux bandéz et couuertz s'il pouoit veoir apertement ce dont vng autre a que riens

ne touchoit s'aperceut l'oeil et de fait luy monstra et vecy comment. Quant il congneut et apperceut a la lettre que sa Dame n'auoit loisir ne volenté de l'entretenir il se bouta sur vne couchette et se coucha, mais il n'auoit garde de dormir, tant estoient ses yeulx empeschez de veoir son contraire; et comme il estoit en ce point suruingt vng gentil Cheualier qui salüe la compaignie, lequel voyant que sa Damoiselle auoit sa charge se tira deuers l'Escuier que sur la couche n'estoit par pour dormir, et entre autres deuises luy dist l'Escuier Par ma foy Monseigneur regardéz a la fenestre, vela gens bien aise. Et ne voiez vous pas comment plaisamment ils se demainent? Saint Jehan! tu dis vray dist le Cheualier; encores font ils bien aultre chose que ne deuisez. Hé quoy dist l'autre? Quoy dist il! Et ne voys tu point comment elle tient chascun deux par la resne? Par la resne, dist il! Voyre vrayment poure beste par la resne, ou sont tes yeulx? mais il y a bien choir des deux veoir quant a la facon; car celle quelle tient de gauche n'est pas si longue ne si grande que celle qui emple la destre main. Ha! dist l'escuyer, par la mort bieu vous distes vray saint Antoine arde la loupe. Et pensés qu'il

qu'il n'estoit pas bien aise. Ne te chaille, dist le Cheualier, portes ton mal le plus bel que tu peulx, ce n'est pas icy que tu dois dire ton courage, force est que tu fasses de necessité vertu. Aussi fist il, et veycy bon Cheualier qui saprouchoit de la fenestre ou la galleé estoit, si apperceut d'auenture que le Cheualier a la resne gauche se lieue en piedz et regardoit que faisoient et disoient la Damoiselle gracieuse et l'Escuier son Compaignon, Si vint a luy en luy donnant vn petit coup sur le chapeau, entendés a vostre besongne de par le dyable, ne vous souciez des autres L'autre se retira et commença de rire, et la Damoiselle que ne estoit point effarée de legier, ne se mua oncques, trop bien tout doucement laissa prinse, sans rugir ne changier couleur, regret eut elle en soy mesme d'abandonner de la main ce que autre part luy eust bien seruy. Et fait assez acroire que par auant et depuis n'auoit celluy des deulx que ne luy fist tresvolentiers seruire, aussi eust bien fait, qui eut voulu, le dolent amoureux malade que fut contraint d'estre notaire du plus grant desplaisir qu'au monde aduenir luy pourroit, et dont la seule pensée en son poure cueur

rongé estoit assez et trop puissant de le
mettre en desespoir , se raison ne l'eut
a ce besoing secouru qui luy fist tout
abandonner , sa queste en amours ; car
de ceste cy il ne pourroit vng seul bon
mot a son aduentaige compter.

NOU-



NOUVELLE XXXVII.
LE BENETRIER

D'ORDURE.

TAndis que les autres penseront et a
leur memoire rameneront aucuns

X 4

cas

cas aduenus et perpetrez habilles et suffisans d'estre adjoustez a l'histoire presente ie vous compteray en bref termes en quelle facon fut deceu le plus jaloux de ce Royaulme pour son temps. Je croy assez qu'il na pas esté seul entaché de ce mal, mais toutesfois pource qu'elle fut outre l'enseigne, ie ne me scauroie passer sans faire scauoir le gracieux tour qu'on luy fist. Ce bon jaloux que ie vous conte estoit tres grant Hystorien et auoit veu et beaucoup leu et releu de diuerses Hystoires, mais la fin principale a quoy tendoit son exercice et toute son estude, estoit de scauoir et congnoistre les facons et manieres comment femmes peuent decepuoir leurs maris. Car la Dieu mercy, les Hystoires anciennes comme Matheolus, Juenal, les quinze Joyes de mariage et autres plusieurs dont ie ne scay le conte, font mencion de diuerses tromperies, cautelles, abusions, et deceptions en cest estat aduenus. Nostre Jaloux les auoit toujours a ses mains, et n'en estoit pas mains assoté que vng fol de sa marote, tousjours lisoit, tousjours estudioit, et d'yceux Liures fist vng petit extrait pour luy auquel estoient descriptes, comprises, et notteés plusieurs manières de

de tromperies au pourchas et entreprinſes de femmes et és perſonnes de leurs maris executeés, et ce fiſt il tendant affin d'eſtre mieulx premuni ſur ſa garde de ſa femme ſ'elle luy en bailloit point de telles comme celles qui en ſon Liure eſtoient chroniqueés et regiſtreés. Qu'il ne garda ſa femme d'auffi près que vng ialoux Italien, ſi faiſoit, et ſi n'eſtoit pas bien aſſeuré tant eſtoit fort feru du mauldit mal de jalouſie; et en ceſt eſtat et aiſe delectable fut ce bon homme trois ou quatre ans avec ſa femme, laquelle pour paſſetemps n'auoit autre loifir d'eſtre hors de ſa preſence infernale, ſi non allant et retournant a la Meſſe, en la compagnie d'vne vieille ſerpente qui d'elle auoit charge. Vn gentil Compaignon oyant la renommée de ce gouuernement vint rencontrer vng jour ceſte bonne Damoiſelle qui belle, gracieuſe et amoureuſe a bon eſciant eſtoit, et luy diſt le plus gracieuſement que oncques ſceuſt le bon vouloir qu'il auoit de luy faire ſeruiſe, plaignant et ſoupirant pour l'amour et volenté d'elle ſa mauldite fortune, d'eſtre alliéé au plus ialoux que terre ſoutienne et diſant au ſurplus que elle eſtoit la ſeule en vie pour qui plus voudroit faire, et pource que ie ne

X 5 vous

vous puis pas icy dire combien ie suis a vous , et plusieurs aultres choses dont i'espere qui vous ne seréz que contente, s'il vous plaist ie les metteray par escript, et demain ie vous les bailleray vous supliant que mon petit seruice partant de bon vouloir et entier , ne soit pas reffusé. Elle escouta volentiers ; mais pour la presence du dangier qui trop prés estoit gueres ne respondit, toutesfois que elle fut contente de veoir ses Lettres quant elles viendront. L'amoureux print congié assez joyeux et a bonne cause, et la Damoiselle comme elle estoit douce et gacieuse le congié luy donna, mais la vieille qui la suyuoit ne faillit point a demander quel parlement auoit esté entre elle et celuy qui s'en va. Il ma, dist elle, apporté nouvelle de ma mere dont ie suis bien joyeuse : car elle est en bon point. La vieille n'en quist plus auant, si vindrent a l'hostel. A lendemain, l'autre garny d'une Lettre Dieu scait comment dictée, vint rencontrer sa Dame, et tant subitement et subtilement luy bailla ces Lettres que oncques le guet de la vieille serpente n'en eut congnoissance. Ces Lettres furent ouuertes par celle, qui volentiers les vit quand elle fut a part : le contenu en
gros

gros estoit comment il estoit ésprins de l'amour d'elle, et que jamais vng seul jour de bien n'auroit se temps et loisir prestéz ne luy font, pour plus auant l'en aduertir, requerant en conclusion quelle luy vueille de sa grace jour et lieu conuenable assigner pour ce faire: elle fist vne Lettre par laquelle tres gracieusement s'excusoit de vouloir entretenir en amours autre que celluy auquel elle doit foy et loyauté; neantmoins pource qu'il est tant fort esprins d'amours accause d'elle, qu'elle ne voudroit pour rien qu'il n'en fut guerdonné, elle seroit tres contente d'oüyr ce qu'il veut dire, se nullement pouoit ou scauoit; mais certes nenny, tant prés la tient son mary qui ne la laisse d'vng pas sinon a leure de la Messe quelle vient a l'Eglise, gardée, et plus que gardée par la plus pute vieille qui jamais aultruy destourba. Ce gentil Compaignon tout aultrement habillé et en point que le jour passé vint rencontrer sa Dame qui très bien le congneut, et au passer qu'il fist assez prés d'elle receut de sa main sa Lettre dessusdicte. S'il auoit fain de veoir le contenu ce n'estoit pas merueilles, il se trouua en vng destour ou tout a son aise et beau loisir vit et congneut
l'estat

l'estat de sa besoigne qui luy sembloit estre en bon train; si regarda que ne luy fault que lieu pour venir au dessus et a chief de sa bonne entreprinse, pour laquelle acheuer il ne finoit nuit ne jour de aduiser et penser comment il la pouroit conduire. Si s'aduifa d'vng bon tour qui ne fait pas a oublier; car il s'en vint a vne sienne bonne amye qui demouroit entre l'Eglise ou la Dame alloit a la Messe et l'ostel d'elle, et luy compta sans rien celer ce fait de ses amours en priant tres affectueusement quelle ce besoing le vouldist aider et secourir. Ce que ie pouray faire pour vous, ne pensés pas que ie ne my employe de tres bon cuer. Je vous mercie, dist il, et seriez vous contente quelle venist leans parler a moy? Ma foy, dist elle, il me plaist bien. Or bien, dist il, s'il est en moy de vous faire autant de seruice pensez que j'auray congnoissance de la courtoisie. Il ne fut oncques si aise ne jamais ne cessa tant qu'il eut recript et baillé ses Lettres a sa Dame que contenoient qu'il auoit tant fait a vne telle quelle estoit sa très grande amye femme de bien, loyalle ét secrette, et que vous ayme et congnoit bien; qu'elle nous baillera sa maison pour deuiser; et vécy que j'ay aduisé,

uisé, ie seray demain en la chambre d'en-
 hault que descouure sur la ruë, et si auray
 auprès de moy vng grant seau deauë, et
 de cendres entremeslé dont ie vous affu-
 bleray tout a coup que vous passerez, et si
 seray en habit si descongneu que vostre vieit-
 le ne ame du monde n'aura de moy con-
 gnoissance. Quant vous ferez en ce point
 atourné, vous ferez bien l'esbahye et vous
 sauuez en ceste maison; et pour vostre
 dangier manderéz querir en vostre hostel
 vne autre robbe, et tandis quelle sera en
 chemin nous parlerons ensemble. Pour abre-
 gier, ces Lettres furent escriptes et baillées
 et la responce fut renduë par elle qu'elle estoit
 contente. Or fut venu ce jour, et la Da-
 moiselle affublée par son seruiteur d'vng seau
 d'eauë et de cendres, voire par telle facon
 que son queuuechief, sa robbe et le sur-
 plus de ses habillemens furent tous gastez et
 percéz, et Dieu scait quelle fist bien l'esba-
 hie et de la malcontente, et comme el-
 le estoit ainsi atourné, elle se bouteda en
 l'hostel ignorant d'en auoir congnoissance.
 Tantost quelle vit la Dame elle se plaignit
 de son meschief, et n'est pas a vous dire le
 deul quelle menoit de ceste aduenture,
 maintenant plaint sa robbe, maintenant son
 queu-

queuurechief, et l'autre fois son tixu, brief que loyoit, il sembloit que le monde fut finé. Et de rechief sa meschine que enrageoit d'engaigner, auoit en sa main vng cousteau dont elle nettoyoit sa robbe, le mieulx qu'elle scauoit; nenny nenny ma mye dist elle, vous perdez vostre peine ce n'est pas chose a nettoyer si en haste, vous n'y scauriez faire chose maintenant qui vaulsist rien, il fault que j'ay vne aultre robbe et vng aultre queuurechief il n'y a point d'autre remede, alléz a l'hostel et me les apportez et vous auancez de retourner que nous ne perdons la Messe avec tout nostre mal. La vieille voyant la chose estre necessaire n'osa désdire sa maistresse, si print et robbe et queuurechief sous son manteau, et a l'ostel s'en va. Elle neut pas si tost tourné les tallons que sa maistresse fut guideé en la chambre ou son seruiteur estoit, que volentiers la vjt en cotte simple, et en cheueulx; et tandis qu'ils se deuiferont nous retournerons a parler de la vieille qui reuint a l'hostel, ou elle trouua son maistre qui n'attendist pas qu'elle parlast, mais demanda incontinent, et qu'avez vous fait de ma femme? Hé ou est elle? Je lay.laisseé, dist elle, chez vne telle, et en tel lieu. Et a quel propos dist il?

Lors

Lors elle luy monstra robbe et queuurechief, et luy compta l'adventure de la tyneé d'eauë et des cendres, disant quelle vient querir d'autres habillemens: car en ce point sa maistresse n'osoit partir dont elle estoit. Est ce cela, dist il? Nostre Dame! ce tour n'estoit pas en mon Liure. Alléz, alléz ie voy bien que c'est. Il eut volentiers dist qu'il estoitoux, et croyez que si estoit il a ceste heure, et ne l'en sceut oncques garder Liure ne brief ou plusieurs fins tours estoient registrez, et fait assez penser qu'il retint si bien ce dernier que oncques puis de sa memoire ne partit, et ne luy fut nul besoing a ceste cause de l'escripre tant en eut fresche souuenance le peu des bons jours qu'il vesquit.

NOU-



NOUVELLE XXXVIII.
UNE VERGE
POUR L'AUTRE

NAgueres que vng marchand de Tours
pour festoyer son Curé et autres gens.
de

de bien achepta vne grosse et belle Lamproie, l'enuoya a son Hostel, et chargea tres bien a sa femme de la mettre a point ainsi qu'elle scauoit bien faire, et faictes, dist il, que le disner soit prest a douze heures; car ie ameneray nostre Curé et aulcuns autres qui luy nomma. Tout sera prest, dist elle, amenez que vous voudrez. Elle mist a point vng grant tas de beau poisson, et quant vint a la Lamproie, elle la souhaitta aux Cordeliers a son amy, et dist en soy mesme. Ha frere Bernard que nestes vous icy! Par ma foy vous n'en partiriez jamais tant que eussiez tasté de la Lamproie ou se mieulx vous plaisoit vous l'emporteriez en vostre Chambre, et ie ne fauldroie pas de vous faire compaignie. A tres grant regret mettoit cette bonne femme la main a ceste Lamproie, voire pour son mary, et ne faisoit que penser comment son Cordelier la pouroit auoir. Tant pensa et aduisa quelle conclud de luy enuoier par vne vieille que scauoit de son secret, ce quelle fist, et luy manda qu'elle viendra ennuist souper et coucher avec luy. Quant maistre Cordelier vist cette belle Lamproie et entendit la venue de sa Dame, pensez qu'il fut joyeux et bien aise, et dist a la vieille que s'il peut

finer du bon vin que la Lamproie ne sera pas fraudée du droit quelle a, puis que on la mengeuë. La vieille retourna de son messaige et dist sa charge. Et enuiron douze heures vécy nostre Marchant venir, le Curé et plusieurs aultres bons Compaignons pour deuorer ceste Lamproie qui estoit bien hors de leur commandement. Quant ils furent en l'Ofstel du Marchand, il les mena tretous en la cuisine pour veoir ceste belle et grosse Lamproie dont il les vouloit festoier, et apella sa femme, et puis luy dist, montrez nous nostre lamproie ie vueil scauoir a ces gens se i'en eu bon marché. Quelle lamproie dist elle? La lamproie que ie vous feis bailler pour nostre disner avec cest aultre poisson. Je n'ay point veu de lamproie, dist elle, ie cuide moy que vous songiez, vcey vne carpe deux brochets et ie ne scay quel autre poisson, mais ie ne veis aujourdhuy lamproie. Comment dist il, et pensez vous que ie sois yure? Ma foy ouïy dirent lors le Curé et les aultres, vous n'en pensiez pas aujourd'huy, mais vous estes vng peu trop chiche pour acheper lamproie maintenant. Pardieu dist la femme, il se farce de vous, ou il a songé d'vne lamproie; car seurement ie ne veis de cest an lamproie! Et bon mary
de

de foy couroucer, qui dist, vous auez menty paillarde, vous l'aeuz mengée ou cacheé quelque part, ie vous prometz que oncques si chiére lamproie ne fut pour vous, puis se vira vers le Curé et les aultres, et juroit la mort bieu et vng cent de sermens, qu'il auoit baillé a sa femme vne Lamproie qui luy auoit cousté vng franc; et eulx pour encore plus le tourmenter et faire enragger, faisoient semblant de le non croire, et tenoient termes comme s'ils fussent mal contens, et disoient nous estions priéz de disner chez vng tel, et si auons tout laisié pour venir icy cuidant menger de la lamproie, mais a ce que nous voions elle ne nous fera mal. L'Oste qui enrageoit tout vif print vng baston et marchoit vers sa femme pour la trop bien froter se les aultres ne leussent retenu qui lemmenerent a force hors de son hostel, et misdrent peine de le rappaiser le mieulx qu'ils sceurent, quant ilz le virent ainsi troublé, puis qu'ilz eurent failly a la lamproie, le Curé mist la table et firent la meilleure chiere qu'ilz sceurent. La bonne Damoiselle a la lamproie manda l'une de ses voisines qui vestue estoit, mais belle femme et en bon point estoit elle, et la fist disner avecques elle. Et quant elle vit

son point elle dist ma bonne voisine, il seroit bien en vous de me faire vng singulier plaisir et se tant vous vouliez faire pour moy, il vous seroit tellement desferuy que vous en debueriez estre contente. Et que vous plaist il que ie face dist l'autre? Je vous diray dist elle, mon mary est si tres ardant de ses besoignes que c'est vne grant merueille, et de fait la nuit passé il m'a tellement retournée que ie vous prometz par ma foy ie ne loseroye bonnement annuyt attendre, si vous prie que vous voulez tenir ma place, et se jamais puis rien faire pour vous, vous me trouuerez preste de corps et de biens. La bonne voisine pour luy faire plaisir et seruice fut bien contente de tenir son lieu dont elle fut largement et beaucoup merciée. Or deuez vous scauoir que nostre Marchant a la Lamproie, quant vint le disner, il fist tres grosse et grande garnison de bonnes verges qu'il apporta secrettement en sa maison, et aux piedz de son lit il les cacha pensant que sa femme annuyt en sera trop bien seruie. Il ne sceut faire si secrettement que sa femme ne s'en donna tres bien garde que ne s'en pensa pas mains, congnoissant assés par experience la cruaulté de son mrry, lequel ne
soupa

soupa pas a l'ostel mais tarda tant dehors qu'il pensoit bien qu'il la trouuera nue et coucheé, mais il faillit a son entreprinse; car quant vint sur le soir et tart elle fist despouiller sa voisine, et coucher en sa place, en luy chargeant expressement quelle ne respon- dit mot a son mary quant il viendra; mais contreface la muette et la malade, et si fist encores plus, car elle estaingnit le feu de leans, autant en la cuyfine comme en la chambre; et ce fait a sa voisine chargea que tantost que son mary sera leué matin qu'elle s'en voise en sa maison, elle luy promist que si feroit elle. La voisine en ce point logeé, et coucheé, la vaillante femme s'en va aux Cordeliers pour menger la lamproie et gagner les pardons comme assez auoit de cou- stume Tandis qu'elle se festoia leans, nous dirons du Marchant qui après souper s'en vint en son hostel, esprins de yre et de maul- talent a cause de la lamproie, et pour exe- cuter ce qu'en son par dedens auoit conclud, il vint saisir ses verges et en sa main les tint, cherchant et querant par tout de la chan- delle, dont il ne sceut oncques recouurer, mesme en la chemineé faillit a feu trouuer. Quant il vit ce il se coucha sans dire mot, et dormit jusques sur le jour qu'il se leua

342 LES CENT NOUVELLES
et s'abilla; et print, ses verges et battit la
Lieutenante de sa femme en telle maniere que
a peu qu'il ne la caruenta en luy ramente-
uant la lamproie, et la mist en tel point quel-
le seignoit de tous costez, mesmes les draps
du lit estoient tant sanglans qu'il sembloit
que vng boeuf y fut mort; mais la poure
martire n'osoit pas dire vng mot, ne mon-
trer le visage. Les verges luy faillirent, et
fust lassé, si s'en alla hors de son hostel, et
la poure femme qui s'attendoit d'estre fe-
stoyée de l'amoureux jeu et gracieux passe-
temps s'en alla tantost après en sa maison,
plaindre son mal et son martire non pas sans
menasser et bien mauldire sa voisine. Tan-
dis que le mary estoit allé dehors, reuint des
Cordeliers sa bonne femme qui trouua sa
chambre de verges toute ionchée, son lit
dérômpeu et froissé et les draps tout ensen-
glantez. Si congneut bien tantost que sa
voisine auoit eu affaire de son corps comme
elle pensoit bien, et sans tarder ne faire ar-
rest réffit son lit et d'autres beaux draps et
fréz le repara et sa chambre nettoya. Après
vers sa voisine sen alla qu'elle treuua en pi-
teux point, et ne fault pas dire qu'elle treu-
ua bien a qui parler. Au plustost quelle fut
en son hostel, retournée de tous points,
elle

elle se deshabilla , et au beau lit quelle auoit tres bien misa point se choucha et dormit très bien jusqua ce que son mary retourna de la Ville, comme changié de son courroux pource qu'il s'en estoit vengié, et vint a sa femme qu'il trouua ou lit faisant la dormeueille. Et quest cecy Madamoiselle, dist il, n'est il pas temps de leuer ? Hemy dist elle, est il jour ? Par mon serment ie ne vous ay pas ouÿ leuer ; i'estoye entreé en vng songe que ma tenuëain si longuement. Je croy, dist il, que vous songez de la lamproie, ne faifiez pas ? Ce ne seroit pas trop grant merueille, car ie la vous ay bien ramentuë ce matin. Pardieu, dist elle, il ne me souuenoit de vous ne de vostre lamproie. Comment dist il l'auetz vous si tost oublié. Oublié dist elle ! Ung songe ne m'arreste rien. Et c'est ce songe, dist il, de ceste poignieé de verges que i'ay vseé sur vous na pas deux heures. Sur moy dist elle ! Voire vrayement, sur vous dist il. Je scay bien qu'il y pert largement aux draps de nostre lit avecques. Par ma foy Amy, dist elle, ie ne scay que vous auéz fait on songié, mais quant a moy il me souuient très bien qu'aujourd'hui au matin vous me feistes de tres bon appetit le jeu d'amours et autre chose ne scay ie. Aussi bien poués

Y 4

vous

vous auoir songié de m'auoir fait autre chose, comme vous feistes hier de m'auoir baillé la lamproie. Ce seroit vne estrange chose, dist il, monstrés vng peu que je vous voye: et elle osta et si renuersa la couuerture et la toute nuë se monstra sans taiche ne blessure quelconques, vist aussi les draps beaulx et blans sans aucune souilleure ne taiche, si fut plus esbaly que on ne vous scauroit dire, et se print a mussier et largement penser, en ce point longuement se tint, mais toutesfois assez bonne piece après il dist. Par mon serment ma mye ie vous cuydoie a ce matin auoir trèsfort battue jusqu'au sang, mais maintenant je vois bien qu'il n'en est rien, si ne scay qu'il m'est aduenu. Dea dist elle, ostez vous hors de ceste imagination de batterie, car vous ne me touchâtes oncques, vous le pouez bien presentement veoir et apercevoir, faictes vous compte que vous l'auiez songé comme vous fistes hyer de la lamproie. Je congnis dist il lors que vous distes vray, si vous requiers qu'il me soit pardonné, car ie scay bien que jeus hyer tort de vous dire villenye deuant les estrangiers que j'amenay ceans. Il vous est legierement pardonné dist elle, mais touteffois aduisez bien que
que

vous ne soyéz-plus si legier ne si hatif en vos affairrez comme vous auez de coustumes. Non feray ie, dist il ma mye. Ainsi qu'auéz ouy fut le Marchant par sa femme trompé cuidant auoir songié d'auoir achepté la lamproie et fait le surplus au compte dessus escript et racompté.



NOUVELLE XXIX.
L'UN ET L'AUTRE

P A Y E.

A Duint que vng gentil Cheualier dés
marches d'Amiens riche puissant,
vail-

vaillant, et tresbeau Compaignon fut amoureux d'une tres belle jeune Dame assez longuement, et aussi fut tant en sa grace, et si priué d'elle que toutesfois que bon luy sembloit il se trouuoit en vng lieu de son hostel a part et destourné, ou elle luy venoit faire compaignie, et la deuisoient tout a leur beau loisir, et n'estoit ame que sceut rien de leur très plaisant passetemps, sinon vne Damoiselle que seruoit ceste Dame laquelle bonne bouche tres longuement porta et tant les seruoit a gré en tous leurs affaires qu'elle estoit digne d'vng tres grant guerdon en recepuoir, elle aussi auoit tant de vertu que non pas seulement sa maistresse auoit gagné par le seruice, comme dist est, et autrement, mais encores le mary de sa Dame ne l'aymoit pas mains que sa femme tant la trouuoit loyalle bonne et diligente, Aduint vng jour que ceste Dame sentant son seruiteur le Cheualier dessusdit en son chastel deuers lequel elle ne pouoit aller si tost, qu'elle eut bien voulu accause de son mary qui l'en destournoit dont elle estoit bien desplaisante, se aduisa de luy mander par la Damoiselle qu'il eut encores vng peu de patience, et que du plustost qu'elle scauroit se desarmer de

de son mary quelle vienderoit vers luy. Ceste Damoiselle vint deuers le Cheualier qui sa Dame attendoit, et dist sa charge, et luy que gracieux estoit la mercie beaucoup de ce messaige, et la fist seoir auprez de luy et puis la baisa deux ou trois fois tres doucement, elle l'endura volentiers qui baillast courage au Cheualier de proceder au surplus dont il ne fut pas reffusé. Cela fait elle reuint a sa maistresse, et luy dist que son amy n'attent quelle. Helas! dist elle, ie scay bien qu'il est vray; mais Monseigneur ne se veult couchier, ils sont cy ie ne scay quelz gens que ie ne puis laisser: que Dieu les maudie! - J'aymassé mieulz estre vers luy, il luy ennuyt bien, ne fait pas, d'estre ainsi seul? Par ma foy croiez que ouy dist elle, mais l'espoir de vostre venuë le conforte et attent tant plus aise. Je vous en croy, mais toutesfois il est la seul sans chandelle, et sont plus de deux heures qu'il y est il ne peut estre qu'il ne soit beaucoup ennuyé. Si vous prie ma mye que vous retournez vers luy encores vne fois pour me excuser. Et luy faictes compaignie vne piece, et entretant se Dieu plaist, le dyable emportera ces gens qui nous tiennent icy. Je feray ce qui vous plaira

Ma-

Madame dist elle. Mais il me semble qu'il est si content de vous qu'il ne vous fault ja excuser, et aussi si ie y allois vous demureriez icy toute seule de femmes, et pouroit adonques Monseigneur demander aprez moy, et ne me scauroit ou trouuer. Ne vous chaille de cela, dist elle, i'en feray bien s'il vous demande, il me desplaist que mon amy est seul, allez veoir qu'il fait ie vous en prie. J'y vois puis qu'il vous plaist dist elle. S'elle fut bien joyeuse de ceste ambassade il ne le fault ia demander, mais pour couvrir sa volenté elle en fist la excuse et le reffus, a sa maistresse, et elle fust tantost vers le Cheualier attendant, qui la receut joyeusement; et elle luy dist Monseigneur Madame menuoie encores icy se excuser deuers vous pource que tant vous fait attendre, et croyez qu'elle en est la plus couroucé. Vous luy diréz, dist il, qu'elle face tout a loisir, et quelle ne se haste de rien pour moy; car vous tiendrez son lieu. Lors de rechief la baisa et accola, et ne la souffrit partir tant qu'il eut besongné deux fois qui gueres ne luy coustèrent; car alors il estoit frés et jeune homme et fort a cela. Ceste Damoiselle print bien en patience sa bonne aduerture, et
eut

eut bien voulu auoir souuent vne telle ad-
 uenture, sauf le p̄judice de sa maistresse.
 Et quant vint au partir elle pria au Cheua-
 lier que sa maistresse n'en sceut rien. Vous
 n'auiez garde, dist il. Je vous en requiers,
 dist elle, et puis s'en vint a sa maistresse qui
 demanda tantost que fait son amy. Il est
 la, dist elle, et vous attend. Voire dist elle
 et est il point mal content. Nenny dist elle
 puis qu'il a eu compaignie il vous scait tres
 bon gré que vous m'y auez enuoyé et ce
 ceste attente estoit souuent a faire il voul-
 droit bien m'auoir pour deuiser et a temps,
 et par ma foy ie y vois volentiers; car
 c'est le plus plaisant homme de jamais, et
 Dieu scait qu'il fait bon ouir mauldire
 ces gens qui vous retiennent, excepté
 Monseigneur a luy ne voudroit il tou-
 chier. Saint Jehan ie voudroie dist la Da-
 me que luy et la compaignie fussent en la
 Riuiere, et je fusse la dont vous venez!
 Tant passa le temps que Monseigneur Dieu
 mercy se deffit de ses gens, et vint en sa
 chambre si se deshabilla et se coucha et
 Madame se mist en cotte simple, et print
 son atour de nuyt, et ses heures en sa main
 et commença deuotement, Dieu le scait, a
 dire ses sept seaulmes et patenostres, mais
 Mon-

Monseigneur qui estoit plus esueillé que vng rat auoit grant fain de deuiser, s'il vouloit que Madame laissast ses oraisons jusques a demain, et qu'elle parlast a luy. Ah! Monseigneur, dist elle, pardonnez moy ie ne puis vous entretenir maintenant, Dieu va deuant, vous le scauez, ie n'auroye mes-huy bien, ne de sepmaine, se ie nauoye dit le tant peu de seruice que ie luy scay faire et encôres de mal venir ie neuz pieca autant a dire que i'ay maintenant. Ha hay, dist Monseigneur, vous m'affoléz bien de ceste bigotterie, et est ce a faire a vous de dire tant d'œuures que vous faistes? Ostez ostez, laissez les dire aux Prestres. Ne disje pas bien, hau Jehannette, dist il, a la Damoiselle deffusdicte? Monseigneur, dist elle, ie n'en scay que dire, sinon puis que Madame a de coustume de seruir Dieu quelle parface. Ha Dea dist Madame, Monseigneur, je vois bien que vous estes auoyé de plaidier, et j'ay voulenté de dire mes heures, et ainsi nous ne sommes pas bien tous deux d'accort, si vous lairray, Jehannette que vous entretiendra, en ie men iray en ma chambre la dirriere pancer a Dieu. Monseigneur fut content. Si s'an alla Madame les grands gallotz deuers le Cheualier
son

son amy, qui la receut Dieu scait a grant lieffe et a grant reuerence car l'onneur qu'il luy fist n'estoit pas maindre qua genoux ploiez, et inclinez jusqu'a terre. Mais vous deuez scauoir que tandis que Madame acheuoit ses heures avec son amy, Monseigneur son mary, ne scay dequoy il luy fouruint, pria Jehannette que luy faisoit compaignie, damours a bon escient, et pour abregier tant fist par promesses et beau langaige quelle fut contente d'obeir, mais le pis fut que Madame au retour qu'elle fist de son amy, lequel l'auoit accollee deux fois a bon escient auant son partir trouua Monseigneur son mary, et Jehannette sa chamberiere en tout tel ouuraige quelle venoit de faire dont elle fut bien esbahye et encores plus Monseigneur et Jehannette que se trouuerent ainsi surprins. Quant Madame vit ce, Dieu scait comment elle salua la compaignie, jaloit ce quelle eut bien cause de soy taire, et si se reprint a la poure Jehannette par si tres grant couroux qu'il sembloit bien quelle eut vn dyable ou ventre, tant luy disoit de vilaines parolles, et encores fist elle pis et plus, car elle print vng grant baston et l'en chargea trop bien le dos. Voyant ce, Monseigneur

seigneur qui en fut mal content et desplaisant se leua sur piez et battit tant Madame quelle ne se pouoit soudre. Et quant elle vit qu'elle auoit puissance de sa langue, Dieu scait s'elle la mist en oeuvre ; mais adrecoit la plus part de ses motz venimeux sur la poure Jehannette qui nen peut plus souffrir. Si dist a Monseigneur le gouuernement de Madame, et dont elle venoit a ceste heure de dire ses oraisons et auesques qui Si fust la compagnie bien troublee & Monseigneur tout le premier que se doubtoit assez de Madame qui se treuue affollee et battuë et de sa chamberiere encusee. Le surplus de ce mesnaige bien troublee demeure en la bouche de ceulx que le scauent si n'en fault ia plus auant enquerir.



NOUVELLE XL.
LA BOUCHIERE

Lutin DANS LA CHEMINÉE.

IL aduint nagueres a l'Isle que vng grant
Clerc et Prescheur de l'Ordre de Saint
Do-

Dominique couuertit par sa saincteté et douce predication la femme d'vng Bouchier par telle et si bonne facon, que elle l'amoit plus que tout le monde, et n'auoit jamais au cuer bien ne en soy parfaire lieffe s'elle n'estoit enprés luy; mais maistre Moyne en la parfin s'ennuyat d'elle et tant que plus nullement n'en vouloit, et eut tres bien voulu quelle se fust desportée de si souuent le visiter dont elle estoit tant mal contente que plus ne pouuoit, mesmes le reboutement qu'il luy faisoit trop plus auant en son amour l'enracinoit. Damp Moyne ce voyant, luy defendit sa chambre, et chargea bien expressément a son Clerc qui ne la souffrit plus. S'elle fust plus que parauant mal contente, ce ne fut pas de merueilles, car elle estoit ainsi que forcencé. Et se vous me demandéz a quel propos Damp Moyne ce faisoit? Je vous respons que ce n'estoit pas par deuocion ne pour volenté qu'il eut de deuenir chaste; mais la cause estoit qu'il en auoit racointée vne plus belle et plus jeune beaucoup et plus riche qui desja estoit tant priuée qu'elle auoit la clef de sa chambre. Tant fist toutesfois que la Bouchiere ne venoit pas deuers luy comme elle auoit

de coustume, si auoit trop meilleur et plus seur loisir sa Dame nouvelle, de venir gagner les pardons en sa chambre et payer la disme comme les femmes d'ostellerie dont cy dessus est touchié. Vng jour fut prins, de faire bonne chiere a vng disner en la chambre de maistre Moyne ou sa Dame promist de comparoir, et faire apporter sa porcion tant de vin comme de viande; et pource qu'aucuns de ses Freres de leans estoient assez de son mestier, il en inuita deux ou trois tout secrettement; et Dieu scait la grant chiere qu'on fist a ce disner qui ne se passa point sans boire d'autant. Or deuez vous scauoir que nostre Bouchiere congnouissant asséz les gens de ces Prescheurs quelle veoit passer deuant sa maison, lesquels portoient puis du vin, puis des pastez, et puis des tartes et tant de choses que merueilles, si ne se peut tenir de demander quelle feste on fait a leur ostel? Et il luy fut respondu que ces biens sont pour vng tel ascauoir son Moyne qui a gens de bien a disner. Et que sont ilz, dist elle? Mafoy ie ne scay dist l'autre, ie porte mon vin jusqua l'huys tant seulement et la vient nostre maistre qui me descharge, ie ne scay que y est. Voire dist elle c'est la secrette

com.

compagnie! Or bien allez vous en et les seruez bien. Tantost aprez passa vng aultre seruiteur qu'elle interrogea pareillement, qui luy dist comme son compaignon, et encores plus auant; car il dist, je pense, qu'il y a vne Damoiselle que ne veut pas estre veuë ne congneuë. Elle pensa tantost ce que estoit, si cuidat bien enragier tant estoit mal contente, et disoit en soy mesmes, quelle fera le guet sur celle qui luy faisoit tort de son amy, et que luy a baillé le bont, et s'elle la peut rencontrer ce ne sera pas sans luy dire et chanter sa leçon, et esgratigner le visaige. Si se mist au chemin en intencion de executer ce quelle auoit conclud. Quand elle fut venuë ou lieu desiré moult luy tardoit de rencontrer celle qu'elle hayt plus que personne, si neust pas tant de constance que d'attendre qu'elle saillist de la chambre ou elle auoit faite mainte bonne chose; mais s'aduifa de prendre vne eschieille que vng Coureur de thuilles auoit laisséé prez de son ouuraige, tandis qu'il estoit allé disner, et elle dréca ceste eschieille a l'endroit de la cheminée de la cuisine de l'hostel, ou elle voudroit bien estre pour saluër la compaignie; car bien scauoit que autrement ne y pourroit entrer.

Ceste éschielle mise a point comme elle la voulut auoir, se monta jusques a la chemineé a l'entour de laquelle elle lia tres bien vne moienne corde qu'elle trouua d'auenture, et cela fait, tres bien comme il luy sembloit, elle se bouta dedens le buhot de la chemineé, et se commença a descendre et vng peu aualler, mais le pis fut qu'elle demoura en chemin, sans soy pouuoir auoir ne monter ne aualler, quelque peine qu'elle y mist, et ce a l'occasion de son derriere qui estoit beaucoup gros et pesant et aussi sa corde se rompist, pourquoy elle ne se pouuoit en nulle maniere ne monter ne resoudre a mont, si estoit Dieu le scait en merueilleux desplaisir, et ne scauoit que faire ne que dire, Si s'aduisa qu'elle attendroit le Coureur, et qu'elle se mettra en sa mercy, et lapellera quant il viendra requerre son eschielle et sa corde. Elle fut bien trompé, car le Coureur ne vint jusques a lendemain bien matin, pource qu'il fist trop grande pluye dont elle eut bien sa part, car elle fut percé et baigné jusques a la peau. Quand vint sur le soir bien tart nostre Bouchiere estant en la chemineé oüy gens deuiser en la cuisine, si commence a huchier, dont ilz furent bien esbahys et es-

et effroiez, et ne scauoient qui les huchoit ne ou c'estoit. Toutesfois quelque esbahissement ne paour qu'ils eussent ils escouterent encores vng peu, si ouïrent la voix du parauant, arriere huchier tres aigrement. Si cuiderent que ce fut vn esprit, et le vinrent incontinent annoncer à leur maistre qui estoit en Dortoir, lequel ne fut pas si vaillant de venir veoir que c'estoit, mais il mist tout a demain. Pensez la belle patience que ceste bonne femme auoit, qui fut tout au long de la nuyt en ceste chemineé et de sa bonne aduenture; il ne pleut long temps a si fort ne si bien qu'il fist celle nuyt. Lendemain assez matin nostre Coureur de thuelles reuint a l'euure pour recouurer la perte que la pluye luy auoit faite le jour de deuant. Il fust esbahy de veoir son eschielle ailleurs qu'il ne l'auoit laissée, et la chemineé liéé de la corde: Si ne scauoit qui ce auoit fait ne a quel propos, puis s'aduifa daller requerir sa corde, et monta a mont son eschielle et vint jusques a la chemineé, et destaicha sa corde, et comme Dieu voulut bouta sa teste dedens le buhot de la chemineé, ou il vit nostre Bouchiere plus simple que vng chat baigné dont il fut tres esbahy. Et que

faites vous icy Dame, dist il, voulez vous desrober les pources Religieux? Helas mon amy, dist elle, par ma foy nenny! Je vous requiers aydez moy a faillir dicy, et ie vous donneray ce que me voudrez demander. Dea ie me garderay bien, dist le Coureur, si ie ne scay, pourquoy vous y venez! Je le vous diray puis qu'il vous plaist, dist elle, mais ie vous prie qu'il n'en soit nouvelle. Lors luy compta tout du long les amours d'elle et du Moyne, et la cause pourquoy elle venoit la. Le Coureur oyant ces parolles eut pitié d'elle, si fist tant a quelque peine et quelque meschief que ce fut moyennant sa corde qu'il la tira dehors, et la mena en bas; et elle luy promist que s'il portoit bonne bouche quelle luy donneroit de sa chair, et de boeuf et de mouton assez pour fournir son mesnaige pour toute l'année, ce quelle fist, et l'autre tint si secret son cas que chascun en fut aduerty,

NOU-



NOUVELLE XLI.

L'AMOUR

Et l'Aubergon EN ARMES.

VNg gentil Cheualier de Haynaul, saige
subtil, et tres grant voyagier aprez la
Z 5 mort

mort de sa tres bonne, et saige femme pour les biens qu'il auoit veuz et trouuez en mariage ne sceut passer son temps sans soy lier comme il auoit esté parauant. Si espousa vne tres belle jeune et gente Damoiselle, non pas des plus subtiles du monde, car a la verité dire, elle estoit vng peu lourde en la taille, et c'estoit ce en elle qui plaisoit plus a son mary, pource qu'il esperoit par ce point la mieulx duire et tourner en la facon qu'auoir la voudroit. Il mist sa cure et son estude a la faconner, et de fait elle luy obeissoit et complaisoit, comme il le disoit, si bien qu'il n'eust sceu mieulx demander : et entre autres choses toutesfoys qu'il luy vouloit faire l'amoureux jeu, qui n'estoit pas si souuent qu'elle eut bien voulu, il luy faisoit vestir vng tres beau haubergon dont elle estoit bien esbahye, et de prin-fault luy demanda bien a quel propos il la faisoit armer, et il luy respondiit qu'on ne se doit point treuuer a l'affault amoureux sans armes. Elle fust contente de vestir ce haubergon, et n'auoit autre regret sinon que Monseigneur n'auoit l'affault plus a cueur, combien que ce luy estoit assez grant peine se aucun plaisir n'en fust ensuiuy. Et se vous demandez a quel propos son

Seigneur

Seigneur la gouuernoit : ie vous respons que la cause qui a ce faire le mouuoit estoit afin que Madame ne desirast pas tant l'affault amoureux pour la peine et empeschement de ce haubergon ; mais combien qu'il fut bien saige il s'abusa de trop. Car se le haubergon a chascun assault, luy eust cassé et dos et ventre, si ne eust elle pas refusé le vestir tant estoit doux et plaisant ce que s'enfuyuoit. Ceste maniere de faire dura beaucoup, tant que Monseigneur fut mandé pour seruir son Prince en la guerre, et en autres assaults qui ne sont pas semblables a ce luy dessusdit. Si print congié de Madame et s'en alla ou il fut mandé, et elle demoura a l'Ostel en la garde et conduite d'un ancien Gentilhomme et d'aulcunes Damoisselles qui la seruoient. Or deuez vous scauoir que en cest Ostel auoit vng gentil Compaignon qui tres bien chantoit et jouïoit de la harpe, et auoit la charge de la despense et aprez le disner s'esbattoit volontiers de la harpe, a quoy Madame prenoit tres grant plaisir, et souuent se rendoit vers luy au son de la harpe, tant y alla et tant s'y trouua que le Clerc la pria d'amours. Elle desirant de vestir son aubergon ne l'escondit pas, aincois luy dist vénez
vers

vers moy a telle heure et en telle chambre et ie vous feray responce telle que vous ferez content. Elle fust beaucoup mercycé, et a l'heure assigné nostre Clerc si ne faillit pas de venir heurter a la chambre ou Madame luy auoit dist, laquelle l'attendoit de pied coy le beau haubergon en son dos. Elle ouurit la chambre et le Clerc la vit armée, si cuidat que ce fut aulcun qui fust embusché leans pour luy faire quelque desplaisir et a ceste occasion il fust si tres subitement feru et espouuanté que de la grant paour que il en eut, il cheut a la renuerse par telle maniere qu'il déscompta ne scay quans degrez, si tres roidement qua peu qu'il ne se rompit le col, mais toutesfois il n'eut garde tant bien luy aida Dieu et sa bonne querelle. Madame que le vit en ce dangier fust très desplaisante si vint en bas, et luy aida a fourdre et luy demanda dont luy venoit cette paour; et il la luy compta et dist vrayment je cuidoye estre deceu. Vous n'auiez garde, dist elle, je ne suis pas armé pour vous faire mal, et en ce disant monterent arriere les degrez, et entrerent en la chambre. Madame, dist le Clerc, je vous requiers, dictes moy s'il vous plaist, que vous meut de venir en ce haubergon? Et elle, comme

vng

Un peu faisant la honteuse, luy respondist, et vous le scauez bien. Par ma foy sauue vostre grace Madame, dist il, se je le sceusse ie ne le demandisse pas. Monseigneur, dist elle, quant il me veut biaiser et parler d'amours il me fait en ce point habiller, et ie scay bien que vous venez icy a ceste cause, et pource ie me suis mise en ce point. Madame, dist il, vous auez raison et aussi vous me faites souuenir que c'est la maniere des Cheualiers d'en ce point faire habiller leurs Dames : mais les Clercs ont toute autre maniere de faire qui a mon aduis est trop plus belle et plus aiseé. Et quelle est elle, dist la Dame ? Monstréz la moy. Je la vous monstreray, dist il, puis la fist despoüiller se son haubergon, et du surplus de ses habillemens jusques a la belle chemise, et luy pareillemet se deshabilla et despoüilla, et se misdrent dedens le beau lit paré qui la estoit ou ils se desarmerent de leurs chemises et passerent temps deux ou trois heures bien plaissamment, et auant le departir le gentil Clerc monstra bien a Madame la coutume des Clercs laquelle beaucoup loüa et prisä trop plus que celle des Cheualiers. Assez et souuent depuis se rencontrerent en la facon dessusdicte sans qu'il en fut nouvelle

uelle quoyque Madame feust peu subtile. A certain temps aprez Monseigneur retourna de la guerre dont Madame n'en fut pas trop joyeuse en son par dedens, quelque semblant quelle monstroit au par dehors, et vint a l'heure du disner et ce pource que on scauoit sa venue il fut serui Dieu scait comment. Ce disner se passa, et quant vint a dire graces Monseigneur se met a son renc, et Madame prent son quartier. Tantost que graces furent acheuees et dictes Monseigneur pour faire du mesnagier et du gentil Compaignon dist a Madame allez tost en vostre chambre et vestez vostre haubergon, et elle se recordant du bon temps qu'elle auoit eu avec son Clerc respondist tout subit la coustume des Clercs vault mieulx. La coustume des Clercs, dist il ! Et scauez vous leur coustume ? Si commença a soy fumer, et couleur changier, et se doubta de ce que estoit vray, combien qu'il n'en sceut oncques rien, car il fut tout a coup mis hors de son doute. Madame ne fust pas si beste qu'elle n'aperceust bien que Monseigneur n'estoit pas content de ce quelle venoit de dire, si s'aduisa de changier le vers et dist, Monseigneur ie vous ay dit la coustume des Clercs vault mieulx et encores le disje. Et
quelle

quelle est elle dist il? Ils boient apres graces, dist elle. Voire dea, dist il, saint Jehan vous dictes vray! C'est leur coustume vrayment que n'est pas mauuese, et pource que vous la prisez tant nous la tiendrons dorenavant. Si fist apporter du vin et beurent, et puis Madame allast vestir son haubergon dont elle se fust bien passeé; car le gentil Clerc luy auoit monstré autre facon de faire, que trop mieulx luy plaisoit. Comme vous auez ouï fut Monseigneur par Madame en sa responce abusé, ainsi faut dire que le sens subit que luy vint en memoire et a ceste fois luy descendit de la vertu du Clerc, et depuis luy monstra la facon d'autres tours dont Monseigneur en la parfin en demeura nos amys.

NOU-



NOUVELLE XLII.

LE MARI

CURE.

L'An cinquante dernier passé, le Clerc
d'ung Village du Diocèse de Noyon pour
impe-

impetrer et gagner les pardons que furent a Romme que sont telz que chascun scait, se mist a chemin en la compaignie de plusieurs gens de bien de Noyon, de Compiègne, et des lieux voisins ; mais auant son partement disposa bien et seurement de ses besoignes. Premièrement de sa femme et de son mesnaige, et le fait de sa Cousturierre recommanda a vng jeune et gentil Clerc pour la deseruir julques a son retour. En assez briefue espace de temps luy et sa compaignie vindrent arriuer a Romme, et firent chascun leur deuotion et pelerinage le mains mal qu'ils sceurent ; mais vous debuez scauoir que nostre Clerc trouua d'auanture a Romme vng de ses Compaignons d'escolle du temps passé qui estoit au seruice d'vng gros Cardinal, et en grant auctorité, que fut tres joyeux de l'auoir trouué pour l'accointance qu'il auoit a luy, et luy demanda de son estat, et l'autre luy compta tout du long tout premier comment il estoit helas marié, son nombre d'enfans et comment aussi il estoit Clerc d'vne paroisse. Ha ! dist son Compaignon, par mon serment il me desplaist bien que vous estes marié. Pourquoi dist l'autre ? Je vous diray dist il, vng tel Cardinal ma char-

gié expressement que ie luy trouue vng ser-
uiteur pour estre son Notaire que soit de
nostre marche, et croyez que ce seroit trop
bien vostre fait, pour estre tost et bien lar-
gement pourueu, ce ne fut vostre maria-
ge que vous fera repatrier, et comme i'es-
poire plus grans biens perdre, que vous
n'y aurez. Par ma foy dist le Clerc mon
mariage ny fait rien; mon Compaignon,
car a vous dire la verité ie me suis party de
nostre pays soubz vmbre du pardon qui est
a present; mais croyez que ce n'a pas esté
ma principale intencion. Car i'ay conclud
d'aller jouier deux ou trois ans par país, et
ce pendant se Dieu vouloit prendre ma
femme jamais ie ne feus si heureux; et
pourtant ie vous requiers et prie que vous
songiez de moy et soyez mon moyen vers
ce Cardinal que ie le serue, et par ma foy
ie feray tant que vous n'arrez ia reprouche
pour moy, et se ainsi le faictes vous me fe-
rez le plus grant seruice que jamais Com-
paignon fist a autre. Puis que vous auez
ceste volenté, dist son Compaignon, ie vous
seruiray a ceste heure, et vous logeray pour
auoir bon temps se a vous ne tient. Et
mon amy ie vous mercie dist l'autre. Pour
abregier; nostre Clerc fut logié avec ce
Car-

Cardinal, laquelle chose il manda a sa femme, et son intencion, que n'est pas de retourner par dela si tost qu'il luy auoit dit au partir. Elle se conforta, et luy rescriuit quelle fera du mieulx qu'elle pourra. Ou seruice de ce Cardinal se conduisit et maintint gentement nostre bon Clerc, et fist tant que en peu de temps il gaigna de l'argent auec son maistre, lequel n'auoit pas peu de regret qu'il n'estoit habille a tenir Benefices: car largement l'en eust pourueu. Pendant le temps que nostre dict Clerc estoit ainsi en graces comme dist est, le Curé de son villaige alla de vie a trespas, et ainsi vacqua son Benefice qui estoit ou mois du Pape dont le Coustre tenant le lieu de son Compaignon estant a Romme se pensa qu'au plustost qu'il pourroit qu'il courroit a Romme et feroit tant a l'aide de son Compaignon qu'il auroit ceste Cure. Il ne dort pas, car en peu de jours, apréz maintes peines et trauaulx, tant fist qu'il se trouua a Romme, et n'eut oncques bien tant qu'il n'eut trouué son Compaignon, lequel seruoit vng Cardinal. Aprés grosses reconnoissances d'vng cousté et d'autre, le Clerc demande de sa femme, et l'autre luy croydant faire vng singulier plaisir, et affin

aussi que la besoigne dont il veut le requerer aucunement en vaille mieulx, luy respondit qu'elle estoit morte, dont il mentoit, car ie tiens qua ceste heure elle sauroit bien tencer son mary. Dictes vous donc que ma femme est morte, dist le Clerc? et ie prie a Dieu qu'il luy pardonne ses pechez. Ouy vrayment, dist l'autre, la pestilence de l'année passéé avec plusieurs autres l'emporta. Or faignit il ceste bourde qui depuis luy fut chier venduë, pource qu'il scauoit que le Clerc n'estoit party de son pais qu'a l'intencion de sa femme que estoit trop peu paisible, et plus que plaisantes nouvelles d'elle ne luy pouroit on apporter que sa mort, et a la verité ainsi en estoit il; mais le raport fut faulx. Et que vous amaine en ce pais, dist le Clerc, aprez plusieurs et diuerses parolles? Je le vous diray mon Compaignon et mon amy. Il est vray que le Curé de nostre Ville est trespasé, si viens vers vous affin que par vostre moyen ie puisse paruenir a son Benefice, si vous prie tant que plus ne puis que me vueilliez aidera ce besoing. Je scay bien qu'il est en vous de le me faire auoir a laide de Monseigneur vostre Maistre. Le Clerc pensant sa femme estre morte et la Cure de sa Ville vacquer

con-

conclud en soy mesme que il harrera ce Benefice pour luy et d'autres encores s'il y peut paruenir. Mais toutesfois il ne le dist pas a son Compaignon, aincoys luy dist qui ne tiendra pas en luy, qu'il ne soit le Curé de leur Ville dont il fut tres grandement mercyé. Tout aultrement en alla, car a lendemain nostre saint Pere a la requeste du Cardinal maistre de nostre Clerc, luy donna ceste Cure, si vint le Clerc a son Compaignon quant il sceut ces nouvelles et luy dist. Ha! mon Compaignon vostre fait est rompu dont me desplaist bien. Et comment dist l'autre? La Cure de nostre ville est donné, dist il, mais ie ne scay a qui, Monseigneur mon maistre vous a cuid aider, mais il n'a pas esté en sa puissance de faire vostre fait. Qui fut bien mal content ce fut celuy que estoit venu de si loing perdre sa peine et despendre son argent, dont ce ne fut pas dommaige Si print congié piteusement de son Compaignon et s'en retourna en son país, sans soy vanter de la bourde qu'il a semeé. Or retournons a nostre Clerc qui estoit plus gay que vne mitaine de la mort de sa femme, et de la Cure de leur Ville que nostre saint Pere le Pape a la requeste de son Maistre luy auoit don-

néé pour recompense; et disons comment il deuint Prestre a Romme, et y chanta sa bien deuote premiere Messe, et print congé de son maistre pour vne espace de temps, a venir par deca a leur Ville prendre la possession de sa Cure. A ceste entree qu'il fist a leur Ville, de son bon heur la premiere personne qu'il rencontra ce fut sa femme, dont il fut bien esbahy ie vous en assure, et encores beaucoup plus couroucé. Et quest ce, dist il, ma mye, on m'auoit dit que vous estiez tréspassé? Je men suis bien gardé, dist elle, vous le dictes, ce croy ie pource que leussiez bien voulu, et vous l'avez bien montré qui m'avez laissé l'espace de cinq ans a tout vng grant tas de petits Enfans. Ma mye, dist il, je suis bien joyeux de vous veoir en bon point, et en loué Dieu de tout mon cueur, maudit soit celui qui m'en rapporta autres nouvelles. Ainsi soit il, dist elle. Or ie vous diray ma mye ie ne puis arrester pour maintenant, force est que ie m'en aille hastiuement deuers Monseigneur de Noyon pour vne besongne que luy touche, mais au plus brief que ie pouray ie retourneray. Il se partit de sa femme et prent son chemin deuers Noyon, mais Dieu scait s'il pensa en chemin a son
a son

a son poure fait. Helas ! dist il, or suis je homme deffait et des honnoré, Prestre Clerc, et marié tout ensemble, ie croy que ie suis le premier malheureux de cest estat. Il vint deuers Monseigneur de Noyon que fut bien esbahy d'ouïr son cas et ne le sceut conseiller et lenuoya a Romme. Quand il fut venu il compta a son Maistre tout du long et du lé, la verité de son aduventure, qui en fut tres amérement desplaisant. A lendemain il compta a nostre saint Pere en la presence du Colliege des Cardinaux, et de tout le Conseil l'aduventure de son homme qu'il auoit fait Curé, si fut ordonné qu'il demourera Prestre et marié et Curé aussi, et demourera avec sa femme en la facon que vng homme marié honnourablement et sans reproche demeure, et seront ses enfans legitimes et non bastards, iacoit ce que le pere soit Prestre; mais au surplus, s'il est sceu ne trouué qu'il aille autre part que a sa femme il perdra son Benefice. Ainsi que auez ouï ce poure Clerc fut pugni par la facon que dist est, et par le faulx donner a entendre de son Compaignon, et fut content de venir demourer a son Benefice, et que plus est et pis demourer avec sa femme, dont il se fut bien passé se l'Eglise ne l'eust ordonné.



NOUVELLE XLIII.
LES CORNES
 MARCHANDES.

N Agueres que vng bon homme Labou-
 reur et Marchand et tenant sa residencee
 en

en vng bon Villaige de la Chastellenie de l'Isle, trouua facon et maniere au pourchas de luy et de ses bons amys d'auoir a femme vne tres belle jeune fille qui n'estoit pas des plus riches, et aussi n'estoit son mary, mais estoit homme de grant diligence, et qui fort tiroit d'acquerir et gagner, et elle d'autre part, mettoit peine d'accroistre le mesnaige selon le desir de son mary qui a ceste cause l'auoit beaucoup en grace, lequel a mains de regret alloit souuent ca et la és affaires de ses Marchandises sans auoir doubte ne suspicion qu'elle fist autre chose que bien. Mais le poure homme sus ceste fiance l'abandonna et tant la laissa seule que vng gentil Compaignon s'aproucha d'elle, qui pour abregier fist tant a peu de jours qu'il fut son Lieutenant dont gueres ne se doubtoit celuy qui cuidoit auoir du monde la meilleure femme, et qui plus pensoit a l'accroissement de son honneur et de sa cheuance. Ainsi n'estoit pas; car elle abandonna tost l'amour quelle luy debuoit, et ne luy chailloit du proufit ne du dommaige, ce seulement luy souffisoit qu'elle se trouua avec son amy, dont il aduint vng jour ce qui s'ensuit. Nostre bon Marchant dessusdit estant dehors comme il auoit de coustume,

A a 5

me,

me, sa femme le fist tantost scauoir a son amy, qui neut pas volentiers failly a son mandement, mais y vint tout incontinent, et affin qu'il ne perdist temps, au plustost qu'il sceut saproucha de sa Dame, et luy mist en termes plusieurs et diuers propos, et pour conclusion le desiré plaisir ne luy fut pas escondit, non plus que és autres dont le nombre n'estoit pas petit. De mal venir et pour vne partie et pour l'autre tout a ceste belle heure que ces armes ce faisoient, vecy bon mary d'ariuer que treuua la compagnie enbesongné, dont il fut bien esbahy; car il n'eut pas pensé que sa femme fust telle. Quest ce cy, dist il? Par la mort bieu je vous tueray tout roide, et l'autre qui se treuue surprins et en meffait present achoppé ne scauoit sa contenance; mais pource quil le sentoit diseteux et fort conuoiteux il luy dist tout subit. Ha! Jehan, mon amy je vous crye mercy, pardonnez moy se ie ay rien meffait, et par ma foy ie vous donneray six rasières de blé. Pardieu, dist il, ie n'en feray rien, vous passerez par mes mains et auray la vie de vostre corps se ie n'en ay douze rasières, et la bonne femme que ouyoit le debat pour y niettre le bien comme elle y estoit tenuë, s'aduanca de parler et dist

et dist a son mary, et Jehan beau fire ie vous requiers laissez le acheuer ce qu'il a commencé et vous en aurez huit rasieres, naura pas dist elle en ce virant deuers son amy? J'en suis content, dist il, mais par ma foy a ce que le blé est chier, c'est trop. Est ce trop dist le vaillant homme? Et par la mort bieu ie me repens bien que ie n'ay dit plus hault! Car vous auez fort fait vne amende, s'elle venoit a la congnoissance de la Justice elle vous seroit beaucoup plus hault taxé. Pourtant faites vostre compte que i'en auray douze rasieres, ou vous passerez par la. Et vrayment, dist sa femme, Jehan vous auez tort de me desdire, il me semble que vous devez estre content a ces huit rasiers, et pensez que c'est vng grant tas de blé. Ne m'en parlez plus, dist il, jen auray douze rasiers, ou ie le tueray et vous aussi. Ha Dea dist le Compaignon vous estes vng fort Marchand, et au mains puis qu'il faut que vous ayez tout a vostre dit jauray terme pour payer. Cela veux je bien, dist il, mais j'auray mes douze rasiers. La noise s'appaisa si fut prins jour de payer a deux termes les huit rasiers a lendemain, et le surplus a la saint Remy prochainement venant, par telle conuenance qu'il leur laissa acheuer ce qu'ils auoient

auoient encommencé. Ainsi se partit ce vaillant homme de sa maison joyculx en son couraige pour douze rasiers de blé qu'il doit auoir, et sa femme et son amy recommencerent de plus belle. Du payer c'est a l'adventure combien toutesfois qu'il me fut dit depuis que le blé fut payé au jour et terme dessusdit.

NOU-



NOUVELLE XLIV.

LE CURÉ

COURSIER.

Comme il soit certain que il est largement
caujourd'hui de Prestres et Curés qui
font

font si gentilz Compaignons que nulles des folies que font les gens lais ne leurs font impossiblement difficiles, auoit nagueres en vng bon Villaige de Picardie vng maistre Curé qui faisoit raige de aymer par amours, et entre les autres femmes et belles filles il choisit et chercha vne tres belle jeune et gente fille a marier, et ne fut pas si peu hardy qu'il ne luy compta tout du long son cas. De fait son bel et assureé langaige et cent milles promesses et autant de bourdes l'amenerent a ce quelle estoit comme contente dobeir a ce Curé qui neut pas esté pour luy vng petit dommaige tant estoit belle gente et de plaisante maniere et n'auoit en celle que vne faulte, c'estoit qu'elle n'estoit pas des plus subtiles du monde. Toutteffois ie ne scay dont luy vient cest aduis ne maniere respondre, elle dist vng jour a son Curé que chauldement poursuyuoit la besongne, qu'elle n'estoit pas conseillée de faire ce qu'il requeroit tant quelle fut marié; car se d'aduenture, comme il aduient chascun jour, elle faisoit vng enfant elle seroit a toujoursmais deshonnouéré et reprouchéé de son pere de sa mere de ses freres, et de tout son lynaige, laquelle chose elle ne pouroit pour rien souffrir,

frir, et n'a pas cueur de soustenir le desplaisir que porter luy faudroit a ceste occasion; et pourtant de ce propos se je suis quelque jour mariéé parlez a moy, ie feray ce que ie pouray pour vous et non autrement, je le vous dis vne fois pour toutes. Monseigneur le Curé ne fut pas trop joyeux de ceste response absoluë, et ne scait penser quel couraige, ne a quel propos elle dist ces paroles: touteffois luy qui estoit prins ou las d'amour et feru bien a bon escient, ne veut pourtant sa queste abandonner, si dist a sa Dame. Or ca ma mye estes vous en ce fermé et concludé de riens faire pour moy si vous n'estes mariéé? Certes ouy dist elle. Et se vous estiez mariéé, dist il, et i'en estoie le moyen et la cause en auriez vous aprez congnoissance en maintenant loyaulment et sans fauser ce qu'avez promis? Par ma foy, dist elle, ouy, et de rechief se vous prometiz. Or bien grant mercy, dist il, faictes bonne chere; car ie vous prometiz seurement qu'il ne demourera pas a mon pourchas ne a ma cheuance que vous ne le foyez et de brief; car ie suis seur que vous ne le desirez pas tant comme ie fais; et affin que vous voyez a l'oeil que je suis celuy qui vouldroye employer corps et biens a vostre seruice, vous
verrez

verrez comment ie me conduiray en cette belongne. Or bien, dist elle, Monseigneur le Curé on verra comment vous feréz. Sur ce fist la departie, et bon Curé qui auoit le feu d'amours ne fut depuis gueres aise tant qu'il eut trouué le pere de sa Dame, et se mist en langaige avec luy de plusieurs et diuerses matieres. Et en la fin il vint a parler de sa fille et luy va dire bon Curé: Mon Voisin, ie me donne grant merueilles aussi font plusieurs de vos voisins et amis que vous ne mariez vostre fille, et a quel propos la tenez vous tant denprés vous et si scauez toutefois que la garde est perilleuse? Non pas Dieu m'en vueille garder que ie die ou vueille dire qu'elle ne soit toute bonne: mais vous en voyez tous les jours méfuenir puis qu'on les tient outre le terme deu, pardonnez moy toutteffois que si feablement vous ouure et déouure mon couraige; car la-mour que ie vous porte, la foy aussy que ie vous dois entant que suis vostre Pasteur indigne, me semonnet et obligent de ce faire. Pardieu Monseigneur le Curé, dist le bon homme, vous ne me diètes chose que ie ne congnoisse estre vraye, et tant que ie puis vous en mercie, et ne penséz pas, ce que ie la tiens si longuement avec moy c'est a regret

regret; car quant son bien viendra ie me trauailleray pour elle aider comme ie doys; vous ne voulez pas aussi, ce n'est pas la coustume que ie luy pourchasse vng mary; mais sil en vient vng que soit homme de bien ie feray comme vng bon pere doit faire. Vous dictes très bien dist le Curé, et par ma foy vous ne pouuez mieulx que de vous despechier; car c'est grant chose de veoir ses enfans alliez en la plaine vie. Et que diriez vous d'vng tel, filz d'vng tel vostre voisin? Par ma foy il me semble bon homme, bon melnaigier, vng grant laboureur. Saint Jehan! dist le bon homme, ie n'en dis que tout bien, quant a moy ie le congnois pour vng bon jeune homme, vng bon laboureur; son pere et sa mere et tous ses parens sont gens de bien et quant ils feroient ceste honneur a ma fille de la requerir en mariage pour luy, ie leurs responderoye tellement que ils deuroient estre contens pour raison. Ainsi maist Dieu, dist le Curé, on ne peut jamais mieulx, et plust a Dieu que la chose en fut ores bien faicte ainsi que ie le desire! Et pource que ie le scay a la verité que ceste alliance seroit le bien des parties, ie m'y vueille employer et sur ce adieu vous dis. Se ce maistre Curé auoit bien fait

son personnage au pere de sa Dame il ne le fist pas mains bien au pere du jeune homme et luy va faire vne grant promesse, que son filz estoit en aage de marier, et qu'il le deut pieca estre, et cent mille raisons luy amaine par lesquelles il dit et veult conclure que le monde est perdu, se son filz n'est hastiuement marié. Monseigneur le Curé dist le second bon homme, ie scay que vous dictes au plus près de mon couraige et en ma conscience se ie feusse aussi bien a l'aduent comme j'ay esté puis ne scay quans ans, il ne feust pas a marier; car c'est vne des choses en ce monde que plus ie desire; mais par faute d'argent l'en a retardé et c'est force qu'il ait patience jusques a ce que nostre Seigneur nous enuoye plus de bien que encores n'auons. Ha dea! dist le Curé ie vous entens bien, il ne vous fault que de l'argent? Par ma foy non, dist il, se i'en eusse comme autrefois i'ay eu, ie luy querroye tantost femme. Jay regardé en moy, dist le Curé, pource que ie voudroye le bien et aduancement de vostre filz que la fille d'vng tel seroit bien sa charge, elle est bonne fille, et a son pere tres bien de quoy, et tant en scay ie qu'il la veult très bien aider, et qui n'est pas peu de

de chose, c'est vng sage homme et de bon conseil et bon amy et a qui vous et vostre filz aurés grant recours et tres bon secours. Certainnement dist le bon homme pleust a Dieu que mon filz feust si eureux que de auoir aliance a si bon hostel, et croyez que se ie sentoie en aucune facon qu'il y peust paruenir, et ie feusseourny d'argent aussi bien que ie ne suis mie pour l'eure, ie y emploïroye tous mes amys; car ie scay tout de vray qu'il ne pouroit en ceste marche mieulx trouuer. Je n'ay pas donc dit le Curé mal choisy. Et que diriez vous se ie parloie au pere de ceste besongne, et ie la conduisoie tellement quelle sortit a effet ainsi que la chose le requert et vous faisoie encores avec ce, le plaisir de vous prester vingt francs jusques a vng terme que nous aduïserons? Par ma foy Monseigneur le Curé vous me offrez mieulx que ie ne vaulx ne que en moy n'ay deseruy. Mais se ainsi le faictes vous me obligerés a tousjours mais en vostre seruice. Et vrayment dist le Curé ie ne vous ay dit chose que ie ne face et faictes bonne chere, car iespere comme ie croy bien ceste besongne mener a fin Pour abreger maistre Curé esperant de jouir de sa Dame quant elle seroit mariée conduisoit les besongnes

en tel estat que par le moien des vingt francs qu'il prestat, ce mariage fut fait et passé, et vint le jour des nopces. Or est il de coustume que lespousé et lespousee se confessent a tel jour. Si vint l'espousé premier, et se confessa a ce Curé, et quant il eust fait il se tira vng peu arriere de luy disant ses oraisons et patenostres. Et vecy lespousee que se met a genoux deuant le Curé et se confesse. Quant elle eut tout dit il parla voire si haut que lespousé lequel n'estoit pas loing l'entendit tout du long et dist: Ma mye ie vous prie qu'il vous souuienne maintenant de la promesse que me fistes nagueres, car il est heure; vous me promistes que quant vous seriez mariée que ie vous cheuaucheroye; or l'estes vous Dieu mercy par mon moyen et pourchas, et moyennant mon argent que j'ay presté. Monseigneur le Curé, dist elle, ie vous tiendray ce que ie vous ay promis se Dieu plaist n'en faites nul doubtte. Je vous en mercie dist le Curé, puis luy bailla l'absolution aprez ceste deuote confession et la laissa aller; mais lespousé que auoit ouy ces parolles n'estoit pas bien a son aise, toutesfois il n'estoit pas heure de faire le couroucé. Aprez que toutes les solemnitez de l'Eglise furent passés,

et

et que tout fut retourné a l'hostel, et que l'eure du coucher aprouchoit, l'espoufé vint a vng sien Compaignon qu'il auoit et luy pria tres bien qu'il fist garnison d'une grosse poingnée de verges, et qui la mist secrettement sous le cheuet de son lit. Quant il fut heure l'espoufée fut couché comme il est de coustume, et tint le coing du lit sans mot dire. L'espoufé vint assez tost aprez et se met a l'autre bout du lit sans aprocher ne mot dire, et le lendemain se lieue sans autre chose faire, et cache ses verges deffous son lit. Quant il fut hors de la chambre, vecy bonnes matrones que viennent, et ne fut pas sans demander comment c'est portéé la nuyt, et qu'il luy semble de son mary? Ma foy dist elle, vela sa place la loing, monstrant le bord du lit et vecy la mienne il ne me aproucha ennuyt de plus préz. Furent esbahyes et y penserent plus les vnes que les autres, touteffois elles s'accorderent a ce qu'il la laisséé par deuocion, et nen fut plus parlé pour ceste fois. La seconde nuytée vint et se coucha l'espoufée en sa place du jour de deuant et le mary arriere fourny de ses verges et ne luy fist autre chose dont elle n'estoit pas contente, et ne faillit pas a l'endemain a le dire a ces matrones, lesquelles

les ne scauoient que penser; les autres dient. j'espoire qu'il n'est pas homme il le faut es-
 prouuer. Car si jusqu'a la quatriesme nuyt il
 a continué ceste maniere, sy faut dire qu'il y
 a a dire en son fait pourtant se la nuyt que
 vient il ne vous fait autre chose dirent elles
 a l'espoufée tirez vous vers luy. Si l'accolés
 et baisez, et luy demandez se on ne fait
 autre chose en mariage? Et si vous demande
 quelle chose vous voulez qu'il vous face?
 Distes luy que vous voulez quil vous cheuau-
 che, et vous orrez qu'il vous dira. Je le fe-
 ray, dist elle elle ne faillit pas; car quand
 elle fut coucheé en sa place de tousjours,
 le mary reprint son quartier et ne sauancoit
 autrement qu'il auoit fait les nuyts passées,
 si se tournast tost deuers luy et le print a
 bons bras de corps et luy commença a dire,
 venez ca mon mary est ce la la bonne chiere
 que vous me faites, vecy la cinquiesme
 nuyt que je suis avecques vous, et si ne m'a-
 uiez daigné approucher, et par ma foy si
 ieusse cuidé quon ne fist autre chose en
 mariage ie ne my feusse ja bouteé? Et quel-
 le chose, dist il lors, vous a len dist qu'on fait
 en mariage? On ma dit, dist elle, qu'on y che-
 uache l'vng lautre, si vous prie que me che-
 uachez. Cheuacher, dist il! Cela ne voul-
 droye,

droye pas faire encores, ie ne suis pas si mauigracieux Helas! dist elle, si vous prie que le faisiez, car on le fait en mariage. Le voulez vous, dist il? Je vous en requiers dist elle, et en disant le baisa tres doucement. Par ma foy, dist il, ie le fais a grant regret, mais puis que vous le vouléz, vous ne vous en louerez ja. Lors print sans plus dire les verges de garnison, et decouure Madamoiselle et len batit et dos et ventre tant que le sang en faillit de tous costez. Elle crie, elle pleure, elle se demaine, c'est grant pitié que de la voir, elle maudit que oncques luy fist requere d'estre cheuachée. Je le vous disoye bien dist lors son mary. Apres, la prent entre ses bras, et la roncine très bien et luy fit oublier la douleur des verges. Et comment appelle on, dist elle, cela que vous mauuez maintenant fait? On l'appelle, dist il, souffle en cul. Souffle en cul dist elle? le nom n'est pas si beau que cheuacher; mais la maniere de le faire vaut trop mièulx que cheuacher, c'est assez puis que ie le scay ie scauray bien dorensauant duquel ie vous dois requerer. Or deuez vous scauez que Monseigneur le Curé tendoit tousjours l'oreille quant sa nouvelle mariée viendroit a l'Eglise pour luy ramenteuoir ses be-

songnes, et luy faire souuenir sa promesse. Le jour quelle y vint Monseigneur le Curé se pourmenoit et se tenoit prest du Benoystier, et quant elle fust prés il luy bailla de leau benoiste, et luy dist assez bas : Ma mye, vous m'auiez promis que je vous cheuaucheroye quant vous seriez marié, et vous l'estes Dieu mercy voire et par mon moyen, si seroit heure de penser quant se pouroit estre. Cheuacher, dist elle ! Pardieu j'aymeroye plus chiér que vous feussiez noyé voire pendu, ne me parlez plus de cheuacher ie vous prie ; mais ie suis contente que vous soufflez au cul si vous voulez. Et je feray dist le Curé, vostre fiebure quar-taine paillarde que vous estes qui tant estes infame et malhonneste, ay ie tant fait pour vous pour estre guerdonné de vous souffler au cul ? Ainsi mal content partit Monseigneur le Curé de la nouvelle marié, laquelle se va mettre en son siege pour ouir la deuote messe que le bon Curé vouloit dire en la facon qu'auiez dessus ouy. Perdit Monseigneur le Curé son aduenture de jouir de sa Dame, dont il fut cause et nul autre pource qu'il parloit trop hault a elle le jour quil la confessa : car son mary qui ce ouyoit le empescha en la facon qu'est

qu'est dit dessus par faire croire a la
femme que ronciner s'appelle souffler en
cul.

NOU-



NOUVELLE XLV.
L'ECOSSOIS
LAVENDIERE.

Combien que nulle des nouvelles Hyf-
toires precedentes n'ayent touché ou
ragonté

raconté aucun cas aduenus és marches d'Italie, mais seulement font mention des aduenues en France, Alemaigne, Angleterre, Flandres Breban &c. si se extendront elles toutesfois accause de la fresche aduenue a vng cas a Romme aduenu qui fut tel A Romme auoit vng Escossoys, de l'aage d'environ de vingt a vingt deux ans, lequel par l'espace de quatorze ans se maintint et conduisit en estat et habillement de femme sans ce que au dedens ledit temps il fut venu a la congnoissance des hommes, et se faisoit apeller Done Margueritte, et ny auoit gueres bon hostel a la ville de Romme ou il n'eust son recourset congnoissance: especiallement il estoit bien venu des femmes comme entre les Chamberieres, Meschines et autres femmes de bas estat, et aussi des aucunes des plus grandes de Romme. Et affin de vous descouuir l'industrie de ce bon Escossoys il trouua facon d'apprendre a blanchir les draps, linges, et s'appelloit la Lauendiere, et sous ceste vmbre hantoit comme dessus est dit és bonnes maisons de Romme; car il n'y auoit femme que sceut lart de blanchir draps comme il faisoit. Mais vous debuez scauoir que encores scauoit il bien plus; car puis qu'il se trouuoit quel

quelque part a descouuert avec quelque belle fille, il luy monstroit qu'il estoit homme. Il demouroit bien souuent a choucheracause de faire la buyée vng jour, deux jours, és maisons dessusdites, et le faisoit on coucher avec la chamberiere, et aucunes fois avec la fille; et bien souuent et le plus la maistresse se son mary ny estoit vouloit bien auoir sa compagnie, et Dieu scait s'il auoit bien le temps; et moyennant le labour de son corps il estoit bien venu par tout, et ny auoit bien souuent Meschine ne Chamberiere que ne se combastit pour luy bailler la moitié de son lit. Les bourgeois mesmes de Romme a la relacion de leurs femmes le veoient tres volontiers en leurs maisons et s'ilz alloient quelque part dehors, tres bien leurs plaisoit que Done Margueritte aida a garder le mesnaige avec leurs femmes; et que plus est la faisoient mesme coucher aueques elles tant la sentoient bonne et honneste comme dessus est dit. Par l'espace de huit ans continua Done Marguerite sa maniere de faire. Mais fortune bailla la congnoissance de l'ambusche de son estat par vne jeune fille que dist a son pere quelle auoit coucheé auecques elle et l'auoit assaillie, et luy dist veritablement qu'elle estoit homme. Ce Pere fist prendre
Done

Done Marguerite a la relacion de sa fille, elle fut regardé par ceulx de la Justice, que trouuerent qu'elle auoit tous telz membres et outilz que les hommes portent, et que vrayment elle estoit homme et non pas femme. Si ordonnerent qu'on le metteroit sur vng chariot, et que on le meneroit par la Ville de Romme de carefour en carefour et la montreroit on voyant, tout chascun ses genitoires, ainsi en fut fait, et Dieu scait que la poure Done Marguerite estoit honteuse et surprinse. Mais vous deuez scauoir que comme le chariot vint en vng carefour et qu'on faisoit ostencion des denrées de Done Marguerite vng Romain que vint dist tout haut, regardez quel galiouffe, il a couché plus de vingt nuyts avec ma femme, si le dirent aussi plusieurs aultres comme luy, plusieurs ne le dirent point que bien le scauoient: mais pour leur honneur ils s'en teurent en la facon que vous oyez. Ainsi fut pugny nostre poure Escossoys qui la femme contrefist. Apres ceste pugnition il fut banny de Romme dont les femmes furent bien desplaisantes: car oncques si bonne Lauandiere ne fut et auoient bien grant deul que si meschamment perdu l'auoient.

Fin du premier Tome.









